

2^{me} Edition

VIENT DE PARAÎTRE

Le plus précieux des Trésors - 897

RÉVÉLATIONS
SENSATIONNELLES
Des Vrais Secrets
des Sciences Occultes

EN CINQ PARTIES

1 et 2. L'Influence et le Pouvoir

La Puissance de la Volonté

La Domination et le Succès

3. Rituel de la Haute Magie

Les Forces Infernales soumises à l'homme

Les Pactes Sataniques et les Oeuvres Démoniaques

Les Vrais Secrets de la Magie Noire

4. Les Secrets Mystiques pour la Guérison de toutes les maladies

5. Les Charmes et Philtres Magiques. Triomphateurs de l'Amour

Les Théories Secrètes et Pratiques de la Science des Sexes

PAR

CAROLUS LAMBLIN



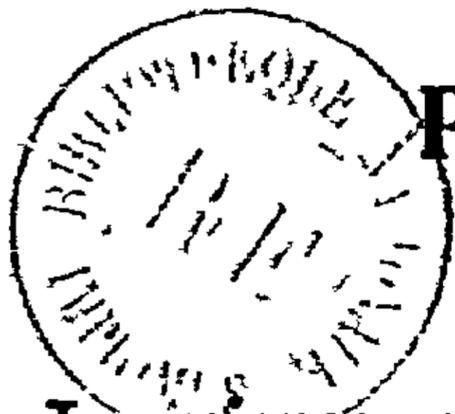
LIBRAIRIE :

SOCIÉTÉ DES AGRÈMENTS & DE LA GAITÉ FRANÇAISE

65, Rue du Faubourg St-Denis (Grands Boulevards)

PARIS

Réserve de tous Droits.



Préliminaires



La science qui étudie les phénomènes psychiques est la plus récente, par conséquent la plus complexe et sur plusieurs points la moins définie.

Cependant en se basant sur l'expérience, se dispensant de toute hypothèse, se bornant à des méthodes positives et certaines, on se rendra compte que ces *phénomènes bien que complexes* se produisent *toujours en même temps* que d'autres *phénomènes absolument physiques, mécaniques ou biologiques* ; d'où l'on peut conclure que partant de ces derniers phénomènes *remarqués de tous* et à la vue de *chacun*, l'on arrive certainement à la détermination et à la règle d'une base déterminant les probabilités des phénomènes psychiques, l'état de conscience et la *prédisposition* de chaque individu.

En un mot tout acte habituel et souvent répété est marqué par un réflexe musculaire, plus ou moins accentué, il est vrai, mais toujours suffisamment marqué pour nous rendre compte qu'il existe ; on pourra donc d'après ce signe extérieur déterminer d'une façon formelle l'état de conscience de celui chez lequel

on rencontrera ce même signe ; nous trouverons donc sur telle ou telle partie de notre corps des indices et des signes qui nous permettront de déterminer un état de conscience qui se représentera fréquemment et forcément, sur des sujets ou individus différents.

Quand, *d'après ces principes* nous connaissons nous-mêmes, notre organisation cérébrale, notre état d'âme, que nous aurons conscience de nos forces, il ne nous restera plus qu'à en déduire *une règle de conduite infaillible* nous faisant forcément *aboutir à la réussite* dans les entreprises de notre vie, puisque sans aucune fausse manœuvre, nous saurons diriger nos forces personnelles, nos aptitudes pour aller droit au but, sans le moindre détour, sans la moindre perte de temps.

Bien des forces sont en nous, que nous n'utilisons point, pour la raison toute simple que *nous ignorons leur existence*, cependant ces forces insoupçonnées sont capables de produire des prodiges car elles sont nombreuses et puissantes ; l'ignorance de ces énergies qui dorment nous font bien souvent *rater* notre existence, il faut donc *à tout prix apprendre à les connaître et à les déterminer*, c'est ce que nous nous proposons de faire dans la première partie et la deuxième partie de ce livre.

Les progrès de l'humanité ont fait disparaître les sorciers, les alchimistes, les devins, mais il ne faut point croire que les sciences dont s'occupaient ces savants soient mortes

avec eux ; elles ont au contraire progressé et l'on finira par démontrer que la *possibilité présentée par les alchimistes de passer d'une substance à une autre en modifiant l'état moléculaire des énergies est chose réelle* c'est d'ailleurs ce que l'on fait en physique chaque jour, quand on transforme la source d'une énergie, comme la chaleur par exemple qui devient mouvement ; l'électricité qui devient lumière, son, etc.

Ces agents physiques, chaleur, électricité, son, magnétisme, etc., sont des phénomènes semblables, ayant tous, pour base, un mouvement vibratoire.

L'hypnotisme et le magnétisme, sont demeurés longtemps science morte (pour ainsi dire) tout simplement faute d'un point de départ précis.

Pour étudier les facultés de l'âme et le mécanisme de ce qui se passe dans l'esprit, il est indispensable de connaître à fond les organes au moyen desquels elles agissent.

La relation (de tous les instants) qui existe entre chacun de nos organes et les phénomènes de la vie ont donné lieu à des recherches qui ont amené la découverte de lois établissant ces rapports.

Beaucoup de savants se basant sur des observations générales ont établi des lois déterminant d'une façon précise les rapports existant entre notre être moral et notre manière d'être physique. Albert le Grand, prin-

cipalement en grand observateur, frappé de la façon dont l'état de conscience, *le caractère de l'homme se reflètent dans sa manière d'être physique, dans sa physionomie, dans son allure* s'est livré à des études en ce sens.

Les savants Lavater et Delestre dans leurs ouvrages *sur la physionomie* ont déterminé nettement et établi les lois de *ces rapports entre l'intelligence et l'apparence de la manière d'être extérieure.*

Le docteur Belouino traitant des *passions* a établi des règles en se plaçant au point de vue des stigmates *imprimés au visage par les passions.*

Plus récemment le docteur Huhne s'est livré à des études très intéressantes en se donnant pour but l'établissement d'un *diagnostic médical d'après l'expression du visage* ; et il existe actuellement des docteurs qui basent un diagnostic sur l'observation approfondie de la physionomie sans même procéder à l'auscultation ni à l'examen du pouls.

Le capitaine d'Arpentigny, Para d'Hermès et surtout Desbarolles ont fait des découvertes sérieuses et établi des lois certaines sur l'enchevêtrement et la complication des dessins bizarres des lignes de la main.

Gall et Lavater ont démontré *que la conformation du cerveau*, les protubérances de la boîte crânienne indiquent une prédisposition particulière ou un trait saillant du caractère.

Des études semblables des plus documen-

tées ont été faites relativement à la démarche, à l'attitude générale, c'est d'autant plus logique que tous les mouvements de la locomotion sont commandés par le cerveau, la volonté, il n'y a donc rien de plus naturel que ces mouvements, cette démarche présente une corrélation définie avec les goûts et les aptitudes de chacun d'où la facilité, d'après l'observation, d'établir des bases et des lois générales.

De ce qui précède, *il résulte donc d'une manière indiscutable* que d'après nos organes, os, muscles, membres, etc., nous pouvons déduire notre pensée, notre état d'âme et déterminer nos prédispositions. Nous ne nous en tiendrons point à ces seuls phénomènes généraux, pour démontrer cette théorie, beaucoup d'actes personnels, présentant encore un bien grand intérêt. L'écriture par exemple n'est-elle point une manifestation indiscutable de la personnalité; notre main, organe absolument mécanique, n'est en somme qu'un intermédiaire, les caractères tracés représentent *des idées* qui peuvent ne point appartenir à celui qui écrit, mais ce que l'on ne peut nier c'est que l'écriture, par elle-même, reflète comme dans le plus fidèle miroir, l'état d'âme, le caractère, les goûts et les instincts de l'écrivain. Les grands travaux de Jean-Hyppolite Michon, et surtout de Desbarolles ont fait de la graphologie, une science que personne ne songe à mettre en doute aujourd'hui, les ré-

sultats excellents obtenus en bien des circonstances forment les éléments de la certitude la plus absolue.

TROISIÈME PARTIE

Possédant à fond les sciences décrites, dans la première et la deuxième partie nous pouvons *déterminer notre diagnostic*, afin de nous connaître dans le sens le plus complet du mot au point de vue de nos défauts et de nos qualités (apparents ou cachés). Il ne nous manquera donc plus pour marcher de succès en succès, pour vaincre les obstacles que nous trouverons au travers de notre route de nous servir des armes que nous tirerons *des règles de l'astrologie, des rites de la Kabbale et des secrets de la magie*.

Le cycle embrassé par les sciences occultes est immense, la possession de ces sciences mettra en notre pouvoir les volontés humaines, les forces naturelles, les puissances occultes et il est incontestable que l'homme qui possèdera ces théories, qui se sera exercé à les mettre en pratique, arrivera à ce qu'il voudra, son influence sera irrésistible, il dominera les êtres et les choses ; il lui sera permis de rêver tous les triomphes, d'ambitionner tous les honneurs, d'aspirer à une grande puissance, de satisfaire

tous ses plaisirs, de se venger, de charmer, de se faire aimer, etc.

L'étude que nous en ferons dans ce volume sera uniquement scientifique, nous suivrons une méthode logique et régulière, cherchant autant que faire se peut, à débarrasser ces théories de toute ambiguïté incompréhensible :

Pour donner à *l'homme pouvoir sur l'homme* nous démontrerons les connaissances acquises *par le magnétisme et l'hypnotisme.*

Pour connaître *l'avenir* nous traiterons de la *cartomancie* et de *l'astrologie.*

Pour lutter contre les forces occultes et les puissances démoniaques, nous nous servirons des enseignements de spiritisme, de la Kabale et de la magie noire.

QUATRIÈME PARTIE

Nous consacrerons la 4^e partie de ce livre *aux charmes et philtres d'amour* ; peu de questions passionnent autant que les philtres d'amour. Il est démontré qu'il est possible d'émouvoir l'être impulsif par des procédés magiques et que personne ne peut résister aux impulsions de l'âme, qu'elles soient spontanées ou provoquées, les philtres magiques basés sur les influences sympathiques et le concours des forces invisibles du plan astral exercent une puissance irrésistible.

Cette 4^e partie contient en un mot les théories secrètes et les pratiques de la science des sexes.

CINQUIÈME PARTIE

Pour terminer et rendre absolument complet ce volume nous donnons *les secrets merveilleux pour la guérison des maladies*, y réunissant les secrets des guérisseurs de tous les pays, résumant tous les ouvrages antiques et occultes presque introuvables.

NOTA IMPORTANT. — Dans ce modeste ouvrage qui traite en général de la plupart des sciences occultes, nous avons essayé de démontrer que pour arriver à vaincre *dans la lutte pour la vie* nous devons pour notre bien-être et notre avenir :

- 1^o Profiter de nos influences favorables;
- 2^o Eviter de suivre un mauvais chemin;
- 3^o Nous servir de tous les moyens que la science met à notre disposition pour nous favoriser le plus possible.

Voulant faire de ce livre, une édition populaire, nous n'avons pu faute de place, produire sur chacune des parties, de bien longs développements, c'est pourquoi nous avons cru bien faire en recherchant les auteurs qui se sont fait une spécialité de chacune de ces sciences en particulier, à l'effet de désigner à nos lecteurs les ouvrages de ces savants où ils pourront puiser des renseignements précis et obtenir tous les éclaircissements désirés par des développements théoriques et des preuves pratiques.



PREMIÈRE PARTIE

Sciences divinatoires positives :

LA PHYSIOGNOMONIE

La physiognomonie est l'art de juger les hommes d'après les traits de leur visage.

Dans tous les temps on a cru que le visage de l'homme était le miroir de son âme, qu'il reflétait ses passions, ses impressions et ses habitudes ; aujourd'hui encore nous ne pouvons nous défendre de juger les autres d'après la plus ou moins bonne impression qu'ils nous font dès le premier abord.

Souvent ce premier mouvement ne vous trompe point, les vertus, les vices impriment à l'homme un cachet spécial qui vous fait ju-

ger une bonne ou mauvaise nature. Nous allons exposer ci-dessous les principes de cet art pour chacun des organes du visage.

Bouche. — Une bouche bien faite est le signe d'un bon caractère ;

Une petite bouche indique la timidité et la discrétion ;

Une grande bouche annonce la gourmandise et le mensonge.

Front. — Un front étroit dénote la faiblesse d'esprit.

Un front large indique l'intelligence ; s'il est bombé il dénote l'amour du gain, l'avarice ;

Un front déprimé indique les passions les plus mauvaises ;

Un front ridé annonce les soucis ou la méditation ;

Un front uni est un signe de peu de talent.

Lèvres. — Les personnes sensibles ont de grosses lèvres et une grande bouche ;

Des lèvres minces annoncent l'amour des bons mots ;

Si elles accompagnent une grande bouche, c'est signe de médisance ;

De grosses lèvres indiquent la bonté ;

Quand une lèvre avance plus que l'autre, il y a défaut d'esprit ou tout au moins le jugement est long.

Menton. — Un menton plat indique une âme peu aimante ;

Un menton fourchu indique la gaîté ;

Un menton large et charnu indique l'indélicatesse ;

Un menton allongé indique la fierté.

Nez. — Un nez gros et retroussé désigne un homme hardi ami des plaisirs ;

Un nez gros, un peu élargi à la base indique l'intelligence, l'indiscrétion et l'amour du travail ;

Un nez gros et long annonce la prudence ;

Un nez long et délié, la légèreté, le courage ;

Un nez camus signifie débauche, violence, raillerie ;

Un nez aquilin un peu fort, est un signe d'orgueil ;

Un nez pointu dénote un esprit moqueur.

Oreilles. — Les grandes oreilles indiquent l'orgueil, la colère.

Les petites oreilles, bien ourlées sont signes de finesse ;

Très petites dénotent un esprit faux ;

Les oreilles plates sont l'indice de stupidité ;

Les oreilles longues et étroites sont un signe d'ambition, d'envie.

Voix. — Une voix sonore est un signe d'esprit ;

Une voix haute marque le courage ;

Une voix rude dénote un esprit peu éclairé ;

Une voix forte et basse annonce un homme robuste, hardi et grand parleur ;

Une voix sourde indique la timidité

Une voix tremblante annonce la peur, l'ambition, l'envie.

Yeux. — Les yeux bleus sont l'indice de l'intelligence, la douceur;

Les yeux verts marquent la cruauté, l'irascibilité;

Les yeux ternes sont signe d'abrutissement;

Les yeux larmoyants indiquent un esprit faible;

Les personnes qui louchent sont pleines de mauvaise foi;

Celles qui regardent comme des enfants sont enjouées et aimables;

Les yeux limpides et grands indiquent la bonté;

Les yeux beaux, vifs, brillants, annoncent de nobles instincts.

Tête. — La tête petite est un signe de distinction;

La tête grosse marque la grossièreté;

La tête allongée indique une nature vaniteuse et envieuse;

Une tête arrondie dénote un esprit sain, un caractère pondéré;

Un crâne carré en haut annonce un caractère actif, gai; celui qui est pointu indique l'instruction, l'esprit entreprenant;

La tête portée droite, sans exagération indique la dignité, la conscience de sa valeur et la franchise;

La tête renversée en arrière dénote un orgueilleux ou un entêté.

La tête penchée vers la terre marque une nature sage, constante ayant la suite dans les idées ;

La tête basse dans les épaules est signe d'avarice, de fourberie ;

Les caractères présomptueux, les inconstants tournent la tête de tous les côtés.

Teint. — Un teint blanc ou jaune très clair indique un caractère flegmatique, tranquille.

Un teint rouge dénote un caractère actif et passionné ;

Un teint jaune marque un mélancolique, un pessimiste ;

Un teint noir ou sombre est le signe d'un caractère volontaire.

Les Rides. — Les rides nombreuses sur le front existent chez les penseurs ;

L'absence totale des rides sur le front indique un caractère soupçonneux et mordant, prétentieux et dénué de toute générosité ;

Les rides horizontales, parallèles, qui se rapprochent des sourcils dénotent les personnes qui ont coutume de réfléchir et de concentrer leur attention ;

Un front ridé sur le bord marque les personnes fières et dédaigneuses ;

Les rides se croisant dans tous les sens indiquent l'originalité de l'esprit et peu de suite dans les idées ;

Les lignes verticales entre les sourcils, dénotent la réflexion, la tension de l'esprit ;

Deux rides courtes formant une saillie entre

les sourcils sont l'indice de la colère, de la vengeance et de la haine.

Du Rire. — Rire en A personnes loyales, franches, aimant le bruit, le plaisir ;

Rire en E flegmatique et mélancolique ;

Rire en I dénote une personne naïve, dévouée, serviable ;

Rire en O générosité, hardiesse.

Le sourire est plus discret que le rire, il désigne l'homme d'esprit et de goût.

La Face en général et les autres parties du corps

Une face plate est l'attribut de la sottise : charnue, boursouflée, elle dénote la sensualité ; modérément maigre, elle appartient au penseur ; tout à fait maigre et allongée c'est celle d'un esprit chagrin.

Si les traits du visage sont ceux qui fournissent aux physionomistes les indices les plus certains, il ne faut pas croire cependant que l'examen des autres parties du corps ne puisse offrir d'utiles renseignements. Ainsi si vous remarquez qu'un homme dont vous ne pouvez voir la face, a le dos droit, soyez sûr qu'il est sans courage ; s'il est voûté, c'est un signe de faiblesse ; s'il est large il annonce la force et le courage.

Le cou fournit encore des observations aussi sûres qu'intéressantes ; ainsi il est certain

qu'un cou gros et de longueur moyenne indique la force et le courage ; long et mince, il dénote la faiblesse ; sec et nerveux il appartient à l'homme grossier, cynique ; incliné à droite, il est un signe d'esprit, à gauche, un signe de bonté ; en arrière, l'habitude de la contemplation, en avant, l'idiotisme.

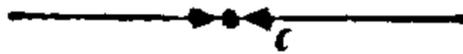
De grands bras sont ordinairement l'indice de la force, s'ils sont courts, ils annoncent l'incapacité ; bien proportionnés ils sont l'indice de la vigueur du corps et de l'esprit ; démesurément grands ils annoncent la sottise, la lâcheté.

Des jambes grosses et très charnues sont l'apanage ordinaire de la bêtise, de la fatuité ; longues et grêles, elles appartiennent à l'homme chagrin, méchant, envieux ; courtes, elles sont l'indice de la faiblesse ; cambrées, elles dénotent l'entêtement. Enfin l'examen de la poitrine peut encore donner lieu à plusieurs observations ; large et sèche, elle est le signe de la férocité ; étroite, elle indique la pusillanimité ; large, grasse, bien développée, elle annonce le courage et la loyauté.

La science de la physionomie est incontestablement l'une des plus importantes que l'homme puisse acquérir, puisque celui qui la possède, peut d'un coup d'œil, connaître les vices et les vertus, les bons et les mauvais penchants des gens qui l'entourent.



LA PHRÉNOLOGIE



L'art de découvrir quelles sont les qualités, les facultés, les défauts de l'homme par l'examen des protubérances du crâne.

La phrénologie est une science toute moderne à laquelle le célèbre docteur Gall a fait faire des progrès tels, qu'il est maintenant possible, en promenant la main sur le crâne d'un individu, jeune ou vieux, de dire quelle est l'étendue de son intelligence, quels sont ses goûts, ses passions dominantes. Certes c'est une merveilleuse chose que d'avoir, pour ainsi dire, rendu palpables les mouvements de l'âme, en dénonçant par les signes matériels la mystérieuse accointance de l'esprit avec la matière, des instincts physiques avec les dispositions morales. Nous allons donc donner ici l'exposé du système à l'aide duquel on peut arriver à cet admirable résultat.

La moelle rachidienne ou épinière est formée de plusieurs faisceaux de nerfs qui s'y rendent de toutes les parties du corps, c'est elle qui donne naissance à l'encéphale en s'organisant dans la cavité du crâne.

La substance grise de la moelle épinière est la matrice de la blanche ; c'est cette substance grise qui nourrit et fortifie les nerfs. La portion blanche des circonvolutions du cerveau est la partie la plus importante de la masse cérébrale, celle pour laquelle toutes les autres sont faites, et à laquelle toutes les fonctions du cerveau sont confiées. Chaque circonvolution du cerveau est formée par la duplication qui résulte de l'adossement des fibres venant des pédoncules, et de celle qui fournit la substance grise située à la périphérie du cerveau.

C'est là que sont placées toutes les facultés intellectuelles et instinctives, les dispositions ou aptitudes primordiales de l'intelligence, ou ce que le docteur Gall appelle les conditions matérielles d'où dépend la manifestation des propriétés de l'âme et de l'esprit, et la table extérieure du crâne retrace fidèlement, par la saillie et l'étendue de ses protubérances, le développement plus ou moins prononcé des sections de la masse cérébrale, qui sont le siège de chaque faculté ou penchant. L'aplatissement des protubérances, et surtout, les dépressions, indiquent, au contraire, le défaut de développement de chaque organe. L'âge modifie les organes cérébraux, et par conséquent influe sur les qualités ainsi que sur les maladies. Les organes éprouvent des alternatives d'actions et ne sont jamais tous également excités à la fois : cela explique les phénomènes des rêves, du somnambulisme, le

délassement qu'on éprouve en changeant d'objet d'application, et la fatigue qui, au contraire, se fait sentir toutes les fois que nous nous occupons trop longtemps de suite du même travail d'esprit. L'éducation peut modifier, développer ou restreindre l'action des organes, la force des penchants ou l'énergie des dispositions naturelles ; mais elle ne saurait les créer. L'homme est porté avec plus ou moins de violence vers certains objets ou certains actes, selon le plus ou moins de développement de ses organes cérébraux, et suivant qu'ils sont plus ou moins balancés par des organes contraires, ou renforcés par ceux qui sont analogues. Heureusement, chez la plupart des hommes, aucun penchant antisocial n'est assez dominant pour l'emporter sur tous les autres.

Un cerveau large dénote l'intelligence ; mais les facultés digestives sont faibles, et il y a peu de propension à l'action musculaire. Les individus ainsi constitués ont une prédilection particulière pour les travaux et les émotions de l'esprit. Il faut donc, avant tout, constater le volume du cerveau et étudier les éminences osseuses du crâne, en ayant soin d'admettre que toutes les éminences n'indiquent pas nécessairement le développement du cerveau, comme par exemple, celles qui sont situées derrière la partie inférieure de l'oreille. Après avoir examiné les saillies ou

éminences osseuses caractérisées sur le crâne et qui indiquent le développement du cerveau, on s'applique à fixer les proportions relatives des différentes parties dont il se compose, afin de déterminer la direction dans laquelle telle ou telle faculté exerce une grande puissance. Pour procéder, après cela, selon l'ordre établi par les plus habiles phrénologistes, on se dit que la tête doit être divisée en régions, et alors on tire une ligne verticale de l'ouverture extérieure du conduit auriculaire à l'endroit qui, chez les enfants, correspond à la fontanelle. Cette opération faite, la tête se trouve naturellement divisée en deux parties : la région frontale, et la région occipitale. Ensuite en tirant encore une ligne horizontale du *medium* du front à l'extrémité supérieure de l'occipital, la tête se trouve divisée en quatre parties que l'on examine spécialement, et l'on en compare les protubérances indicatives, dont nous donnons plus loin le tableau et la signification.

Si en regardant le profil, on aperçoit une masse considérable de cerveau occupant la partie inférieure de l'espace, tandis qu'il s'en trouve peu dans la partie élevée de la tête, les organes des facultés perceptives seront prédominantes ; si, au contraire, la région supérieure est plus large que la région inférieure, cette configuration annoncera que les facultés réfléchives ont plus de puissance que les fa-

cultés perceptives. Il est donc très important de faire attention à cette règle que l'on peut regarder comme générale. Cependant, il faut observer que le front présente quelquefois une ligne perpendiculaire, et regarder cette particularité comme une indication de l'absence des facultés perceptives. Il y a aussi des cas où la plus grande masse du cerveau se trouve entre l'oreille et le front ; dans d'autres cas, entre l'oreille et l'occiput ; dans d'autres cas encore, mais ces derniers sont plus rares, la plus grande partie du cerveau se trouve perpendiculairement au-dessus de l'oreille.

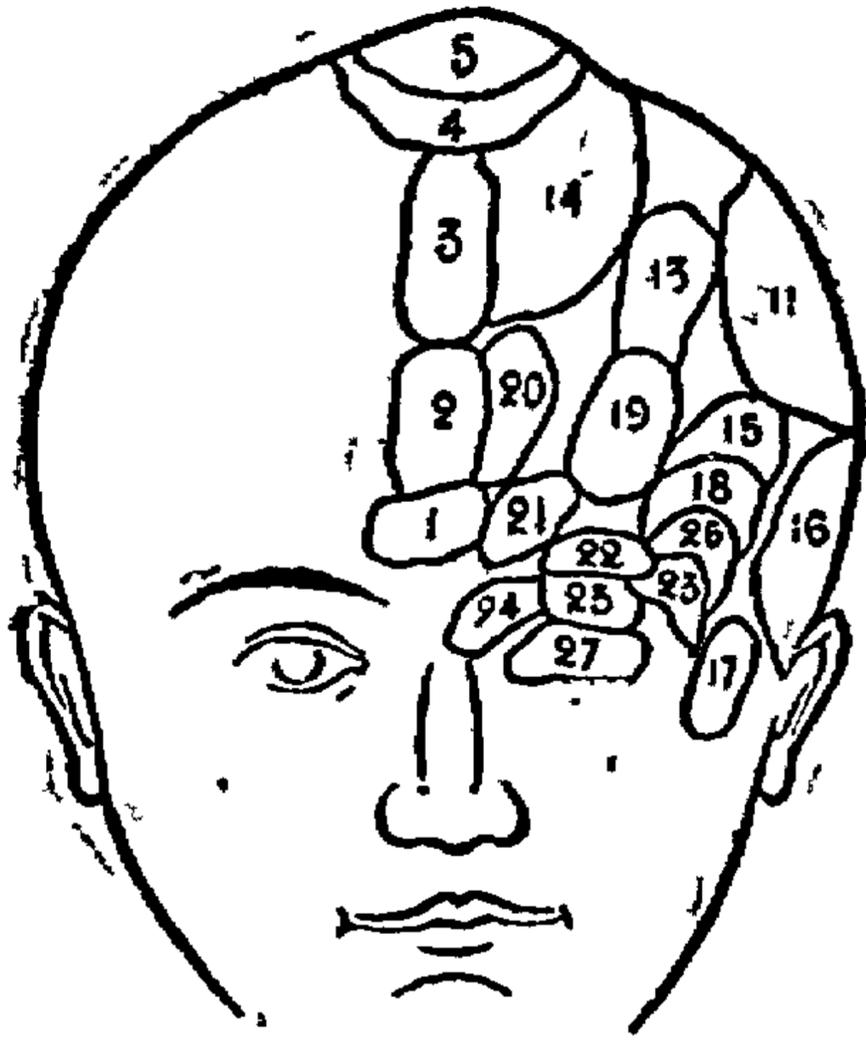
A côté de ces différences en hauteur, il s'en manifeste dans la largeur de la tête ; on voit des cerveaux larges, des cerveaux étroits dans tous les sens, les uns en avant, les autres en arrière ; c'est pourquoi il ne faut pas perdre de vue que l'étendue du cerveau peut exister aussi bien en largeur qu'en hauteur.

La longueur d'un organe dispose à une action fréquente, tandis que son épaisseur lui donne plus d'intensité. La longueur d'un organe est fixée par la distance qui se trouve entre la moelle allongée et la surface périphérique, tandis que la largeur du même organe se juge, non pas par sa surface, mais par son expansion périphérique. Les organes de l'intelligence sont situés en avant de la tête et résultent de la longueur de la ligne tirée depuis l'oreille jusqu'à la région antérieure, et

c'est un incontestable principe de phrénologie que, dans son cours, la largeur d'un organe est en rapport direct avec son expansion à la surface. D'après cela, on a observé que si la ligne tirée de l'oreille au front est plus large que celle de l'oreille à l'occiput, avec une longueur égale, les facultés intellectuelles dominant. Par contre, si le front présente une cavité plus grande, et que le derrière de la tête soit plus développé, il est évident, d'après l'opinion de tous les phrénologistes, opinion fondée sur une multitude d'expériences, que les organes animaux l'emportent sur les organes intellectuels, quand même on remarquerait une longueur égale dans les deux directions.

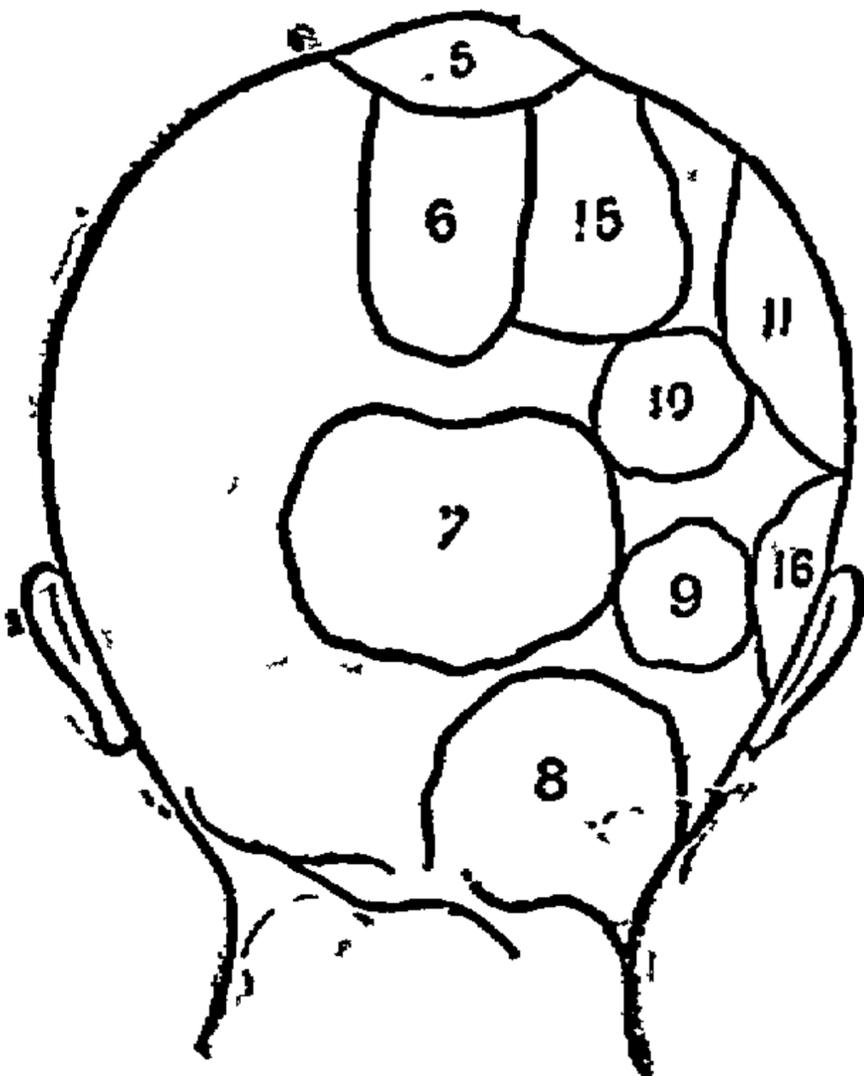
Voici maintenant la table des protubérances avec la signification de chacune.

Suivre sur les dessins ci-après le point occupé par chacune d'elle.



'RÉGION FRONTALE'

'RÉGION OCCIPALE'



N^o 1. Mémoire. — Juste appréciation des choses. — Dispositions à beaucoup apprendre. — Docilité.

N^o 2. Justesse d'esprit. — Sentiment du juste. — Amour des comparaisons.

N^o 3. Douceur. — Loyauté. — Conscience. — Bonté. — Bienveillance. — Moralité.

N^o 4. Amour de Dieu. — Disposition à la prière, à la contemplation, aux études théologiques.

N^o 5. Entêtement. — Fidélité. — Persévérance. — Résolution.

N^o 6. Orgueil. — Arrogance. — Amour du despotisme. — Fatuité. — Disposition à l'exagération, à l'exaltation. — Sentiment du sublime.

N^o 7. Amour de la famille. — Douceur. — Amour paternel. — Disposition à la mélancolie.

N^o 8. Amour. — Sensualité. — Désir de la procréation.

N^o 9. — Bravoure. — Amour du bruit, du mouvement, des troubles. — Disposition à la dispute, à la rixe.

N^o 10. Amitié. — Philanthropie. — Amour de la société, de l'intimité.

N^o 11. Mélancolie. — Prudence. — Indécision. — Prévoyance. — Dégoût de la vie.

N^o 12. Vanité. — Amour-propre. — Amour de la gloire, des honneurs, de la puissance.

N^o 13. Sentiment du beau. — Exaltation. — Amour des beaux-arts.

N^o 14. — Esprit d'imitation. — Légèreté. — Imprévoyance. — Insouciance.

N^o 15. Avarice. — Prévoyance. — Convoitise. — Envie. — Disposition au vol.

N^o 16. Féroacité. — Esprit de destruction. — Amour du sang. — Disposition au meurtre.

N^o 17. Esprit de combinaison. — Instinct de la mécanique. — Science des nombres.

N^o 18. Finesse. — Ruse. — Mensonge. — Hypocrisie. — Adresse. — Malignité.

N^o 19. Sang-froid. — Présence d'esprit. — Causticité. — Amour de la critique. — Penchant à la satire.

N^o 20. Profondeur d'esprit. — Élévation. — Penchant à la métaphysique.

N^o 21. — Inconstance. — Amour des voyages. — Disposition aux études géographiques.

N^o 22. Sentiment du bon goût. — Amour de la peinture.

N^o 23. — Amour du calcul. — Mémoire des nombres. — Dispositions aux sciences mathématiques.

N^o 24. Mémoire des physionomies. — Disposition à l'imitation.

N^o 25. Éloquence. — Mémoire des mots. — Facilité d'élocution.

N^o 26. Amour de la musique. — Faculté de combiner les sons. — Penchant à la composition.

N^o 27. — Amour de la parole. — Bavardage. — Disposition à l'étude des langues.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, la

phrénologie est une science toute moderne ; mais ses progrès sont rapides. Chaque jour de nouvelles expériences sont ajoutées aux expériences antérieures, et chaque jour les faits démontrent la vérité de la doctrine de Gall.





DE LA MAIN



La divulgation des secrets ou l'avenir dévoilé en étudiant la main comporte deux sciences absolument distinctes et qui se complètent l'une par l'autre.

1^o La *Chiromnomie* qui étudie les formes extérieures des mains, et ne révèle que les instincts et les aptitudes.

2^o La *Chiromancie*, qui étudie les lignes de la main dans sa partie intérieure et révèle plutôt l'avenir d'un individu.

La Chiromnomie

ASPECT GÉNÉRAL, DE LA MAIN

Main courte. — Raisonnement, calcul, brutalité, agressif.

Main étroite. — Étroitesse d'idée, manque d'imagination.

Main moyenne. — Caractère bien équilibré, homme de raison.

Main large. — Énergie, entrain, idées larges, brusquerie.

Main longue. — Chicane, mesquinerie.

Main grosse. — Esprit grossier et peu intelligent.

Main molle au toucher. — Paresse, tendance à croire au merveilleux, nonchalance, manque d'énergie.

Main dure au toucher. — Grande activité, courageux au travail.

Main potelée sans nœuds. — Voluptueux, aimant plaisir matériel.

Main ridée sur le dessus. — Amabilité, bienveillance.

Main sans lignes à l'intérieur. — Insouciance, se laisse vivre sans s'occuper des événements.

Main très rayée de lignes à l'intérieur. — Sensibilité, nervosité, nature à se tourmenter presque sans raison.

Un homme intelligent a toujours une main régulière dans ses formes; une personne de caractère simple, peu développée et manquant de bon sens et d'intelligence aura au contraire une main lourde, de forme irrégulière, sillonnée de lignes nombreuses.

ASPECT GÉNÉRAL DES DOIGTS

Doigts gros. — Goûts communs et grossiers peu intelligents, brutal.

Doigts minces, sans maigreur. — Intelligence, mais dissimulation.

Doigts gras. — Amour du bien-être, de la bonne chère, goût des voluptés, sensualités, *trop gras comme soufflés*, gourmandise.

Doigts secs. — Goûts simples, souvent avare, insouciance du confortable, et du bien-être.

Doigts lisses. — Spontanéité dans le jugement, aptitude aux choses artistiques et légères.

Doigts rugueux. — Sérieux et scientifique.

Doigts noueux. — Jugement réfléchi et calculé, application.

Doigts longs. — Goût, adresse de la main, minutie, maniaque.

Doigts courts. — Peu intelligent, parlant peu, ne pouvant juger que la masse.

Doigts pointus. — Imagination, enthousiasme, goût maniéré, manque de simplicité, imprévoyance, affectation continuelle et grâce calculée.

Doigts carrés. — Ordre, simplicité, esprit de justice, déterminations positives.

Doigts spatulés (débordant autour de l'ongle), amour du mouvement, indépendance, aimant sports, inventif, personne qui a des idées noires, se tourmente pour rien.

ASPECT GÉNÉRAL, DES ONGLES

Ongles longs, enchâssés dans la chair, fins, terminant des doigts pointus. — Timidité, indécision, faiblesse.

Ongles courts, terminant des doigts épais. — Moqueur, esprit de contrôle, ne se fiant que sur soi pour faire bien les choses.

Ongles minces et transparents. — Nature faible et débile.

Ongles résistants. — Robuste, travailleur.

Ongles cerclés de noir. — Négligence, malpropreté sauf dans le cas où l'occupation en est cause.

Ongles usés par le bout. — Opiniâtreté dans le travail.

Ongles régulièrement coupés. — Habitude d'ordre.

Ongles coupés d'une manière élégante. — Préoccupation de succès mondains, frivolité.

Ongles rongés. — Caractère turbulent et agité, irritable, dispute, ergotage, esprit de contradiction, jamais satisfait.

ÉTUDE DÉTAILLÉE DE CHAQUE DOIGT

Le Pouce

« A défaut d'autres preuves, disait Newton, le pouce me convaincrat de l'existence de Dieu. »

Ainsi que les animaux, nous avons une volonté d'instinct, une décision d'instinct, mais le pouce ne représente que la volonté *raisonnée*, que la logique *raisonnée*, que la décision *raisonnée*,

La main est l'attribut de l'animal supérieur.

Le pouce est l'attribut de l'homme.

Le pouce des singes fort peu flexible, est peu ou point opposable et n'est du reste regardé par beaucoup de naturalistes que comme un talon mobile.

Le pouce, chez l'homme, est au contraire, organisé de manière à pouvoir toujours agir dans un sens opposé aux autres doigts. C'est pour cela qu'il symbolise, le sens intérieur ou moral que nous opposons à notre gré, et, le cas échéant, à nos instincts et à nos sens.

Magiquement, le pouce renferme les trois mondes bien distincts ; M. le capitaine d'Arpentigny en donne la preuve comme il suit :

Selon lui, la première phalange, celle qui porte l'ongle, représente la volonté, l'invention, l'initiative ; en certains cas elle représente aussi la domination.

C'est le monde divin des kabbalistes.

La deuxième phalange est le signe de la logique, du jugement, du raisonnement.

C'est le monde abstraitif.

La troisième phalange donne le signe sur le plus ou le moins de penchant à l'amour.

C'est le monde matériel.

Première phalange du Pouce

Toute personne qui aura la *première phalange du pouce* longue et forte, aura une puissante volonté, une grande énergie, une grande confiance en soi, un désir de mettre la perfection dans ses œuvres pouvant aller jusqu'à la

tyrannie et la domination. Si cette phalange est, de grandeur moyenne, il n'y aura plus de domination, mais seulement résistance passive, force d'inertie ; si elle est courte, il y aura manque de tenue, de volonté, incertitude, défiance de soi avec la disposition à adopter l'opinion des autres. Si elle est très courte, il y aura l'impossibilité de résistance, complète insouciance.

Deuxième phalange du Pouce

La seconde phalange représente la logique, la raison, la clarté du coup d'œil ; si elle est longue et forte, la logique et la raison seront puissantes ; si elle est courte, la logique et la raison seront faibles.

Troisième phalange

La troisième phalange qui en réalité, est plutôt la racine du pouce, occupe une place importante dans la paume de la main, représente la puissance plus ou moins grande du sens, mais particulièrement de *l'amour sensuel*, et matériel.

Si elle est épaisse, très épaisse et très longue, l'homme sera dominé par la passion brutale ; si elle est médiocre, et en harmonie avec toute la main, l'homme sera amoureux, mais sans excès ; si elle est faible, plate, peu apparente, l'homme aura peu d'appétits sensuels

En résumé, celui dont la première phalange est longue est un homme de tête.

Celui dont la première phalange est courte est un homme de cœur.

Celui dont la première phalange est longue, pourra dominer tous ses instincts, surtout si la seconde phalange est longue aussi.

Une personne avec une première phalange très courte et la seconde peu développée, ne pourra résister à aucune de ses passions ; elle s'abandonnera à toutes ses fantaisies, sera incertaine, tourmentée, colère, insouciante ; elle aura des découragements profonds, des enthousiasmes inexplicables, des éclairs d'inspiration, elle rira et pleurera presque en même temps, elle aimera de cœur ; il lui sera impossible de garder un secret et elle sera la première à nous raconter ses affaires même les plus importantes ; elle sera naturellement mélancolique.

DOIGTS

Nous rencontrerons dans les phalanges des doigts également trois mondes.

La première phalange onglée des doigts à trois variétés.

Pointue avec des doigts lisses.

Carrée avec des doigts lisses.

Spatulée avec des doigts lisses.

Les doigts pointus et lisses sont portés à la religion, à l'extase, à la poésie, à l'invention, les hommes les possédant sont exagérés, quelquefois menteurs, ils posent et se manient.

Le doigt carré signifie ordre, obéissance aux choses convenues, régularisation, réflexion, pensée, raison.

Les doigts spatulés c'est révolution, besoin de mouvement physique, sentiment de vie positive, intérêts matériels, amour sans tendresse, recherche du confortable et souvent audace avec besoin de se faire voir.

Doigts lisses, premier mouvement, inspiration, tact, excès, étourderie.

Doigts noëux raisonnement, calcul, excès, égoïsme.

PAUME DE LA MAIN

La paume de la main indique les instincts de la vie normale, elle est le siège de la matérialité.

On peut d'après la paume de la main établir deux classes :

1^o Si la *paume* de la main est *très longue* par rapport à la longueur des doigts, c'est une preuve de *matérialité* (surtout les doigts étant gros et courts) ;

2^o Quand la paume est courte avec les doigts longs c'est une marque d'intelligence.

De ces 2 généralités l'on déduit nombre de variétés. Nous trouvons des mains dont la *paume* est épaisse, massive et dure, les doigts gros, cylindriques, peu flexibles, c'est la vraie main de la matérialité, de la lourdeur d'esprit.

Paume de la main plus longue que le doigt majeur (mesure prise de la jointure du bras à

la racine des doigts) dénotera un instinct plus fort que le raisonnement, marquera des gens précis en affaire, ne cherchera point la petite bête, ne contredira point et s'occupera peu des autres et de ce qu'ils font ;

Paume de la main égale en longueur au doigt majeur. Esprit juste et droit, caractère franc et loyal ;

Paume de la main plus courte que le doigt majeur. Gens spirituels disposés à la critique, caractère auquel on peut se fier, aptitude aux choses de l'esprit ;

Paume de la main étroite et courte (avec doigts effilés, minces et souples) — esprit fin, délicat, doué pour les choses d'adresse, de goût et de sentiment ;

Paume de la main ferme, solide, dure, esprit patient, d'une grande constance, caractère vigoureux, dur à la fatigue, opiniâtre au travail :

Paume de la main ferme avec doigts osseux aux jointures maigres, penseur lent, ne comprenant que difficilement.

Paume de la main flasque, molle, sans résistance, caractère sans énergie, mou, lymphatique.



LA CHIROMANCIE

De tous les temps la main a été regardée comme un symbole de force et de puissance.

Pour les anciens la main était l'intermédiaire entre l'homme et le ciel, entre l'homme et les esprits infernaux,

En Chiromancie les études se font sur la main gauche parce que cette main étant moins fatiguée que la droite conserve mieux les signes naturels du caractère, ces signes pour la main droite pouvant être modifiés en raison des métiers exercés.

La paume de la main se divise en sept parties ; sur chacune d'elles domine l'influence d'une planète différente ;

1^o Vénus se trouve sur l'élévation ou mont situé au-dessous du pouce ;

2^o Jupiter sur le mont de l'index.

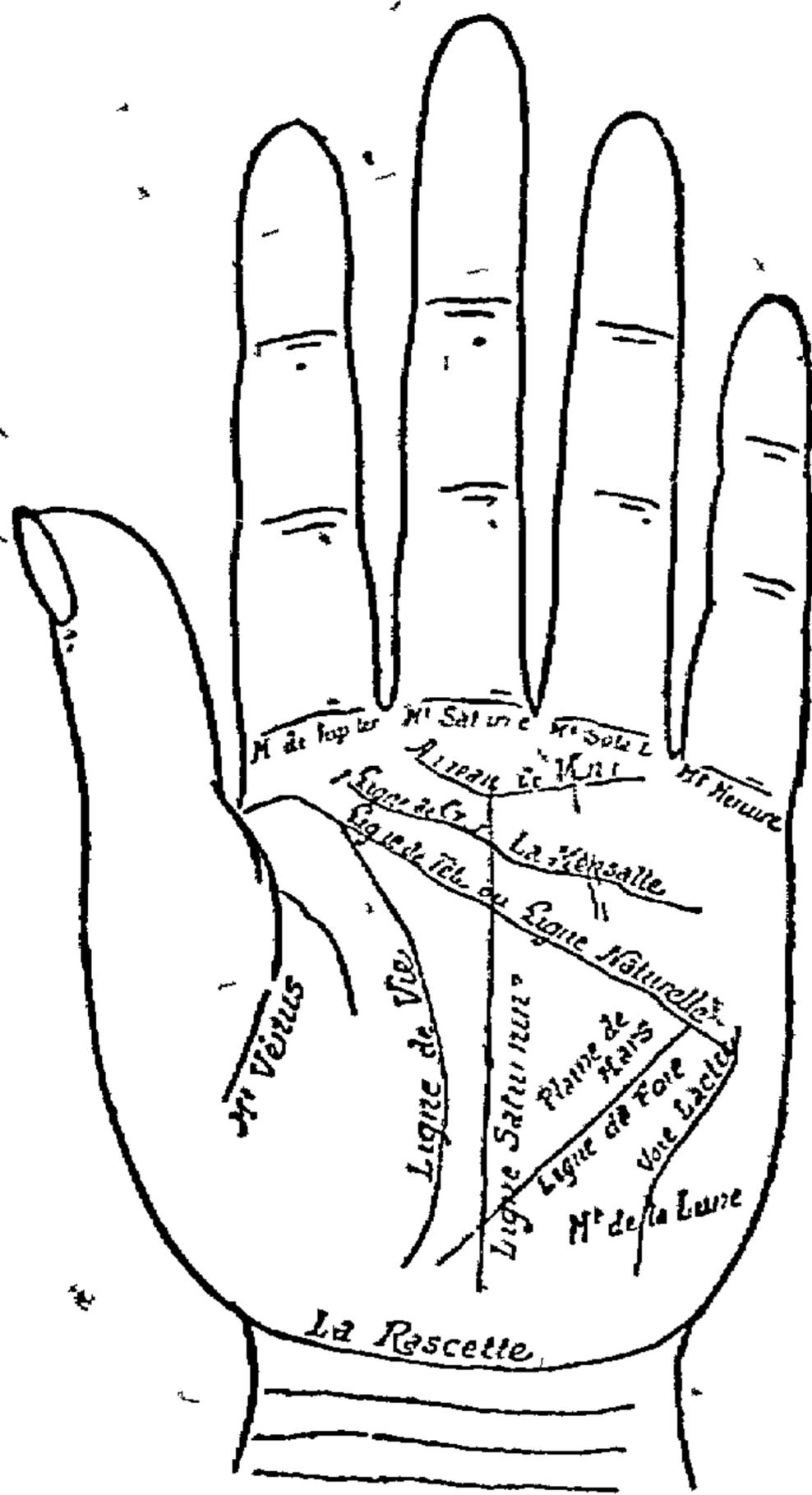
3^o Saturne sur le mont du médius ;

4^o Le Soleil ou Apollon sur le mont de l'annulaire ;

5^o Mercure sur le mont de l'auriculaire ;

6^o Mars dans le triangle formé par la concavité de la main ;

7^o *La Lune sur le mont de la main ou percussion,*



LES MONTS ET LES LIGNES DE LA MAIN

Les lignes de la main sont fort différentes. Il y en a six principales :

1° *La ligne de vie* commence entre le pouce et l'index, au-dessous du mont de Jupiter ; elle contourne le mont de Vénus et se termine vers la Rascette ;

2° *La ligne naturelle* prend son origine au commencement ou fort près de la ligne de vie ; elle s'étend dans la concavité de la main et se termine vers le mont de la Lune ;

3° *La ligne mentale ou mensalle* commence sous le mont de Mercure et se termine vers le mont de Jupiter ;

4° *La ligne du foie ou hépatique* commence généralement vers l'extrémité de la ligne de vie et se termine vers l'extrémité de la ligne naturelle en perfectionnant le triangle ;

5° *La Rascette* se compose de 2 ou 3 lignes transversales qui se trouvent à la jointure de la paume de la main avec le bras ;

6° *La ligne de Saturne, ou ligne de prospérité* monte de la Rascette, traverse la plaine de Mars jusqu'au mont de Saturne et divise ordinairement la main en 2 parties.

Plusieurs autres lignes accidentelles se trouvent encore dans la main ; elles augmentent ou atténuent la signification des lignes principales.

L'une d'elles nommée *Voie Lactée* prend naissance vers la rascette et se rend par le mont de la Lune jusqu'au mont de Mercure.

Une autre est la ligne du Soleil qui commence vers le milieu de la concavité de la main et monte vers la racine du doigt annulaire.

Une troisième ligne, dite *anneau de Vénus* commence entre l'index et le médius et se termine entre les doigts annulaire et auriculaire.

Non loin de la ligne de vie et des lignes naturelle, hépatique et mentale se trouvent quatre autres lignes moins profondes ; ce sont les lignes *sœurs* dont la direction est sensiblement la même ; elles prennent leur nom de la ligne qui est la plus proche, ainsi l'on dit sœur de la ligne de vie, sœui de la ligne naturelle, etc., etc. Les lignes de vie, de foie et la ligne naturelle forment un triangle.

L'angle formé par la jonction de la ligne de vie et de la ligne naturelle est nommé *angle suprême* ; celui qui est formé par la ligne de vie et celle du foie est l'*angle droit* et enfin le 3^e angle que dessinent les lignes naturelle et hépatique a reçu le nom d'*angle gauche*.

CONSIDÉRATION GÉNÉRALE SUR LES LIGNES

L'espace compris entre les lignes naturelle et mentale est nommé quadrangle.

Quand les lignes de la main sont bien nettes sans solution de continuité apparente, profondes, un peu larges elles signifient une bonne nature, un esprit sincère, fidèle et ingénieux.

Si les lignes sont brisées, imparfaites, peu apparentes et larges sans profondeur elles in-

diquent une nature moins bien douée, un esprit malicieux et enclin à quelques méchancetés.

Les lignes grosses marquent une nature mauvaise.

Si elles sont peu nombreuses et grosses, l'esprit sera peu développé et lourd ; si ces mêmes lignes sont déliées et apparentes elles donneront à supposer une nature indifférente à tout et absolument froide.

Chez les femmes les lignes grosses et apparentes marquent une constitution forte, un caractère viril ; le contraire se produit si les lignes sont déliées et profondes.

La ligne apparente indique la perfection.

La ligne confuse et mal formée a une signification opposée.

Continue et entière, une ligne suppose la perfection dans ce qu'elle signifie, avec une influence favorable de la planète sous la domination de laquelle elle se trouve.

Une ligne rompue ou coupée donne une signification contraire.

La ligne profonde (si c'est une ligne principale) suppose la perfection de la partie à laquelle elle est attribuée.

La ligne peu apparente au contraire indique l'imperfection.

Une ligne en arc signifie toujours une atténuation dans les promesses de la ligne droite.

La ligne enflée est toujours mauvaise dans ses effets.

Les personnes d'un caractère violent ont des lignes larges et peu apparentes.

Les lignes parallèles sont toujours bonnes, excepté dans le cas où elles sont trop apparentes ou trop longues.

Toute ligne droite, parfaite, apparente, profonde et entière dans quelque mont qu'elle se trouve, désigne une influence favorable de la planète prédominante, excepté cependant vers le mont de la lune.

Les lignes courbes sont toujours mauvaises.

Une figure circulaire est mauvaise, excepté dans les monts du Soleil et de Jupiter. Lorsque la figure circulaire est un peu allongée en forme d'ellipse, elle est mauvaise, excepté dans le mont de Mercure.

Une ligne demi-circulaire indique toujours une mauvaise influence de la planète où elle se trouve, excepté sur le mont de Vénus. Les triangles et les carrés sont d'un bon augure, excepté dans la plaine de Mars ou sur le mont de la Lune où ils annoncent des procès.

Les petites croix profondes et apparentes sont heureuses, longues avec des ramifications, elles marquent des contrariétés.

Les étoiles ont les mêmes significations que les croix, mais plus accentuées.

Des rides, des fosses, des points sont mauvais en quelque lieu qu'ils se trouvent.

Une figure en forme d'angle dont la pointe est tournée vers la racine des doigts dénote une mauvaise influence de la planète.

Lorsque l'angle est tourné en sens inverse, l'influence de la planète sera favorable.

Deux angles opposés l'un à l'autre sont toujours d'un bon présage,

Si une ligne prend naissance entre deux planètes, il faut considérer la vertu des deux planètes pour en attribuer l'effet à la ligne.

CONSIDÉRATION GÉNÉRALE SUR LES MONTS,

Le mont de Vénus ne doit être ni abaissé, ni élevé, mais tout rond et bien doux ; dans ce cas, il marque l'amour des femmes,

S'il est proéminent, il signifie grand amateur de musique et d'harmonie.

S'il est abaissé, un rêveur excessivement lascif, mais en cachette,

Le mont de Jupiter sans lignes et peu élevé, marque la personne bonne, juste et libérale, et paraissant avec quelques lignes longues ou transversales, il marque honneur et richesses. S'il s'y trouvait une croix petite et bien formée, elle signifierait peines et déplaisir dans l'exercice de ses fonctions, étant élevé, il suppose l'esprit fin et bon.

Le mont de Saturne sans lignes, marque une vie tranquille, exempte de toute inquiétude, un grand succès dans l'agriculture et tout autre entreprise profitable à sa maison ; étant abaissé et avec plusieurs lignes, il annonce beaucoup de travail et d'angoisses.

Le mont du Soleil, un peu élevé et avec des

lignes droites, marque la personne aimée de plusieurs et aimant de même, il la suppose ingénieuse et digne de très grands honneurs et dignités, tandis que ce mont étant abaissé, avec des lignes tortueuses, signifie tout le contraire.

Le mont de Mercure, un peu abaissé, marque la personne fine, fourbe, menteuse et de mauvaise foi ; étant élevé, il suppose le contraire.

Le mont de la Lune, doux et sans lignes, marque la personne libérale et douce ; étant le contraire il la suppose inconstante en toutes choses, et lui annonce des travaux et de grandes peines.

SIGNIFICATION DES LIGNES ;

LIGNE DE VIE

Ligne de vie longue et bien formée, contournant bien le pouce, sans accident ni rupture, en un mot, nette, marquée, égale, vivement colorée. — Vie longue, exempte de maladie, verte vieillesse, et souvent signe d'un caractère calme et résigné.

Ligne de vie pâle, sans couleur, tortueuse, courte peu apparente, séparée par de petites lignes transversales. — Vie courte, mauvaise santé, tempérament lymphatique, caractère nul.

Ligne de vie étroite, mais longue et bien co-

lorée. — Sagesse, esprit ingénieux, générosité du cœur.

Ligne de vie large et pâle. — Grossièreté et quelquefois sottise.

Ligne de vie profonde et d'une couleur inégale, c'est-à-dire marquée de taches rouges et livides. — Malice, duplicité, babil, jalousie, présomption.

Ligne de vie profonde, large et rouge. — Naturel d'un ivrogne et goût de la fourberie.

Ligne de vie entremêlée d'un bout à l'autre de livide et de rouge foncé. — Colère, emportements, naturel porté à des accès de fureur.

Ligne de vie fourchue à son origine, entre le pouce et l'index. — Inconstance et instabilité ; l'homme qui s'attache toujours au parti qui domine, change d'amis tous les mois et d'habitudes tous les jours.

Ligne de vie courte dans les deux mains. — Mort survenant au moment où la ligne s'arrête.

Ligne de vie courte accompagnée d'une autre ligne suivant le même parcours et descendant plus bas, qui remplace la ligne défectueuse. — Prolongation de l'existence de toute la longueur de cette ligne parallèle.

Double ligne de vie. — Longue existence.

Ligne de vie rompue dans une seule main. — Maladie à l'époque de la rupture.

Ligne de vie coupée vers le milieu par deux.

petites lignes transversales et bien apparentes.
— Signe d'une mort prochaine.

Ligne de vie en chaîne. — Vie agitée, délicate, nerveuse.

Ligne de vie interrompue. — Autant de maladies que d'interruptions.

Lignes de vie coupée de points rouges. — Grand péril dans une aventure galante.

Ligne de vie marquée d'un point. — Maladie ou accident à l'âge indiqué par le point.

Ligne de vie présentant un point entouré d'un petit cercle. — Perte d'un œil.

Ligne de vie marquée de deux points entourés d'un petit cercle. — Danger de devenir aveugle.

Ligne de vie marquée d'une croix. — Événement fatal à l'âge indiqué par la position de la croix ; si cette croix est à la fin de la ligne de vie, près de la jointure du poignet, elle indique qu'on mourra de mort violente.

Ligne de vie brisée en deux tronçons encadrés et réunis par un carré. — Maladie grave, mais non mortelle (le carré étant toujours une préservation).

Ligne de vie présentant une île enserrée entre deux branches de la ligne. — Maladie ou état de langueur, pendant toute la durée de l'île.

Petites lignes partant de la ligne de vie. — Si ces petites rides s'élèvent vers le haut de la main et donnent à la ligne de vie l'apparence

d'une branche chargée de rameaux, c'est le présage des richesses et des honneurs ; plus elles sont nombreuses et plus le signe de vie est heureux ; bien tracées sur tout leur parcours, elles indiquent le succès par mérite personnel.

Si ces petits rameaux sont, au contraire, dirigés vers le bas de la main, ils annoncent la pauvreté et une ruine peu éloignée. Si ces rides sont droites et divisent transversalement la ligne de vie, elles annoncent un mélange de biens et de maux.

LIGNE DE TÊTE OU NATURELLE

Ligne de tête droite composant la main horizontalement. — Entente des affaires, ordre excessif, avarice, avidité, administration.

Ligne de tête bien marquée, d'une couleur naturelle. — Santé, esprit, jugement sain, heureuse mémoire, conception vive.

Ligne de tête bien marquée et longue. — Santé parfaite jusqu'à l'extrême vieillesse.

Ligne de tête s'arrêtant sous Saturne. — Mort dans la jeunesse ou intelligence attaquée.

Ligne de tête n'occupant que la moitié de la main. — Timidité, faiblesse, opiniâtreté, avarice.

Ligne de tête livide. — Perfidie.

Ligne de tête large, profonde, d'un rouge épais. — Rudesse et importance.

Ligne de tête remontant vers Mercure. —

Avidité, finesse, génie des affaires pas toujours très nettes ni très honnêtes.

Ligne de tête descendant vers le mont de la Lune. — Tendances imaginative, aptitude poétique, idéalisme ; si elle descend jusqu'à la rascette ; disposition pour l'occultisme et le spiritisme ; si, descendant aussi bas, elle est terminée par une étoile ; folie. *

Ligne de tête recourbée vers le petit doigt. — Vieillesse pauvre, et si cette courbe forme un crochet ; méchanceté.

Ligne de tête recourbée. — Sottise et grossièreté.

Ligne de tête tortueuse. — Esprit du vol.

Ligne de tête droite et brillante. — Conscience pure et cœur juste.

Ligne de tête avec trop de rameaux. — Faiblesse de cerveau ou aussi maux de tête.

Ligne de tête en tronçons. — Maux de tête nerveux, manque de mémoire momentanée.

Ligne de tête brisée sous Saturne en deux tronçons superposés. — Blessure grave (tête ou jambe brisée).

Ligne de tête interrompue vers le milieu pour former un demi-cercle. — Grand péril avec les bêtes féroces.

Ligne de tête fourchue à son origine. — Esprit précoce qui s'affaiblira avec l'âge.

Ligne de tête fourchue à son extrémité. — Aptitude à trouver des prétextes, habileté au mensonge, diplomatie.

Ligne de tête fourchue à son extrémité et se divisant en plusieurs rameaux descendant vers la base de la main. — Esprit tardif, qui se fortifiera avec l'âge ; ce signe promet encore une longue vie, mais souvent une vieillesse pauvre.

Ligne de tête séparée de la ligne de vie à sa naissance. — Confiance en soi, accès de franchise involontaire, décision trop prompte, en général, prédisposition aux coups de tête, brusquerie.

Ligne de tête liée à la ligne de vie. — Timidité.

Ligne de tête chargée de petits o. — Autant de meurtres que l'on commettra si l'on n'y prend garde.

Île dans la ligne de tête. — Maux de tête, migraine pendant toute la durée de l'île.

Etoile sur la ligne de tête. — Blessure très dangereuse à la tête ou folie.

Petite croix au milieu de la ligne de tête. — Mort dans l'année.

La ligne de tête s'appelle aussi quelquefois ligne de santé et d'esprit.

LIGNE MENSALLE OU LIGNE DU CŒUR

Ligne de cœur longue, bien tracée, sans être trop creuse. — Tendresse, bienveillance, amitié.

Ligne de cœur égale, droite, assez longue,

bien marquée. — Force, modestie, constance dans le bien, excellent naturel.

Ligne de cœur très rouge dans sa partie supérieure. — Envie, délateur prompt à nuire et heureux du mal d'autrui.

Ligne de cœur creuse, rouge, droite, coupant toute la main, pour ainsi dire. — Cruauté, méchanceté, violence.

Ligne de cœur pâle dans toute sa longueur. — Pudeur, chasteté, tempérament froid, mais grande faiblesse de corps et d'esprit.

Ligne de cœur livide. — Débauche froide.

Ligne de cœur droite, déliée dans sa partie supérieure. — Talent pour gouverner sa maison et faire honnêtement face à ses affaires.

Ligne de cœur commençant presque au bout de la main (de l'autre côté du mont de Jupiter) — Orgueil et cruauté (son origine normale est sous l'index (Jupiter) ou entre l'index et le doigt du milieu).

Ligne de cœur commençant sous Saturne. — Sécheresse de cœur, affections peu heureuses.

Lignes de cœur commençant entre le pouce et l'index, au même point que la ligne de tête, de façon que ces deux lignes forment entre elles un angle aigu. — Grands chagrins, périls, dégoût de la vie.

Ligne de cœur et ligne de vie réunies à leur origine et formant un angle aigu par suite de l'absence de la ligne de tête dans le milieu de la main. — On aura un grand désavantage dans

une affaire ; la mort est prochaine et n'aura pas une cause naturelle.

Ligne de cœur brisée sous Saturne. — Vie courte.

Ligne de cœur brisée entre Saturne et le Soleil. — Sottise.

Ligne de cœur brisée sous le Soleil. — Fatuité, orgueil.

Ligne de cœur brisée entre le Soleil et Mercure. — Bêtise et avarice.

Ligne de cœur brisée sous Mercure. — Avarice, ignorance et incapacité.

Ligne de cœur se rapprochant beaucoup de la ligne de tête. — Duplicité, hypocrisie, sournoiserie.

Ligne de cœur se réunissant à la ligne de tête. — Union peu heureuse, mariage amenant chagrin, ou encore présage de mort violente, ou accident fatal.

Ligne de cœur manquant totalement. — Maladie grave, souvent égoïsme ; aucun caractère (personne dont on aurait peine à reconnaître le sexe si elle était déguisée) ; plus de penchant au mal qu'au bien ; peu de constance, irritation pour la moindre chose.

Ligne de cœur chargée de rameau vers le haut de la main. — Dignités, honneurs, puissances, richesses.

Ligne de cœur surchargée de rameaux. — Palpitations, faiblesse, cardiaque.

Ligne de cœur sans rameaux à ses extrémités. — Sécheresse de cœur.

Ligne de cœur absolument nue, unie sans le moindre rameau. — Misère et infortune.

Ligne de cœur ayant deux rameaux à ses extrémités. — Equilibre parfait.

Ligne de cœur portant trois rameaux dirigés vers le haut de la main du côté de la ligne de tête. — Esprit enjoué, cœur généreux; modestie et amabilité; signe très heureux avec lequel un homme plaît aux femmes et une femme ne manque pas d'amants.

Ligne de cœur interrompue au milieu par de petites lignes transversales. — Adulation, duplicité, mésestime générale.

Ligne du cœur coupée dans sa partie inférieure par de petites lignes transversales. — Autant de mariages que l'on fera ou que l'on a faits déjà.

Ligne de cœur en chaîne. — Inconstance, prédispositions aux maladies de cœur, aux palpitations.

Points dans la ligne de cœur. — Chagrins d'affection.

Petite croix sur la ligne du cœur. — Cœur libéral, bon, affable, ami de la vérité, orné de toutes les vertus.

LIGNE HEPATIQUE OU LIGNE DE FOIE

Cette ligne est très importante; lorsqu'elle est bien nette et bien formée, elle remplace au besoin la ligne de vie, délicate et acciden-

tée. Elle peut donc indiquer la vitalité et la longévité malgré le mauvais état de cette dernière. On l'appelle aussi quelquefois ligne du triangle.

Ligne hépatique très colorée. — Brutalité ou orgueil.

Ligne hépatique teintée de jaune. — Prédisposition aux maladies de foie.

Ligne hépatique formant dans la plaine de Mars un triangle avec la ligne de vie. — Aptitude aux sciences occultes.

Ligne hépatique réunie par une étoile à l'extrémité de la ligne de tête. — Danger ou couches difficiles. Ce signe, avec d'autres plus énergiques pourrait indiquer la stérilité.

Ligne hépatique hachée, faite de tronçons. — Paresse d'estomac.

Ligne hépatique s'avancant jusqu'à la ligne de tête, droite apparente (car d'ordinaire elle paraît peu). — Grandes richesses.

Ligne hépatique se prolongeant jusqu'à la racine de Saturne (Médius). — Succès très heureux.

Ligne hépatique se perdant au-dessous de la racine de Mercure vers le bas de la main. — Malheurs, rivalités, haines.

Ligne hépatique, tortueuse, inégale, quel que soit le côté vers lequel elle se dirige. — On ne sortira pas de la pauvreté.

Ligne hépatique imperceptible ou même absente (ce qui arrive souvent). — Aucun signe défavorable.

LA RASCETTE

On nomme rascette ou ligne de jointure les lignes qui se trouvent à l'intersection du poignet et de la paume de la main.

Rascette droite et également marquée dans toute sa longueur. — Richesses et bonheur.

Rascette double, vive et colorée. — Heureuse santé.

Rascette formée de trois lignes, bien marquées. — Heureux augure ; main intelligemment et énergiquement équilibrée.

Rascette triple, avec une croix au milieu de ses trois lignes. — Supplément de vitalité et augmentation de fortune ou héritage. Une femme qui porte cette figure d'une croix sur la ligne de jointure est chaste, douce, remplie d'honneur et de sagesse, elle fera l'ordre et le bonheur de son époux.

Rascette triple dans la main d'une jeune fille, mais l'une des lignes se perdant sous la racine du petit doigt, l'autre sous la racine du Médius, la troisième vers la racine du pouce. — Jeune fille qui mourra jeune.

Rascette formée de quatre lignes, visibles, égales et droites. — Honneurs, dignités, riches successions.

Rascette traversée de trois lignes perpendiculaires ou marquée de quelques points bien visibles. — Signe certain de trahison (un homme

est trahi par les femmes, une femme reçoit un outrage d'un amant).

Petites lignes sortant de la rascette pour se perdre sous la racine du pouce. — Trahison par les proches.

Lignes partant de la rascette pour se perdre le long du bras. — Exil.

Mêmes lignes se perdant dans la paume de la main. — Longs voyages sur terre et sur mer, vie continuellement agitée.

LIGNE DE SATURNE OU DE CHANCE.

Ligne de chance s'élevant du poignet jusqu'au mont de Saturne ; bien tracée, simple, nette, droite. — Chance et bonne santé dans la vieillesse.

Ligne de chance brisée à la ligne de tête. — Malheur ou changement de situation.

Ligne de chance s'arrêtant à la ligne de cœur. — Fatalité causée par une affection ou par les parents.

Ligne de chance s'élevant dans le doigt de Saturne jusqu'à la seconde phalange. — Signal fatal, souvent même signe de prison.

Ligne de chance coupée sur le mont de Saturne par de nombreuses lignes en travers. — Obstacles en beaucoup de choses ; s'il se trouve sur le mont un carré formé par ces mêmes lignes : préservation des fatalités annoncées.

Ligne de chance se dirigeant vers Jupiter.
— Signe de grande réussite (pour les savants surtout dont les ouvrages seront sûrement appréciés).

VOIE LACTÉE

Si la voie lactée monte de la rascette par le mont de la main vers l'auriculaire, se terminant à la mentale du côté de la percussion, elle marque un homme sans énergie qui souffrira beaucoup par les femmes.

Si la dite ligne commence vers l'angle droit, elle suppose impudicité modérée, mais déplorable néanmoins.

Si cette ligne commence à l'angle droit ou au mont VÉUS et s'étend vers l'auriculaire, au delà de la mentale, elle suppose la personne heureuse par le moyen des femmes et lui prédit une longue vie.

Si elle commence dans le milieu du mont de la main, elle suppose impudicité.

Si elle se termine vers la percussion, elle signifie beaucoup de mal causé par l'impureté.

Si la dite ligne est droite et doublée vers l'auriculaire, c'est un signe de bonheur avec les hommes en haute position et avec les femmes.

Coupée dans son extrémité en forme de croix, elle signifie inconstance et vanité, avec le malheur causé par les femmes.

Coupée de plusieurs lignes dans son extrémité, elle a la même signification que la précédente.

LIGNE DU SOLEIL

Elle part du bas de la main pour s'élever toute droite sous le doigt du soleil (annulaire) ; elle est importante, quoique moins explicite que la saturnienne ; elle annonce la gloire, l'amour de l'art ; elle apporte lorsqu'elle est bien indiquée : réputation, richesse et distinction amenée par le mérite.

Ligne du soleil droite, bien tracée. — Réussite artistique, réputation.

Ligne du soleil irrégulière. — Essais souvent infructueux.

Ligne du soleil absente. — Projets n'aboutissant pas. Même avec une belle ligne de chance, souvent vie courte. Un mont du soleil, bien indiqué, mais sans cette ligne, donne le goût artistique sans qu'on cherche à l'appliquer ; la ligne du soleil indique donc l'homme qui met ses aptitudes en action.

Plusieurs lignes de Soleil indiquent des aptitudes pour plusieurs arts ; mais avec une seule ligne on a plus de chance de réussite parce que le cerveau n'a pas à chercher la voie à suivre.

Ligne du Soleil coupée de lignes transversales. — Obstacles, luttes ; si la transversale est dans les deux mains ; perte de la fortune,

si elle ne se trouve que dans une main : succès obtenu après grands travaux et grandes peines.

ANNEAU OU CEINTURE DE VENUS

L'anneau de Vénus est la ligne qui prend naissance entre les doigts de Jupiter et de Saturne, et vient aboutir entre ceux du Soleil et de Mercure en formant un demi-cercle ; quoique ce ne soit pas une ligne spéciale, elle a une importance assez grande.

L'anneau de Vénus bien tracé arrive à donner un excès de sensibilité, d'impressionnabilité et aide à l'intuition. On le trouvera presque toujours dans les mains qui se trouvent attirées par le spiritisme. Il peut augmenter l'intelligence et aide à comprendre spontanément.

DÈS LIGNES SŒURS

Certaines lignes sont appelées les sœurs des quatre lignes principales, parce qu'elles rétablissent et réparent en quelque façon leur rupture ou discontinuation par leurs sciures ou coupures ; comme par exemple, si la ligne de vie était interrompue dans son commencement, elle marquerait une très courte vie si elle n'était suppléée par l'assistance de la ligne qui l'accompagne (et qui s'appelle sa sœur en raison de la correspondance qu'elle a

avec elle), pourvu qu'elle soit entière et non entrecoupée, ce qui n'exemptera pas la personne de maladie, mais alors elle sera guérie sans courir aucun danger de mort.

Si les dites sœurs sont tortueuses ou inclinées de quelque côté, elles marquent la personne malveillante et de mauvaise volonté, et cela, à proportion que les lignes seront plus apparentes et plus profondes.

Quant à la sœur de la ligne du foie, elle annonce toujours quelque chose de bon.

DE LA SŒUR DE LA LIGNE DE VIE

Si la sœur de la ligne de vie se trouve sur le mont de Vénus, et qu'elle soit entière et continue, elle suppose beaucoup d'immortalité dans les deux sexes, et aussi des richesses et la mort en pays étranger après une longue vie.

Si elle est rouge, c'est que la personne est très colère.

En ne commençant pas avec la ligne de vie, elle suppose que la personne ne sera pas riche de sitôt quoi qu'elle fasse.

Étant divisée et doublée en plusieurs endroits, elle signifie impudicité qui, toutefois, ne sera pas si grande, si cette ligne est seulement divisée et non doublée.

Tortueuse et passant par la concavité, en

s'étendant sur le mont de Saturne, elle suppose de très grandes infirmités.

Droite et coupée dans la concavité, elle marque une chute, dont il résultera de grandes blessures et de grandes infirmités.

Si cette ligne est tortueuse et coupée dans la concavité, elle signifie d'autant plus de mal.

DE LA SŒUR DE LA LIGNE NATURELLE

Si la sœur de la ligne naturelle se trouve au commencement ou à l'extrémité de la dite ligne, plus elle est longue, plus elle est avantageuse, et dans ce cas, elle suppose beaucoup d'héritages et de grandes richesses, et aussi la personne heureuse et martiale.

La naturelle se terminant dans la concavité, si sa sœur se trouve entre elle et la mentale, marque fracture des os, et peut-être, des jambes.

Si la sœur de la naturelle se trouve entre la dite ligne naturelle et la mentale, et qu'elle soit inclinée à l'extrémité vers cette dernière, c'est signe de mort subite et inattendue soit par apoplexie ou par accident.

La sœur de la mentale se trouvant dans le triangle, inclinée vers la ligne du foie, suppose différentes promesses sans résultat, et, si

l'angle suprême est désuni et séparé, on pourra ajouter : méchant esprit et grandes infirmités.

DE LA SŒUR DE LA LIGNE DE FOIE

Si la ligne du foie se trouve double, de quelque côté que ce soit, elle annonce toujours un bon esprit.

DE LA SŒUR DE LA LIGNE MENTALE

De quelque côté que se trouve la sœur de la ligne mentale, mais principalement du côté des monts, elle suppose une grande immoralité, avec tempérament sanguin et naturellement porté au mal et à la colère.



Signification des Monts

Mont de Vénus. — Doux, uni, sans rides, il annonce un heureux tempérament. Si on y remarque une ligne parallèle à la vitale, c'est le signe de richesses et de succès en amours. Si cette ligne est double, triple, etc., on sera riche dans sa jeunesse, pauvre dans l'âge mûr. Si les lignes vont de la jointure du pouce à la ligne de vie, on sera pauvre dans sa jeunesse, riche dans l'âge mûr. Si les lignes se croisent en tous sens, on sera riche toute sa vie.

Une ou plusieurs croix sur le mont de Vénus annoncent la piété; un cercle, de grandes amours; des étoiles, de la gaieté.

Mont de Jupiter. — Uni et coloré il annonce un cœur vertueux. S'il porte des petites lignes doucement marquées, on aura de grandes dignités. S'il est traversé d'une ligne dans toute sa longueur, c'est le présage d'une mort violente.

Mont de Saturne. — Uni et coloré, il marque l'amour du travail, chargé de lignes, les soucis et les chagrins.

Mont du Soleil. — Chargé de lignes bien marquées, il annonce l'éloquence, l'aptitude aux emplois politiques. S'il n'y a que deux

lignes, cela signifie probité et modestie. Si ces lignes forment une croix, c'est prévoyance et modération.

Mont de Mercure. — Uni et sans rides il marque la pudeur et la modestie. S'il est traversé par deux lignes se dirigeant vers le petit doigt, c'est l'indice d'un esprit libéral. Des taches livides dénotent l'instinct du vol.

Mont de la Lune. — Uni et sans rides, il annonce une âme paisible ; coloré, la tristesse et l'ennui. Chargé de rides, il présage des dangers sur terre et sur mer.

Mont de Mars. — Uni et sans rides, il indique la bravoure prudente ; coloré, l'audace ; chargé de rides, il annonce des dangers, la mort entre les mains des brigands. Si ces lignes sont droites, on mourra glorieusement sur le champ de bataille ; si elles sont tortues, la mort sera honteuse.

Des Signes divers

autres que les Lignes et les Monts

Différents signes viennent contrebalancer ou détruire les données des lignes et des monts.

Le carré formé soit par quatre lignes rassemblées ordinairement dans la paume, ou figuré très nettement sans le secours de ces

lignes est toujours bon ; il annonce la préservation d'un danger, d'une maladie ou d'une infortune.

Les points dans les lignes annoncent toujours :

Blessures graves, s'ils sont profonds.

Maladies nerveuses s'ils sont bleus. ou noî-râtres.

Les croix annoncent un changement de situation ou de position.

Croix sur la ligne de vie. — Événement fatal ; près du poignet, mort violente.

Sur Jupiter. — Mariage ou union d'inclina-tion.

Sur Mercure. — Mariage de probité.

Sur le mont de Vénus. — Amour unique.

Sur Vénus. — Une ou plusieurs croix, piété, dévotion, amour de la retraite.

Sur la Lune. — Exaltation, disposition à l'exagération dans les idées et les paroles. La croix dans ce qu'on appelle de quadrangle (croix placée entre la ligne de tête et la ligne de cœur) disposition au mysticisme.

Petite croix sur la ligne de tête. — Mort dans l'année.

Croix sur le mont de Mars. — Dignité, com-mandements.

Croix dans la plaine de Mars (dans le creux de la main au-dessous de la ligne de tête). — Aptitude querelleuse.

Petite croix sur la ligne de cœur. — Cœur bon, orné de toutes les vertus.

Petites croix sur Saturne entre la 2^e et la 3^e jointures. — Chez la femme avenir heureux; chez l'homme malheurs.

Croix au milieu d'une rascette triple. — Prolongation de la vie ou accroissement de fortune, femme vertueuse.

Croix de Saint André sur la racine du Soleil. — Modération, prévoyance.

Croix au bout du petit doigt chez une femme. — Insolence et babillage.

Croix entre la 1^{re} et la 2^e jointure de Mercure. — Passions tumultueuses, sommeil tourmenté et conscience agitée.

ÉTOILES

Etoiles sur le Mont de Saturne. — Toujours fatalité, souvent paralysie, mort funeste, maladie générale incurable.

Etoile sur Mercure. — Fourberie et souvent vol si tous les instincts mauvais sont indiqués.

Etoile sur la Lune. — Maladie où l'eau joue un grand rôle, hydropisie, maladie de la vessie; l'étoile sur la Lune indique encore mort sur l'eau ou grand danger de naufrage.

Etoile au bas du pouce. — Malheur causé par les femmes, fatalité dans le mariage.

Etoile sur Vénus même. — Mort de parents ou d'amis très affectionnés.

Etoile au bas de la ligne de tête. — Folie ou blessure à la tête.

Etoiles ou points sur le pouce. — Gaîté.

Cercle sur Mercure. — Dignités et puissances.

Petit cercle sur le pouce. — Tempérament heureux et amoureux.

Etoile sur Jupiter. — Résultat heureux, ambition satisfaite, union heureuse, élévation souvent inattendue.

Point sur la ligne de vie. — Maladie ou accident à l'âge indiqué par le point.

Point entouré d'un petit cercle sur la ligne de vie. — Perte d'un œil.

Deux points entourés d'un petit cercle sur la ligne de vie. — Perte de deux yeux.

Petits o sur la ligne de tête. — Autant de meurtres que l'on commettra.

Etoile réunissant la ligne hépatique à la ligne de tête. — Couches difficiles, dangereuses ou stérilité.

L'étude d'une main devra être faite dans l'ordre que nous avons suivi ici ; si l'on veut qu'elle soit complète, il faudra employer la loupe pour cet examen.

On voit donc que la main qui annonce les plus heureux présages doit être un peu longue, pas trop potelée, avec des doigts ni arrondis, ni fuselés, et des nœuds indiqués, de couleur franche, douce, avec des ongles longs ; la ligne de vie sera bien marquée, égale, fraîche, allant sans brisure jusqu'à la rascette ; la ligne de tête occupera les trois quarts de la main ; la ligne de chance sera chargée de rameaux et vivement colorée.

Une pareille main est un gage de bonheur, de longue vie, de richesse et de gloire.

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

ORGUEIL EXCESSIF

Chiromnomie. — Doigts longs : mesquinerie, petitesse.

Doigts secs et noueux : égoïsme, domination.

Première phalange du pouce très longue : volonté excessive, confiance en soi, mépris des autres.

Seconde phalange du pouce courte : manque de logique.

Nœud philosophique : qui fait douter de tout.

Doigts pointus, surtout l'index, qui est consacré à l'ambition (au troisième monde) : manière de voir fausse.

La chiromancie explique d'une manière positive ce que la chiromnomie ne donne que d'une manière vague :

Ainsi, en *chiromancie* :

Le mont de Jupiter très développé, c'est : orgueil excessif. Ce signe, qui peut s'augmenter encore par quelques complications que

nous allons indiquer, est infailible ; c'est aussi le signe de la dévotion. Le lecteur en tirera les conséquences qu'il voudra, pour nous, nous nous contenterons de signaler un fait.

Une raie partie de la ligne de vie, montant en ligne droite et surmontée d'une étoile sur le mont, c'est : orgueil allant jusqu'à la folie.

Avec un orgueil déraisonnable, la ligne de tête est nécessairement courte (intelligence faible), et le mont du soleil est couvert de lignes barrées qui annoncent le désir de célébrité et l'impuissance.

Il est bien entendu qu'il ne faut pas confondre le vice, l'orgueil, avec l'ambition, qui est presque une vertu. L'ambition réagit, l'orgueil rêve.

Toutes les fois qu'un homme de talent ou de génie passe de l'ambition à l'orgueil, c'est que son talent décline.

Teint frais, coloré, voix bruyante, calvitie, au sommet de la tête, tête rejetée en arrière.

LUXURE

L'amour est l'âme de la vie, la luxure est le tombeau de l'amour, c'est la mort de l'âme.

Chirognomonie. — Mains courtes, grasses, lisses, molles, à fossettes, doigts larges à la base, ce qui indique, on l'a vu, le goût du plaisir ou le troisième monde.

Première phalange du pouce courte : laisser-aller, insouciance.

Seconde phalange peu développée : manque de logique.

Doigts pointus : impressionnabilité à saisir tout ce qui offre un plaisir.

Paume très molle : paresse.

Mont de Vénus très développé : puissance amoureuse.

Chiromancie. — Anneau de Vénus très accentué : luxure sans bornes et irrésistible.

Ou anneau de Vénus brisé, et c'est alors : sodomie, débauches froides et infâmes. — Double ou triple anneau de Vénus ; débauche plus horrible encore.

Mont de la lune très développé : imagination venant en aide au goût dominant.

Un mont de la lune, peu développé, mais chargé de rides, c'est : inquiétude, caprice, et par conséquent curiosité lascive, parce que toute la constitution est portée nerveusement sans énergie véritable, vers les plaisirs sensuels.

Ligne du cœur large et pâle : débauche froide.

Ligne du cœur faite en chaîne ou composée de plusieurs lignes entremêlées : multitude d'affections, luxure.

Ligne de vie tortueuse comme un serpent, et d'une couleur rouge ou livide ; luxure

Une croix sur la troisième phalange du doigt indicateur (monde matériel) : luxure.

Des lignes profondes et nombreuses allant de la racine du pouce à la ligne de vie : luxure.

Une étoile sur le dos du pouce, près de l'ongle : luxure extrême, mont de Vénus grillé : luxure.

COLÈRE

Chiromnomie. — Première phalange du pouce très courte, et ayant la forme d'une bille.

Doigts spatulés et lisses.

Mains très dures tirant sur le vert.

Ongles courts et durs.

Chiromancie. — Ligne de vie large, creuse et rouge : colère et brutalité.

Plaine de Mars rayée et une croix au milieu : colère et rixe. Mont de Mars plat et rayé : emportements. Toute la main couverte de raies : agitation, irritabilité extrêmes.

PARESSE

Chiromnomie. — Mains grasses et surtout mains très molles.

Première phalange du pouce très courte : insouciance.

Doigts pointus : vie en dehors du monde réel ; vie contemplative, mais sans réflexion.

Doigts lisses : manque d'ordre et de réflexion.

Chiromancie. — Ligne de tête courte : intelligence obtuse.

Mont de Jupiter nul : pas d'ambition.

Mont de Vénus calme, sans raies, et peu développé : peu d'amour.

Plaine de Mars unie, mont de Mars assez fort : résignation.

Mont de Mercure plat et sans rides : nul goût pour la science.

Mont du Soleil plat, lignes en travers : absence d'idées d'art et d'amour des richesses.

Ligne de vie pâle, mince, et peu profonde : peu de sève vitale, main étroite.

AVARICE

Chirognomonie. — Le pouce de travers et incliné vers les doigts et les doigts inclinés vers le pouce.

Doigts carrés à l'excès ou pointus, main très dure.

Doigts longs très maigres, noueux, secs, peau du dos de la main dure, sèche et ridée.

Doigts joints ensemble et à travers lesquels il n'y a pas de transparence.

Chiromancie. — Une ligne de tête très droite et allant jusqu'à la percussion de la main.

Pas de mont de la Lune : manque d'imagination.

Mont de Vénus plat et faible.

Mont de Mercure très développé : ruse et vol.

Grilles sur le mont de Mercure : disposition au vol.

Une large ligne allant directement de la ligne de cœur à l'auriculaire : folie d'avarice.

Ligne de cœur très courte et sans rameaux, et surtout tortueuse au milieu : avarice et usure.

La ligne de tête allant joindre la ligne de cœur, de manière à former un angle.

C'est la tête qui vient empiéter sur le cœur et le dominer.

ENVIE

Chiromnomie. — Mains longues, sèches, osseuses : sécheresse.

Première phalange du pouce longue : domination, volonté quand même.

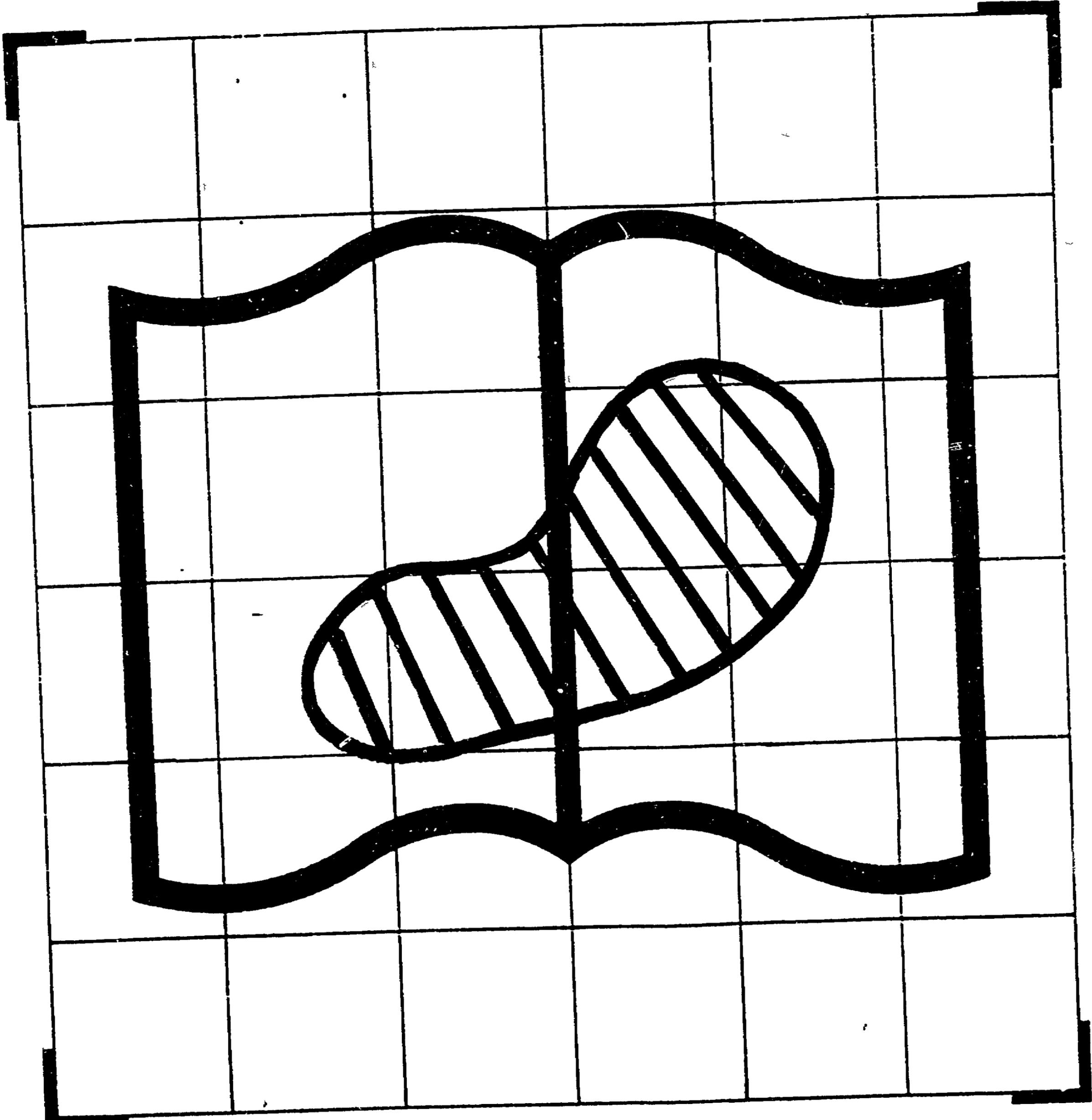
Seconde phalange courte : manque de logique.

Ongles très courts : mécontentement, humeur batailleuse.

Ligne du cœur mince très courte : égoïsme.

Chromancie. — Mont de Jupiter très développé, mais rayé en travers : orgueil immense.

Mont du Soleil chargé de lignes barrées en travers : désirs de célébrité de tout genre, de gloire, de richesse, et impuissance.



Mont de la Lune développé et rayé : imagination qui se tourmente sans cesse.

Nœud philosophique développé à l'excès : le nœud philosophique exagéré donne l'indépendance suprême. L'indépendant n'admet aucune supériorité; il conteste tout mérite éclatant et cherche à le rabaisser à son niveau. De là : l'envie.

Très souvent les mains molles et spatulées : paresse et activité d'imagination. La ligne de tête et la ligne de vie séparées, et l'espace resté entre elles rempli de lignes croisées, mont de Mercure excessif.

GOURMANDISE

Chiromnomie. — La gourmandise rentre dans la main de plaisir.

Main gonflée extérieurement grasse, luisante, épaisse, courte, doigts très forts, très épais, à la troisième phalange (monde matériel).

Paume plus longue que les doigts : sensualité, matérialisme.

Pouce très court : insouciance, abandon complet aux appétits.

Chiromancie. — Mont de Jupiter développé : amour de la table (troisième monde).

Mont de la Lune peu développé et sans rides : absence de tracas.

Mont de Vénus moyen, mais lisse : calme en amour.

Main molle ou élastique : paresse, ou au moins jouissance du *far niente*.

Ligne de tête courte : gourmandise brutale.

Ligne de tête fine et longue : gourmandise raffinée.

Ligne de cœur courte et sans rameaux : égoïsme.

Couleur des lignes : rouges, surtout dans la jeunesse.

GENS A ÉVITER

On rencontre dans la vie des personnes trop faibles pour résister à des instincts qui les rendent dangereuses pour les autres. Elles remplissent parmi les hommes l'office que remplissent chez les animaux les tigres et les vautours. La Providence a imposé à tout être nuisible un type particulier : nous croyons utile de signaler quelques-uns de ces types à nos lecteurs.

Nous rangerons dans la catégorie des personnes à éviter les femmes débauchées, avides et artificieuses, les assassins, ou au moins les hommes portés par instinct au meurtre ; les voleurs et les menteurs. On sait déjà que nous ne prétendons donner que des généralités. Tout homme qui voudra étudier sérieusement la chiromancie trouvera facilement de lui-même les exceptions, les modifications et les palliatifs.

Parmi les femmes faciles, il y a plusieurs catégories : nous choisirons les deux principales, celles qui se livrent par amour, et celles qui se livrent par intérêt.

Nous avons déjà parlé à l'article LUXURE, des femmes de plaisir : au pouce court, aux mains grasses, molles, potelées, sillonnées par l'anneau de Vénus.

Nous ajouterons ici ces autres signatures : — une double ligne de vie (ligne de Mars longue et rouge ; — des points rouges sur la racine du doigt auriculaire ; — la ligne de la voie lactée dans les deux mains ; — le mont de Vénus très élevé, très bombé et très rayé ; — la ligne de cœur bifurquée au départ ; — des linges nombreuses dans la plaine de Mars. Les femmes, avec des mains grosses, grasses et ressemblant à des mains d'hommes, et les femmes à peau blanche, avec des veines bleues, et aux formes développées, peuvent être rangées dans cette catégorie ; mais seulement si elles ont dans les mains quelques-uns des signes que nous venons d'indiquer, ou le pouce court et l'anneau de Vénus.

Les femmes avides et artificieuses sont assez grandes ou de taille moyenne, elles ont la peau noire, les cheveux noirs, collés sur les tempes, sans ondulations, et les yeux brillants et venimeux, le teint pâle, les épaules hautes, les sourcils noirs, presque joints, le front bas et le crâne déprimé, les reins droits, le nez pointu et les narines un peu ouvertes ; des

dents très blanches dans la jeunesse, mais qui se gâtent avec facilité ; des formes masculines, bien que souvent maigres, la mâchoire large, les pommettes saillantes. Leurs mains sont ordinairement longues, sèches, noueuses, et la ligne de cœur est sans rameaux ; *la ligne de tête est longue et droite*. Leurs mains peuvent aussi prendre les signatures de la luxure car elles peuvent réunir la passion matérielle à l'avidité.

Les gens *portés au meurtre*, ou les *assassins* sont ou très rouges de peau, ou verts. Les gens à peau rouge seront portés au meurtre par la colère ou la débauche ; les autres par l'instinct du mal. Les premiers auront les yeux brillants, rudes et *fixes* en parlant ; les autres auront les yeux ternes, secs et cruels. Les uns et les autres auront des mains mal faites, aux doigts tordus, au pouce en bille, surtout si la main est ferme. On distinguera dans leurs mains, sinon tous, au moins quelques-uns des signes qui suivent : des lignes peu creuses, mais de couleur obscure sur la phalange *matérielle* du doigt de Mercure ; — une ligne sœur de la vitale mais seulement dans le bas ; — la ligne de tête très grosse, très profonde, avec de petites lignes de couleur foncée ; — la ligne de tête accompagnée d'un cercle ou de deux cercles ; — la ligne de tête faisant angle avec la ligne de cœur, et séparée de la vitale ; — des ongles *très courts* et recourbés.

La ligne de vie enflée au départ entre le pouce et l'index — des points rouges ou des granulations rouges placés sans ordre sur la ligne de vie ; — la ligne de tête, rouge, profonde, tortueuse (homicide par suite de colère) ; deux figures demi-circulaires dans la plaine de Mars ; — la ligne de vie très épaisse dans tout son parcours ; — la ligne de cœur recourbée à son point de départ et descendant en formant un demi-cercle dans la ligne de tête où elle se perd avant d'arriver à la ligne de vie. — Une croix dans la plaine de Mars indique aussi un homme batailleur et ardent à la rixe.

Quant aux voleurs, ils ont les doigts longs, maigres, secs, noueux et spatulés ou pointus : chicane et mauvaise foi ; la chiromonie ne va pas plus loin sur ce point.

La chiromancie leur donne : Des grilles sur le mont de Mercure. La ligne de tête tortueuse, brisée et de diverses couleurs : De grosses lignes rouges partant de l'auriculaire, et sillonnant le mont de Mercure : Une grosse ligne comme une incision dans le doigt auriculaire ; 3^e phalange : Des lignes en rameaux ou en croix sur l'auriculaire, 3^e phalange : Une croix sur le mont de Mercure. Une croix dont l'extrémité des branches se recourbe en dehors, sur la troisième phalange de l'auriculaire indiquera le voleur qui ne reculera pas devant l'assassinat.

Les voleurs ont ordinairement des yeux

TRÈS MOBILES, le regard incertain, les paupières à demi-closes, le menton pointu, les reins droits, les épaules rondes, les cheveux souvent rudes et crépus, blonds ou rouges, avec des sourcils très blonds; le teint couleur de miel et changeant; les voleurs capables de tuer ont la peau rouge.

Les menteurs ont souvent le mont de la Lune très développé, les doigts pointus, le pouce court, la ligne de tête *bifurquée* près de la percussion de la main — les doigts mal joints et l'intérieur des doigts creux — la ligne de tête courte et discontinue, — la ligne de tête séparée de la ligne de vie et l'intervalle laissé entre les deux lignes rempli par des griffes.

MANIÈRE D'APPLIQUER LA CHIROGNOMONIE ET LA CHIROMANCIE

On peut, dans l'étude de la chiromancie, suivre la marche que l'on préfère. Toutefois, nous croyons devoir donner ici notre manière de procéder, adoptée à la suite de nombreuses expériences.

Nous commençons d'abord par le système d'Arpentigny et nous interrogeons de suite le grand mobile de la vie, la volonté, représentée par la première phalange du pouce; nous passons à la logique, qui est représentée par la seconde. Cela fait, nous examinons l'extrémité des doigts: carrés, pointus, spatulés ou mixtes.

Nous étudions avec soin leur forme, soit lisse, soit modifiée par les nœuds philosophiques ou d'ordre matériel. Nous regardons à leur base si les goûts matériels dominant ; puis nous voyons si les doigts sont plus longs que la paume, si la paume l'emporte en longueur sur les doigts, ou si les doigts et la paume sont d'égale longueur. Nous tâtons la main pour savoir si elle est molle ou dure, paresseuse ou active.

Alors nous consultons la chiromancie dans la paume de la main.

Nous examinons d'abord les monts, et nous regardons celui qui l'emporte sur les autres par son développement relatif.

Au premier coup d'œil nous avons appris que la passion dominante est, soit l'amour, soit l'imagination, soit l'ambition, l'art, la science ou le commerce.

Pour savoir si ce goût principal est énergiquement protégé, nous interrogeons les trois lignes principales, le cœur, la tête et la santé.

Puis, pour connaître les probabilités de succès de son action pour le bonheur ou du moins pour la réussite de l'homme dans la vie, nous suivons la ligne de chance dans son parcours et nous notons les places où elle s'arrête et se brise, soit dans la plaine de Mars, soit à la ligne de tête, soit à la ligne de cœur ; si la ligne de chance creuse à travers tous ces obstacles un sillon triomphant et va s'arrêter à la première jointure du doigt de Saturne, nous

pouvons répondre du bonheur ou de la réussite. Mais si elle s'avance un peu plus, si elle pénètre dans la première phalange, c'est un grand malheur. L'excès en tout est un mal.

Si la ligne de chance est brisée, arrêtée, tortueuse, nous regardons les monts l'un après l'autre, Jupiter d'abord. A-t-il des croix, des étoiles, des lignes ? tout est bon si ces lignes ne sont pas en travers ; Jupiter nous protégera. Une ligne de Soleil prenant du bas de la main peut aussi remplacer ou corriger la saturnienne ; Mercure, s'il se penche vers le Soleil, donnera la science, l'éloquence, et ces qualités compenseront la chance mauvaise ; mais si le mont de Mars est plein, sans rides, et si, ce qui arrive presque toujours alors, le mont de la Lune est aussi plein et uni, nous respirons à notre aise, nous voyons la résignation, et le calme d'esprit triompher de toutes les misères de la vie.

Salut à la résignation sainte, la première de toutes les vertus dans la lutte ; avec elle Diogène brise son écuelle ; avec elle Socrate se prépare, en souriant, à la mort ; avec elle le pauvre est roi ; sans elle, le riche est esclave et tremblant.

Avec la résignation et le calme, toute passion développée dans la main et bien employée peut remplacer la saturnienne et se creuser un nouveau bonheur.

Nous étudions la forme des doigts selon les données astrologiques. Jupiter pointu nous

donnera la contemplation importante pour un artiste ; Saturne, large et enflé à la phalange onglée, nous indiquera la tristesse, le dégoût de la vie, la tentation horrible du suicide, le goût des opérations magiques, des croyances superstitieuses, l'idée de trouver des trésors cachés ; l'annulaire spatulé, un peu gonflé à la phalange philosophique, indiquera un vif goût pour les arts ; Mercure, avec un nœud à la première phalange, indiquera le savant, le chercheur.

Pour terminer notre travail, nous examinons les points, les croix, les étoiles, les carrés, les ronds, les rameaux, les lignes courbes ou bisées et leur couleur, les îles, les chaînes, les grilles, les triangles, toujours en ayant soin de les modifier selon la place où ils se trouvent, sur Mars, Jupiter, le Soleil, etc.

Puis nous faisons un résumé de tout ; les instincts les mieux secondés l'emportent sur les autres et les dévorent ; le bien l'emporte sur le mal ; le mal l'emporte sur le bien nous calculons la force d'action et la résistance, nous comparons ; et d'après les instincts généraux plus ou moins nobles, nous classons nos mondes : le premier monde du Soleil, par exemple, sera la gloire basée sur l'aspiration vers le beau ; le second, la célébrité basée sur l'ambition ; le troisième, la fortune, et ainsi des autres monts.

Le travail terminé, nous faisons notre calcul

et nous disons religieusement ce que nous dicte notre conscience.

Ce travail lent et un peu difficultueux, dans les premiers temps, se fait ensuite avec une grande rapidité, c'est le même effet que dans l'étude de la lecture. Il faut balbutier l'alphabet, épeler les mots, et puis l'on sait lire.



Ouvrage Recommandé

LES MYSTÈRES DE LA MAIN

Relevés et expliqués par A. DESBAROLES

Art de connaître la vie, le caractère, les aptitudes et la destinée de chacun d'après la seule inspection des mains. — Chiromancie, phrénologie, graphologie se *prouvant l'une par l'autre.*

Études physiologiques, signes de maladies, aptitudes des enfants, choix de professions. Révélation du passé, connaissance de l'avenir.

23^e édition — volume de 625 pages illustrées de nombreuses gravures.

Envoi franco : 7 francs. 50



LA GRAPHOLOGIE

DE L'ÉCRITURE EN GÉNÉRAL

Pour qu'une analyse puisse se faire avec sûreté on doit se servir comme champ d'expériences de l'écriture ordinaire.

Par écriture ordinaire, nous entendons l'écriture de tous les jours, celle tant soit peu négligée, dont on use dans les lettres aux amis intimes, et non l'écriture appliquée dont on se sert pour correspondre avec un personnage.

Pour être certain de rendre avec fidélité, les sentiments, les aspirations dont une individualité est pleine, il sera préférable d'avoir sous les yeux au moins 2 ou 3 spécimens de son écriture.

MOUVEMENT DES LIGNES DANS L'ÉCRITURE.
— Les lignes de l'écriture peuvent être régulièrement horizontales ; ou elles sont *ascendantes* ou *descendantes* à partir du point où elles commencent à gauche de la page.

Écriture ascendante. — Elle indique le désir d'arriver, l'activité, l'ardeur, l'ambition, le courage, le commandement, l'audace, la persévérance et l'énergie. L'homme à qui tout réussit fatalement dans son allure quelque chose qui indique la conscience de la supériorité relative sur les autres ; et ce quelque chose se reflète naturellement dans son écriture. Il a foi en lui, il veut monter encore plus haut ; sa pensée et ses aspirations sont trahies par son écriture, qui devient ascendante.

Écriture descendante. — Elle indique l'abattement, la tristesse, le malheur, le découragement, la faiblesse, la timidité, le chagrin, le manque d'énergie et de volonté, la souffrance. Lorsque, dans une écriture de ce genre, certains mots sont encore plus descendants que la direction générale de la ligne, c'est-à-dire descendent au-dessous et font un angle avec cette ligne, les facultés, qualités ou passions indiquées sont encore poussées à un plus haut degré.

Écriture ascendante et descendante. — Elle participe aux indications communes aux deux genres précédents. Elle indique une personne combattue et tirillée par des influences diver-

ses et contraires, alternativement heureuses et malheureuses. Elle a foi en elle, elle a l'ardeur nécessaire pour entreprendre quelque tâche ; mais soudain la confiance lui fait défaut ; après avoir eu l'énergie et l'audace, la confiance et l'espoir, elle s'attriste, se relâche et désespère ; quelque grande souffrance, une déception lui font douter du succès entrevu, mais bientôt une énergie factice reprend le dessus, un rien lui a donné l'espoir du succès ; de là toutes ces inégalités dans la direction générale des lignes.

Il faut en outre remarquer que, de même que l'écriture se modifie en raison de l'âge des individus, la direction générale des lignes change également avec leur situation sociale leur position brillante, aisée, gênée ou misérable.

Les écritures se divisent en plusieurs genres, se ramenant tous aux douze classes ci-après :

1^o *L'écriture magistrale*, dont les caractères sont grands, beaux, réguliers, bien liés. Elle dénote une ampleur de vue, de solides qualités, une éducation et un talent supérieurs, une haute situation, la confiance en soi-même, l'habitude du commandement.

2^o *L'écriture éclectique*, dont les caractères diffèrent généralement presque tous de grandeur, de forme et de direction. Elle indique que celui qui l'a tracée a des connaissances diverses et fort étendues ; son esprit est préoccupé par des travaux incessants et nombreux,

de nature très variable. Elle indique encore chez lui une foule de qualités et de défauts qui se contrebalancent mutuellement ; en effet, la forme particulière de chaque lettre a sa signification propre, et une écriture composée de tant de lettres différentes dans leurs formes et leur allure, témoigne nécessairement des variations continuelles et de grands changements dans les aptitudes, les qualités, les vices, les défauts, les désirs et les aspirations de celui qui la possède.

3° *L'écriture perpendiculaire.* Elle dénote une grande force de caractère et un tempérament dans lequel la raison est toujours maîtresse de l'imagination et des écarts du cœur. C'est l'écriture de l'homme froid et compassé, pesant bien ses actes avant de se déterminer à agir, examinant la fin avant d'employer les moyens ; c'est l'écriture de l'homme fort, maître de lui ; de l'administrateur, du chef de service, de celui qui est habitué à commander, à dominer.

4° *L'écriture penchée.* Si elle penche à droite, c'est-à-dire vers le côté droit du papier, elle indique un tempérament nerveux, fin, une grande sensibilité, une influence plus ou moins considérable du cœur sur la tête, une grande propension à la bienveillance, à l'amour, à l'affection, à la charité.

5° Si l'écriture penche à gauche, c'est-à-dire vers le côté gauche du papier, elle indique une force plus ou moins grande de caractère, de

l'entêtement, un esprit de révolte ou de résistance, de discussion, d'insoumission, d'énergie, — et parfois aussi de dissimulation.

6° *Si les lettres sont liées*, cela indique encore que l'esprit commande à l'imagination, la tête au cœur.

7° C'est le contraire qui a lieu *lorsque les lettres ne se touchent pas* ; dans ce cas, la personne est prédisposée à suivre l'entraînement de son cœur, sans discuter l'opportunité ou le bien fondé des attractions et des répulsions qui la sollicitent.

8° *Si l'écriture est large et empâtée*, elle indique l'égoïsme ; surtout si les lettres finales se terminent par de petits crochets, et si les majuscules sont un peu fioriturées.

9° *Condensée et anguleuse*, elle dénonce fortement l'amour de soi-même, l'affirmation du moi, la personnalité, la sécheresse du cœur.

10° *Irrégulière*, emportée, saccadée, procédant par jets heurtés, par simples traits de plume ressemblant à des coups de sabre ou de hache, elle dénote l'homme ardent, vif, cédant de prime abord aux passions qui l'assiègent.

11° *Vigoureuse et empâtée*, elle appartient à la personne passionnée et sensuelle, dont les sens commandent toute la conduite.

Passons en revue les lettres de l'alphabet, et indiquons successivement les diagnostics qu'elles nous fournissent.

A. — Quand elle est *harmonique*, elle est le signe de la poésie et de la grâce dans l'esprit :

Si elle est majuscule et si la barre qui la coupe est nette et bien tirée, elle est le signe de la vivacité, de la promptitude de décision ; la majuscule *debout* et *inharmonique* est un indice de défectuosité dans le goût. Si la barre qui coupe l'A se prolonge indéfiniment en boucle plus ou moins capricieuse, cela indique une imagination pénible ou vagabonde.

B. — Majuscule harmonique : sens du goût développé, sens poétique. Imagination saine et robuste. — Inharmonique : défauts opposés. Il en est de même du *b* minuscule : prétention, recherche, vulgarité.

C. — Majuscule harmonique : pondération, calme de l'esprit, sagesse, suite dans les idées. Majuscule inharmonique : esprit brouillon, sans suite dans les idées. Minuscules : même diagnostic.

D. — Mêmes observations que pour le C ; mais, dans cette lettre, il est encore plus facile de se prononcer, car elle se prête bien mieux à tout ce que la fantaisie d'une âme calme, ou travaillée par des sentiments divers, peut produire de fioritures, crochets, etc. — Minuscule ; s'il est lié à la lettre suivante : correction dans les idées, calme, froideur ; si la hampe est jetée vivement en l'air : imagination ardente, lyrisme ; si la hampe est pourvue d'un crochet plus ou moins grand et fantaisiste : orgueil, pose, petit esprit.

E. — Majuscule harmonique : sens du goût

développé, sens poétique, imagination saine et robuste. Inharmonique : esprit brouillon, sans suite dans les idées. — Minuscules ; même diagnostic. Observer surtout les fioritures de l'E majuscule et les *inales* (voyez l'article spécial où nous traitons de ce sujet) qui terminent la lettre minuscule.

F. — Comme le C et le D, cette lettre est susceptible de fioritures plus ou moins variées, et on peut y lire ainsi quelques indices sérieux sur la personne dont on étudie l'écriture ; mais elle est peu souvent employée et elle est aussi très rarement finale.

G. — Très rarement finale aussi. Mais, majuscule ou minuscule, elle prête beaucoup aux enjolivures, surtout dans la partie supérieure de la lettre majuscule.

H. Harmonique, elle dénote un grand sens poétique ; l'H, inharmonique, et très allongé, témoigne d'une grande timidité, d'une pusillanimité et d'une prudence poussées à l'excès.

I. — Peu d'importance si ce n'est dans les finales de la lettre minuscule.

J. — Debout et se rapprochant de la forme typographique il signifie hardiessē, courage, indépendance de caractère, sentiment d'audace et de force.

K. — Même observation que pour la lettre précédente.

L. — Est très souvent employée et donne lieu à de nombreuses observations, surtout au point de vue des fioritures de la lettre majuscule. Il en est de même de l'.

M. — Sur laquelle la plume peut s'exercer de cent manières différentes dénotant toutes, avec plus ou moins de sûreté et de précision, les sentiments qui agitaient l'âme de la personne au moment où elle écrivait.

N. — Mêmes observations.

O, P. — Mêmes observations. Ces deux lettres, majuscules, se prêtent à de nombreuses complications de fioritures et de crochets ; le *p* et l'*o* minuscules sont rarement à la fin des mots et ne donnent par conséquent lieu à des traits finaux que très rarement aussi.

Q. — Rarement employé comme initiale et presque jamais comme finale, si ce n'est dans *coq* et quelques noms propres. Mêmes observations en ce qui concerne la lettre majuscule ; au point de vue de l'harmonie, de l'inharmonie et des fioritures.

R. — Se prête aussi à toutes les combinaisons où se plaisent un esprit et une plume qui ont du temps à perdre en arabesques, boucles et frisons. L'*r* minuscule final est très commun et doit être, comme toutes les finales, étudié avec soin.

S. — Mêmes observations.

T. — Très important à consulter en minus-

cule, à cause des nombreux aspects qu'affecte la barre dont on le coupe et de la position de cette barre sur la hampe de la lettre.

Cette barre affecte toutes les inclinaisons, toutes les longueurs, toutes les dimensions ; tantôt d'une faiblesse et d'une finesse extrêmes et presque inappréciables, elle indique un tempérament faible, doux, tranquille, aimant le repos, fuyant la lutte et toute cause de trouble et d'émotion violente ; tantôt vigoureusement tracée, large, forte et dure, plus grosse même que le *t* minuscule dont elle ne doit être en définitive qu'un simple appendice, elle dénote la force, la volonté, l'ardeur, la violence, l'âpreté du caractère et des sentiments, la ténacité, la confiance en soi, l'audace.

Barré très haut, le *t* indique l'habitude et le besoin impérieux du commandement, la despotivité, l'implacable volonté, la persévérance, une indomptable énergie. Barré légèrement, il indique un manque de volonté : il est l'apanage des natures douces et tranquilles, acceptant le malheur comme il leur vient, parce que « *c'était écrit* », comme disent les Orientaux. Basses, courtes et fortement arrêtées, les barres du *t* indiquent une résolution peu commune, une grande ténacité, un fort esprit de résistance et de lutte ; placées très bas, elles expriment l'emportement et la colère ; longues, elles signifient ardeur, vivacité, fougue ; jetées vivement en l'air, elles disent la vaillance, l'ambition, l'ardeur, et la brutalité, si elles sont

plus appuyées que de coutume ; lorsqu'elles se terminent par un petit crochet, elles portent en elles le signe du *moi*, de l'égoïsme, et sont en même temps l'indice d'une grande ténacité ; gladiolées, c'est-à-dire se terminant en pointe de glaive, elles signifient l'ardente volonté, sans ténacité cependant ; *massuées*, c'est-à-dire se terminant par un renflement, comme une massue, elles sont l'indice de l'entêtement, de la ténacité et de la volonté portées au suprême degré.

U. — Mêmes observations que, pour le *j*, l'*R*, etc.

V, W. — Mêmes observations. Ces lettres permettent l'adjonction de nombreuses fioritures. Peu employées comme finales.

X. — Rarement employé en majuscule, mais souvent en minuscule ; c'est surtout comme finale qu'il est à étudier.

Y. — Peu employé aussi comme majuscule ; fort rarement comme finale.

Rien de particulier à étudier, si ce n'est comme pour les autres lettres, les fioritures, crochets et enjolivements dont on le pare au commencement d'un mot.

Z. — Fort peu usité en majuscule, très souvent en minuscule finale, à la deuxième personne du pluriel des divers temps du verbe. A étudier beaucoup sous ce rapport, car il est alors lettre finale.

Principaux Diagnostics de l'Écriture



L'écriture dont les lettres sont *amples* indique la franchise et la loyauté, la sûreté du jugement et la conscience de sa propre valeur ; celle dont les traits sont arrondis et mous dénonce l'élégance et l'aristocratie, le peu d'habitude d'un lourd travail manuel, l'élévation et la sûreté du goût. L'*anguleuse* trahit la force du caractère, la volonté, l'énergie, parfois la violence et l'irascibilité.

L'écriture à *lettres larges et mouvementées* dénote : imagination vive et ardente ; caractère impétueux, violent et coléreux ; à *hampes élancées et prolongées plus que de raison* : lyrisme, enthousiasme, idéalité. Écriture *excentrique* : caractère excentrique, extravagance, bizarre ; signe de la folie quelquefois.

Écriture *penchée à droite* avec boucles arrondies : bonté de cœur, amativité, bienveillance, *penchée à gauche* : énergie, entêtement, esprit de lutte, insoumission, faculté de résistance et de combat, caractère entier et violent.

Écriture *correcte* : calme de l'esprit, rectitude du jugement, placidité, laisser-aller, désir de la tranquillité et du repos ; pondération de ses actes, réflexion, sagesse. — Écriture *incorrecte et vagabonde* : incorrection des



appétits du cœur, caractère volage et capricieux, peu porté aux choses sérieuses ; vulgarité, bourgeoisisme, originalité de mauvais aloi. — Écriture *correcte et régulièrement espacée* : bon jugement, sentiment du goût et de la bonne ordonnance des choses, sens de la forme, sentiment du bon et du juste.

Écriture avec *majuscules exagérées* : orgueil, personnalité. Avec *finales exagérées* : prodigalité, insouciance, vivacité, imagination prompte et ardente. Avec des *crochets fréquents* à la fin des mots : personnalité, amour du *moi*, égoïsme.

Écriture *microscopique* : égoïsme, méfiance, crainte, avarice, timidité, caractère louche, retors et méfiant, mesquinerie, ladrerie.

Écriture *ferme* : droiture et loyauté, fermeté de caractère, opinions arrêtées ; bonté de cœur tempérée par le froid du raisonnement.

Écriture dont la *ponctuation* est *défectueuse ou absente* : manque de prudence, imagination vagabonde ; avarice ; esprit léger.

Lorsque la signature et la date sont suivies d'un point : caractère méfiant et soupçonneux.

Écriture dont la *ponctuation* est *régulière* lorsque les points sont inmanquablement sur tous les *i* et les *j* ; quand aucun des accents du mot *déjà* n'est oublié : caractère calculateur, sérieux, ne laissant rien au hasard, prévoyant et pesant toutes les conséquences d'une action.

Quand les *points* et les *accents* sont jetés à droite et à gauche de la lettre qui doit en être

affectée : vivacité, ardeur, exéburance de vie, tempérament actif, impatient, d'arriver au but et de terminer le travail commencé.

Étude des Lettres finales

L'étude des finales d'un mot est extrêmement importante. Elle dénote presque à coup sûr l'état particulier du caractère et du tempérament de la personne. Celle-ci peut se contraindre un peu dans la composition d'un mot : elle est en effet, obligée d'écrire bout à bout un certain nombre de lettres ; mais à la fin du mot la contrainte cesse, le soulagement arrive — à la fin de la phrase surtout, mais principalement à la fin d'une longue période — et ce soulagement se manifeste par un brusque coup de plume final, de directions multiples et d'aspects divers ; que si, au contraire, ce coup de plume n'existe pas, nous avons encore là un diagnostic dont il faut grandement tenir compte et qui ne trompe jamais : la contrainte n'a pas eu lieu, l'esprit est toujours froidement pondéré, etc.

Comme le disent Desbarolles et l'abbé Michon dans leur livre des *Mystères de l'écriture* : « Pour peu qu'on ait observé les écritures, il y a un fait dont on est frappé au premier abord : c'est que, au lieu de terminer chaque mot par un très petit trait mourant, aminci, tel que tous

les, professeurs d'écriture l'enseignent, et tel qu'il se voit sur tous les modèles d'écriture qu'on met sous les yeux des enfants, un mouvement brusque et spontané nous porte, suivant l'immense variété des caractères, à ne tenir aucun compte de cette règle si simple de calligraphie, et à donner à ce trait, si insignifiant en apparence, les formes les plus diverses.

Toutes les lettres finales reçoivent donc, par ce fait étrange, mais incontestable, une signification capitale au point de vue de la graphologie. Il faut donc, quand on veut étudier une écriture, donner à ces finales une attention particulière.

Quand les finales s'arrêtent brusquement, de façon presque qu'on peut dire que l'écrivain a eu peur de dépenser de son encre, on doit conclure à un grand instinct de possessivité, d'économie, de retenue, instinct qui peut quelquefois aboutir à l'économie sordide, à la larderie.

Quand, au contraire, les finales sont *longues*, de forme plus ou moins relevée et arrondie, de telle sorte qu'on peut dire que la main n'a pas songé à économiser de l'encre, c'est le signe type de la générosité, ou mieux de l'instinct de prodigalité plus au moins prononcé. Il y a un mot qui dit : « L'argent lui glisse entre les doigts. » Les prodigues ont tous ce signe : leurs finales sont longues, leurs mots très allongés sur les lignes et bien espacés ensemble : Le proverbe dit encore : « C'est un

panier percé ». Il semble que leurs pages d'autographes soient des filets à très larges mailles au travers desquelles passent les pièces d'or.

Si les finales sont *ascendantes* et terminent des mots ascendants, c'est le signe type de la vivacité, qui peut aller jusqu'à la colère et l'emportement ; il semble que la colère soit une ébullition de l'âme, et que la plume, dans sa marche ascendante, traduise au regard le mouvement qui emporte et fait qu'on semble ne tenir plus au sol.

Toutes les finales bien *arrondies*, bien *douces*, qui n'empruntent rien à l'angle droit, à l'angle aigu, en un mot dans lesquelles la courbure n'a rien de brisé, disent les natures douces, .. bienveillantes, insinuanes, molles, paresseuses.

Toutes les finales *anguleuses*, c'est-à-dire formant un angle plus ou moins aigu avec la partie principale de la lettre, disent les natures vives, ardentes, obstinées. C'est le type universel des esprits tenaces : les idées entrées dans de tels cerveaux n'en sortent pas.

Les finales *mollement arrondies* indiquent aussi les esprits gracieux, les natures qu'on pourrait appeler élégantes, qui ont le sentiment de la forme.

Toutes les finales prenant des courbes à plusieurs segments brisés, comme si la plume avait voulu faire plusieurs angles, disent les esprits sans goût, privés du sentiment exquis de l'art. C'est le type de la rudesse, de l'oubli de

la forme. Les caractères durs, égoïstes, malveillants, peu sympathiques, ont de ces angles.

Voici donc les principaux genres de *finales*, et les divers caractères qu'ils représentent :

Quand la finale est *gladiolée*, c'est-à-dire terminée par une pointe fine, après avoir commencé par un trait fort (—), elle indique un caractère entreprenant, hardi, capable de tout pour réussir, sûr de lui ; — quand elle est *massuée*, c'est-à-dire lorsque, ayant commencé par un trait fin, elle se termine par un trait fort (—), elle indique la violence, l'entêtement, la suprême volonté et une énergie peu commune.

Quand la finale est *ascendante*, elle indique les qualités de l'écriture ascendante ; il en est de même pour la finale *descendante*.

Quand la finale *manque*, on est à *l'état rudimentaire*, elle dénote la dureté de l'esprit et du caractère, la sécheresse du cœur, l'avarice, la violence, l'entêtement.

Fine et peu prolongée, elle dénote les habitudes et le caractère de l'homme aristocratique, bien élevé ; *serpentine*, elle indique un caractère tortueux, fin, diplomatique, astucieux ; elle dénote l'habitude de la ruse et de la méfiance.

Lancée diagonalement au-dessus de la ligne, elle est le signe de l'audace, de la vivacité, du caractère prime-sautier, de la prodigalité et de la générosité.

Classification des Écritures Types

Activité. — Écriture type : Napoléon ; traits hardis , angles, mouvement rapide des lettres ; longues barres des *t* ; écriture montante (ardeur).

Abattement. — Mouvement descendant des lignes de l'écriture, quelquefois absence des signes de la volonté, lorsque le découragement n'est pas provoqué par un vice physique.

Affectivité. — Est indiquée par l'inclinaison de l'écriture, par les *n*, en forme d'*n*. Plus l'écriture sera inclinée plus la sensibilité augmentera.

Ambition. — L'écriture monte et surtout la signature. Ce signe devient plus affirmatif lorsque les barres des *t* sont très hautes.

Amitié. — Voir *Affectivité*, *Sensibilité*. L'absence du signe de l'égoïsme, vient mieux certifier l'existence de l'amitié dans une écriture.

Apathie. — Désordre de l'écriture, forme molle des lettres, qui sont parfois inachevées.

Aristocratiques (goûts). — Grande écriture ; premier jambage de l'*m* et de l'*n*, très élevé.

Artistiques (goûts). — Forme jolie et originale des lettres qui affectent parfois la forme typographique, grande prédominance des courbes.

Écriture type : Raphaël.

Assimilation. — Écriture dont les lettres sont entièrement liées les unes aux autres. (Déductivité).

Ardeur. — Voir *Activité*.

Audace. — Traits vifs, aigus, accentués et massués. Écriture montante.

Avarice. — Finales courtes, lettres tassées. Absence de blancs.

Bavardage. — Absence de marges, mots rapprochés.

Bienveillance. — Courbes de l'écriture ; *n* et *m* en forme d'*u*.

Bêtise. — Forme inharmonique des lettres, mots grossissants.

Bizarrierie. — Forme étrange des caractères. Ex. : Signature du duc de Brunswick.

Bonté. — Voir *Bienveillance*.

Brutalité. — Traits massurés, lettres pâteuses.

Écriture type : Troppmann.

Calme. — Grande sobriété de l'écriture, pas de finales prolongées, chaque lettre est à sa place, nul désordre.

Caprice. — Toutes les lettres sont de hauteur différente. La ligne n'est pas rigide, inégalité des lettres à la base.

Classification. — Voir *Assimilation*.

Colère. — Traits appuyés et aigus, barres des *t* ascendantes, lettres anguleuses. Écriture, quelquefois très inclinée.

Comparaison (Esprit de). — Voir *Assimilation*.

Coquetterie. — Fioritures nombreuses, enroulement de la hampe du *d* minuscule.

Courage. — Voir *Audace*.

Création. Conception. — Lettres détachées. (*Intuition.*)

Critique. — Écriture nerveuse, généralement détachée; mots et finales gladiolées.

Cupidité. — Crochets rentrants, formant un peu la volute existant aussi au début du premier jambage de quelques majuscules *A*, *M*, *N*, etc. Signe de l'avarice. Paraphe compliqué et mesquin.

Déductivité. — Voir *Assimilation, conception*.

Délicatesse d'esprit. — Écriture fine, inclinée et gracieuse.

Dépensiers (goûts). — Finales longues, grandes marges. Peu de mots dans la ligne, lettres très espacées.

Désordre. — Voir *Apathie*.

Dévouement. — *N* et *m* en forme d'*u*; écriture inclinée.

Diplomatie. — Mouvement serpentin des lignes, mots gladiolés. (Écriture de M. J. Ferry.)

Discrétion. — Les boucles des *o*, *a*, *g*, etc., sont fermées. Les prudents sont discrets; ou

constatera donc aussi l'emploi fréquent d'un petit trait à la fin des alinéas.

Dissimulation. — On peut dire que la discrétion et la dissimulation ont quelques rapports en ce sens que la dissimulation n'est autre que la discrétion poussée à l'excès. Les signes en seront donc, *o*, *a*, *g*, etc., fermés, mots gladiolés, écriture indéchiffrable.

Domination. — Barres des *t* très hautes touchant à peine la hampe de la lettre et quelquefois ne la touchant pas du tout.

Douceur. — Écriture uniquement formée de courbes.

Dureté. — Fréquence des membres et des traits massués.

Economie. — Avarice atténuée. Voir *Avarice*.

Egoïsme. — Crochets concentriques revenant en arrière et dans les majuscules coupant parfois la lettre. Se voient à la fin des mots.

Emportement. — Voir *Colère*.

Energie. — Voir *Audace*.

Enjouement. — Courbes gracieuses formant la lettre et quelquefois l'accompagnant ; accents remplacés par des volutes.

Entêtement. — Écriture anguleuse à la base, finales en retour, affectant la forme d'un petit clochet sec ; *f* et *t* barrés en retour.

Enthousiasme. — Écriture mouvementée, inclinée et renfermant des séries de points et de points d'exclamation.

Etourderie. — Écriture et ponctuation négligées ; écriture inégale.

Exaltation. — Grand désordre de l'écriture ; hampes s'entré-croisant et de longueur excessive ; finales se perdant dans les mots suivants.

Expansive (Nature). — O, a, g ouverts. Écriture inclinée. Écriture des bavards, des indiscrets. Courbes inutiles.

Extravagance. — Voir *Exaltation*.

Fatuité. — Nombreuses fioritures. Hautes majuscules dont le dernier jambage vient parfois s'étaler sous le mot.

Fausseté. — Écriture serpentine, mots gladiolés, écriture illisible.

Finesse. — Mots légèrement gladiolés.

Flatterie. — D'après M. Michon : petite écriture, mots gladiolés, crochets de la stupidité.

Folie. — Forme bizarre et excentrique de certaines lettres. Voir *Exaltation*.

Franchise. — Hauteur égale des minuscules.

Froideur. — Écriture sèche, sans aucun plein, et plutôt droite.

Gaîté. — Voir *Enjouement*.

Gêne. — Hampes des majuscules A, H, M, N, etc., rapprochées et se touchant presque.

Générosité. — Voir *Goûts dépensiers*. En outre, absence du crochet, de l'égoïsme.

Gourmandise. — Lettres pâteuses et appuyées surtout dans les boucles.

Haine. — Écriture inclinée. Crochets de l'égoïsme, mots gladiolés.

Hardiesse. — Voir *Audace.*

Honnêteté. — Écriture égale en hauteur. Rigidité des lignes.

Hypocrisie. — Écriture égale en hauteur, mais indéchiffrable.

Idéalisme. — Finales s'élevant perpendiculairement. Écritures juxtaposées (lettres disjointes).

Imagination. — s minuscule très haute, soit dans le corps, soit à la fin des mots. Écriture inclinée, quelques finales et quelques hampes prolongées.

Importance. — Ceux qui se croient de l'importance forment leurs A, H, M, majuscules avec des hampes très écartées. La panse des b, des f, etc., est énorme.

Impressionnabilité. — Écriture très inclinée.

Imprudence. — Ponctuation négligée. Voir *Etourderie.*

Indécision. — t barrés mollement. Inégalité de hauteur des lettres. Les courbes dominant. Absence, signes, volonté.

Intuition. — Écriture juxtaposée.

Ladronerie. — Voir *Avarice.*

Légereté. — Courbes nombreuses. Volutes. Pas de barres, ni de traits secs.

Logique. — Voir *Déductivité.*

Liaison d'idées. — Voir *Déductivité.*

Loyauté. — Écriture égale en hauteur.

Magnificence. — Grande écriture et signes de la prodigalité.

Méchanceté. — Écriture anguleuse, signes de l'égoïsme, et mots gladiolés.

↳ *Mesquinerie.* — Petite écriture inharmonique et signes de l'avarice.

Méfiance. — Petit trait à la fin des alinéas. Point après la signature.

Mélancolie. — Écriture descendante.

Minutie. — Ponctuation soignée. Lettres retapées.

Mobilité. — Voir *Caprice.*

Modestie. — Emploi rationnel des majuscules qui seront de forme simple et peu élevées. Absence des signes de la prétention.

Mollesse. — Nulle rigidité dans la ligne. Les traits sont fins, nullement massués. Les lettres à peine formées offrent un ensemble désordonné.

Naveté. — Mots grossissants.

Opiniâtreté. — *t* barrés de haut en bas.

Originalité. — Forme bizarre de certaines lettres.

Orgueil. — Majuscules surélevées. Premier jambage des *m*, *n* plus haut que les autres, indique l'orgueil de supériorité.

Parcimonie. — Voir *Avarice.*

Paresse. — Voir *Mollesse.*

Passion. — Écriture très inclinée.

Personnalité. — Voir *Egoïsme.*

Pose. — Majuscules évasées et hautes. Beaucoup de fioritures.

Raillerie. — Écriture anguleuse, sèche, vive, mots gladiolés. Traits aigus servant à barrer les *t*.

Résolution. — Finales massuées, *t* barrés fortement. Écriture ascendante.

Réserve. — *O, d, g, q* bouclés.

Ruse. — Mots gladiolés, dont la dernière lettre et quelquefois celles qui la précèdent seront illisibles et se perdront dans un trait final.

Sensibilité. — Voir le chapitre VI (écriture inclinée).

Sensualité. — Écritures pâteuses, massuées. Le plein des boucles sera très appuyé.

Simplicité. — Voir *Modestie*.

Souplèsse. — Voir *Diplomatie*.

Spontanées (natures). — Lettres oubliées dans le corps d'un mot. Accents jetés rapidement plus loin qu'il ne convient. Écriture rapide, ponctuation quelquefois négligée.

Susceptibilité. — Écriture très inclinée. Signes de l'orgueil.

Timidité. — Rapprochement des hampes de certaines majuscules et minuscules : *A, H, M, N, m, n*, etc.

Ténacité. — Voir *Opiniâtreté*.

Tristesse. — Voir *Mélancolie*.

Vanité. — Signes de l'orgueil et de la pose.

Versatilité. — Voir *Caprice*.

Violence. — Coups de plume épais et fortement appuyés à leur extrémité. Finales allongées et pâteuses. Barres des *t* très hautes.

Volonté. — Lignes rigides, finales quelque peu appuyées, *t* barrés uniformément.

Vulgarité. — Forme inharmonique des lettres. Les *b*, *f*, *g* auront leurs boucles énormes et contournées. Aucune proportion ne présidera à la confection des caractères. La page entière aura un ensemble de mauvais goût.



Volumes Recommandés

LA GRAPHOLOGIE, OU LES MYSTÈRES DE L'ÉCRITURE

Par DESBAROLLES et Jean HIPPOLYTE

Traité complet de l'art de connaître les défauts, les qualités, les passions, le caractère et les habitudes des personnes, par le moyen des écritures.

Nombreuses autographies démontrant d'une manière absolue, la méthode et son succès absolument exempt de doute pour chacun en lisant une simple lettre.

Envoi franco : 8 francs.

De Rochetal. — Pour devenir Graphologue. Graphologie élémentaire. Etude du caractère d'après l'Écriture, avec Portrait de l'Auteur et 200 Figures. Prix : 1 f. 50.

Très intéressant petit volume de la nouvelle collection des *Pour devenir* ; très utile surtout, car on a toujours besoin de connaître son semblable pour l'apprécier à sa juste valeur. Cette connaissance des autres nous est donnée par la *Graphologie*, qui permet, à l'aide de l'écriture courante, de juger de leurs qualités et de leurs défauts.

La Graphologie est aujourd'hui une science officielle car elle est reconnue et appréciée par tous les savants, employée à titre d'expertise par les tribunaux et utilisée avantageusement par tous ceux qui la connaissent.

Le petit ouvrage de M. de Rochetal, très simple, très bien compris enseigne les règles de la Graphologie, met cette science à la portée de tous et permet de *devenir Graphologue*.



ONEIROCRITIE

Explication des Songes.

L'oneirocritie ou, explication des songes est un des moyens de divination dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Tout le monde connaît l'histoire de Joseph qui expliqua les deux rêves du roi d'Égypte, et celle de Daniel qui interpréta les songes de Nabuchodonosor.

Hippocrate, le père de la médecine, tenait un grand compte des songes des maladies.

Pline prétendait que les songes signifient toujours le contraire de ce qu'ils paraissent dire.

Au moyen âge et dans les temps modernes, on a toujours cherché à expliquer les songes.

Un grand nombre d'auteurs citent des faits dans lesquels un rêve a été réellement une prophétie, un avis surnaturel.

CAUSES DES RÊVES

Rien de plus mystérieux que le rêve, que cette vie fantastique dans laquelle nous sommes emportés pendant que notre corps est plongé dans un repos profond, image anticipée du trépas.

Quelles sont les causes qui produisent le rêve et en modifient la nature? On l'ignore. Tout n'est que mystère et obscurité quand on essaie de pénétrer les secrets de ce phénomène étrange qu'on appelle songe.

N'essayons donc pas de soulever ce voile derrière lequel nous ne verrions qu'une énigme indéchiffrable pour nous.

Le songe ne se produit guère que dans le fort du sommeil, quand le sang, qui s'est d'abord porté au cerveau, reflue vers les extrémités et circule plus librement.

Alors l'âme, qui n'est plus assujettie aux influences extérieures, vagabonde à son aise dans le pays charmant de la fantaisie.

Cependant, au moment même où il lui est permis de faire l'école buissonnière, elle obéit

encore aux impressions du corps. Tout le monde connaît combien la position qu'on occupe dans le lit peut changer la nature du rêve.

Un homme couché sur le ventre fera des songes tristes et pénibles. Après un repas copieux, quand la digestion se fait péniblement, le sommeil sera traversé par des fantômes hideux, des apparitions menaçantes, etc

Classification des Songes

Les auteurs qui se sont occupés de l'oneirocritie distinguent six espèces de rêves :

1° *Le Songe*. — Il annonce un événement réel au moyen de certaines figures qui apparaissent pendant le sommeil.

2° *La Vision*. — Elle répète au réveil ce qui nous est apparu pendant le sommeil.

3° *L'Oracle*. — Révélation¹ ou avertissement venu pendant le sommeil.

4° *Le Rêve*. — Il reproduit la nuit ce qui nous a le plus frappé dans le jour.

5° *Le Fantôme*. — Vision nocturne engendrée par la peur qui ne se présente qu'aux personnes dont le cerveau est affaibli.

6° *Le Cauchemar.* — Songe pénible pendant lequel on croit étouffer. On ne doit expliquer que les songes appartenant à l'une des 3 premières classes ; il faut en outre qu'ils aient eu lieu vers le point du jour.

Les adeptes tiennent également compte du jour de la Lune, ils ne se servent pour cela que du tableau suivant.



Tableau des jours heureux ou malheureux
selon l'influence de la Lune
et nécessaire pour la juste interprétation des Songes

Le premier jour de la Lune est celui de la nouvelle lune, lorsqu'elle arrive au matin, et ce 1^{er} jour est le lendemain de la nouvelle Lune, lorsqu'elle arrive à l'une des heures du soir.

Si le rêve a lieu après minuit sonné, c'est la date du lendemain que vous devez prendre.

1 ^{er}	jour de la lune.	Rêves heureux.
2 ^e	—	Rêves faux.
3 ^e	—	Rêves sans effet.
4 ^e	—	Rêves heureux.
5 ^e	—	Sans effet.
6 ^e	—	Ne les révélez pas.
7 ^e	—	Il aura un heureux effet.
8 ^e	—	Il aura son effet.
9 ^e	—	Son effet sera immédiat.
10 ^e	—	Effet heureux.
11 ^e	—	Vous en verrez l'effet.
12 ^e	—	Effet opposé au rêve.
13 ^e	—	Le rêve est vrai.
14 ^e	—	L'effet n'arrivera que très tard.
15 ^e	—	Vous en verrez l'effet.
16 ^e	—	Ce que vous verrez sera bon.

17 ^o	jour de la lune.	Ne le révélez que le troi- sième jour.
18 ^o	—	— Il en écartera l'effet.
19 ^o	—	— Grande joie.
20 ^o	—	— Il aura son effet dans quatre jours.
21 ^o	—	— Il sera sans effet.
22 ^o	—	— Effet dans quelques jours.
23 ^o	—	— Effet prochain.
24 ^o	—	— Grande satisfaction.
25 ^o	—	— Effet dans neuf jours.
26 ^o	—	— Effet avantageux.
27 ^o	—	— Il amène la joie.
28 ^o	—	— Véritable.
29 ^o	—	— Heureux.
30 ^o	—	— Effet immédiat.

Abattoir (y voir tuer). — Bon présage. —
(En voir un vide). — Mort.

Abîme. — Danger, mort d'un parent d'un
ami.

Abondance. — Sécurité trompeuse.

Aboyer (entendre son chien). — Procès perdu.

Abreuvoir. — Perte peu importante.

Arbres (s'ils sont secs). — Déception. —
(Chargés de fruits). — Gain et profit. — (Ren-
versés). — Perte.

Bâton (en avoir un à la main). — Maladie.

Avoir la barbe longue. — Force ou gain.

Avoir la barbe rasée. — Tribulation.

Avoir peu de barbe. — Procès.

Avoir les bras faibles. — Tourment.

- Avoir deux têtes.* — Compagnie.
Avoir de longs cheveux. — Honneurs.
Avoir la tête rase. — Dommage,
Arracher ses dents. — Mort de quelqu'un.
Avoir audience du souverain. — Gain.
Avoir un habit rouge. — Sang versé.
Avoir les dents saignantes. — Mort.
Boire de l'eau puante. — Grandes maladies.
Voir brûler une maison. — Scandale.
Broyer du poivre. — Mélancolie.
Boire du vin trouble. — Bonheur.
Boire du vin blanc. — Santé.
Boire du lait. — Bon signe.
Chaussure neuve. — Consolation.
Chaussure vieille. — Tristesse.
Chute dans l'eau. — Danger.
Corbeaux. — Grande douleur.
Charbons ardents. — Calomnie.
Crème répandue. — Grâce du ciel.
Cloches (les entendre sonner). — Diffama-
tion.
Chevaux blancs. — Joie.
Chevaux noirs. — Tristesse.
Couper du lard. — Mort.
Chanter. — Embarras.
Descendre une échelle. — Malheur.
Donner un couteau. — Iniquité.
Eau claire. — Bon présage.
— *bourbeuse.* — Fortune aventurée.
— *bouillante.* — Séparation de corps.
— *bénite.* — Mort.
— *de vie.* — Débauche.

- Eau de Cologne.* — Maladie cérébrale.
Eclair. — Maladie de courte durée,
Eglise. — Bon augure.
Étincelle. — Incendie.
Etoiles brillantes. — Réussite. — *Pâles.* —
Chagrins.
Faire des fagots. — Mariage.
Faim. — Indolence.
Fardeau. — Grande joie.
Farine. — Prospérité.
Festin. — Pauvreté.
Feu (ardent). — Maladie. — (Eteint). —
Misère.
Feu d'artifice. — Grande joie.
Flamme. — Triomphe certain.
Fleurs. — Déclaration d'amour.
Fossé (tomber dans un). — Élévation.
Foudre (la voir tomber). — Mort d'un pa-
rent.
Fumée. — Ruine.
Fusil. — Scandale public.
Géant. — Succès.
Gendarme. — Heureux ménage.
Glace. — Maladie de langueur.
Grotte. — Jalousie.
Gymnastique. — Plaisir.
Habits (vieux). — Tourments. — (Neufs). —
Santé.
Héritage. — Vous en aurez un.
Incendie. — Danger de mort.
Jardin. — Mariage ou baptême.
Jasmin. — Franchise.

Lapin (blanc). — Succès. — (Noir). — Revers.

Laurier — Gloire.

Lettre (en écrire une). — Pressant besoin.

Lire (un bon livre). — Bonnes mœurs. — (Un mauvais). — Vices.

Loup. — Insuccès.

Lune (la voir). — Paiements en retard.

Maçon (en voir un). — Mauvais présage.

Maison (en avoir une). — Bénéfice considérable.

Meubles (riches). — Bonheur. — (Pauvres). — Naissance prochaine d'un héritier.

Miroir. — Coquetterie.

Moutons. — Bon caractère.

Oiseaux. — Plaisir.

Or. — Bon présage.

Paille. — Abondance.

Pêcher à la ligne. — Affliction.

Procès. — Ami fidèle.

Querelle. — Jalousie.

Quilles (y jouer). — Disgrâce.

Raillerie. — Duperie.

Ramer. — On aura affaire à des ingrats.

Rasoir. — Succès.

Régiment. — Sécurité.

Rêver (croire le faire et rêver réellement). — Malheur.

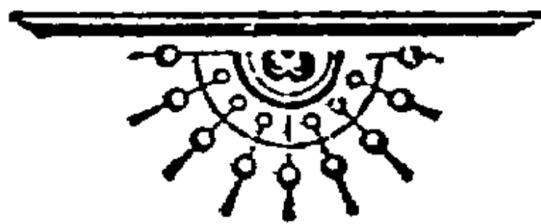
Rosès. — Bonheur en ménage.

Sable. — Ruine prochaine.

Savetier. — Misère.

Seau. — Caquets.

Singe. — Infidélité.
Soie. — Faux luxe.
Souterrain. — Grand péril.
Tabac. — Joie.
Tasse. — Tranquillité.
Tombeau. — Péril.
Tonneau. — Richesse.
Troupeaux. — Bon augure.
Uniforme. — Honneurs, dignités;
Vaches. — Tromperie.
Veau. — Paresse.
Violon. — Bon ménage.
Voler dans les airs. — Mauvais augure.
Voyages. — Chagrins.
Yeux. — Union.
Zéros. — Réussite.



Volumes Recommandés

LE GRAND INTERPRETE DES SONGES, par le dernier descendant des CAGLIOSTRO.

— *Guide infailible* pour l'explication des songes, rêves et visions avec l'indication des numéros de loterie pour chaque songe et un choix très intéressant d'anecdotes relatives aux songes, aux rêves et aux apparitions, avec un grand nombre de gravures dans le texte.

— *Quelques extraits de la Table des Matières.* — Comme quoi les songes nous sont envoyés par le ciel. — Comme quoi tout songe n'est pas mensonge et théorie du mystère du sommeil. — Art d'interpréter les songes. — Quels sont les songes pour lesquels il faut demander l'interprétation. — Table des jours heureux ou malheureux, selon l'influence de la lune. — De la loterie et des chiffres heureux indiqués par les songes, avec lesquels on est toujours sûr de gagner à la loterie ou aux tirages d'obligations.

Volume de 325 p. bien illustré.

Envoi franco contre 5 francs.

LA PRESCIENCE OU GRANDE INTERPRETATION DES SONGES, DES REVES ET DES VISIONS

Traité curieux extraits de tous les ouvrages anciens et modernes qui ont trait à l'étude de la philosophie et à l'explication des sciences occultes.

Volume de 320, superbement illustré.

Envoi franco : 5 francs.

Volume Recommandé

LE LIVRE DE LA CHANCE BONNE OU MAUVAISE par PAPUS

Horoscope individuel de la chance, Les secrets des Talismans, Les secrets du bonheur pour soi et pour les autres.

Un proverbe dit que l'occasion n'a qu'un cheveu et que celui qui manque de le saisir peut passer longtemps à côté du bonheur.

.....

Chacun en ce monde a des influences déterminées par le jour de sa naissance. Ce livre vous permettra de fixer pratiquement les influences qui doivent présider à notre destinée. Si ces signes sont fortunés, laissez couler l'eau du bonheur et ne troublez point le destin. Si ces signes vous sont contraire ne vous déssolez point, il vous est donné dans ce volume la manière de les corriger et de fixer les bonnes influences autour de vous.

Il n'est aucune fatalité qui ne puisse être modifiée, ni aucune destinée qui ne peut être améliorée.

Envoi franco contre 4 fr. 25.



LE MAGNÉTISME

Le mot *magnétisme*, signifie dans son sens ordinaire *action à distance* ; il peut s'appliquer à toutes les actions qui amènent le somnambulisme : Les passes *magnétiques* par exemple, produisent le *sommeil magnétique*.

Le *sommeil magnétique* est l'état de somnambulisme provoqué.

En un mot, sous ce nom, de *Magnétisme*, se rangent la *fascination*, l'*attraction nerveuse* et le *somnambulisme* provoqués chez une personne par l'influence d'une autre personne.

Ce fut, *Mesmer*, un médecin allemand qui le premier découvrit le *fluide magnétique*, il soigna en Allemagne des malades d'après son système avec beaucoup de succès, il vint en-

suite en France où il réalisa une fortune immense.

Le magnétisme est un fluide répandu partout et qui se trouve dans l'homme à des degrés très différents selon, la nature plus ou moins nerveuse de ce dernier, selon son tempérament, etc.

Par la seule force de sa volonté, l'homme peut accumuler ce fluide dans telle partie de son corps qu'il juge convenable, principalement aux extrémités et lui donner un écoulement rapide dont il détermine lui-même la direction.

Par conséquent, il peut diriger sur une certaine partie du corps d'autrui une quantité plus ou moins grande de son propre fluide et la partie atteinte ne tarde pas à en subir l'influence.

Le *magnétisme* procure une sorte de sommeil somnambulique tantôt léger, tantôt profond, ce qui a permis de le diviser en 3 périodes qui sont : La *léthargie*, la *catapléxie* et le *somnambulisme*.

Le magnétisme est, en quelque sorte, une *émanation du magnétiseur* et le magnétisé en reçoit *une impression physique*, il s'ensuit que le magnétiseur doit être sain de corps et exempt de toute maladie pouvant se communiquer.

La vertu magnétique existe dans les deux sexes ; elle est dans l'un et l'autre sexes plus ou moins développée.

Le magnétisme de l'homme agit sur la femme avec une plus grande intensité, la force de volonté et la puissance morale étant plus fortes chez l'homme.

Le magnétisme agit avec plus de force sur les personnes dont la vie a toujours été simple et exempte de nombreux tracas. Les personnes de la campagne, les enfants en subissent plus aisément la bienfaisante influence.

Pour pouvoir magnétiser avec une réelle efficacité, il faut un concours de circonstances que nous allons exposer :

Il faut qu'il y ait sympathie entre le *magnétiseur* et le *magnétisé*.

Le magnétiseur doit avoir conscience de sa force et avoir le désir ardent de soulager le magnétisé.

Le magnétisé de son côté doit avoir une réelle confiance au magnétiseur et avoir la conviction que l'opérateur va le soulager ; en un mot lorsque leur esprit est en commun accord, il faut que la volonté ou le désir de l'un ne contrarie pas le désir ou la volonté de l'autre. Il faut que le magnétisé n'oppose aucune résistance au magnétiseur, qu'il s'abandonne à lui et qu'il attende patiemment le résultat de l'opération.

Éviter d'avoir près de vous, quand vous magnétisez, des personnes dont les conversations, les remarques, etc., pourraient distraire le sujet.

Avant de développer les *procédés* en usage

pour magnétiser, nous parlerons du *sommeil magnétique* appelé *somnambulisme*. Pendant les opérations magnétiques très souvent le sujet s'endort c'est le *somnambulisme*, en cet état il jouit d'une grande lucidité ; il entend son magnétiseur, lui répond, etc...

Comme on le voit, le magnétisme et le *somnambulisme* sont intimement liés, *le second n'étant toujours que la conséquence du premier*.

MÉTHODES EN USAGE POUR MAGNÉTISER :

Comme nous l'avons dit plus haut, il faut que le sujet ait entière confiance en vous ; vous lui recommandez de ne se laisser distraire par aucune préoccupation étrangère, de ne se laisser influencer par personne.

Si c'est une femme, votre attitude, votre langage devront lui inspirer la plus entière confiance.

Si vous vous trouvez dans la nécessité de faire assister aux séances une ou plusieurs personnes — recommandez-leur bien de ne pas se mêler de vos opérations, de ne pas parler et de ne s'occuper du sujet que mentalement.

Vous faites asseoir le sujet devant vous et vous vous asseyez vous-même en face de lui de façon que ses genoux se trouvent placés

entre les vôtres et que vos pieds soient contre les siens.

Recommandez-lui de ne s'occuper que de lui-même, de s'abandonner absolument, de ne pas se laisser distraire par les impressions qu'il pourra ressentir, de ne pas se laisser aller à l'impatience. L'influence du magnétisme ne s'est fait souvent sentir qu'après plusieurs séances.

Prenez les pouces du sujet de manière que l'intérieur des siens soit en contact avec l'intérieur des vôtres ; fixez bien le patient ; lorsque vous commencez à ressentir dans les mains une légère chaleur, ce qui indique que votre fluide agit et s'accumule dans vos mains, vous laissez celles du sujet, vous écartez doucement les vôtres, la paume en dehors, en ouvrant les bras ; vous remontez doucement au-dessus de la tête, sans toucher et vous les posez sur les épaules du sujet où vous les laissez quelques minutes ; puis effleurant à peine les vêtements, vous descendez doucement vos mains le long des bras jusqu'à l'extrémité des doigts où vous restez une minute (*cette opération est ce qui s'appelle en magnétisme, une passe*).

Vous recommencez ces passes trois ou quatre fois toujours lentement, à partir de la cinquième vous accélérez un peu à chaque fois jusqu'à huit.

Après les passes qui agissent sur les bras, vous placez vos mains au-dessus de la tête du

sujet, les pouces et les doigts dirigés en bas vers la tête et vous restez dans cette position aussi longtemps que vous le pouvez, sans fatigue. Vous descendrez ensuite les mains vers l'estomac, en maintenant toujours les doigts vers le visage. Vous restez dans cette position 3 à 4 minutes, puis abaissant les doigts vers les dernières côtes, comme si vous alliez saisir de vos deux mains le corps du sujet vous restez ainsi une à deux minutes.

Vous répétez ces mêmes opérations en partant de l'estomac et en descendant doucement jusqu'aux genoux, toujours sans toucher, puis vous descendez jusqu'aux pieds, où vous laissez les mains le plus longtemps possible.

Vous recommencez ces diverses passes comme dans le premier cas en accélérant petit à petit.

Chaque fois que l'on relève les mains pour revenir à la partie supérieure du sujet *il faut avoir soin d'en tourner la paume en dehors*, afin que le fluide dont elles sont chargées ne se porte point sur le sujet et ne vienne point neutraliser dans sa marche ascendante, celui que l'on vient de produire du haut en bas.

Il faut avoir soin d'observer ce dernier point car le fluide qui s'échappe des mains du magnétiseur, pénètre les organes du sujet, s'unit à son propre fluide, et, guidé par les mains de l'opérateur, il détermine vers la partie inférieure du corps un courant qui force la circulation du sang à suivre cette direc-

tion. Il est évident que si, en remontant ses mains, l'opérateur les tenait près du corps du sujet et de façon que le fluide s'y accumulât en sens inverse, ces deux courants contraires se neutraliseraient et ne produiraient aucun effet.

Pour terminer à l'effet de dégager la *tête du patient*, du fluide qui pourrait s'y être accumulé en trop grande quantité, vous faites des passes à grands courants commençant à la tête et finissant aux pieds ; vous faites ensuite quelques passes partielles des genoux aux pieds et enfin devant le visage en travers pour enlever l'excès de fluide.

Dès que le fluide du magnétiseur, commence à agir le sujet éprouve un certain bien-être ; le magnétiseur lui-même sent que le sujet est en rapport avec lui.

Dans les séances qui suivront le rapport s'établira avec plus de rapidité et dès les premières passes.

LE SOMNAMBULISME MAGNÉTIQUE

Le somnambulisme magnétique est cet état particulier de la personne magnétisée dans lequel elle paraît dormir quoiqu'elle soit entièrement soumise, comme pendant la veille à l'influence de son magnétiseur. Les organes des sens paraissent pour la plupart assoupis ; cependant dans certains cas, ils sont animés

de la force et de l'activité qu'ils possèdent à l'état ordinaire ; quoique paraissant endormie la personne magnétisée entend l'opérateur, lui répond, se lève, marche, écrit, et exécute tous les ordres qui lui sont donnés par le magnétiseur.

En se réveillant le somnambule, ne conserve aucun souvenir de ce qui s'est passé pendant son sommeil factice.

Il ne faut point chercher à produire le somnambulisme en magnétisant une personne pour la première fois ; il faut laisser le somnambulisme se produire petit à petit et naturellement.

Certains magnétiseurs accumulent leur fluide sur la tête du sujet pour amener plus facilement le sommeil magnétique, c'est là une imprudence car ils concentrent non seulement leur fluide, mais celui du sujet dans les organes cérébraux, et peuvent ainsi occasionner un afflux de sang au cerveau, qui n'est pas sans danger. Il faut laisser la nature agir, si le sujet est disposé au sommeil magnétique, il s'endormira facilement et votre fluide magnétique et le sien se porteront au cerveau et détermineront doucement le sommeil, les yeux du sujet se fermeront, une bienfaisante torpeur, un grand calme s'établiront dans ses organes et il pourra répondre sans effort, ni souffrance aux questions que vous voudrez.

DIFFÉRENTS MOYENS MAGNÉTIQUES
à la portée de tous pour produire le sommeil.

Premier moyen. — Faire des passes très lentes avec la main droite devant le sujet (Théorie de M. Durville) depuis la tête jusqu'aux pieds. Faire ceci sans aucune volonté.

Deuxième moyen. — Faire des passes très lentes avec l'une ou l'autre main devant ou derrière le sujet en répétant mentalement : « *Je veux que vous dormiez, vous allez dormir* », ne faire ceci qu'après avoir un entraînement de sa volonté propre, car des accidents sont à craindre, vous pourriez produire par exemple sous l'aspect du sommeil l'arrêt du cœur que vous n'avez nullement cherché, donc attention aux jeunes expérimentateurs.

Troisième moyen. — S'asseoir devant le sujet, prendre le plus possible contact avec lui et répéter mentalement les paroles citées dans le deuxième moyen.

Quatrième moyen. — Se placer au côté du sujet, appliquer une main sur l'épigastre et l'autre à la colonne vertébrale ; nous croyons ce moyen le plus puissant, surtout lorsqu'on met la main droite sur l'épigastre et la gauche à la colonne vertébrale en répétant mentalement les mots cités dans le deuxième moyen.

Cinquième moyen. — Si vous avez observé

que vous êtes très puissant en volonté envers un sujet, vous n'avez qu'à vous placer devant lui sans aucun geste, ni parole, ni signe, simplement penser mentalement : » Je veux que vous dormiez, vous allez dormir. »

Sixième moyen. — Lorsque vous avez un très bon sujet, vous pouvez faire qu'il s'endorme lui-même en mettant sa main droite sur l'épigastre ou au front, ou qu'il se tienne les deux poignets.

Septième moyen. — Que le sujet répète : « Je veux m'endormir, je m'endors. »

Tous ces procédés sont très bons pour l'état du sujet et ne nuisent nullement à sa santé, ne vous fatiguent pas et ne le fatiguent pas lui-même.

Dans toutes ces manières d'endormir, il est entendu que lorsqu'on spécifie une main, c'est pour les droitiers ; pour les gauchers, c'est l'inverse.

POUR RECONNAÎTRE A PREMIÈRE VUE UNE PERSONNE SENSITIVE

Les magnétiseurs d'autrefois pratiquant la théorie de Mesmer n'avaient aucun moyen pour reconnaître la sensibilité de telle ou telle personne. Après avoir fait des passes pendant quelquefois un quart d'heure ils étaient tout étonnés de voir que la personne magnétisée

n'avait éprouvé aucun effet ; par contre d'autres personnes n'ayant nullement l'intention d'être endormies se trouvaient dans un des états du sommeil magnétique.

Les hypnotiseurs et magnétiseurs de théâtre se servent encore aujourd'hui de ce fait. Tout en faisant le prologue de leurs expériences, ils scrutent à droite et à gauche cherchant les personnes qui peuvent soutenir leur regard ou qui se troublent sous cette fascination complètement inattendue.

Ces expérimentateurs n'ont aucune peine après avoir observé ces sortes de troubles de prendre parmi les personnes du public des sujets qui n'ont jamais été dressés mais avec lesquels on fait néanmoins de très belles expériences.

Pour voir si une personne peut être endormie sans jamais l'avoir vue ni parlé avec elle le meilleur procédé est celui du docteur Moutin exposé dans son ouvrage le *Nouvel Hypnotisme*.

Vous faites lever la personne, vous la placez devant vous de manière qu'elle vous tourne le dos. Vous lui appliquez les mains sur les omoplates sans aucune intention ou avec intention, selon ce que vous désirez obtenir, retirant les mains tout doucement vers vous, si la personne est attirée à vous ou chancelle sur ses pieds, la personne peut être endormie plus ou moins vivement selon qu'elle sera attirée vers vous plus ou moins fortement. Il est

entendu que la personne ne doit pas résister à votre action et ne doit pas se raidir.

Vous, en étendant vos bras, vous devez prendre une position ne fatiguant pas. Pour avoir une action plus vive il est bon de concentrer toute sa volonté sur l'effet que vous voulez produire.

Nous disons que la personne ne doit pas résister car ceci pourrait avoir des désagréments pour vous et surtout pour elle. Un tremblement pourrait la prendre dans les jambes et la faire fléchir brusquement, elle pourrait chanceler et finalement tomber.

Ceci est comme première expérience. Mais si vous ne voulez pas avoir l'air de chercher à savoir si la personne peut être endormie en causant avec elle vous pourrez la reconnaître à différents signes, dont voici la nomenclature :

Elles ont des goûts très bizarres.

Elles ne peuvent rester longtemps à l'église.

Elles ont le sommeil agité.

Ont un pressentiment de tous les événements futurs à un temps plus ou moins rapproché.

N'aiment pas la musique lente.

Préfèrent la couleur bleue à toute autre ou celles rapprochées du bleu.

N'aiment pas le son des cloches.

Si on les fixe entre les omoplates elles se retournent d'un mouvement brusque et vif.

La chute des eaux, cascades, etc., et la musique les rendent tristes et les font pleurer.

Changent pour rien leurs vêtements et ce qui les entoure.

N'aiment pas se promener au clair de lune.

Aiment le sucre.

Couchent préférentiellement sur le dos ou sur le côté droit.

Fuient les sociétés turbulentes.

Ne restent pas à se regarder dans une glace.

N'aiment pas monter à cheval.

Posant ces différentes questions constatant les réponses vous pouvez voir de suite si vous pouvez endormir la personne.

Généralement on croit que les femmes sont plus sensibles que les hommes, c'est une erreur complète, car j'ai rencontré dans les hommes, des sujets excellents. Il est certain, que c'est un peu plus rare, mais c'est tout.

Une autre manière pour reconnaître si le sujet est sensitif, est celui-ci, mettez les mains du sujet dans vos mains s'il vous suit ou est attiré vous pouvez en conclure que vous avez ce qu'on appelle en général un bon sujet.

COMMENT ON RECONNAIT QU'UN SUJET DORT

Quand votre sujet est endormi et qu'il peut vous répondre, demandez-lui toujours comment il se trouve, s'il dort, si rien ne le gêne, si on peut le laisser dans cet état, car personne ne pourra mieux vous renseigner que lui-même ;

il vous dira généralement combien de temps il faut le laisser.

Nous conseillons aux jeunes expérimentateurs de prendre toutes les précautions voulues, surtout les premières fois.

Voici comment on reconnaît qu'un sujet dort :

Il y a d'abord des clignotements d'yeux très sensibles qui s'accroissent de plus en plus pour finir par la fermeture des yeux complètement. Là très souvent, il entend encore tout ce qui se dit autour de lui, si vous continuez vous arriverez à l'insensibilité de la peau, ensuite si vous lui parlez, il vous répondra ou ne vous répondra pas. S'il répond à la question : dormez-vous ? par un oui, c'est qu'il est en sommeil magnétique ; s'il ne répond pas, il n'est pas suffisamment endormi et vous pouvez continuer jusqu'à ce qu'il vous réponde.

Nous conseillons de ne pas parler trop tôt, ni trop haut, surtout au commencement, d'avoir le silence le plus absolu autour de vous, que rien ne préoccupe le sujet. Une demi-obscurité est très appréciable si vous voulez obtenir le sommeil.

Voilà les données générales pour obtenir le sommeil qui sont fort intéressantes pour les expérimentateurs, très utiles pour ceux qui se destinent à la pratique pour la cure des malades.

Nous estimons qu'un très grand nombre de personnes peuvent être endormies.

Si un moyen ne réussit pas, un autre doit avoir beaucoup plus d'influence ; si une personne ne réussit pas, d'autres peuvent réussir ; il ne faut donc pas se décourager.

Plus vous ferez d'expériences, plus vous deviendrez fort, et plus vous pourrez endormir de personnes.

POUR RÉVEILLER UN SUJET ENDORMI

Maintenant que nous avons donné tous les moyens pour endormir un sujet, il ne s'agit point de le laisser indéfiniment dans cet état.

Pour réveiller un sujet ayant été endormi par les premier, deuxième et troisième moyens indiqués plus haut, il faut, si vous avez fait des passes longitudinales, faire des passes transversales en répétant mentalement : vous allez vous réveiller.

Si le sujet a été endormi comme l'indiquent les quatrième et cinquième moyens, placez-vous en sens contraire que pour l'endormir c'est-à-dire la main gauche devant, la main droite derrière en répétant toujours mentalement les paroles citées plus haut.

Pour les sixième et septième moyens dire simplement au sujet qu'il se réveille.

LE MAGNÉTISME CURATIF

Le magnétisme joue un très grand rôle actuellement dans l'art de guérir, des célébrités

médicales font avec lui des cures merveilleuses, et il serait à souhaiter que cette science prenne une plus grande extension à l'effet qu'il puisse se répandre même dans chaque famille, le père, la mère trouveraient par l'application de procédés très simples un moyen naturel d'entretenir, sans aucune médication le développement normal de leurs enfants, ce qui leur permettrait d'éviter les déviations de la croissance si désastreuses dans leurs conséquences, de combattre tout symptôme morbide à mesure qu'il se présente et de maintenir ainsi en permanence à leur foyer : ce précieux élément, constitutif du bonheur » *La Santé* ».



OUVRAGES RECOMMANDÉS

sur le Magnétisme

TRAITE EXPERIMENTAL DE MAGNETISME

Cours professé à l'École pratique de Massage et de Magnétisme,
par le D^r DURVILLE

Cet ouvrage avec deux sous-titres différents est divisé en 2 parties indépendantes :

1^o *La Physique magnétique* en 2 volumes à 3 fr, 50 soit 7 francs.

2^o *Théories et procédés* en 2 volumes à 3 fr, 50 soit 7 francs.

La Physique magnétique est un véritable traité de physique spéciale, dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme qui est tout différent de l'hypnotisme s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement.

Des démonstrations expérimentales, aussi simples qu'ingénieuses démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action.

Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

Avec la polarité pour base le magnétisme tant discuté depuis trois siècles, sort enfin de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive. 2 volumes : 7 francs.

THEORIES ET PROCEDES, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures dans le texte. 2 volumes : 7 francs.

Le 1^{er} volume des *Théories et Procédés* expose la pratique des principaux Maîtres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introduction*, on a une idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquité ; puis on étudie les écrits des auteurs classiques :

Flein, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton, Mesmer, de Puysegur, Deleuze, du Potet, Lafontaine, 3 fr. 50.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'auteur. la théorie des centres nerveux, avec de nombreuses figures; la façon d'établir le diagnostic des maladies sans rien demander aux malades; la marche des traitements et tous les renseignements nécessaires pour appliquer avec succès le magnétisme du traitement des maladies, 3 fr. 50.

MAGNETISME PERSONNEL. Education de la Pensée, Développement de la Volonté. — Pour être Heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en Tout, Vol. rel. souple, 2^e édit., avec Têtes de Chap. Vignettes, Portraits et 32 fig. explicatives, Prix : 12 francs.

Le *Magnétisme personnel* est une influence qui permet à l'homme comme à la femme d'attirer à lui la considération, l'intérêt, la sympathie, la confiance, l'amitié et l'amour de ses semblables; d'obtenir les meilleures situations, d'arriver à la domination et à la fortune, ou tout au moins au bien-être que nous désirons tous. Cette influence nous met immédiatement en contact avec les énergies ambiantes, et nous permet de les fixer en nous pour accroître notre individualité physique et morale. Elle donne au magnétiseur le pouvoir d'opérer, même à distance, des guérisons extraordinaires, et à l'hypnotiseur celui de suggérer ce qu'il veut; c'est elle qui donne à chacun de nous l'intuition, cette perception intime qui nous permet de distinguer ce qui nous est bon et utile de ce qui nous est nuisible.

Un certain nombre d'individus — les forts, ceux qui arrivent toujours au but de leurs désirs — possèdent naturellement cette influence à un degré plus ou moins élevé; les autres peuvent l'acquérir, car elle existe chez tous à l'état latent, prête à être développée.

Le hasard n'existe pas. La providence est en nous et non pas hors de nous; la nature ne nous domine pas, mais elle obéit au contraire à notre impulsion, à notre désir, à notre volonté; elle est le champ mis à notre disposition pour cultiver notre développement, et nous y récoltons toujours ce que nous y avons semé: en un mot, nous faisons *notre Bonheur ou notre Malheur, nous assurons nous-mêmes notre Destinée.*

Quels moyens devons-nous employer pour faire notre destinée telle que nous pouvons la concevoir? — Ces moyens tiennent presque tous à notre caractère que nous pouvons modifier, à l'orientation que nous pouvons donner au courant de nos pensées habituelles, et surtout à l'énergie de la volonté que nous pouvons toujours développer. Mais, pour modifier avantageusement son caractère, pour penser toujours utilement et pour vouloir avec persistance, il faut savoir; et pour savoir, il est nécessaire d'apprendre. C'est pour cette éducation — qui est à la portée de toutes les intelligences — que ce livre a été rédigé. Il est divisé en deux parties: une *Partie théorique*, qui étudie les lois psychiques, ainsi que les manifestations de la pensée et de la volonté; une *Partie pratique*, démonstrative, expérimentale, qui enseigne les moyens les plus simples de se rendre maître de ses pensées, de développer et de fortifier sa volonté pour assurer tous les moyens d'action permettant d'arriver sûrement au but de ses désirs.

Le Magnétisme personnel est un livre de chevet à étudier et à méditer sérieusement. Il rend les plus grands services à tous les degrés de l'échelle sociale, car il est aussi apprécié dans le palais du riche à qui la fortune ne fait pas le bonheur, que dans la mansarde ou la chaumière de l'honnête ouvrier qui aspire à améliorer sa situation. Il est une véritable révélation, pour tous ceux qui le comprennent bien, car il contient le *Secret de la Vaillance et du Courage, de la Force et de la Santé physique et morale*; le *Secret de la Réussite de ce que l'on entreprend*; le *Secret de la Bonté, de la Vertu, de la Sagesse*; le *Secret de Tous les Secrets, la Clé de la Magie et des Sciences occultes*. Franco; 12 francs.

L'ART DE MAGNETISER, ou le magnétisme vital considéré au point de vue théorique, pratique et thérapeutique, 6 éditions, 1 vol. in-8, 6 fr 50. C'est l'un des meilleurs traités que l'on puisse conseiller à l'étudiant magnétiseur.

HYPNOTISME ET MAGNETISME. Somnambulisme, Suggestion, et Télépathie. Influence personnelle. Cours pratique, avec Figures hors texte par Filiatre. 5 francs.

Bon ouvrage pratique, surtout au point de vue de l'expérimentation. Le Magnétisme et l'Hypnotisme sont confondus ensemble, de façon à les faire considérer comme une seule et même science.

Ce livre constitue un *cours pratique* complet avec gravures hors texte, résumant d'après la méthode expérimentale toutes les connaissances humaines sur les possibilités, les usages et la pratique de l'« Hypnotisme moderne, du magnétisme, de la suggestion et de la Télépathie.

C'est le résumé de tous les traités et cours par correspondance publiés jusqu'à ce jour dans les 2 mondes. Franco contre 5 francs.

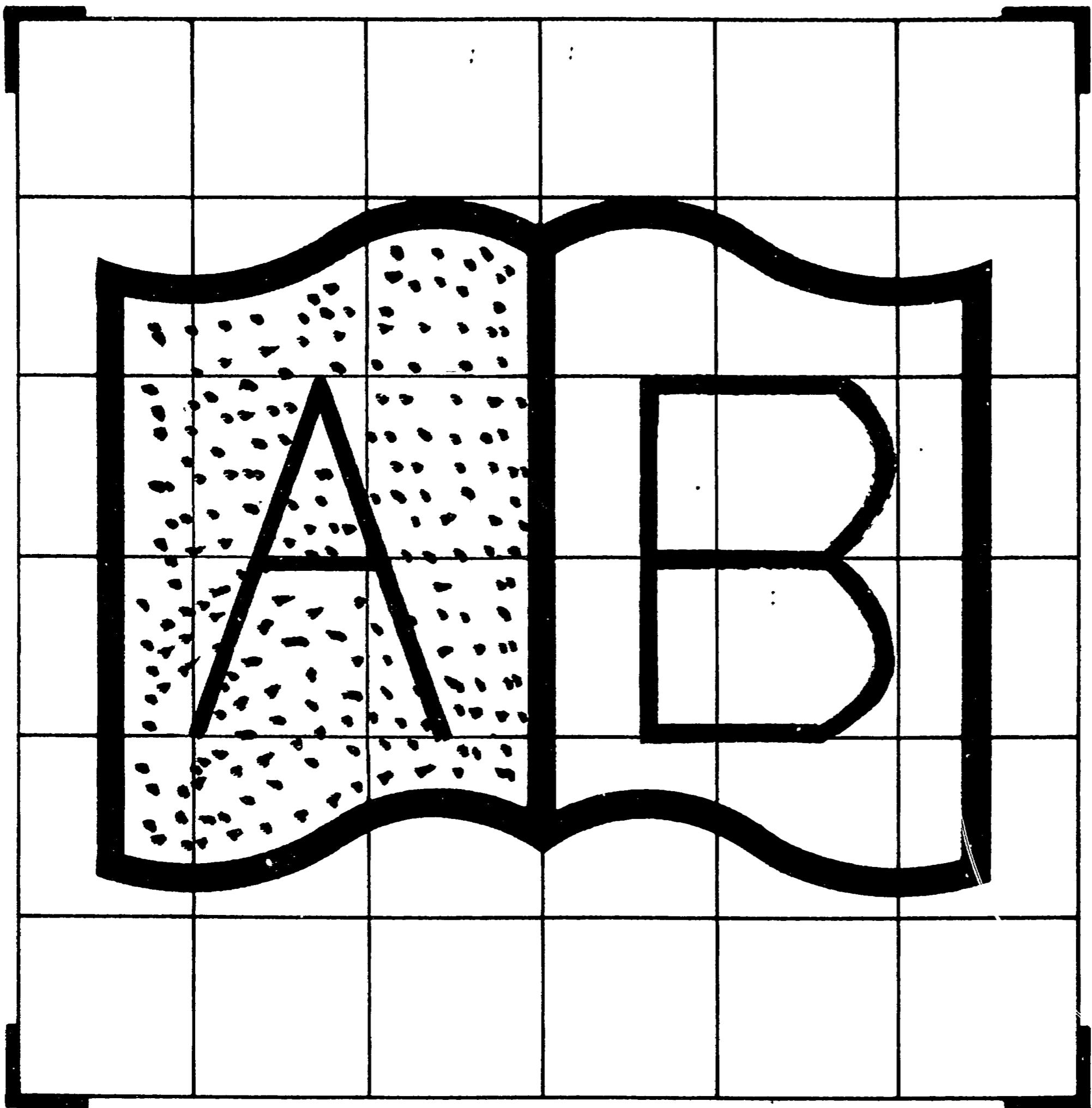
Potet (baron du). — *Traité complet du Magnétisme animal*. Cours en 12 leçons, 5^e édition. Prix : 10 francs.

— *Manuel de l'Etudiant magnétiseur*, ou Nouvelle instruction pratique sur le Magnétisme, 6^e édition. Prix : 5 francs.

Le baron du Potet restera le plus grand des magnétiseurs du siècle. Tous ses ouvrages, fruits d'une pratique de 40 ans, sont écrits dans un style prophétique, avec la foi et l'enthousiasme d'un apôtre convaincu. Malgré cela, à chaque page, on reconnaît le véritable praticien qui sait faire comprendre la simplicité et la valeur de ses procédés.

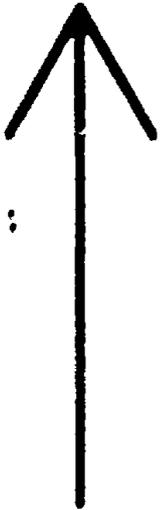
Tous ses ouvrages devraient être dans toutes les mains.

LE MAGNETISME CURATIF de BUÉ..... 3 fr.
Manuel technique avec portrait à Mesmer. Vol. in-18. Exposé, pratique et thérapeutique, magnétique, précieux.



|

||



a



||

VOS FORCES ET LE MOYEN DE LES UTILISER par MULFORT,
Volume in-18, 2^e édition..... 5 fr.

Non, pretons de plus en plus l'habitude de lire moins pour orner
notre esprit que pour nous distraire.

Si ceux qui liront ce livre ne se contentaient point de satisfaire leur
curiosité, mais *pratiquaient l'enseignement* et suivaient les conseils
de M. MULFORT, ils en éprouveraient sans tarder les effets bienfai-
sants à tous les points de vue : Santé, Jole, Richesse.

L'IMPOSITION DES MAINS de Oswald WIRTH. Volume in-18,
avec nombreuses gravures inédites. 4 fr. 50.

Excellent ouvrage de magnétisme où l'auteur, praticien habile
autant que théoricien érudit, expose des aperçus originaux qui font
voir le caractère philosophique et traditionnel du Magnétisme.

MAGNETISME VITAL, expériences récentes d'enregistrement sui-
vies d'inductions scientifiques et philosophiques, par GASC-DES-
FOSSÉS (Ed.), avec une préface de M. le professeur BOIRAO, 1 vol.
in-12 de 336 pages, broché..... 8 fr.



OUVRAGES RECOMMANDÉS

sur l'Hypnotisme

L'HYPNOTISME THEORIQUE ET PRATIQUE, par le D^r Paul Marin comprenant les procédés d'hypnotisme. L'hypnotisme ancien, — l'hypnotisme moderne, — procédés d'hypnotisation. — Sujets hypnotisables, — Phénomènes observés dans l'hypnotisme. — Suggestions hypnotiques. — Les somnambules lucides. — Dangers de l'hypnotisme. — Influence de l'hypnotisme sur les idées et les mœurs actuelles.

En résumé dans son livre de publication récente, le D^r Marin, n'a pas d'autre but, pas d'autre prétention, que de dissiper les fausses idées qui règnent encore dans beaucoup d'esprits au sujet de l'hypnotisme; d'indiquer les moyens qui servent à le provoquer et les diverses façons dont il se manifeste; de mettre en garde contre les dangers que présenterait l'abus qui en serait fait par des individus inexpérimentés ou mal intentionnés; *l'auteur a cherché surtout à rendre compréhensible pour tous ce qui n'a été compris jusqu'ici que par le plus petit nombre; le temps n'est plus où la science s'enveloppant de voiles impénétrables, dédaignait de se faire connaître du commun des mortels, et pareille aux divinités hindoues ou égyptiennes, ne révélait ses prétendus mystères qu'à de rares privilégiés.*

Nous ne saurions trop engager nos lecteurs à se procurer ce livre, le plus simple, le mieux rendu de tous les ouvrages traitant d'hypnotisme. Prix 5 francs franco.

THERAPEUTIQUE PSYCHIQUE OU TRAITEMENT PAR L'HYPNOTISME ET LA SUGGESTION, traduit de l'Anglais par le D^r J. P. David. 1 volume in-8, de 284 pages.. 4 fr. 50

LES SUGGESTIONS CRIMINELLES, 1 vol. in-8 de 58 pages avec 5 portraits hors texte..... 2 fr. 50
Viols, faux et captations. Faux témoignages, Viols moraux, les suggestions de l'amour, Gabrielle Fenayrou, Gabrielle Bompert. Michel Eyraud, Chamliège.

L'HYPNOTISME SCIENTIFIQUE, par le D^r Crocq, introduction de M. le professeur Pitres, doyen de la Faculté de médecine de Bordeaux, 1^{er} vol, grand in-8 de XVIII, 610 pages, avec 51 figures, 2^e édition broché..... 18 fr.

« L'hypnotisme scientifique » est un ouvrage particulièrement précieux, il constitue une sorte d'inventaire de la science de l'hypnotisme, toutes les théories y sont méthodiquement analysées. Chaque école y occupe sa place. M. le D^r Crocq étudie toutes les transformations de l'hypnotisme jusqu'à nos jours, il le fait avec une compétence et une facilité qui frappent et émerveillent le lecteur. Ceci explique le succès considérable de cet ouvrage dont la première édition s'est rapidement épuisée et dont la seconde encore perfectionnée ne tardera pas à subir le même sort. L'ouvrage est dignement présenté au lecteur par une préface de M. le D^r Pitres doyen honoraire de la Faculté de Bordeaux. M. Pitres est un de nos plus distingués savants, le patronage qu'il accorda si ouvertement à l'ouvrage de M. le D^r Crocq est une garantie scientifique des plus flatteuses.

4. Fabius de Champville. — *Pour transmettre sa Pensée. Notes et Documents, sur la Télépathie ou Transmission de Pensée, 2^e édit., avec Portrait de l'Auteur. Prix : 1 fr. 50.*

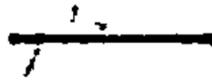
La transmission de la Pensée se fait souvent inconsciemment d'un individu à l'autre. Par le désir, la volonté et quelques exercices d'entraînement, on peut sûrement communiquer ses pensées à presque toutes les personnes avec lesquelles on est en rapport; dans tous les cas, on peut les influencer dans une certaine mesure. L'auteur donne une théorie simple et rationnelle de cette communication. Son ouvrage très condensé, en tous points conforme à ce que nous connaissons maintenant des phénomènes psychiques, éclaire assez la question pour la rendre parfaitement compréhensible à tous.



DEUXIÈME PARTIE



L'HYPNOTISME



L'hypnotisme est une sorte de sommeil déterminé par la vue soutenue et persistante d'un objet brillant placé devant les yeux et très près.

Braid fut le premier qui trouva ce qu'on appelle l'hypnotisme d'où le nom de Braïdisme que l'on donne quelquefois à cette science.

Pour produire l'hypnotisme, prenez un objet brillant, une boule de métal poli, un bouchon de carafe taillé, etc., et placez cet objet à 25 ou 30 centimètres des yeux du sujet, un peu au-dessus des yeux ; engagez ce dernier à concentrer toute son attention sur l'objet et à ne pas le quitter des yeux, malgré le titillement qui chatouillera les conjonctives.

Il se produit d'abord un larmolement, au bout de quelque temps la pupille se contracte pour se dilater et se contracter encore comme lorsque l'on s'endort.

Le pouls battra d'une façon irrégulière, les membres se contracteront et deviendront rigides, comme si le sujet était en catalepsie ; les idées seront confuses, la tête deviendra lourde, un semblant de vertige et enfin l'hypnotisme se produira.

Dans l'état d'hypnotisme, la mémoire et même la raison font totalement défaut, la volonté absolument inerte de sorte que si l'opérateur suggère au sujet une idée si absurde, soit-elle le sujet l'adoptera et s'y soumettra, car il est incapable de rentrer en lui-même étant dépourvu momentanément de volonté.

Lorsqu'un sujet est entièrement sous la domination de l'hypnotiseur, ce dernier l'endort même à distance sans le voir et sans être vu.

Dans l'état hypnotique la mémoire disparaît : Suggérez au sujet qu'il est Président de la République ou Roi des Belges il le croira, il parlera et écrira comme il est persuadé que le font ces personnalités ; dites-lui qu'il est enfant, il tombera en enfance et parlera, et gesticulera comme un bambin de sept ans, si vous lui dites qu'il a quatre-vingts ans, il prendra les allures d'un vieillard.

Vous produirez chez un hypnotisé les hallucinations les plus curieuses, vous lui ferez croire par exemple que des raisins poussent

sur un poirier que vous désignerez, il en comptera même les grappes en nombre égal que vous le penserez vous-même mentalement ; suggérez-lui qu'il mange quelque chose de mauvais, aussitôt son visage manifestera un vif dégoût.

En un mot, dans le sommeil hypnotique artificiel, le sujet soumis à la suggestion pense et agit comme le veut l'opérateur ; à son réveil, par exemple, il ne se rappelle plus de rien.

Pour réveiller un sujet, il suffit d'une grande secousse d'un grand bruit fait à ses côtés, ou de la simple volonté de l'opérateur avec insufflation sur les paupières.

L'hypnotisme a une grande influence thérapeutique.

C'est un concours précieux, qu'emploient certains médecins dans les cas d'insomnie, d'irritation nerveuse, de douleurs utérines, etc.

DIFFÉRENTS MOYENS HYPNOTIQUES POUR PRODUIRE LE SOMMEIL

Voici les moyens divers employés pour provoquer le sommeil hypnotique.

La fixation d'un objet brillant.

Le son d'un tam-tam.

La lumière vive dans une chambre noire (Soleil — Electricité — Acétylène).

Les couleurs rayées de blanc et noir ou blanches et bleues.

La fascination.

La pression des globes oculaires.

Après avoir énuméré les différents procédés pour endormir, nous allons donner les moyens intermédiaires ? Il est entendu que tous ces moyens ne peuvent être employés qu'à titre d'expérience lorsque vous avez trouvé un sujet que vous avez déjà endormi.

Le souffle chaud comme si vous vouliez vous chauffer les mains au front (procédés de M. Durville).

En donnant à un piano deux sons différenciés entre toute une gamme ainsi do-do.

Le musc, valériane, cannelle, lavande, laurier-rose, asphalte.

Exposez un litre d'eau au soleil et appliquez-le au front du sujet.

Faire osciller quelque chose de pendu devant les yeux du sujet.

Penchez le sujet en avant sur des plantes ou fleurs.

Le cristal, sans même sa propriété brillante endort aussi.

L'encens, et la myrthe, dont les anciens se servaient dans les temples pour obtenir des songes.



LE SPIRITISME

Vers 1848, l'attention fut appelée aux États-Unis d'Amérique sur divers phénomènes étranges, consistant en bruits, coups frappés et mouvements d'objets sans cause connue. Ces phénomènes avaient souvent lieu spontanément, avec une intensité et une persistance singulières ; mais on remarqua aussi qu'ils se produisaient plus particulièrement sous l'influence de certaines personnes, que l'on désigna sous le nom de *médiums*, et qui pouvaient en quelque sorte les provoquer à volonté, ce qui permit de répéter les expériences. On se servit surtout pour cela de table, non que cet objet soit plus favorable qu'un autre, mais uniquement parce qu'il est mobile, plus commode, et qu'on s'assied plus facilement et plus naturellement autour d'une

table qu'autour de tout autre meuble. On obtint de cette manière la rotation de la table, puis des mouvements en tous sens, des soubresauts, des renversements, des soulèvements, des coups frappés avec violence, etc. C'est le phénomène qui fut désigné, dans le principe, sous le nom de *tables tournantes* ou *danse des tables*.

Jusque-là le phénomène pouvait parfaitement s'expliquer par un courant électrique ou magnétique, ou par l'action d'un fluide inconnu, et ce fut même la première opinion que l'on s'en forma. Mais on ne tarda pas à reconnaître, dans ces phénomènes, des effets intelligents; ainsi le mouvement obéissait à la volonté; la table se dirigeait à droite ou à gauche vers une personne désignée, se dressait au commandement, sur un ou deux pieds, frappait le nombre de coups demandés, battait la mesure, etc. Il demeura dès lors évident que la cause n'était pas purement physique, et d'après cet axiome que : *Si tout effet a une cause, tout effet intelligent doit avoir une cause intelligente*, on conclut que la cause de ce phénomène devait être une *intelligence*.

Quelle était la nature de cette intelligence? Là était la question. La première pensée fut que ce pouvait être un reflet de l'intelligence du médium ou des assistants, mais l'expérience en démontra bientôt l'impossibilité parce qu'on obtint des choses complètement en dehors de la pensée et des connaissances

des personnes présentes, et même en contradiction avec leurs idées, leur volonté et leur désir ; elle ne pouvait donc appartenir qu'à un être invisible. Le moyen de s'en assurer était fort simple : il s'agissait d'entrer en conversation avec cet être, ce que l'on fit au moyen d'un nombre de coups de convention signifiant *oui* ou *non*, ou désignant les lettres de l'alphabet, et l'on eut de cette manière des réponses aux diverses questions qu'on lui adressait. C'est le phénomène qui fut désigné sous le nom de *tables parlantes*. Tous les êtres qui se communiquèrent de cette façon interrogés sur leur nature, déclarèrent être *Esprits* et appartenir au monde invisible. Les mêmes effets s'étant produits dans un grand nombre de localités, par l'entremise de personnes différentes et étant d'ailleurs observés par des hommes très sérieux et très éclairés, ce n'était pas possible qu'on fût le jouet d'une illusion.

De l'Amérique, ce phénomène passa en France et dans le reste de l'Europe où, pendant quelques années, les tables tournantes et parlantes furent à la mode, et devinrent l'amusement des salons ; puis, quand on en eut assez, on les laissa de côté pour passer à une autre distraction.

Le phénomène ne tarda pas à se présenter sous un nouvel aspect, qui le fit sortir du domaine de la simple curiosité.

Disons préalablement en passant que la réalité du phénomène rencontra de nombreux

contradicteurs ; les uns, sans tenir compte du désintéressement et de l'honorabilité des expérimentateurs, n'y virent qu'une jonglerie, un habile tour d'escamotage. Ceux qui n'admettent rien en dehors de la matière, qui ne croient qu'au monde visible, qui pensent que tout meurt avec le corps, les matérialistes, en un mot : ceux qui se qualifient d'*esprits forts*, rejetèrent l'existence des Esprits, invisibles au rang des fables absurdes ; ils taxèrent de folie ceux qui prenaient la chose au sérieux, et les accablèrent de sarcasmes et de railleries. D'autres, ne pouvant nier les faits, et sous l'empire d'un certain ordre d'idées, attribuèrent ces phénomènes à l'influence exclusive du *diable*, et cherchèrent par ce moyen à effrayer les timides. Mais aujourd'hui la peur du diable a singulièrement perdu de son prestige ; on en a tant parlé, on l'a peint de tant de façons, qu'on s'est familiarisé avec cette idée, et que beaucoup se sont dit qu'il fallait profiter de l'occasion pour voir ce qu'il est réellement. Il en est résulté, qu'à part un petit nombre de femmes timorées, l'annonce de l'arrivée du vrai diable avait quelque chose de piquant pour ceux qui ne l'avaient vu qu'en peinture ou au théâtre ; elle a été pour beaucoup de gens un puissant stimulant ; de sorte que ceux qui ont voulu, par ce moyen, opposer une barrière aux idées nouvelles, ont été contre leur but, et sont devenus, sans le vouloir, des agents propagateurs d'autant plus

efficaces qu'ils ont crié plus fort. Les autres critiques n'ont pas eu plus de succès, parce que, à des faits constatés, à des raisonnements catégoriques, ils n'ont pu opposer que des dénégations. Lisez ce qu'ils ont publié, partout vous trouverez la preuve de l'ignorance et de l'inobservation sérieuse des faits, et nulle part une démonstration péremptoire de leur impossibilité ; - toute leur argumentation se résume ainsi : « Je ne crois pas, donc cela n'est pas ; tous ceux qui croient sont des fous ; nous seuls avons le privilège de la raison et du bon sens ». Le nombre des adeptes, faits par la critique sérieuse ou bouffonne est incalculable, parce que partout on n'y trouve que des opinions personnelles, vides de preuves contraires.

Les communications par coups frappés étaient lentes et incomplètes ; on reconnut qu'en adaptant un crayon à un objet mobile : corbeille, planchette ou autre, sur lequel on posait les doigts, cet objet se mettait en mouvement et traçait des caractères. Plus tard on reconnut que ces objets n'étaient que des accessoires dont on pouvait se passer ; l'expérience démontra que l'Esprit, agissant sur un corps inerte pour le diriger à volonté, pouvait agir de même sur le bras ou la main pour conduire le crayon. On eut alors des *médiums écrivains*, c'est-à-dire des personnes écrivant d'une manière involontaire sous l'impulsion des Esprits, dont elles se trouvaient être ainsi les ins-

truments et les interprètes. Dès ce moment, les communications n'eurent plus de limites, et l'échange des pensées put se faire avec autant de rapidité et de développements qu'entre vivants. C'était un vaste champ ouvert à l'exploration, la découverte d'un monde nouveau : le monde des invisibles, comme le microscope avait fait découvrir le monde des infiniment petits.

Que sont ces Esprits ? Quel rôle jouent-ils dans l'univers ? Dans quel but se communiquent-ils aux mortels ? Telles sont les premières questions qu'il s'agissait de résoudre. On sut bientôt, par eux-mêmes, que ce ne sont point des êtres à part dans la création, mais les propres âmes de ceux qui ont vécu, sur la terre ou dans d'autres mondes ; que ces âmes, après avoir dépouillé leur enveloppe corporelle, peuplent et parcourent l'espace. Il ne fut plus permis d'en douter quand on reconnut dans le nombre ses parents et ses amis, avec lesquels on put s'entretenir ; quand ceux-ci vinrent donner la preuve de leur existence, démontrer qu'il n'y a de mort en eux que le corps, que leur âme ou Esprit vit toujours, qu'ils sont là, près de nous, nous voyant et nous observant comme de leur vivant, entourant de leur sollicitude ceux qu'ils ont aimés, et dont le souvenir est pour eux une douce satisfaction.

On se fait généralement des Esprits une idée complètement fautive ; ce ne sont pas,

comme beaucoup se les figurent, des êtres abstraits, vagues et indéfinis, ni quelque chose comme une lueur ou une étincelle ; ce sont, au contraire, des êtres très réels, ayant leur individualité et une forme déterminée. On peut s'en faire une idée approximative par l'explication suivante :

Il y a en l'homme trois choses essentielles :
1° l'*âme* ou *Esprit*, principe intelligent en qui résident la pensée, la volonté et le sens moral ;
2° le *corps*, enveloppe matérielle, lourde et grossière, qui met l'Esprit en rapport avec le monde extérieur ;
3° le *périsprit*, enveloppe fluidique, légère, servant de lien et d'intermédiaire entre l'Esprit et le corps. Lorsque l'enveloppe extérieure est usée et ne peut plus fonctionner, elle tombe et l'Esprit s'en dépouille comme le fruit se dépouille de sa coque, l'arbre de son écorce ; en un mot comme on quitte un vieil habit hors de service ; c'est ce qu'on appelle la *mort*.

La mort n'est donc autre chose que la destruction de la grossière enveloppe de l'Esprit : le corps seul meurt, l'Esprit ne meurt pas. Pendant la vie, l'Esprit est en quelque sorte comprimé par les liens de la matière à laquelle il est uni, et qui souvent paralyse ses facultés ; la mort du corps le débarrasse de ses liens ; il s'en dégage et recouvre sa liberté, comme le papillon en sortant de sa chrysalide ; mais il ne quitte que le corps matériel ; il conserve le périsprit, qui constitue pour lui

une sorte de corps éthéré, vaporeux, impondérable pour nous et de forme humaine, qui paraît être la forme type. Dans son état normal, le pèrisprit est invisible, mais l'Esprit peut lui faire subir certaines modifications qui le rendent momentanément accessible à la vue et même au toucher, comme cela a lieu pour la vapeur condensée ; c'est ainsi qu'ils peuvent quelquefois se montrer à nous dans les apparitions. C'est à l'aide du pèrisprit que l'Esprit agit sur la matière inerte et produit les divers phénomènes de bruit, de mouvement, d'écriture, etc.

Les coups et les mouvements sont, pour les Esprits, des moyens d'attester leur présence et d'appeler sur eux l'attention, absolument comme lorsqu'une personne frappe pour avertir qu'il y a quelqu'un. Il en est qui ne se bornent pas à des bruits modérés, mais qui vont jusqu'à faire un vacarme pareil à celui de la vaisselle qui se brise, des portes qui s'ouvrent et se ferment, ou de meubles que l'on renverse.

A l'aide des coups et des mouvements de convention, ils ont pu exprimer leurs pensées, mais l'écriture leur offre le moyen le plus complet, le plus rapide et le plus commode ; aussi est-ce celui qu'ils préfèrent. Par la même raison qu'ils peuvent faire former des caractères, ils peuvent guider la main pour faire tracer des dessins, écrire de la musique, exécuter un morceau sur un instrument, en un mot, à défaut de leur propre corps qu'ils n'ont plus,

ils se servent de celui du médium pour se manifester aux hommes d'une manière sensible.

Les Esprits peuvent encore se manifester de plusieurs manières, entre autres par la vue et par l'audition. Certaines personnes, dites *médiums auditifs*, ont la faculté de les entendre, et peuvent ainsi converser avec eux ; d'autres les voient : ce sont les *médiums voyants*. Les Esprits qui se manifestent à la vue se présentent généralement sous une forme analogue à celle qu'ils avaient de leur vivant, mais vaporeuse ; d'autres fois, cette forme a toutes les apparences d'un être vivant, au point de faire complètement illusion, et qu'on les a quelquefois pris pour des personnes en chair et en os, avec lesquelles on a pu causer et échanger des poignées de mains, sans se douter qu'on avait affaire à des Esprits, autrement que par leur disparition subite.

La vue permanente et générale des Esprits est fort rare, mais les apparitions individuelles sont assez fréquentes, surtout au moment de la mort ; l'Esprit dégagé semble se hâter d'aller revoir ses parents et ses amis, comme pour les avertir qu'il vient de quitter la terre et leur dire qu'il vit toujours.

Que chacun recueille ses souvenirs, et l'on verra combien de faits authentiques de ce genre, dont on ne se rendait pas compte, ont eu lieu non seulement la nuit, pendant le sommeil, mais en plein jour et à l'état de veille le plus complet. Jadis on regardait ces faits

comme surnaturels et merveilleux, et on les attribuait à la magie et à la sorcellerie ; aujourd'hui les incrédules les mettent sur le compte de l'imagination ; mais depuis que la science spirite en a donné la clef, on sait comment ils se produisent, et qu'ils ne sortent pas de l'ordre des phénomènes naturels.

On croit encore que les Êsprits, par cela seul qu'ils sont Êsprits, doivent avoir la souveraine science et la souveraine sagesse : c'est une erreur que l'expérience n'a pas tardé à démontrer. Parmi les communications données par les Êsprits, il y en a qui sont sublimes de profondeur, d'éloquence, de sagesse, de morale, et ne respirent que la bonté et la bienveillance ; mais, à côté de cela, il y en a de très vulgaires, de légères, de triviales, de grossières même, et par lesquelles l'Êsprit révèle les instincts les plus pervers. Il est donc évident qu'elles ne peuvent émaner de la même source, et que, s'il y a de bons Êsprits, il y en a aussi de mauvais. Les Êsprits n'étant autre chose que les âmes des hommes, ils ne peuvent naturellement pas devenir parfaits en quittant leur corps ; jusqu'à ce qu'ils aient progressé, ils conservent les imperfections de la vie corporelle ; c'est pourquoi on en voit de tous les degrés de bonté et de méchanceté, de savoir et d'ignorance.

Les Êsprits se communiquent généralement avec plaisir, et c'est pour eux une satisfaction de voir qu'on ne les a pas oubliés ; ils décri-

vent volontiers leurs impressions en quittant la terre, leur nouvelle situation, la nature de leurs joies et de leurs souffrances dans le monde où ils se trouvent : les uns sont très heureux, d'autres malheureux, quelques-uns même endurent d'horribles tourments, selon la manière dont ils ont vécu, et l'emploi bon ou mauvais, utile ou inutile, qu'ils ont fait de la vie. En les observant dans toutes les phases de leur nouvelle existence, selon la position qu'ils ont occupée sur la terre, leur genre de mort, leur caractère et leurs habitudes comme hommes, on arrive à une connaissance, sinon complète, du moins assez précise du monde invisible pour se rendre compte de notre état futur, et pressentir le sort heureux ou malheureux qui nous y attend.

Les instructions données par les Esprits d'un ordre élevé sur tous les sujets qui intéressent l'humanité, les réponses qu'ils ont faites aux questions qui leur ont été proposées, ayant été recueillies et coordonnées avec soin, constituent toute une science, toute une doctrine morale et philosophique sous le nom de *Spiritisme*. *Le Spiritisme est donc la doctrine fondée sur l'existence, les manifestations et l'enseignement des Esprits*. Cette doctrine se trouve exposée d'une manière complète par Allan Kardec dans le *Livre des Esprits* pour la partie philosophique, dans le *Livre des Médiuns* pour la partie pratique et expérimentale, et dans *l'Évangile selon le Spiritisme*

pour la partie morale. On peut juger par l'analyse que nous donnons ci-après de ces ouvrages, de la variété, de l'étendue et de l'importance des matières qu'elle embrasse.

Ainsi qu'on l'a vu, le Spiritisme a eu son point de départ dans le phénomène vulgaire des tables tournantes ; mais comme ces faits parlent plus aux yeux qu'à l'intelligence, qu'ils éveillent plus de curiosité, que de sentiment, la curiosité satisfaite, on s'y est d'autant moins intéressé qu'on ne les comprenait pas. Il n'en a plus été de même quand la théorie est venue en expliquer la cause ; quand surtout on a vu de ces tables tournantes, dont on s'était un instant amusé, sortir toute une doctrine morale parlant à l'âme, dissipant les angoisses du doute, satisfaisant à toutes les aspirations laissées dans le vague par un enseignement incomplet sur l'avenir de l'humanité, les gens sérieux ont accueilli la nouvelle doctrine comme un bienfait, et dès lors, loin de décliner, elle a grandi avec une incroyable rapidité ; dans l'espace de quelques années, elle a rallié dans tous les pays du monde, et surtout parmi les gens éclairés, d'innombrables partisans qui s'augmentent tous les jours dans une proportion extraordinaire, de telle sorte qu'on peut dire aujourd'hui que le Spiritisme a conquis droit de cité ; il est assis sur des bases qui défient les efforts de ses adversaires plus ou moins intéressés à le combattre et la preuve en est que

les attaques et les critiques n'ont pas ralenti sa marche un seul instant : ceci est un fait acquis à l'expérience, et dont les opposants n'ont jamais pu rendre raison ; les Spiritistes disent tout simplement que s'il se propage malgré la critique, c'est qu'on le trouve bon, et qu'on préfère son raisonnement à celui de ses contradicteurs.

Le Spiritisme, pourtant, n'est point une découverte moderne ; les faits et les principes sur lesquels il repose se perdent dans la nuit des temps, car on en trouve les traces dans les croyances de tous les peuples, dans toutes les religions, dans la plupart des écrivains sacrés et profanes ; seulement les faits incomplètement observés, ont souvent été interprétés selon les idées superstitieuses de l'ignorance et l'on n'en avait pas déduit toutes les conséquences.

En effet, le Spiritisme est fondé sur l'existence des Esprits, mais les Esprits n'étant autres que les âmes des hommes, depuis qu'il y a des hommes il y a des Esprits ; le Spiritisme ne les a ni découverts, ni inventés. Si les âmes ou Esprits peuvent se manifester aux vivants, c'est que cela est dans la nature et dès lors, ils ont dû le faire de tout temps ; aussi de tout temps et partout trouve-t-on la preuve de ces manifestations, qui abondent surtout dans les récits bibliques.

Ce qui est moderne, c'est l'explication logique des faits, la connaissance la plus complète

de la nature des Esprits, de leur rôle et de leur mode d'action, la révélation de notre état futur, enfin sa constitution en corps de science et de doctrine, et ses diverses applications. Les Anciens connaissaient le principe, les Modernes connaissent les détails. Dans l'antiquité, l'étude de ces phénomènes était le privilège de certaines castes qui ne les révélaient qu'aux initiés à leurs mystères ; dans le moyen âge, ceux qui s'en occupaient ostensiblement étaient regardés comme sorciers et on les brûlait ; mais aujourd'hui, il n'y a de mystères pour personne, on ne brûle plus personne ; tout se passe au grand jour, et tout le monde est à même de s'éclairer et de pratiquer, car les médiums se trouvent partout.

La doctrine même qu'enseignent les Esprits aujourd'hui n'a rien de nouveau ; on la trouve par fragments chez la plupart des philosophes de l'Inde, de l'Égypte et de la Grèce, et tout entière dans l'enseignement du Christ. Que vient donc faire alors le Spiritisme ? Il vient confirmer par de nouveaux témoignages, démontrer par des faits, des vérités méconnues ou mal comprises, rétablir dans leur véritable sens celles qui ont été mal interprétées.

Le Spiritisme n'apprend rien de nouveau, c'est vrai ; mais n'est-ce rien que de prouver d'une manière patente, irrécusable, l'existence de l'âme, sa survivance au corps, son individualité après la mort, son immortalité, les peines et les récompenses futures ? Que de

gens croient à ces choses, mais y croient avec une vague arrière-pensée d'incertitude, et se disent dans leur for intérieur : « Si pourtant cela n'était pas ! » Combien ont été conduits à l'incrédulité parce qu'on leur a présenté l'avenir sous un aspect que leur raison ne pouvait admettre ! N'est-ce donc rien pour le croyant chancelant de pouvoir se dire : « Maintenant je suis sûr ! » pour l'aveugle de revoir la lumière ? Par les faits et par sa logique, le Spiritisme vient dissiper l'anxiété du doute, et ramener à la foi celui qui s'en était écarté ; en nous révélant l'existence du monde invisible qui nous entoure, et au milieu duquel nous vivons sans nous en douter, il nous fait connaître, par l'exemple de ceux qui ont vécu, les conditions de notre bonheur ou de notre malheur à venir ; il nous explique la cause de nos souffrances ici-bas, et le moyen de les adoucir. Sa propagation aura pour effet inévitable la destruction des doctrines matérialistes qui ne peuvent résister à l'évidence. L'homme, convaincu de la grandeur et de l'importance de son existence future qui est éternelle, la compare à l'incertitude de la vie terrestre, qui est si courte, et s'élève, par la pensée, au-dessus des mesquines considérations humaines ; connaissant la cause et le but de ses misères, il les supporte avec patience et résignation, parce qu'il sait qu'elles sont un moyen d'arriver à un état meilleur. L'exemple de ceux qui viennent d'outre-tombe décrire

leurs joies et leurs douleurs, en prouvant la réalité de la vie future, prouve en même temps que la justice de Dieu ne laisse aucun vice sans punition, ni aucune vertu sans récompense. Ajoutons enfin que les communications avec les êtres chéris que l'on a perdus, procurent une douce consolation en prouvant non seulement qu'ils existent, mais qu'on est moins séparé que s'ils étaient vivants et dans un pays étranger.

En résumé, le Spiritisme adoucit l'amertume des chagrins de la vie ; il calme les désespoirs et les agitations de l'âme, dissipe les incertitudes ou les terreurs de l'avenir, arrête la pensée d'abrégier la vie par le suicide ; par cela même il rend heureux ceux qui s'en pénètrent, et c'est là le grand secret de sa rapide propagation.

Au point de vue religieux, le Spiritisme a pour base les vérités fondamentales de toutes les religions ; Dieu, l'âme, l'immortalité, les peines et les récompenses futures ; mais il est indépendant de tout culte particulier. Son but est de prouver à ceux qui nient ou qui doutent que l'âme existe ; qu'elle survit au corps ; qu'elle subit après la mort les conséquences du bien et du mal qu'elle a fait pendant la vie corporelle, or ceci est de toutes les religions.

Comme croyance aux Esprits, il est également de toutes les religions de même qu'il est de tous les peuples, puisque, partout où il y a des hommes, il y a des âmes ou Esprits ;

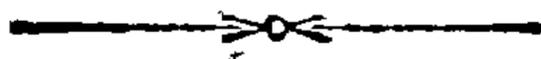
que les manifestations sont de tous les temps, et que le récit s'en trouve dans toutes les religions sans exception. On peut être catholique grec ou romain, protestant, juif ou musulman, et croire aux manifestations des Esprits, et par conséquent être Spirite, la preuve, c'est que le Spiritisme a des adhérents dans toutes les sectes.

Comme morale, il est essentiellement chrétien, parce que celle qu'il enseigne n'est que le développement et l'application de celle de Christ, la plus pure de toutes, et dont la supériorité n'est contestée par personne, preuve évidente qu'elle est la loi de Dieu ; or, la morale est à l'usage de tout le monde.

Le Spiritisme étant indépendant de toute forme de culte, n'en prescrivant aucun, et ne s'occupant pas des dogmes particuliers, n'est pas une religion spéciale, car il n'a ni ses prêtres ni ses temples. A ceux qui lui demandent s'ils font bien de suivre telle ou telle pratique, il répond : Si vous croyez votre conscience engagée à le faire, faites-le ; Dieu tient toujours compte de l'intention. En un mot, il ne s'impose à personne ; il ne s'adresse pas à ceux qui ont la foi, et à qui cette foi suffit, mais à la nombreuse catégorie des incertains et des incrédules ; il ne les enlève pas à l'Église, puisqu'ils s'en sont séparés moralement en tout ou en partie ; il leur fait faire les trois quarts du chemin pour y entrer ; c'est à elle de faire le reste.

Le Spiritisme combat, il est vrai, certaines croyances, telle que l'éternité des peines, le feu matériel de l'enfer, la personnalité du diable, mais n'est-il pas certain que ces croyances, imposées comme absolues, ont de tout temps fait des incrédules et en font tous les jours ? Si le Spiritisme, en donnant de ces dogmes et de quelques autres une interprétation rationnelle, ramène à la foi ceux qui la désertent, ne rend-il pas service à la religion ? Aussi un vénérable ecclésiastique disait-il à ce sujet : « Le Spiritisme fait croire à quelque chose » ; or, il vaut mieux croire à quelque chose que de ne rien croire du tout.

Les Esprits n'étant autres que les âmes, on ne peut nier les Esprits sans nier l'âme. Les âmes ou Esprits étant admis, la question réduite à sa plus simple expression est celle-ci : *Les âmes de ceux qui sont morts peuvent-elles se communiquer aux vivants ?* Le Spiritisme prouve l'affirmative par des faits matériels ; quelle preuve peut-on donner que cela n'est pas possible ? Si cela est, toutes les négations du monde n'empêcheront pas que cela soit, car ce n'est ni un système, ni une théorie, mais une loi de la nature ; or, contre les lois de la nature la volonté de l'homme est impuissante ; il faut bon gré, mal gré, en accepter les conséquences, et conformer ses croyances et ses habitudes.



POUR POUVOIR ÉVOQUER LES ESPRITS

MOYENS DE COMMUNICATIONS

Il faut être dans un état particulier, jouir d'une faculté spéciale; être médium pour pouvoir interpeller les esprits, les évoquer et obtenir d'eux une réponse.

Nous avons tous plus ou moins la faculté médianimique. Pour développer cette faculté il est bon de s'exercer, on en sera facilité par une vie tranquille et régulière, un caractère égal et un grand amour de son prochain.

Selon les moyens dont se servent les esprits pour se manifester aux médiums on divise ces derniers en médiums à *effets physiques*, médiums *sensitifs*, médiums *auditifs*, médiums *voyants*; médiums *parlants*, médiums *somnambules*, médiums *guérisseurs*, médiums *pneumatographes*, médiums *psychographes* ou *écrivains*.

Les médiums à effets physiques produisent les bruits, les phénomènes matériels.

Les médiums sensitifs perçoivent la présence des esprits par une impression corporelle particulière, des frôlements, des attouchements, etc.,

Les médiums auditifs entendent les esprits parler.

Les médiums parlants sont ceux qui parlent d'après l'esprit.

Les médiums voyants voient les esprits aller et venir, ils les appellent, les voient venir à eux et leur parlent comme à une personne quelconque.

Les médiums somnambules diffèrent du somnambulisme ordinaire en ce que ce dernier n'obéit qu'à l'impulsion de sa propre âme. Le premier agit sous l'impulsion d'esprits étrangers.

Les médiums guérisseurs sont ceux qui communiquent à des esprits ayant l'art de guérir.

Les médiums pneumatographes sont ceux au moyen desquels les esprits écrivent directement en caractères ordinaires, ce qu'ils ont à communiquer. Il suffit à ces médiums lorsqu'ils supposent être en communication de prendre une feuille de papier, de la placer sur un meuble ou dans un tiroir fermé ou non. Au bout d'un certain temps, ce papier est couvert de signes, de caractères, et très souvent de phrases entières.

Les médiums psychographes sont ceux dont la main sert aux esprits pour tracer immédiatement des réponses aux questions adressées.



Pour acquérir la médiumnité.

Il faut comme pour le magnétisme avoir la foi, être certain que l'esprit voudra bien manifester sa présence, être animé d'une grande confiance, avoir le caractère droit et le plus grand désir de s'occuper de spiritisme.

Étant dans les dispositions précitées, on se réunit à quelques personnes (on peut toutefois opérer seul) et après un moment de profond recueillement, on demande à l'esprit de manifester sa présence par tel signe qu'on lui désigne. Le médium présent devra inviter l'esprit à se manifester par un acte au moyen duquel il sera susceptible, lui médium de se faire l'aide inconscient de l'Esprit.

Le médium physique, demandera une manifestation physique, matérielle, des bruits ou des transports d'objets d'un endroit à un autre, *le médium auditif* demandera des paroles pouvant être perçues distinctement.

Pour entrer en communication, l'un des moyens les plus communs est la *table tournante*.

Pour enregistrer la manifestation les personnes présentes se placent autour de la table et posent leurs mains à plat tout autour, tenant le dos de la main un peu élevé de manière à appliquer seulement la partie grasse du bout

des doigts sur la table ; ce n'est point utile d'établir le contact mains contre mains.

Ceci fait l'on doit observer le silence le plus parfait et ne penser qu'à l'acte auquel on s'adonne tout en désirant la présence de l'esprit. Il faut être patient, l'effet ne se produisant point généralement tout de suite, ce n'est quelquefois qu'au bout d'une demi-heure, que la table bouge ; cela dépendant de la puissance médianimique des personnes agissantes.

Bientôt la table craque légèrement, elle s'agite un peu, tressaille et se soulève, puis s'anime lentement d'un mouvement circulaire ; quelquefois aussi elle se soulève sur un ou plusieurs pieds en faisant des soubresauts, elle tourne avec rapidité, son mouvement se produit de plus en plus vite ; il faut alors s'écarter à l'effet de lui laisser toute liberté de mouvement, en ayant soin de toujours maintenir légèrement les mains à sa surface. La table étant bien en action, bien en rapports avec les esprits évoqués, on pose une question à ces derniers en prescrivant de répondre par tel signe que l'on indique ; par exemple, frappant un coup par l'un des pieds de la table si la réponse est affirmative et 2 coups si elle est négative.

Si l'on veut faire répondre par des phrases entières, on emploie des lettres de l'alphabet la lettre A par un coup, B par 2 coups, C par 3, etc.

Quelquefois, la table au lieu de tourner fait

entendre une série de bruits secs, souvent aussi les tables se détachent entièrement du sol, se soulèvent dans l'espace, montent jusqu'au plafond, descendent lentement en se balançant dans l'air et se posent légèrement sur le sol ou s'y précipitent tout à coup en s'y brisant.

En résumé, quand un médium physique adjure l'esprit de produire un mouvement, celui-ci sature de son pèrisprit, l'objet déterminé ; ce pèrisprit se combine avec le fluide médianique du médium et l'objet soumis à l'action de cette double force exécute tous les mouvements que la volonté de l'esprit lui communique, c'est du reste à l'aide de ce principe que l'on comprend comment une personne, sous l'influence des esprits, une personne très faible et incapable de tout effort peut soulever un meuble ou un objet pesant quelconque, représentant plusieurs fois son propre poids.

Autres Moyens de voir se manifester les esprits

Il est d'autres manières, à la portée de tous de voir se manifester les esprits.

1° Suspendez à un fil un objet quelconque, en métal, tenez ce pendule par l'extrémité du fil en maintenant votre poignet immobile ; le

coude appuyé sur la table, au bout d'un certain temps ce pendule commencera à remuer, bientôt ses oscillations deviendront plus amples pour tourner plus tard avec rapidité.

Ceci fait, prenez mentalement la ferme volonté de faire arrêter ce pendule par la pensée, petit à petit ses oscillations diminueront et finiront par s'arrêter complètement ; ayez ensuite la ferme volonté qu'il se remette en mouvement dans un sens opposé il se mettra bientôt en action dans une nouvelle direction.

Ce pendule est connu depuis longtemps sous le nom de *pendule explorateur*. On lui a donné ce nom parce que, selon la substance placée au-dessous, les oscillations diffèrent d'amplitude et de direction, de sorte qu'on s'en est servi pour découvrir les gisements de métaux.

Ainsi au-dessus d'un vase rempli d'eau le pendule prend insensiblement des oscillations elliptiques qui se forment en cercles et deviennent de plus en plus régulières.

Sur le pôle Nord d'un aimant les oscillations seront de gauche à droite.

Sur le pôle Sud d'un aimant les oscillations seront de droite à gauche.

Sur le zinc comme le pôle Nord.

Sur l'argent, le cuivre comme le pôle Sud.

Si l'on tient le pendule sur une orange, une pomme du côté de la queue le pendule oscillera de droite à gauche, du côté opposé du fruit le pendule oscillera de gauche à droite.

D'après le professeur *Gerboin* de la faculté de Nancy, le pendule prend une direction de *droite à gauche* pour les métaux et substances suivants : Le phosphore, le soufre, l'argent, le platine, le mercure, le plomb, le cuivre, le fer, l'étain, les acides sulfureux, phosphoreux, chlorhydrique, le sel marin, le savon, l'ammoniacque, la flamme d'une bougie.

Le pendule sera impressionné *de gauche à droite*, pour les matières suivantes : Oxydes de mercure, oxydes de cuivre, oxydes de bismuth, de fer, de zinc, l'alumine, l'eau, l'alun, le cobalt, l'antimoine, le zinc, le sucre, le bois, la gomme, l'amidon, les acides sulfurique, oxalique, borique, azotique, arsenique, la flamme du phosphore.

Ceux qui n'impressionnent pas le pendule sont :

La neige, la glace, le nevé, le borax, la soie, la laine, le coton, la flamme des alcools.

Les Spiritistes ne se servent naturellement point du pendule explorateur pour rechercher dans les entrailles de la terre les gisements métalliques, mais simplement pour consulter les esprits. Si l'on veut que l'esprit par exemple réponde affirmativement l'on convient avec lui que le pendule tourne de droite à gauche ; dans le cas négatif, il le fera tourner de gauche à droite.

2° A une certaine époque à la fin du XVII^e siècle, les esprits se sont manifestés avec beaucoup d'éclat au moyen de la *Baguette divinatoire*.

La Baguette divinatoire est un bâton très léger d'environ 40 centimètres de longueur, légèrement recourbé et portant à l'une de ses extrémités une petite fourche ; on tient la baguette verticalement, comme un pendule. Dans cet état, si une influence spirite se fait sentir sur la baguette, elle se met à osciller vivement ou à tressaillir comme une corde métallique.

La Baguette divinatoire a d'autres propriétés, elle permet entre autres de désigner les voleurs, de rechercher les assassins, de découvrir les sources, etc.

Nous venons de voir plusieurs manières de communiquer avec les esprits. Il arrive fréquemment que de curieux phénomènes se produisent quand *les esprits veulent se mettre d'eux-mêmes en rapport avec nous.*

En ce cas, ils annoncent généralement leur présence par des petits coups répétés à intervalles égaux ; quand on entend ces bruits dont on ne se rend point compte de l'origine on demeure surpris mais on met ces petits chocs sur le compte d'une cause naturelle quelconque dont on ne se rend point compte sur le moment.

Les spirites prétendent qu'il est imprudent de montrer une telle insouciance ; il est préférable de s'assurer de la présence et des intentions de l'esprit.

Pour se rendre compte si un bruit inaccoutumé a une cause naturelle ou surnaturelle, il faut mentalement désirer entendre ces mêmes bruits à un autre endroit de la chambre que

l'on désigne par la pensée, où ils ne s'étaient pas produits.

Si ce commandement mental réussit l'on est incontestablement en présence d'un esprit ; alors à haute voix, il faut lui demander ce qu'il désire, et lui donner le moyen de manifester sa volonté, soit en faisant tourner une table, soit en pliant en plusieurs doubles un morceau de papier pour que l'esprit puisse y écrire, ou soi-même en tenant un crayon sur une feuille de papier, ou par n'importe quel moyen décrit plus haut.

Les esprits ne se manifestent point toujours d'une manière aussi anodine, quelquefois leur présence s'annonce par des bruits intenses, les meubles sont bousculés, les vitres sont cassées, etc., sans qu'aucune cause naturelle puisse donner l'explication. Lorsque tout rentre dans l'ordre, l'on est tout étonné de retrouver tout en place.

Ainsi, faute de pouvoir ou de vouloir converser avec des esprits qui voulaient entrer en communications avec elles, six personnes ont eu pendant plusieurs années leurs vêtements enlevés pendant la nuit, elles les retrouvaient le lendemain tantôt dans le jardin, tantôt dans la rue, tantôt dans un meuble fermant à clé, souvent même ils étaient lacérés et cachés dans les plus profonds recoins de la cave ou du grenier ; d'autres personnes entièrement réveillées ont vu leurs draps arrachés et elles-mêmes jetées hort du lit.

On peut évoquer l'âme d'une personne vivante

On peut évoquer non seulement les esprits libres de toute attache corporelle, mais aussi ceux qui sont unis à un corps, tel que l'âme d'un parent, d'un ami. Il faut alors que la personne dont on veut consulter l'âme soit endormie, afin que cette âme puisse pour un instant quitter le corps dont elle a charge pour répondre à vos désirs.

Conseils sur les précautions à prendre pour évoquer les esprits

Il est préférable d'appeler un esprit désigné et bien déterminé que de faire une évocation générale et indéterminée ; en ce dernier cas, aucun esprit n'étant désigné votre évocation aurait toute chance de rester sans réponse à moins d'être déjà en rapport avec un esprit familier ou d'être doué d'une grande puissance médianimique. Quelquefois aussi ne désignant rien un esprit inférieur pourrait se mettre en communication avec vous

et vous induire en erreur, quoiqu'il soit très rare qu'un esprit mauvais, se manifeste sans y être invité, à un homme sérieux et vertueux dont le but en faisant une évocation est de bonne morale et de réelle utilité.

Un esprit déterminé, évoqué ne répond point toujours immédiatement à moins que l'on ait été déjà plusieurs fois en rapport avec lui, en ce cas les rapports fluidiques sont établis, il entend aussitôt et se présente de suite, si rien ne s'y oppose.

Si vous êtes *médium écrivain*, prenant votre position habituelle, il fait connaître sa présence en se servant de votre propre main pour vous faire écrire : « Je suis là » ou « Que voulez-vous. »

Si vous êtes *médium auditif*, il vous fait entendre ces paroles intérieurement ou à haute voix.

L'esprit au moment où vous l'évoquez peut être l'objet d'une autre sollicitation, une puissance supérieure peut l'empêcher de communiquer, de plus au moment de l'évocation cet esprit est peut-être appelé à s'unir à un corps pour recommencer une nouvelle vie ; c'est pourquoi il est quelquefois utile de l'évoquer plusieurs jours de suite, avant de l'entendre se manifester.

On peut évoquer tous les esprits de tous les personnages qui ont existé.

Il y aurait imprudence à *évoquer un esprit d'une personne décédée trop récemment*, en ce

cas l'esprit est encore tout imprégné des fluides terrestres, il est retenu auprès de son corps par la longue habitude qu'il avait contractée de cette cohabitation, en un mot dans la crise qui suit la séparation du corps et de l'esprit, ce dernier ne peut être impressionné par aucune sollicitation étrangère, il est tout entier à l'événement qui vient de se produire et ce ne sera que plus tard quand il aura repris l'habitude de la vie spirituelle perdue pendant son séjour parmi nous que nous pourrons le consulter utilement.

Il est donc préférable d'évoquer l'esprit d'une personne morte depuis quelques années.

Il va sans dire qu'il faut faire ses évocations dans un langage simple et sans commandement. Il est certain qu'en se montrant impérieux, on peut éloigner un esprit à tout jamais.



Ouvrages recommandés

LIVRES FONDAMENTAUX DE LA DOCTRINE SPIRITE

par Allan KARDEC

LE LIVRE DES ESPRITS, partie philosophique, contient les principes de la doctrine spirite sur l'immortalité de l'âme, la nature des esprits et leurs rapports avec les hommes, les lois morales la vie présente, la vie future et l'avenir de l'humanité selon l'enseignement donné par les Esprits, 44^e édition, in-12, 472 pages. Vademecum de la philosophie spirite 4 fr. 25.

LE LIVRE DES MÉDIUMS, partie expérimentale, ou guide des médiums et des évocateurs, contient l'enseignement spécial des esprits sur la théorie de tous les genres de manifestations, les moyens de communiquer avec le monde invisible, le développement de la médiumnité, les difficultés et les écueils que l'on peut rencontrer dans la pratique du spiritisme, 36^e édition, in-12, 510 pages. 4 fr. 25.

L'ÉVANGILE SELON LE SPIRITISME, contient l'explication des maximes morales du Christ, la concordance avec le spiritisme et leur application aux diverses positions de la vie. 38^e édition, in-12. 450 pages, 4 fr. 25.

LE CIEL ET L'ENFER OU LA JUSTICE DIVINE SELON LE SPIRITISME, contient l'examen comparé des doctrines sur le passage de la vie corporelle à la vie spirituelle, les peines et les récompenses futures, les anges et les démons, les peines éternelles, etc., suivi de nombreux exemples sur la situation réelle de l'âme pendant et après la mort. 16^e édit. 500 pages 4 fr. 25.

LA GÈNESE, LES MIRACLES ET LES PREDICTIONS SELON LE SPIRITISME, contient le rôle de la science dans la Genèse, les systèmes du monde, anciens et modernes; l'Esquisse géologique de la terre; la Théorie de la terre; etc., etc., etc. 15^e édition, 465 pages 4 fr. 25.

Ce livre a pour objet l'étude de trois points diversement interprétés et commentés jusqu'à ce jour; il y est parlé des deux forces qui régissent l'Univers: *l'élément spirituel et l'élément matériel*; de l'action simultanée de ces deux principes, naissent des phénomènes spéciaux que l'auteur a décrits d'une manière rationnelle.

ŒUVRES POSTHUMES. — Ce livre comprend la biographie d'Allan Kardec, sa profession de foi spirite raisonnée, comment il est devenu spirite; aussi les divers phénomènes auxquels il a assisté 4 fr. 25.

Ce livre renferme des extraits, *in extenso*, tirés du Livre des prévisions concernant le spiritisme et le discours prononcé par Camille Flammarion à l'enterrement d'Allan Kardec (les manuscrits du Maître qui ont servi à composer ce volume n'avaient jamais été publiés). 2^e édition, in-12, 450 pages. La première édition n'a été publiée qu'en janvier 1891.

LE GRAND ARCADE OU L'OCCULTISME DEVOILÉ par Eliphas LEVI. Vol. in-8 carré de 420 pages. Prix..... 15 fr.

Ouvrage le plus important sur la science occulte où l'on trouve : le mystère hiératique c'est-à-dire les documents traditionnels de la haute initiation : le mystère royal c'est-à-dire l'art de se faire servir par les puissances et enfin le mystère sacerdotal ou l'art de se faire servir par les esprits.

LE LIVRE DES SPLENDEURS. — LE SOLEIL JUDAÏQUE. — LA GLOIRE CHRÉTIENNE. — L'ÉTOILE FLAMBOYANTE, par Eliphas LEVI. Beau vol. in-8. Prix..... 10 fr.

Étude sur les origines de la Kabbale avec des recherches sur les mystères de la Franc-Maçonnerie, suivie de la profession de foi et des éléments de la Kabbale.

LA SCIENCE DES ESPRITS, révélations du dogme secret des kabbalistes, esprit occulte des évangiles, appréciations des doctrines et des phénomènes spirites, par Eliphas LEVI. Un volume in-8 édition..... 9 fr.

Bedisco (Constantin-Alexandrowitch de) *Traits de lumière, Recherches psychiques, preuves matérielles de la vie future, spiritisme expérimental au point de vue scientifique.* (Préface de Papus) Vol. in-8 avec gravures. Prix : 7 francs.

Compte-rendu extrêmement curieux d'expériences et de phénomènes spirites entièrement inédits et dont la nouveauté a excité au plus haut degré l'attention des spécialités.

Bonnet (Géraud). *Traité pratique d'hypnotisme et de suggestion thérapeutiques.* Précédés d'hypnotisation simples, rapides, inoffensifs, à l'usage des médecins, pharmaciens, professeurs, instituteurs et des gens du monde, 1 vol. in-12, broché. Prix : 4 fr. 50.

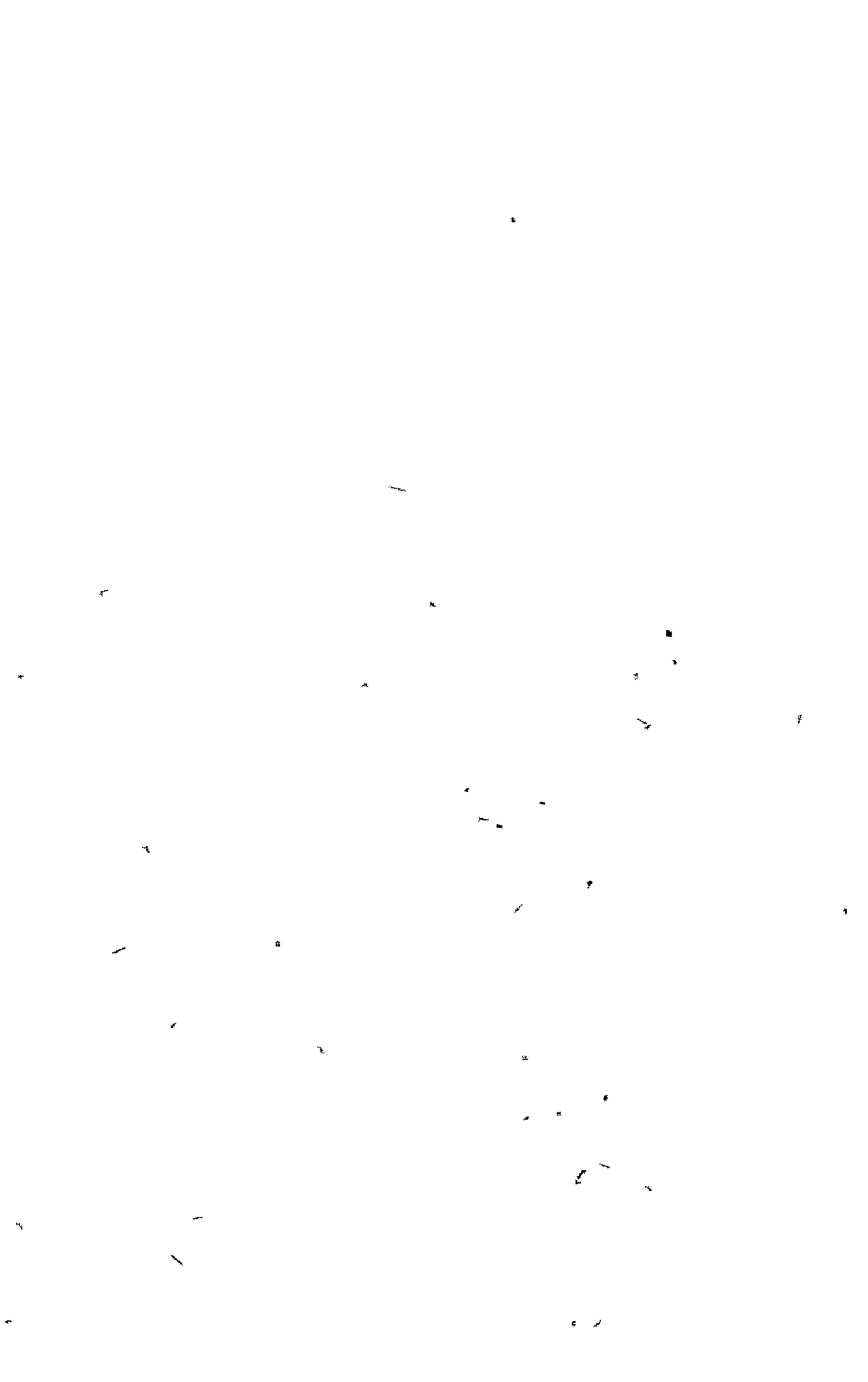
LA JOIE DE MOURIR, par BADAIRE. Brochure in-18, avec un autographe de Victorien SARDOU.

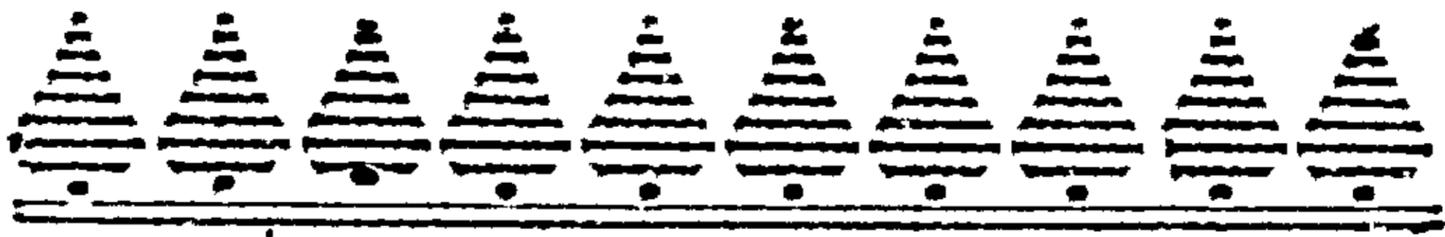
Prix..... 1 fr. 75.

Exposé nourri de faits, avec citations choisies, scientifiques et philosophiques confirmant la doctrine de la pluralité des existences.

Bouvel. — *Pour devenir Spirite. Théorie et pratique du Spiritisme. Consolation à Sophie. L'Âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts. 2^e édition, avec Portraits et 5 figures emblématiques. 1 fr. 50.*

Petit ouvrage de propagande spirite qui vaut mieux que la plupart des gros volumes traitant de cette question. Sous une forme très simple et très concise, l'auteur fait admirablement comprendre la réalité de l'âme humaine, sa survivance au-delà du tombeau et sa possibilité de communiquer avec ceux que l'on est convenu d'appeler les vivants. Il donne ensuite d'excellents conseils pratiques pour que chacun puisse se rendre compte s'il est *médium*, c'est-à-dire s'il peut servir d'intermédiaire entre les vivants et les morts, et sur la manière de procéder pour développer ensuite cette faculté aussi étrange que réelle.





La Baguette Divinatoire

DE LA RHABDOMANCIE

De tous les genres de divination, celui auquel on a accordé, de nos jours, sinon plus de foi, du moins plus d'intérêt, c'est la *Rhabdomancie*, ou l'art de deviner au moyen de la *Baguette divinatoire*.

Cela tient à ce que l'on a essayé de rattacher cette partie de la *Physique occulte* à des principes plus rationnels que ceux de la Magie ordinaire, et qu'on a vu, dans la branche de coudrier se mouvant au-dessus d'une source, de certains métaux ou de lieux ensanglantés par un crime, un phénomène analogue à celui du magnétisme.

« Quel que soit, dit *Ferdinand Denis* le degré de croyance que l'on peut accorder aux diverses expériences faites en ce genre, et qui

semblent, au premier abord, presque aussi illusoires que les autres, la Rhabdomancie remonte à une haute antiquité.

Outre que les *Démonographies* en voient l'origine dans l'Écriture sainte, où il est dit :

« *Mon peuple a interrogé le bois et le bois lui a répondu* », Strabon, Philostrate rapportent qu'elle était en usage chez les brahmes et chez les prêtres de la Perse.

Cet élément de l'art divinatoire est encore en faveur chez les Khiviens, et peut-être la baguette dont on a coutume, dans presque tous les pays, d'armer les fées et les enchanteurs, n'a-t-elle pas d'autre origine qu'un fait physique dont on aura exagéré les effets.

Du reste, il appartenait à notre époque de s'enquérir soigneusement du degré de confiance qu'on pouvait accorder aux nombreux faits produits par les hydrosopes, appelés quelquefois *sourciers*, dont on ne pouvait nier l'évidence, mais qu'il était nécessaire d'expliquer et surtout de débarrasser du caractère merveilleux dont on les entourait.

Il semble résulter des essais nouveaux tentés que la rhabdomancie et l'hydroscopie des Anciens ne sont pas des sciences complètement vaines, et que la Physique pourrait, avec avantage, s'emparer des expériences dont elles ont été l'objet.

Le comte de Tristan reconnaît qu'il existe certains effluves terrestres qui ont la propriété de mettre en mouvement la baguette, à laquelle

il donne le nom de *furcelle*, de même qu'il désigne la science dont elle est l'instrument par la dénomination de *Bacilogire*, pour la distinguer tout à fait de la rhabdomancie, telle qu'on l'entend généralement.

Selon lui et d'autres auteurs, il n'est pas indispensable que cette baguette soit tirée du coudrier (noisetier), comme on l'a cru longtemps : plusieurs essences de bois ont la même propriété.

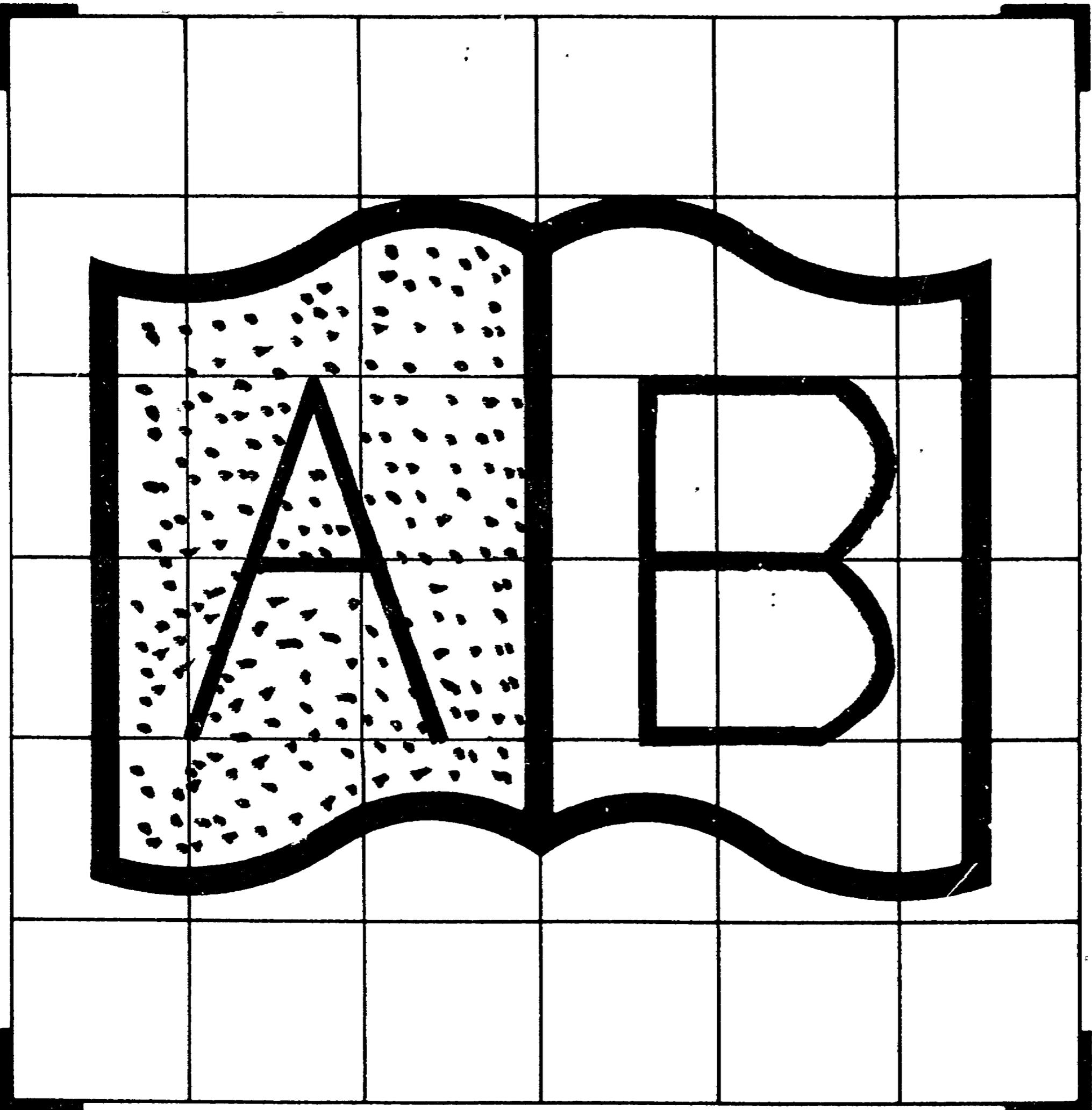
Tous les individus n'ont pas non plus au même degré la faculté de devenir *bacilogires*, c'est-à-dire de laisser agir la baguette divinatoire quand ils passent sur le terrain d'où s'échappent les effluves.

P. Garnier donne l'explication de ce dernier fait :

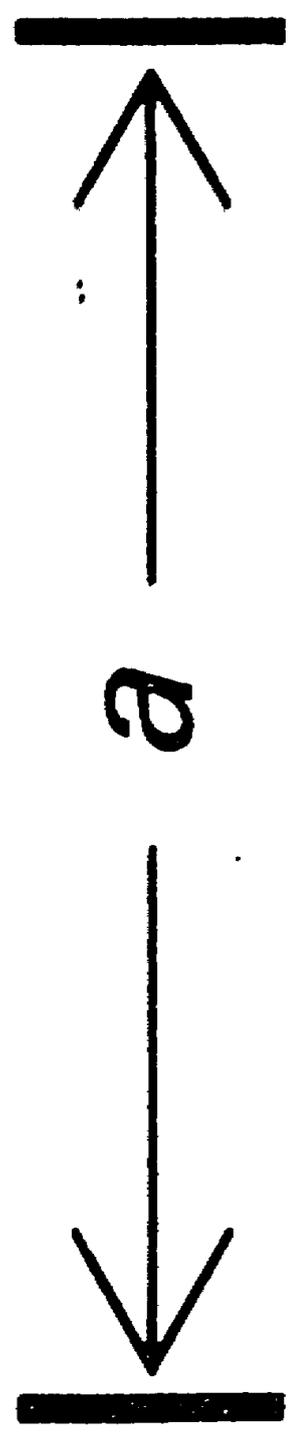
« Pour pouvoir concevoir, dit-il, pourquoi cette baguette tourne entre les mains de cet homme sur la piste d'un meurtrier ou d'un voleur, tandis qu'elle ne tourne point entre les mains d'un autre homme, il ne faut que savoir quel peut être le corps en mouvement qui peut communiquer du mouvement à la baguette... et pourquoi ce mouvement de la baguette est plutôt circulaire que de quelque autre façon. »

QUALITÉS DU CHERCHEUR

« J'ai remarqué, dit l'abbé de Vallemont, que tous ceux qui ont la faculté de se servir de



|



la baguette divinatoire sont gens d'une assez bonne complexion, ni gras, ni maigres, dont la peau est douce et les chairs assez fermes. Leur sang est louable, la fermentation s'en fait d'une manière tranquille, et il se porte dans les parties par une juste distribution et par une circulation toujours égale et naturelle.

« Or, comme l'effet des sulfures volatils est d'envelopper les sels âcres et acides du sang, qui le feraient aigrir, fermenter et circuler avec trop de violence, je conclus que le sang de ces personnes-là doit contenir plus de sulfures volatils que de sels âcres et acides.

Il faut donc que ces vapeurs de sources, ces exhalaisons des métaux et ces fumées de la transpiration soient des espèces de sels âcres et acides qui, se mêlant par la respiration dans le sang, le font fermenter et causent une circulation violente.

Première manière de tenir la baguette

« La manière la plus commune est de prendre une branche fourchue de coudrier (noisetier), d'un pied et demi de long, grosse comme le doigt, et qui ne soit pas de plus d'une année autant que possible.

« On tient les deux branches dans ses deux mains, sans beaucoup serrer, de manière que le dessus de la main soit tourné vers la terre ; que la pointe de la Baguette aille devant, et que la Baguette soit parallèle à l'horizon.

« Alors on marche doucement dans les lieux où l'on soupçonne qu'il y a de l'eau, des minières ou de l'argent caché. Il ne faut pas aller brusquement parce que l'on romprait le volume de vapeurs et d'exhalaisons, qui s'élèvent du lieu où sont ces choses, et qui, imprégnant la Baguette, la font incliner au bon endroit. »

Seconde manière

« La méthode de Royer est de la porter sur le dos de la main en équilibre.

« Pour trouver de l'eau, il faut prendre une branche fourchue de coudre, d'aulne, de chêne ou de pommier d'environ un pied de longueur, et grosse comme un des doigts, afin que le vent ne la fasse pas facilement remuer..... Il la faut mettre sur une des mains en équilibre, puis marcher doucement, et quand on passera par-dessus un cours d'eau, elle se tournera d'elle-même. »

Troisième manière

« D'après le père Kirker, jésuite, on pratique en Allemagne cette divination d'une manière toute différente.

« On prend un rejeton de coudrier bien droit et sans nœuds : on le coupe en deux moitiés à peu près de la même longueur : on creuse le bout de l'un en forme de petit bassin, et on coupe le bout de l'autre en pointe, en sorte que l'extrémité d'un bâton puisse entrer dans l'ex-

trémité de l'autre. On porte ainsi devant soi ce reje-ton entre les deux index. Quand on passe par-dessus des rameaux d'eau, ou des veines métalliques, ces deux bâtons se meuvent et s'inclinent naturellement.»

Quatrième manière

« Les *sourciers* (fontainiers) qui font métier de chercher des eaux, prennent un long reje-ton de coudrier, ou de tout autre bois bien uni et bien droit, comme une canne ordinaire : ils en tiennent les deux bouts dans leurs mains et les courbent un peu en arc : ils le portent parallèle à l'horizon, et du moment qu'ils passent par-dessus une source d'eau, le bâton se tourne, et l'arc se porte vers le sol.

« Il est certain, que chacun n'a pas le don de faire incliner la Baguette Divinatoire sur les eaux, les métaux, sur les choses volées, et sur les criminels, mais même il arrive à ce don, pour ainsi dire, des syncopes ; de sorte que j'ai vu par expérience que la même personne à qui elle avait tourné plusieurs fois, n'y parvenait plus du tout.

« J'ajouterai qu'il est certain que cet effet vient absolument de la personne, car enfin, si cela était dû à la Baguette, si on la suspendait sur un pivot, comme une aiguille de boussole, elle ne manquerait pas de s'incliner sur les eaux ou sur les métaux ; c'est pourtant ce qui n'arrive point. Les chimistes qui ne rencontrent pas souvent ce qu'ils recherchent avec

tant d'étude et de patience, acquièrent chemin faisant des connaissances très curieuses : le pur hasard leur dévoilant des mystères de la nature auxquels ils ne seraient peut-être jamais arrivés s'ils avaient tenté d'y aller directement.

Le peintre Appelles ne pouvant trouver la manière de représenter l'écume d'un cheval, jeta de désespoir contre son tableau, l'éponge avec laquelle il essuyait ses couleurs, et fit par hasard cette écume.

« Un vitrier coupant son verre, ayant regardé au travers d'une petite le^r tille qui s'en était détachée, aperçut qu'elle grossissait les objets d'une manière monstrueuse, et par là découvrit une sorte de microscope merveilleux.

« C'est aussi un pur hasard qui apprit au paysan de Saint-Marcellin, que la Baguette tournait sur les cadavres de ceux qu'on a assassinés. Car enfin, en cherchant un jour des eaux dans son voisinage, sa Baguette s'inclina avec tant de rapidité dans un endroit, qu'il assura que l'eau n'était pas loin ; mais au lieu d'eau, on trouva dans un tonneau le corps d'une femme, qui avait encore au cou la corde dont on s'était servi pour l'étrangler. On jugea aussitôt que ce ne pouvait être qu'une femme qui avait disparu depuis quatre mois.

« Le paysan alla dans la maison de cette femme dont on était en peine depuis quelque temps, il présenta la Baguette sur tous ceux de la maison, elle demeura immobile jusqu'à

ce qu'il l'appliquât au mari sur lequel elle tourna violemment. Comme ce malheureux prit aussitôt la fuite, le paysan conclut que la Baguette Divinatoire tournait sur les criminels aussi bien que sur les métaux et les sources. »

C'est à ceux qui liront cette histoire d'examiner et de voir jusqu'où l'on pourrait pousser le pyrrhonisme s'il était permis de révoquer en doute des faits qui ont tous les caractères de la vérité. »

DU MOUVEMENT ET DE L'INCLINAISON DE LA BAGUETTE DIVINATOIRE

« Si l'on comprend bien le mystère de l'inclinaison de la verge de fer aimantée, on concevra facilement tout le secret de l'inclinaison de la Baguette Divinatoire, qui ne trébuche, que parce que les colonnes ou les lignes des corpuscules (que nous démontrerons bientôt s'élever au-dessus des sources d'eau, des minières, des trésors et de la piste des criminels fugitifs) trouvant la Baguette déjà imprégnée de semblables petits corps, s'y portent avec avidité, l'inclinent vers la terre, et l'attirent comme ferait un filet d'argent ou une chaînette d'or.

» Cette attraction rend la verge de coudrier parallèle aux lignes verticales des vapeurs et des exhalaisons, comme la verge aimantée devient parallèle aux lignes que décrit la matière

magnétique dont elle est attirée. C'est ainsi que si l'on attachait au derrière d'un bateau, une branche d'arbre, on verrait bientôt qu'elle se dirigerait, selon sa longueur, suivant le cours de la rivière, en affectant de se rendre parallèle à lui.

« Non seulement ce système démontre comment la Baguette Divinatoire tourne sur les rameaux d'eau, sur les minières et sur les trésors cachés en terre, mais encore il explique parfaitement bien toute l'histoire de la découverte du meurtrier.

« C'est, en effet, partout le même mécanisme et la même conduite de la nature : car, comme les corpuscules, qui s'élèvent des sources d'eau et des minières imprègnent la Baguette, étant attirés par ceux que lui a communiqués l'opérateur en la touchant, de même les corpuscules qui s'exhalent par la transpiration insensible du corps d'un scélérat fugitif, inondent pareillement la Baguette qui est déjà comme aimantée par le contact des mains de l'opérateur imprégné tout le premier par l'impression qu'il a prise sur le lieu où s'est passé le drame.

« J'affirme donc que les corpuscules, tant ceux qui se transpirent des mains de l'homme à la Baguette, que ceux qui s'élèvent en vapeurs au-dessus des sources d'eau, en exhalaisons au-dessus des minières et en colonnes de corpuscules de la transpiration insensible sur les pas des criminels fugitifs, sont la cause

efficente prochaine du mouvement et de l'inclinaison de la Baguette.

« C'est dit le R. P. Schott, la bonne manière d'expliquer des effets naturels attribués trop longtemps à des qualités occultes, et notamment la sympathie de la Baguette de coudrier avec les métaux, et les autres choses sur qui elle s'incline par l'écoulement et le flux de la matière subtile qui se transpire de tous les corps et qui se répand dans l'air. »

DES EXHALAISONNS QUI FONT INCLINER LA BAGUETTE

« Il serait insensé d'attribuer au soleil ces bouffées si terribles de chaleur qui étouffent quelquefois les ouvriers au fond d'une minière creusée de trois cents mètres. Mais enfin, qu'on les prenne si l'on veut pour l'effet du soleil, ou des fermentations qui se font dans la terre, il s'ensuit également de ces deux hypothèses, qu'il doit y avoir des fumées et des exhalaisons sur les minières, puisque les sels volatils et les corpuscules les plus subtils des métaux seraient également mis en mouvement par un de ces deux agents, aussi bien que par les feux souterrains.

» Convenons donc que ceux qui ont écrit avec quelque solide connaissance des minéraux, ont tous fait mention de ces exhalaisons ou fumées auxquelles nous attribuerons la cause du mouvement et de l'inclinaison de la

Baguette Divinatoire sur les minières. Et comment auraient-ils oublié de parler de ces vapeurs métalliques ? Les yeux les peuvent même découvrir assez facilement le matin, au lever du soleil.

« Des minières d'argent, dit Pline, s'élève, une vapeur que tous les animaux, et surtout les chiens, ne peuvent supporter.

« Suivant Georgius Agricola, en général, pour trouver des minières, il faut observer si l'on voit des fumées s'élever sur quelque endroit des montagnes, parce que c'est un indice qu'il y a là des métaux cachés dans la terre. »

« Le R. P. Cæsius, non seulement dit que ces écoulements de manière subtile, qui font comme des petits nuages en certains endroits des montagnes, sont des marques qu'il y a en ces lieux-là des veines métalliques ; mais il ajoute que ces fumées sèches et chaudes font la stérilité qui règne sur les minières, parce qu'elles y dessèchent et font mourir les plantes et les arbres en brûlant jusqu'à leurs racines.

« De même, le père Tylkowski dit positivement que, si l'on voit une espèce de petit nuage toujours au même endroit sur une montagne, c'est une marque qu'il y a des métaux au dedans. Et il assure que si, aux mois d'avril et de mai, on voit, au lever du soleil, quand le ciel est serein, des vapeurs sur une montagne, c'est signe qu'il y a une minière.

« Le savant Bayle reconnaît des exhalaisons sur les minières, et penche à croire que ces

fumées sont chaudes. Ce qui lui fait dire que c'est sans doute pour cette raison qu'Agricola a mis au rang des choses qui indiquent les minières, la promptitude avec laquelle la neige disparaît sitôt sur les lieux où il y a des veines métalliques ; ce qui fait encore qu'on n'y voit jamais de gelée blanche ; pourvu, ajoute-t-il, qu'il ne se trouve pas dans la terre des pierres et des rochers qui détournent les exhalaisons, et qui empêchent qu'elles ne s'élèvent verticalement.

Il faut, dit-il, qu'il y ait non seulement des fumées sur les minières, mais qu'il y ait encore une grande chaleur dans la terre pour les faire élever. J'ai appris par des gens qui ont voyagé en Hongrie pour y avoir les minières d'or, que les feuilles d'arbres qui sont en ces endroits-là se trouvent très souvent couvertes d'une couleur d'or, par la force des exhalaisons métalliques.

« On s'explique par là, comment la Baguette Divinatoire tourne sur les puits, sur les fosses et sur les trésors que l'on a cachés en terre puisqu'il est certain, comme l'a reconnu M. Édouard Brogne, qu'il s'en élève des vapeurs et des fumées, aussi bien que de dessus les minières et les sources. »

Le terrain que l'on a remis dans une fosse où l'on a caché un trésor, n'est plus replacé comme il était selon l'institution de la nature ; ce dérangement le rendant plus poreux, fait que les fumées qui s'en élèvent viennent en

foule en cet endroit, parce qu'elles y trouvent une issue plus facile.

« Tout ceci démontre pourquoi la Baguette s'incline perpendiculairement sur les minières et sur les métaux cachés en terre. Car enfin il ne faut point douter que les métaux, l'or et l'argent monnayé ne poussent des fumées perpétuelles, qui forment une espèce d'atmosphère autour d'eux.

« Comme le dit Malebranche : *il se transpire beaucoup plus d'humeurs par les pores imperceptibles des artères et de la peau, qu'il n'en sort par les autres passages du corps, et les métaux, même les plus solides, n'ont pas de pores si étroits qu'il ne se trouve encore dans la nature des corps assez petits, pour y trouver le passage libre, puisqu'autrement ces pores se fermentaient.* »

RÉPONSE AUX OBJECTIONS

« Maintenant, si l'on me demande pourquoi la Baguette s'incline sur les métaux quelquefois avec tant d'effort, qu'elle se rompt, ce qui n'arrive point sur les rameaux d'eau ?... à cela je réponds que cet effort démontre, qu'il y a une grande différence entre les vapeurs de l'eau qui sont froides et humides, et les exhalaisons des métaux qui sont sèches et chaudes, comme Bayle l'a reconnu. Or, ces corpuscules secs et chauds font sur la Baguette ce que le feu même y ferait; ils la pénètrent, ils

l'ouvrent, et la font se tourmenter, ainsi que se tourmente une branche de coudrier devant le feu ; car on sait qu'elle tourne d'elle-même assez longtemps pour donner le loisir d'y voir rôtir entièrement un petit oiseau qui y est attaché.

« Le feu subtil, qui s'exhale des minéraux, fait de même avec plus de violence et plus promptement sur les longues fibres du coudrier, ce que le feu ordinaire n'y fait que lentement. »

INFLUENCE DE LA TRANSPIRATION HUMAINE SUR LA BAGUETTE

« Dans l'histoire des malfaiteurs; poursuivis représentons-nous autour de ces scélérats fugitifs une atmosphère de ces corpuscules qui se transpirent continuellement par les pores de la peau, et qui se répandent dans leur route. Ou pour mieux dire, considérons cet écoulement de corpuscules, comme un ruisseau qui se répand dans l'air, et dont les scélérats portent toujours la source avec eux.

« Il y a donc sur les pas des criminels un volume, une atmosphère, de corpuscules répandus dans l'air, et qui font incliner la Baguette Divinatoire entre les mains du chercheur qui suit exactement leur trace.

« Reste à savoir si ces corpuscules, qui s'exhalent du corps des larrons et des meurtriers,

sont d'une configuration propre à s'insinuer dans la Baguette Divinatoire. Il me serait facile de montrer que le bois a assez de pores de différentes figures, pour qu'il s'en trouve qui aient quelque analogie ou convenance avec la matière subtile de la transpiration insensible. Mais ceux qui se mettront en garde contre mes raisonnements, écouteront plus favorablement la voix de la nature, que je veux leur faire parler par des phénomènes très curieux, et qui rendront, pour ainsi dire, palpable la vérité d'un système.

VÉGÉTATION PHÉNOMÉNALE

« Dans son *Journal de Médecine*, M. *Polisius* assure qu'un rameau de romarin qui avait été mis entre les mains d'un mort, a végété de telle sorte qu'il s'est répandu de tous côtés sur la barbe, et qu'il a couvert, de sa verdure, tout le visage du défunt ; comme on le remarqua avec beaucoup de surprise, il y a quelques années en découvrant le cercueil.

« Ce phénomène naturel se démontre facilement. Il est certain que les humeurs restées dans le cadavre ayant été mises en mouvement par les sels, ont produit une fermentation qui a poussé au dehors une atmosphère de matière subtile et comme cette matière transpirée du cadavre s'est trouvée proportionnée aux pores du romarin, elle s'est insinuée dans

les fibres de la branche et a produit la végétation dont nous avons parlé.

« Par cette raison, la Baguette Divinatoire s'incline fortement sur les cadavres des personnes assassinées. On ne le savait pas avant que l'expérience de Jacques Aymar nous l'eût appris : et il ne le savait pas lui-même, lorsque cherchant de l'eau dans son voisinage, il assura, sur le mouvement de la Baguette, que l'eau n'était pas loin.

« En quoi il se trompait, comme il l'eût bientôt reconnu. Car en fouillant la terre on trouva, au lieu d'eau, le cadavre d'une femme qu'on avait étranglée. La réflexion que le bon sens lui suggéra nous découvre un effet de la Baguette à quoi on n'avait jamais pensé. Il conclut qu'elle s'inclinait donc aussi sur les cadavres des victimes.

« Comment Jacques Aymar a-t-il pu reconnaître les pots, les verres, la serpe, et les autres choses que les assassins avaient touchés ?...

« La transpiration des mains est si incontestable que, quand on touche une assiette d'argent bien polie, la trace des doigts s'imprime dessus comme une petite vapeur que le mouvement de l'air voisin détache et dissipe assez promptement.

« D'ailleurs, comme il s'attache des particules matérielles du corps de l'animal sur le lieu où il passe, même au courant ; de sorte que les chiens, pendant plusieurs lieues, suivent à l'odorat la piste d'un homme ou d'une

bête qui aura passé par là quelques heures auparavant; de même il s'attachait surtout ce que les fugitifs touchaient des parties matérielles de leurs transpiration qui faisaient mouvoir la Baguette de Jacques Aymar.

« Peu de jours avant sa mort, raconte Diogène Laërce, le philosophe Démocrite tout cassé de vieillesse, ayant remarqué dans le visage de sa sœur le chagrin qu'elle avait, de ce qu'il ne mourrait apparemment que durant les fêtes de Cérès; il l'avertit qu'elle ne devait point se chagriner; qu'elle pouvait aller prendre part aux cérémonies publiques, et qu'il prolongerait sa vie jusqu'après les fêtes pourvu qu'on lui apportât tous les jours du pain chaud. Ce qu'il fit en effet. Car rien qu'en respirant les corpuscules qui s'exhalaient de ce pain chaud, il se nourrit jusqu'au retour de sa sœur. »

CONCLUSION

On voit, d'après ce qui précède, que les mouvements de l'inclinaison de la Baguette Divinatoire se font aussi naturellement que ceux de la verge aimantée; mais que pour s'en servir avec succès, il faut être bien organisé et convenablement disposé; l'insouciance ou l'inintelligence des expérimentateurs est seule cause de la non réussite de la plupart d'entre eux.

« La Baguette, dit l'académicien Verdot, est le symbole le plus ancien de l'adresse et

de la puissance. C'est à l'aide d'une Baguette que les magiciens d'Égypte opéraient leurs merveilles. C'est en le touchant de sa baguette que Minerve donna à Ulysse la fleur de la jeunesse. Moïse et son frère Aaron se servirent de la baguette avec succès. Avant eux, le bâton de Jacob jouissait d'une grande réputation.

« Le sceptre des rois, le bâton des augures, la crosse des évêques ne sont que des baguettes d'un diamètre un peu fort.

« Les Scythes, les Alains, et les Gaulois nos aïeux, consultaient toujours la baguette pour connaître l'avenir ; mais nous ignorons les moyens qu'ils employaient pour réussir.

« Dans le siècle dernier, plusieurs personnes sont parvenues dans nos provinces, au dire d'un grand nombre de théologiens et de docteurs, à découvrir les trésors cachés, les bornes des héritages, les meurtriers et, ce qui n'est pas moins curieux, mais ce qui peut devenir plus dangereux, à trouver les complices des femmes ou des maris infidèles. Ils se servaient pour cela d'une *branche fourchue de coudrier vierge*, coupée à minuit précis, ferrée à une des extrémités, avec une pièce d'argent sans alliage, sur laquelle un prêtre avait dit la messe à son insu. »





ASTROLOGIE

L'astrologie, postérieure comme toutes les pratiques de divination à la magie proprement dite, est la plus ancienne des sciences divinatoires.

Si l'on en croit les historiens, elle fut inventée par les pasteurs de la Chaldée, qui, les premiers, observèrent les astres et remarquèrent la régularité des phénomènes célestes.

Ces bergers en choisissant leurs étoiles, en rapprochant leurs apparitions et leurs occultations de certaines circonstances de la vie, furent conduits rapidement à admettre que l'homme était soumis à l'influence des corps qui peuplent le firmament.

Cependant quelques savants modernes ont donné à l'astrologie une origine tout à fait différente de cette genèse vulgairement adoptée.

Dans les premiers siècles, disent-ils, les hommes s'étant aperçus que les monuments qu'ils élevaient pour perpétuer le souvenir des événements remarquables ne résistaient point, aux injures du temps, donnèrent aux astres comme aux seuls monuments durables, les noms des héros ou des faits mémorables. Le Clerc, savant du dix-septième siècle, a publié dans le huitième volume de la *Bibliothèque universelle*, un ouvrage du philosophe cyrénéen Erathastène, dans lequel les noms des constellations sont expliqués d'après le fait historique qu'ils rappellent. D'après Le Clerc, c'est de cette source que sortit l'astrologie judiciaire.

Le peuple, les philosophes eux-mêmes, finirent par croire que les corps célestes étaient habités par des intelligences, auxquelles ils devaient adresser leurs vœux, et qui présidaient à la destinée des humains.

L'antiquité grecque et romaine crut aux influences astrales.

Les rois, les grands seigneurs avaient leurs astrologues, qu'ils consultaient avant de se lancer dans les entreprises de quelque importance.

Louis XI ne faisait rien sans prendre l'avis de Martius Galeotti, célèbre astrologue qu'il avait fait venir de la cour de Mathias Corvin, roi de Hongrie. Ce fut d'après ses conseils que pour prévenir une guerre contre la France et la Bourgogne, il se hasarda à aller rendre

visite à Péronne au duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, son ennemi. Celui-ci, heureux de tenir Louis XI en son pouvoir, le fit enfermer dans la citadelle de Péronne.

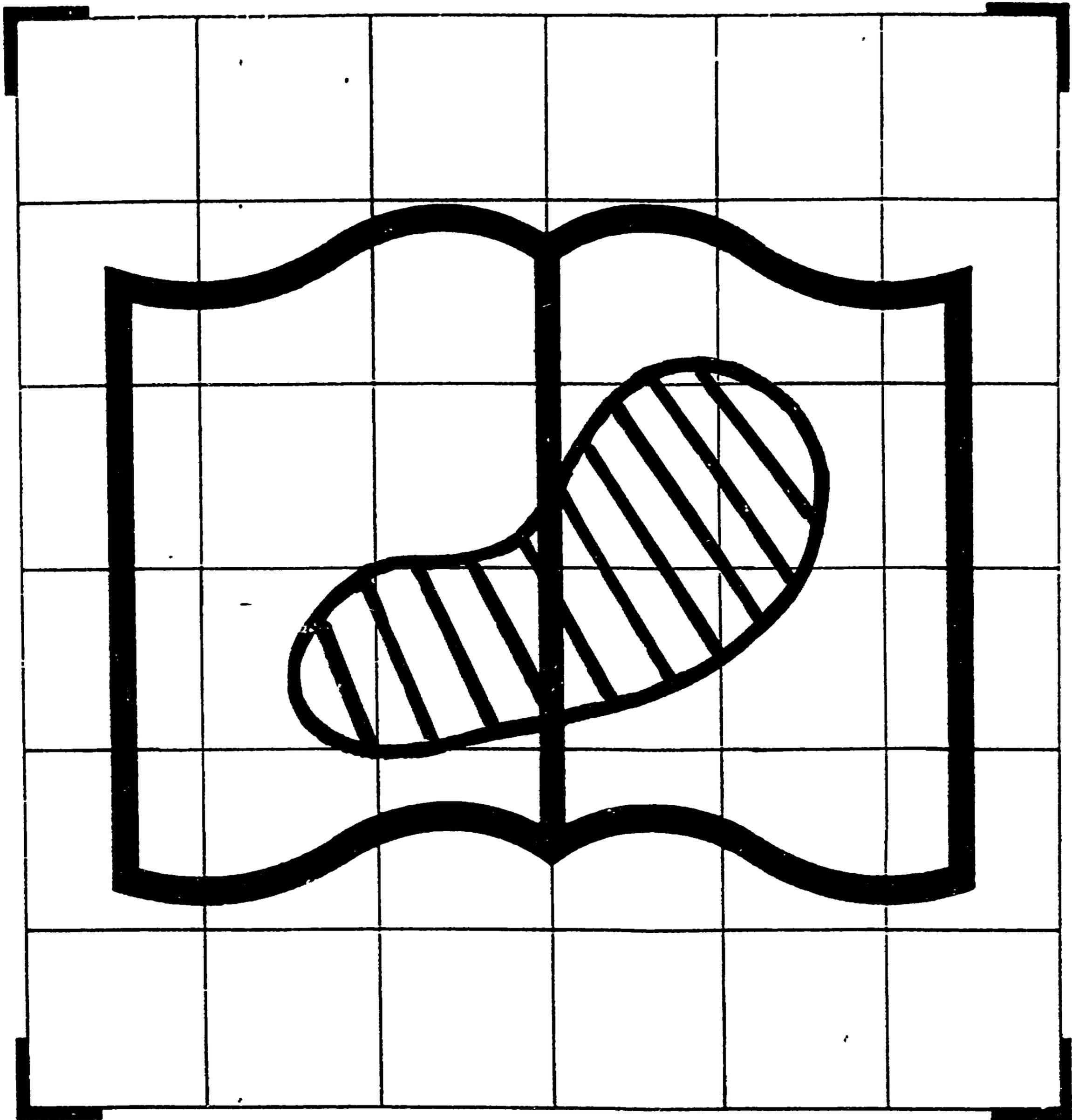
Louis XI, furieux contre son astrologue, qui l'avait jeté dans cette situation périlleuse, le fit venir dans sa prison après avoir prévenu Tristan l'Hermite, bourreau de la cour de France, de pendre Galeotti aussitôt qu'il sortirait. Mais l'astrologue remarqua l'exécuteur et ses aides dans la chambre qui précédait celle du roi.

Louis XI, après lui avoir vivement reproché sa trahison, lui adressa cette question : « Ta science te permet-elle de prévoir le moment de ta mort ? — Oui, répondit hardiment Galeotti, je mourrai vingt-quatre heures avant Votre Majesté. »

Cette réponse épouvanta le roi, qui était superstitieux. Il reconduisit lui-même l'astrologue qui s'en alla sain et sauf, grâce à sa présence d'esprit.

Catherine de Médicis avait une confiance aveugle en son astrologue Ruggieri.

Enfin, au dix-huitième siècle, le comte de Boulainvilliers eut une grande réputation comme devin et astrologue. Pourtant, si l'on en croit Voltaire, ses prophéties n'étaient pas souvent réalisées. » Il m'a annoncé que je mourrais à trente-deux ans, écrivait en 1757 le célèbre philosophe, et voilà trente ans que je le fais mentir ; il ne me le pardonnera jamais. »



Aujourd'hui, l'astrologie ne compte plus beaucoup d'adeptes ; aussi suffira-t-il d'exposer rapidement ses grands principes, pour en donner seulement une idée.

Les astrologues croyaient que les astres avaient une grande influence sur les événements terrestres, et ils les examinaient :

1^o Pour connaître les présages qui promettaient les succès ou les revers ;

2^o Pour connaître la destinée et le caractère d'un enfant qui venait de naître ; — c'était ce qu'ils appelaient faire un horoscope ;

3^o Pour composer des *talismans*.

On donnait ce nom à des plaques de métal ou de pierres précieuses, sur lesquelles étaient gravés des signes et des caractères propres à chaque constellation. On les portait sur soi pour se rendre l'astre favorable.

HOROSCOPE

Les astrologues avaient divisé le zodiaque en douze maisons, correspondant chacune à un des douze signes. Le caractère et la destinée variaient suivant que le soleil occupait telle ou telle maison au moment de la naissance.

PREMIÈRE MAISON. *Le Bélier* (mars).

Celui qui naît sous ce signe sera heureux en amour et fera fortune dans les affaires.

Si c'est une femme elle sera très spirituelle,

mais n'aimera pas le travail ; elle fera de grandes maladies et sera mauvaise épouse.

Si c'est un homme, il aimera les arts libéraux et sera en danger de mourir par accident.

DEUXIÈME MAISON. *Le Taureau* (avril).

L'homme qui naîtra sous ce mois sera hardi, présomptueux et cruel. Il sera avare chez lui et prodigue au dehors. Néanmoins, tout lui réussira.

La femme sera faible de caractère, causera de grands malheurs par son indiscretion, par ses mensonges et ses calomnies.

TROISIÈME MAISON. *Les Gémeaux* (mai).

L'homme né sous ce signe fera beaucoup de maladies. Il sera vertueux et bon père de famille. Néanmoins, il aura beaucoup d'ennemis qui le persécuteront avec acharnement.

La femme sera belle, gracieuse, savante et fort aimée ; elle rendra son mari heureux. A cinquante ans, elle fera une maladie dangereuse.

QUATRIÈME MAISON. *L'Ecrevisse* (juin).

L'homme né sous ce signe sera petit, il parlera lentement et aura peu d'intelligence, et sera malheureux en ménage. Il mourra pauvre.

La femme sera robuste, fera des folies, bavardera beaucoup et boira encore mieux. Elle sera le fléau de son ménage.

CINQUIÈME MAISON. *Le Lion* (juillet).

L'homme né sous ce signe sera hardi, courageux, enclin à la colère, quoique doué d'un bon naturel. Son esprit le fera rechercher dans toutes les compagnies. Il doit s'attendre à de grands malheurs.

La femme sera jolie, mais emportée et boudeuse. On l'aimera beaucoup et elle donnera de la jalousie à son mari. Elle n'aura jamais une grande fortune.

SIXIÈME MAISON. *La Vierge* (août).

L'homme qui naîtra sous ce signe formera beaucoup de projets dont il n'exécutera aucun ; il aimera l'étude et les sciences. Il sera très malheureux en amour.

La femme sera grande et belle, fort aimée ; elle aura une grande mémoire et apprendra facilement les arts d'agrément.

SEPTIÈME MAISON. *La Balance* (septembre).

L'homme né sous ce signe sera sage et prudent ; ses bonnes mœurs le feront aimer de tout le monde. Il sera fort malheureux en ménage.

La femme aimera beaucoup la danse ; elle se

mariera très jeune et rendra son mari heureux,

HUITIÈME MAISON. *Le Scorpion* (octobre).

L'homme né sous ce signe sera indécis et inconstant. Il se fera beaucoup d'ennemis par sa méchanceté et restera longtemps pauvre. Il entreprendra plusieurs voyages, se mariera difficilement et finira néanmoins par faire fortune.

La femme qui naîtra au mois d'octobre sera belle, d'un excellent caractère, très intelligente et aimée de tout le monde. On lui suscitera des procès, mais elle les gagnera tous. Elle rendra son mari très heureux.

NEUVIÈME MAISON. *Le Sagittaire* (novembre).

L'homme né sous ce signe sera de faible complexion et voyagera beaucoup. Il aimera le travail et s'occupera de ses affaires.

La femme sera belle, querelleuse, mais très laborieuse. Elle sera attaquée par la calomnie.

DIXIÈME MAISON. *Le Capricorne* (décembre).

L'homme né sous ce signe aura une belle figure. Il sera emporté et médisant. Une femme le trahira.

La femme sera belle, sage et honnête. Elle

aura beaucoup de procès et fera de graves maladies.

ONZIÈME MAISON. *Le Verseau* (janvier).

L'homme sera petit, bien fait, irascible et fort éloquent. Il sera pauvre dans sa jeunesse, voyagera beaucoup et aura une vie agitée.

La femme sera jolie, d'un aimable caractère, économe.

DOUZIÈME MAISON. *Les Poissons* (février).

L'homme né sous ce signe sera de haute taille, fier, médisant et indiscret ; pourtant il réussira en tout.

La femme sera aimable, coquette et très malheureuse dans sa vieillesse.

PRÉSAGES ET TALISMANS

Les *présages* dépendaient de l'état du ciel au moment où l'entreprise, dont on cherchait l'augure, était conçue ou commencée. Des pratiques, suivant chaque astrologue, rendaient les autres favorables.

Les *talismans* étaient forgés à des époques fixées de la lune. Ils portaient d'ordinaire sept étoiles, figurant soit la Grande-Ourse, soit la Petite-Ourse, soit Cassiopée, soit les Hyades.

Ouvrages recommandés

LA LUMIERE D'EGYPTE ou la science des astres et de l'âme, en deux parties. Un vol. in-4 avec huit planches hors texte.

Prix 9 fr. 50.

Le complément de cet ouvrage est la *Dynamique Céleste* dont il est parlé ci-après. Ce que nous disons du premier s'applique au second. Il est donc nécessaire de posséder les deux volumes si l'on veut compléter la joie qu'on a eue d'étudier l'un ou l'autre. Nous insistons particulièrement sur celui-ci, si toutefois on ne voulait en acquérir qu'un seul. On jugera de l'importance de la *Dynamique Céleste* par la valeur documentaire de la *Lumière d'Egypte* et réciproquement.

LA DYNAMIQUE CELESTE. Traité pratique d'Astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un vol. in-4. Prix.. 6 fr. 50.

Un des meilleurs traités sur cette matière et qu'il faut classer avec les œuvres sincères est d'une lecture attachante. L'auteur est un sage et je donne au mot sage toute l'acception étymologique et philosophique. Aussi, ne saurais-je mieux le louer qu'en le mettant en bonne posture auprès des savants astrologues du moyen-âge, avec, toutefois plus d'acquis et moins d'empirisme.

L'ORACLE MODERNE DES DAMES ET DES DEMOISELLES. —

Ce livre des plus intéressants donne toujours une réponse directe et précise à la personne qui interroge l'oracle. — Un beau volume avec nombreuses gravures. — Prix..... 1 fr. 50.

LE GRAND LIVRE DES ORACLES ou les secrets de la destinée universelle, révélés par les Dieux, déesses, héros et personnages de l'antiquité recueillis par Albertus Merlin, docteur ès-sciences divinatoires..... 3 fr. 50

ORACLE INFALLIBLE DU BEAU SEXE OU PETIT ZODIAQUE MAGIQUE donnant 1.856 réponses sur 116 questions sur le Passé, le Présent et l'Avenir, d'après les horoscopes des plus célèbres astrologues 2 fr. 25

TRAITE DES CAUSES SECONDES. Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 jésus de 150 p., tiré à très petit nombre. Prix 8 francs.

Le vrai titre de ce livre, donné à la page 87 est: *Traité des sept causes secondes*, c'est-à-dire des intelligences ou esprits; petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde après Dieu. Ce traité d'hermétisme et d'astrologie comparable à nul autre est un sublime enseignement. Il suffirait, à un profane, pour battre monnaie en prophétisant d'après ses pages/pleines de mystère; mais un profane qui l'aurait compris deviendrait un initié, et un initié sait... se taire.

L'ASTROLOGIE DEVOILEE

Connaissance pratique de sa destinée, d'après la tradition et la science
par LUC ORION

L'homme a deux désirs : *Etre heureux et savoir s'il le sera.*
De tous temps, en tous lieux, tous, savants et ignorants ont cherché à déchirer le voile que nous dérobe la destinée, et à se rendre propices les forces mystérieuses qui y président.

La nature est bonne mère ; elle a soumis l'homme à des besoins nombreux, impérieux et divers, mais chacun d'eux a son utilité et elle a placé à notre portée les moyens de le satisfaire.

Elle nous fait subir la faim, c'est pour nous inciter à alimenter cette machine, qu'est l'organisme humain.

Elle nous rend sensibles aux rudes atteintes du froid ; — c'est pour nous contraindre au travail, source de civilisation et de progrès. Elle nous soumet aux ardeurs de la passion et à l'attraction des sexes ; c'est pour nous forcer d'obéir à la grande loi de perpétuité des sexes, et elle nous offre les joies de la famille, les frissons de la volupté et les attraits de l'amour.

Elle a mis en nous le besoin de connaître la raison suprême des choses ; — c'est parce qu'il entrerait dans ses vues que l'homme domptât la nature ; et elle nous a ouvert tout grand le livre où sont écrits ses mystères, et de loin en loin, à travers les âges, elle enfante des génies qui en tournent pour nous les feuillets.

Si donc, elle nous fait ressentir un désir passionné d'apprendre l'avenir ; — c'est parce que nous pouvons le connaître et parce qu'il est utile que nous le connaissions afin de pouvoir le modifier, et combiner dans la marche des choses humaines, le raisonnement éclairé à la force aveugle la volonté et la fatalité.

Ce sont ces bases et cet enseignement des forces mystérieuses et fatales qui régissent la destinée des hommes qui sont traités dans cet ouvrage.

Chacun des lecteurs de ce livre pourra, à l'aide d'une opération simple, déterminer les influences qui président à son existence, prévoir les accidents et les événements qui l'attendent, — et connaître en même temps les moyens d'éviter les dangers qui le menacent, d'échapper à une destinée malheureuse, d'orienter sa vie à sa guise et de réaliser cet idéal humain « Le Bonheur ».

Envoi franco : 5 francs.



LA CARTOMANCIE

La *cartomancie* est l'art de *tirer les cartes*, ou pour parler plus exactement, l'art de lire dans les cartes.

C'est le procédé de divination le plus répandu de nos jours.

Les Égyptiens connaissaient, il est vrai, le jeu des tarots, ou mieux *tharoth*, dont ils se servaient pour rendre des oracles.

Court de Gébelin, dans le huitième volume du *Monde primitif*, décrit le premier le jeu des tarots égyptiens.

Le savant Alliette, plus connu sous le nom d'Etteilla, reprit les recherches de Gébelin et en tira la cartomancie française dont il est le véritable créateur. Ses ouvrages, publiés en 1772 et en 1785, sont encore aujourd'hui ce qu'il y a de plus complet sur l'art de tirer les cartes ; ce sont eux qui nous serviront de guides.

Avant d'exposer les trois méthodes adoptées par les adeptes : méthode *française*, méthode *italienne*, méthode *d'Etteilla*, nous devons indiquer la valeur de chacune des cartes et apprendre l'*Alphabet du destin*.

Supposons donc que nous avons entre les mains un jeu de trente-deux cartes, et voyons quelle est leur signification, en suivant l'ordre des couleurs, ordre ainsi établi par degré d'importance : Cœur, — Trèfle, — Carreau, — Pique.

ALPHABET DU DESTIN

Valeurs des cartes.

CŒURS

Les cœurs annoncent en général le bonheur, le plaisir et l'amour.

Le roi. — Homme blond occupant une haute position et porté à vous obliger ; s'il se présente *renversé*, il essaiera en vain de vous être utile.

La dame. — Femme sensible, honnête et dévouée qui vous rendra service ; — *renversée* : empêchement de mariage.

Le valet. — Militaire ou jeune homme blond, qui doit bientôt paraître ; il est doux, aimable et porté à rendre service ; — *renversé* : mécontentement, rupture prochaine.

L'as. — Nouvelle joyeuse, lettre d'amour ;

— *renversé* : le plaisir sera mêlé de quelques peines.

Le dix. — Succès, gain au jeu, bonheur ; — *renversé* : la joie sera de courte durée.

Le neuf. — Joie, arrangement d'une affaire en suspens, concorde ; — *renversé* : querelles, chagrins qui seront bientôt calmés!

Le huit. — Si la consultante est mariée, ses enfants seront honnêtes et vertueux ; si elle est célibataire, elle réussira dans ses projets ; — *renversé* : maîtresse volage.

Le sept. — Existence qui s'écoulera dans le bonheur et la médiocrité, amour pur ; — *renversé* : isolement, tristesse.

TRÈFLES

Les trèfles annoncent, en général, les honneurs, les richesses, le succès des entreprises financières.

Le roi. — Homme actif et juste, qui vous protégera ; — *renversé* : il éprouvera de grandes difficultés.

La dame. — Femme spirituelle et distinguée qui vous porte intérêt ; — *renversée* : haine, jalousie, cruauté.

Le valet. — Jeune homme de bonne famille, qui demandera une demoiselle en mariage ; — *renversé* : le mariage échouera.

L'as. — Lettre annonçant de l'argent, héritage, fortune rapide ; — *renversé* : joie mélangée de légers chagrins.

Le dix. — Réussite dans toutes les affaires, qu'on entreprendra ; — *renversé* : réussite moins complète.

Le neuf. — Gain de procès ; — *renversé* : succès qui profitera peu.

Le huit. — Jeune fille charmante qui est amoureuse ; — *renversé* : amours faciles.

Le sept. — Économie, gain honnête ; — *renversé* : ce qu'on attend éprouvera un léger retard.

CARRÉAU

Le carreau annonce les querelles, les dissensions, les mauvais succès, surtout en amour.

Le roi. — Homme querelleur, redoutable ; — *renversé* : danger prochain auquel on échappera.

La dame. — Méchante femme blonde, de la campagne, qui calomnie la personne qui consulte ; — *renversée* : ses mauvais propos ne nuiront pas.

Le valet. — Mauvais sujet, traître ; — *renversé* : nouvelles fâcheuses apportées par un méchant homme.

L'as. — Nouvelle prochaine.

Le dix. — Démarche ou voyage sans succès.

Le neuf. — Contrariété, querelle, rupture d'amour.

Le huit. — Calomnie sans importance.

Le sept. — Chagrins légers, ennuis, grossesse.

PIQUE

Les piqués annoncent constamment des malheurs, la ruine, la captivité, etc.

Le roi. — Méchant ennemi, prêtre, homme de loi qui voudra nuire ; — *renversé* : même personnage qui échouera dans ses desseins.

La dame. — Veuve brune, qui mettra obstacle à tous vos projets ; — *renversée* : elle est moins redoutable.

Le valet. — Mauvais sujet brun ; sans mœurs ; — *renversé* : le même, travaillant activement à renverser ce qui s'oppose à l'accomplissement de ses désirs.

L'as. — Conquête, succès en amour obtenus par contrainte ; — *renversé* : même signification, mais tout aboutira à des résultats désastreux.

Le dix. — Chagrins bientôt oubliés, léger obstacle ; — *renversé* : triomphe prochain sur un ennemi redoutable.

Le neuf. — Malheur inattendu, deuil ; — *renversé* : ruine, chagrins de famille.

Le huit. — Danger de mort ; — *renversé* : querelle, duel.

Le sept. — Petites querelles, chagrins d'amour ; — *renversé* : légère tristesse, suivie d'une grande joie.

COMBINAISONS DES CARTES

Maintenant que nous connaissons la valeur de chaque carte, nous allons les associer et voir comment leur signification se transforme. Nous commencerons par les combinaisons les moins compliquées.

Quatre rois, sortant ensemble, présagent le succès, les honneurs, les dignités, la fortune.

Trois rois se présentant tous la tête en haut : affaires importantes qui auront d'heureux résultats ; si un ou plusieurs de ces rois se présente la tête en bas, le succès sera douteux.

Deux rois. — Réussite dans un projet en cours d'exécution, bonne conduite ; — si l'un est retourné, on aura à surmonter quelques obstacles ; — s'ils sont tous les deux retournés, on aura peu de succès.

Quatre dames. — Mauvais propos, médisance dans une partie de plaisir ; — *quatre dames renversées* : débauche qui aura des suites funestes ; — *trois dames renversées* : horrible orgie ; — *deux dames renversées* : débauche interrompue ; *une dame renversée* : réunion dans une mauvaise maison.

Trois dames. — Mauvais desseins, tromperie, malice ; — *renversées* : mort imminente ; — *deux dames renversées* : le danger est moins grand ; — *une dame renversée* : péril auquel on échappera.

Deux dames. — Secret trahi ; — *renversées* : elles seront punies de leur indiscretion ; — *une dame renversée* : rivalité.

Quatre valets. — Orgie dans un mauvais lieu ; si un ou plusieurs valets se présentent *renversés*, les faits auront moins d'importance ;

Trois valets. — Déshonneur, fréquentation de personnes de mauvaise vie ; si les trois valets sont *renversés* : le danger sera moindre.

Deux valets. — Ruine, trahison ; — *renversés* : danger prochain.

Quatre as. — Lettres annonçant la ruine ou la perte d'une personne aimée. S'il y en a quelques-uns de *renversés*, le malheur sera moins grand.

Trois as. — Chagrins d'amour, infidélité.

Deux as. — Alliance pour faire le bien si ce sont ceux de cœur et de trèfle ; pour faire le mal, si ce sont les as de piqué et de carreau ; dans un but inconnu, si l'un est favorable et l'autre défavorable.

Quatre dix. — Succès certain, richesse. S'il y en a de *renversés*, on échouera dans ses projets.

Trois dix. — Ruine et perte d'un procès ; si quelques-uns sont *renversés*, le mal sera moindre.

Deux dix. — Succession prochaine ; plus éloignée si les deux dix ou un seul sont *renversés*.

☞ *Quatre neuf.* — Événements qu'on n'attend pas ; si un, deux ou trois des neuf sont *renversés*, ils arriveront plus tard.

Trois neuf. — Succès ; *renversés*, succès difficile.

Deux neuf. — Joie, *renversés*, petits chagrins.

Quatre huit. — Bonheur mêlé de revers ; changement de position ; *renversés*, calme, tranquillité.

Trois huit. — Amours volages ; *renversés*, chagrins causés par des amourettes.

Quatre sept. — Grossesse et remords ; *renversés*, douleur succédant à la joie.

Deux sept. — Amour partagé ; *renversés*, infidélité.

Après avoir exposé ces données nous allons passer à l'examen des trois grandes méthodes dont nous avons parlé plus haut.

MÉTHODE ITALIENNE

On mêle bien les cartes, on fait couper de la main gauche et on retourne les cartes *trois par trois*.

Chaque fois que dans *trois* cartes, il s'en trouve *deux* de même couleur, on met de côté la plus forte. Si toutes les *trois* sont de même couleur ou de même valeur, on les met toutes *trois* de côté ; si elles sont toutes *trois* de couleurs différentes, on n'en prend aucune. On bat de

nouveau les cartes, à l'exception de celles mises de côté ; on fait couper et on tire encore *trois* par *trois* jusqu'à ce que l'on ait *quinze* cartes. Si celle qui représente le consultant ne s'y trouve point, il faut recommencer jusqu'à ce qu'elle y vienne.

Voici quelles sont les cartes qui désignent les personnes qui consultent :

HOMME BLOND. — *Roi de cœur.*

HOMME BRUN. — *Roi de trèfle.*

JEUNE HOMME BLOND. — *Valet de cœur.*

JEUNE HOMME BRUN. — *Valet de trèfle.*

DAME OU DEMOISELLE BLONDE. — *Dame de cœur.*

DAME OU DEMOISELLE BRUNE. — *Dame de trèfle.*

Quand on a obtenu les *quinze* cartes, on examine d'abord l'ensemble, et s'il s'y trouve des cartes semblables, plusieurs rois, plusieurs dames, etc., on donne les explications suivant les principes indiqués précédemment dans la théorie des combinaisons.

Cela fait, on compte *un* sur la carte qui représente la personne qui consulte ; *deux* sur la carte placée à droite et ainsi de suite, jusqu'à *cinq*. On s'arrête là, et on explique la rencontre, d'après la valeur des cartes. On recommence à compter *un* sur la carte qu'on vient

d'expliquer et on continue ainsi de *cinq* en *cinq* jusqu'à ce que cette *cinquième* carte se trouve être la consultante.

Pour continuer plus longtemps la consultation, on prend encore les cartes *deux* par *deux*, une à *droite* et une à *gauche*, et on en donne l'explication, d'après ce que nous avons dit plus haut.

Ensuite on bat, on fait couper et on forme *cinq* paquets en posant une carte pour chacun d'eux.

Le premier paquet est *pour le consultant* ; le second, *pour la maison* ; le troisième, *pour ce que l'on attend* ; le quatrième pour les *éventualités prochaines* ; le cinquième est *la surprise* ; ce dernier ne se compose que de deux cartes, car on réserve la dernière pour la consolation.

On relève chaque paquet en commençant par le premier et on l'explique d'après l'interprétation que nous avons donnée.

METHODE D'ETTEILLA

On prend un jeu de 32 cartes auxquelles on ajoute une carte blanche qu'on marque du numéro *un*. On numérote ensuite les autres cartes dans l'ordre suivant : carreau, cœur, pique et trèfle, de sorte que l'as de carreau porte le numéro *deux*, et le sept de trèfle le numéro *trente* ; l'as de cœur, l'as et le neuf de pique ne sont pas numérotés.

Les cartes ainsi préparées sont battues et coupées de la main gauche ; puis après avoir mis la *trente-deuxième* et la *trente-troisième* de côté pour la *surprise*, on prend les *douze* premières cartes, qui sont sur le jeu, et on les étend de droite à gauche. Le numéro *trois*, représentant le consultant, doit se trouver dans ces *douze* cartes ; s'il n'y est pas, on recommence l'opération jusqu'à ce qu'il s'y trouve. On explique ensuite la valeur de chaque carte d'après les indications données plus haut et en commençant par la droite ; puis on additionne les chiffres des *douze* cartes, et le total obtenu représente le nombre de jours au bout desquels s'accompliront les événements prédits.

Après cette opération, on relève les cartes *deux* par *deux*, l'une à droite, l'autre à gauche, et on procède, comme nous l'avons dit à propos de la méthode italienne. On explique enfin les deux cartes réservées pour la *surprise*.

MÉTHODE FRANÇAISE

Dans la *méthode française*, fort usitée aujourd'hui, les cartes peuvent être tirées par *trois*, *sept*, *quinze* ou *vingt et une*.

CARTES TIRÉES PAR QUINZE. — Mêlez un jeu de trente-deux cartes ; coupez ou faites couper de la main *gauche* ; formez *deux* paquets de *seize* cartes chacun, et faites choisir l'un des deux. Mettez de côté la carte de *dessus* pour

la *surprise* et étalez les *quinze* autres. Si la carte qui représente le *consultant* ne s'y trouve pas, il faut recommencer jusqu'à ce que celle soit sortie. Alors commencez par expliquer l'ensemble du jeu en remarquant les cartes *semblables*, rois, dames, etc. Quand cette opération préliminaire est faite, comptez par *sept* en commençant par le *consultant* et interprétez la valeur de chaque *septième* carte, jusqu'à ce que vous soyez revenu au *consultant*.

Quand l'explication est terminée, relevez les *quinze* cartes et formez-en *trois paquets* de *cinq* cartes chacun. Joignez à la carte de la *surprise* celles qui sont *en-dessus* de chaque paquet, faites désigner ensuite par le consultant un paquet pour *lui*, un pour *ce qu'il n'attend pas* et un pour *la maison*; donnez successivement l'explication de chaque paquet et terminez par celui de la *surprise*.

CARTES TIRÉES PAR TROIS. — Pour le choix des cartes, on opère comme dans la *méthode italienne*, avec cette différence que s'il se présente *trois* rois, *trois* dames, etc., on les met toutes trois *de côté*; quand on a obtenu *quinze* cartes, y compris le *consultant*, on opère comme pour les cartes tirées par *quinze*.

CARTES TIRÉES PAR SEPT. — Ce procédé est analogue au précédent; on met *de côté* chaque *septième* carte, et on recommence *trois* fois, ce qui fait *douze* cartes; on renouvelle l'opération jusqu'à ce que la carte qui repré-

sente le *consultant* soit sortie. On explique les cartes et on les rapproche comme dans le procédé par *quinze*.

CARTES TIRÉES PAR VINGT ET UNE. — Quand les cartes sont battues et coupées, on rejette les *onze* premières et on étend les *vingt et une* restantes ; si le *consultant* n'y est pas, on recommence jusqu'à ce qu'il y soit, et alors on procède à l'explication comme ci-dessus ; seulement on fait les paquets pour *la personne, la maison* et *ce qu'on attend*, de *six* cartes ; celui de la *surprise* est de *trois* cartes.

REUSSITES

La *méthode française* comprend, outre ces procédés, des procédés appelés *réussites*, qui ne répondent qu'à une seule question et n'exigent aucune connaissance de la valeur des cartes.

Voici les plus usitées :

RÉUSSITE PAR LES TRENTE-DEUX CARTES.
— On arrange les cartes dans l'ordre suivant : as, roi, dame, valet, dix, neuf, huit, sept, as, roi, etc. Puis on les fait couper sept fois de suite. Pour que la réussite soit heureuse, il faut que, malgré ces *sept* coupes, les cartes sortent semblables *deux par deux* : deux as, deux dames, etc. Dans le cas contraire, la réponse est défavorable.

AUTRE RÉUSSITE PAR LES TRENTE-DEUX CARTES. — Battez et faites couper de la main *gauche*, formez *huit* paquets en mettant successivement une carte sur chaque paquet. Retournez la *première* carte de chacun d'eux. S'il se trouve *deux* cartes *semblables*, relevez-les et retournez celles qui suivent. Pour que la réponse soit favorable, il faut que toutes les cartes puissent être relevées *deux par deux*.

RÉUSSITE PAR LES QUATRE AS. — Battez les cartes et faites couper de la main *gauche*; retournez les *treize* premières; s'il y a parmi elles *un* ou *plusieurs* as, mettez-les *de côté*; puis, recommencez une *seconde* et une *troisième* fois en mettant les as de côté. La réponse sera favorable toujours si les *quatre* as sortent dans ces *trois* fois; sinon elle sera complètement défavorable.



OUVRAGES RECOMMANDÉS

sur la Cartomancie

LE GRAND ETEILLIA. — Méthode infallible au moyen de laquelle l'on peut apprendre soi-même sa destinée et dire la bonne aventure. — Ouvrage sérieux recueilli et mis en ordre par Mademoiselle Julia Orsini, sibylle du faubourg St-Germain, d'après la méthode de Mlle Lenormand. Prix..... 5 fr. 50.

LA VÉRITABLE CARTOMANCIE. — Ouvrage très sérieux mis en tableaux, donnant infailiblement la toute certitude. Nouvelle édition ornée de 1.750 figures, par l'héritière de Mlle L. Norma, célèbre cartomancienne du XVIII siècle. Prix..... 6 fr. 50.

LE GRAND JEU DE L'ORACLE comprenant 78 cartes. Tarots contrôlés par l'État Français renfermés dans un élégant étui, et accompagnés d'une brochure explicative de près de 100 pages, la description pittoresque de chacune des cartes du Grand Jeu de l'Oracle, avec des combinaisons pour expliquer le Présent, le Passé, l'Avenir..... 11 fr. 50

LE GRAND JEU DES 78 TAROTS EGYPTIENS contrôlés par l'État, accompagné du livre de Thot, moyen facile de formuler des oracles à la suite des mélanges auxquels ces cartes auront été soumises.

C'est ce jeu qu'emploient toutes les cartomanciennes les plus en vue. Prix..... 10 francs.

L'ORACLE CHEZ SOI contenant tous les moyens de connaître l'avenir par les lettres magiques, par les cartes, par le marc de café, par les lignes de la main. Langage symbolique des fleurs et des plantes. — Modèles de bouquets symboliques et de Pierres précieuses.

Prix : 3 fr. 50. Franco : 0 fr. 60 en plus.



CALCULS CABALISTIQUES



N'ayez pas peur : je ne vais invoquer ni Bé-lial, ni Astaroth ; je ne vais feuilleter ni le *Petit Albert*, ni le *Grimoire*. Je n'ai pas plus envie de copier les astrologues et les sorciers que les charlatans et les escamoteurs. Je vais simplement vous apprendre quelques calculs magiques qu'on m'a dit venir en droite ligne du sage Pythagore. Savez-vous quel était Pythagore ? C'était, cher lecteur, un philosophe grec qui croyait que l'Univers était composé de nombres arrangés d'une certaine manière et qui leur attribuait des vertus mystérieuses et des propriétés singulières. Nicomaque, Pto-lémée, Porphyre et une foule d'autres savants partageaient la même opinion ; ils avaient pour les nombres une espèce de vénération religieuse. Tout selon eux depuis DIEU, l'être

des êtres, jusqu'au plus mince atome avait son propre nombre qui le distinguait. Sans entrer dans les détails de ce système, que l'on peut admettre ou nier sans conséquence, je dirai brièvement de quelle manière ces savants croyaient découvrir le nombre appartenant à chaque individu, et quelle signification ils y attachaient. Le hasard n'est, au fond, qu'une progression numérique inconnue, et le temps qu'une succession de nombres. Or, l'avenir étant un composé du hasard et du temps, le calcul peut le deviner parfois, et il ne doit pas être plus difficile de trouver par son moyen la fin d'un événement, que de porter deux fois le même coup de dé, ou de faire souvent quinte et quatorze. Enfin, comme dit Voltaire :

*Voici cet art en Egypte sacré,
Cet art fameux cultivé chez les Mages,
Chez les Hébreux, chez les antiques sages,
De nos savants, de nos jours ignoré,
Jours malheureux ! tout est dégénéré.*

POUR CONNAITRE L'AVENIR ET LA DESTINÉE
DE QUELQU'UN PAR SON NOMBRE INDIVI-
DUEL.

Ecrivez les nom et prénoms de la personne dont vous voulez trouver le nombre, et prenez pour chacune des lettres qui les composent les nombres indiqués dans l'alphabet suivant :

A 1	B 2	C 3	D 4	E 5	F 6	G 7	H 8	I 9	K 10	L 20	M 30
N 40	O 50	P 60	Q 70	R 80	S 90	T 100	U 204	X 300	Y 400	Z 500	J 600
V 700	HI 800	HU 900									

Additionnez les nombres donnés par toutes lettres de chaque nom, et vous aurez le nombre cherché.

Pour avoir la signification de ce nombre, vous consulterez la table suivante en observant de supprimer les mille, et d'examiner à part quelle est la signification des centaines.

LEUR NAISSANCE ET LEUR SIGNIFICATION

LES NOMBRES ET LEUR SIGNIFICATION

1. Passion, ambition, désir.
2. Destruction, mort, catastrophe.
3. Religion, destin, âme, charme.
4. Solidarité, sagesse, puissance.
5. Astre, bonheur, grâce, mariage.
6. Perfection, rédemption, travail.
7. Cours de la vie, repos, liberté, béatitude, divinité, efficacité, vierge, Minerve.
8. Justice, plénitude, propriété, conservation.
9. Imperfection, diminution, douleurs, peines, Muses, attentat.
10. Accomplissement, raison, union de l'âme au corps, bonheur futur.
11. Défauts, pénitence, discorde, prévarication.
12. Ville, divinité, bon présage.
13. Impiété.
14. Sacrifice, purification.
15. Piété, culte contemplatif.
16. Bonheur, volupté, amour.
17. Oubli, malheur.
18. Endurcissement, malheur.
19. Nul.
20. Austérité, tristesse.
21. Trinité pleine et parfaite.
22. Création, mystère, sagesse.
23. Fléau, vengeance divine.
24. Catéchumène.
25. Intelligence, naissance.

26. Sacre, travaux utiles.
27. Fermeté, courage.
28. Faveurs amoureuses.
29. Nul.
30. Noces, célébrité.
31. Amour de la gloire, vertu.
23. Hymen, chasteté.
33. Pureté, enfantement.
34. Souffrances, peines d'esprit.
35. Harmonie, santé.
36. Univers, génie, vaste conception.
37. Vertus douces, amour conjugal.
38. Imperfection, avarice, envie. |
39. Nul. 
40. Fêtes, noces.
41. Ignominie.
42. Voyage, vie malheureuse et courte, tombeau.
43. Cérémonies religieuses, prêtre.
44. Pouvoir, pompe, monarque.
45. Conception, perte de virginité.
46. Population, fertilité.
47. Vie heureuse et longue.
48. Tribunal, jugement, juge.
49. Nul.
50. Pardon, rédemption, liberté.
60. Veuvage.
70. Initié, science, grâces.
73. Nature.
75. Monde sensible.
77. Pardon, repentir, grâce.
80. Résurrection, guérison.

- 81. Adepte.
- 90. Aveuglement, erreur, affliction.
- 100. Faveurs divines.
- 120. Amour divin, patriotisme,
- 150. Louanges.
- 200. Irrésolution.
- 215. Calamité.
- 300. Salut, croyance, foi, philosophie.
- 313. Messenger divin, adepte,
- 350. Espoir, justice.
- 360. Enceinte des villes, habitations.
- 365. Astronomie.
- 400. Voyage dur et pénible.
- 490. Prêtres, théologie.
- 500. Élus, sainteté.
- 600. Perfection.
- 666. Esprit infernal, trame, machination,
complot, ennemis.
- 700. Force.
- 800. Empire.
- 900. Guerre combat.
- 1000. Miséricorde.
- 1095. Taciturnité.
- 1260. Tourments.
- 1390. Persécution.

Voici un exemple sur la manière de chercher le nombre individuel et de l'expliquer. Je veux savoir quel est le nombre de Jean-Jacques-Rousseau, et ce qu'il signifie.

J 600	J. 600	R 600
e 5	a 1	o 50
a 1	c 1	u 200
n 40	q 70	s. 90
	u 200	s. 90
	e 5	e 5
	s. 90	a 1
		u 200
—	—	—
646	969	716
<hr style="width: 100%; border: 1px solid black;"/>		
TOTAL.		2331

Le total étant 2331, je supprime les 2000 et conserve seulement 331, qui me donnent à la table : Salut, croyance, foi, philosophie, pour 300, et amour de la gloire, vertu, pour 31, ce qui rend assez bien le caractère de l'homme. Il est utile d'observer que, si le nom donnait un nombre qui ne se trouvait pas à la table, ou qui fût marqué nul, il faudrait le décomposer par centaines, dizaines et unités. Le nom de César, par exemple, donne 179. On trouve

pour 100 : Faveurs divines ;
 pour 70 : Initié, sciences, grâce ;
 pour 9 : Imperfection, diminution, dou-
 leurs, peines, muses, attentat.

179

Le caractère et l'histoire même du héros romain sont assez bien exprimés dans ces

mots, ainsi que dans Napoléon Bonaparte, où l'on trouve 804 au total ; par conséquent pour 800, Empire, et pour 4, solidité, sagesse, puissance. Il suffirait d'arranger et de lier ces mots entre eux pour les rendre frappants.

POUR CONNAITRE L'ISSUE D'UNE BATAILLE,
D'UN DUEL, D'UN PROCÈS

Si vous voulez savoir lequel des deux généraux prêts à se livrer bataille, ou de deux hommes se rencontrant en duel, ou ayant procès, remportera la victoire, écrivez leurs noms de baptême en latin, au nominatif, et prenez à part le total que chaque nom vous donnera en vous servant de la table suivante :

A 13	B 3	C 24	D 24	E 22	F 5	G 7	H 6	I 20	K 1	L 10
M 33	N 13	O 8	P 13	Q 7	R 13	S 9	T 8	U 2	X 6	Y 6

Divisez chaque somme par 9, et cherchez le nombre qui vous restera de l'un et de l'autre dans la première colonne du tableau suivant : vous verrez quel est le nombre vainqueur de l'autre

V 0	Z 4
--------	--------

1	rempoivent la victoire sur	3,5,7,9
2		1,4,0,8
3		2,5,7,9
4		1,3,6,8
5		2,4,7,9
6		1,3,5,8
7		2,4,6,8
8		1,3,5,7
9		2,4,6,8

**POUR CONNAITRE SI UNE FEMME ENCEINTE
ACCOUCHERA D'UN GARÇON OU D'UNE FILLE**

Pour savoir si une femme enceinte accouchera d'un garçon ou d'une fille, prenez son nom et le nom de son mari en latin, au nominatif, et cherchez la somme totale que donneront les deux noms, en vous servant de l'alphabet suivant :

A 10	B 2	C 20	D 4	E 14	F 6	G 16	H 7	I 18	K 11	L 11	M 12	N 4	O 14
P 6	Q 16	R 8	S 18	T 10	U 2	V 0	X 2	Y 4	Z 14	Ajoutez à la somme totale le nombre du jour.			

où elle à conçu d'après le tableau suivant :

Dimanche.	106	Jeudi.	31
Lundi	51	Vendredi.	68
Mardi	52	Samedi.	45
Mercredi	103		

Ensuite divisez par 7, si le restant est pair, la femme accouchera d'une fille; s'il est impair, ce sera d'un garçon.

Ouvrages recommandés

L'ORACLE DES SEXES. Prédiction du sexe des enfants avant la naissance. 1 vol. in-18,..... 2 francs.

Vulgarisation de l'astrologie à un point de vue spécial et qui préoccupe un certain nombre de personnes s'adonnant à cette science. C'est une brochure qui répond suffisamment aux desiderata des dames qui ne veulent que dresser des thèmes généthliques... par la méthode oromantique.

TABLEAU DE L'AMOUR CONJUGAL ou Histoire complète de la Génération de l'Homme et de la Femme. Prix..... 4 fr. 50.

Cet ouvrage unique traitant voluptueusement de l'amour dans le mariage. Ce livre ultra-passionnel, illustré hors texte de nombreuses et splendides planches en simili-gravure, relatives à l'homme et à la femme unis par l'hymen des chairs, renferme en ses 400 pages de texte compact tous les secrets les plus intimes et les plus suggestifs de vie conjugale. Œuvre sans précédent, ce tableau vivant de la passion charnelle, est le guide indispensable de tous les amants vrais de nature. Envoi franco discret et clos, sous couverture allégorique, en couleurs et emboîtage spécial.

REVELATION HUMANITAIRE. — Pour avoir de beaux enfants, les procréer *filles* ou *garçons* à volonté. *Jours favorables* et *non favorables* à la procréation. *Postures* et *Positions* les plus favorables à la fécondation. Prix..... 1 fr. 50.

Cette brochure nous a valu des milliers de remerciements de ménages heureux.

TROISIÈME PARTIE

1. **Le Grand Grimoire.**
2. **La Clavicule de Salomon.**
3. **Curiosités merveilleuses et Mystères naturels du Grand Albert.**
4. **Vertus magiques et effets surprenants des végétaux, minéraux et animaux d'après le GRAND ALBERT.**
5. **Secrets de l'art magique.**

COMPRENANT :

1. — *Les Pactes avec les esprits.* — 2. *Les Forces internes soumises à l'Homme.* — 3. *Les Puissances occultes conquises et asservies.* — 4. *Les Œuvres démoniaques.* — 5. *Les Formules consacrées et les Applications pratiques.*
-



PRÉLUDE



L'homme qui gémit sous le poids accablant des préjugés de la présomption aura peine à se persuader qu'il m'ait été possible de renfermer dans un si petit *Recueil* l'essence de plus de vingt volumes, qui, par leurs dits, redits et ambiguïtés, rendaient l'accès des opérations philosophiques presque impraticable.

Mais que l'incrédulité et le prévenu se donnent la peine de suivre pas à pas la route que je leur trace, et ils verront la vérité bannir de leur esprit la crainte que peut avoir occasionner un tas d'essais sans fruits, étant faits hors de saison, ou sur indices imparfaits.

C'est encore en vain qu'on croit qu'il n'est pas possible de faire de semblables opérations

Handwritten notes in the right margin, including the name 'L. de la Harpe' and other illegible text.

sans engager sa conscience ; il ne faut pour être convaincu du contraire que jeter un coup d'œil sur la vie de *saint Cyprien*.

Je ose me flatter que les Savants attachés aux Mystères de la science divine, surnommée *occulte*, regarderont ce livre comme le plus précieux Trésor de l'univers.



TRES IMPORTANT

Il y a certains effets que perçoivent nos sens, mais qui surpassent la raison ; la raison, au contraire nous en révèle d'autres qui ne tombent pas sous les sens. Dans les premiers, il faut se rendre à l'évidence du fait bien qu'on ne puisse l'expliquer, pour les seconds, il faut admettre leur existence rationnelle quoiqu'ils ne soient pas matériellement sensibles.

En effet, sans qu'on puisse en donner la raison, il est incontestable que l'aimant attire le fer. On ne saurait donc nier mille autres choses surprenantes dont la raison et la cause nous restent inconnues.

On sait que si l'on approche avec des cordes un palmier mâle d'un palmier femelle, ses branches s'attendrissent et se penchent amoureuxment vers elle.



LE GRAND GRIMOIRE

CHAPITRE PREMIER

OU L'AUTEUR FAIT L'APOLOGIE DE SON LIVRE

Ce grand *Livre* est si rare, si recherché dans nos contrées, que, pour sa rareté, on le peut appeler, d'après les rabbins, le véritable GRAND ŒUVRE.

Ce sont eux qui nous ont laissé ce précieux original que tant de charlatans ont voulu contrefaire inutilement en voulant imiter le véritable, qu'ils n'ont jamais trouvé, pour pouvoir attraper de l'argent des simples qui s'adressent au premier venu sans chercher la véritable source.

On a copié celui-ci d'après les véritables écrits du grand roi *Salomon*, que l'on a trouvés, par un pur effet du hasard, ce grand roi ayant passé tous les jours de sa vie dans les recherches les plus pénibles et dans les secrets les plus obscurs et les plus inespérés.

Mais enfin, il a réussi dans toutes ses entreprises, et il est venu à bout de pénétrer jusqu'à la demeure la plus reculée des Esprits, qu'il a tous fixés et forcés de lui obéir, par la puissance de son *Talisman* ou *Clavicule*; car quel autre homme que ce puissant génie aurait eu la hardiesse de mettre au jour les foudroyantes paroles dont Dieu se sert pour consterner et faire obéir les esprits rebelles à sa première volonté ?

Ayant pénétré jusqu'aux voûtes célestes pour approfondir les secrets et les puissantes paroles qui font toute la force d'un Dieu terrible et respectable, il a, ce grand roi, pris l'essence de ces réservés secrets, dont s'est servi la grande Divinité, puisqu'il a découvert les influences des astres, la constellation des planètes et la manière de faire paraître toutes sortes d'esprits, en récitant les grandes appellations que vous trouverez ci-après dans ce livre.

On lui doit, de même, la véritable composition de la *Verge foudroyante*, et les effets qui font trembler les esprits et dont Dieu s'est servi pour armer son ange qui chassa Adam et Ève du paradis terrestre, et de laquelle Dieu

frappa les anges rebelles, précipitant leur orgueil dans les abîmes les plus épouvantables, par la force de cette *Verge* qui forme des nuées, qui disperse et brise les tempêtes, les orages, les ouragans, et les fait tomber sur quelle partie de la terre que vous voulez.

Voici donc, ci-après, les véritables paroles sorties de sa bouche, que j'ai suivies de point en point, et dont j'ai eu tout l'agrément et toute la satisfaction possibles, puisque j'ai eu le bonheur de réussir dans toutes mes entreprises.

Signé : Antonio VENITIANA,
del Rabina. _____

CHAPITRE II

CONSEILS AUX NÉOPHYTES

O hommes ! faibles mortels ! tremblez de votre témérité, lorsque vous pensez aveuglément de posséder une science aussi profonde.

Portez votre esprit au delà de votre sphère, et apprenez de ma part qu'avant de rien entreprendre, il faut être fermes et inébranlables,

et très attentifs à observer exactement de point en point tout ce que je vous dis, sans quoi, tout tournera à votre désavantage, confusion et perte totale ; et si, au contraire, vous observez exactement ce que je vous dis, vous sortirez de votre bassesse et de votre indigence, ayant pleine victoire dans toutes vos entreprises.

Armez-vous donc d'intrépidité, de prudence, de sagesse et de vertu pour pouvoir entreprendre ce grand et immense ouvrage, dans lequel j'ai passé soixante-sept ans, travaillant jour et nuit, pour arriver à la réussite de ce grand but.

Il faut donc faire exactement tout ce qui est indiqué ci-après.

Prions !...

Vous passerez un quart de lune entier, sans fréquenter aucune compagnie de femmes ni de filles afin de ne pas tomber dans l'impureté.

Ensuite vous commencerez votre quart de lune dans le moment que le quartier commencera, promettant au grand *Adonay*, qui est le chef de tous les esprits, de ne faire que deux repas par jour, ou toutes les vingt-quatre heures dudit quart de lune, lesquels vous prendrez à midi et à minuit, ou si vous aimez mieux à sept heures du soir, en faisant la prière ci-après, avant que de prendre vos repas, pendant tout ledit quartier.

PRIÈRE

« Je t'implore, grand et puissant Adonay, maître de tous les esprits, je t'implore, ô Eloïme, je t'implore, ô Jéhovam ! O grand Adonay ! je te donne mon âme, mon cœur, mes entrailles, mes mains, mes pieds, mes soupirs et mon être : ô grand Adonay ! daigne m'être favorable. »

« Ainsi soit-il. Amen. »

Prenez ensuite votre repas, et ne vous déshabillez ni ne dormez que le moins qu'il vous sera possible pendant tout ledit quartier de lune, pensant continuellement à votre ouvrage, et fondant toute votre espérance dans l'infinie bonté du grand Adonay.

Le lendemain de la première nuit dudit quart de lune, vous irez chez un droguiste pour acheter une pierre sanguine dite *ématile* que vous porterez continuellement avec vous, crainte d'accident, attendu que dès lors l'esprit que vous avez en vue de forcer et de contraindre fait tout ce qu'il peut pour vous dégoûter par la crainte, pour faire échouer votre entreprise, croyant par cette voie se dégager des filets que vous commencez à lui tendre.

Il faut observer qu'il ne faut être qu'un ou trois, y compris le *Karcist*, qui est celui qui doit parler à l'esprit, tenant en main la *Verge foudroyante*.

Vous aurez soin de choisir pour l'endroit de l'action un lieu solitaire et écarté du monde, afin que le *Karcist* ne soit pas interrompu.

Après quoi, vous achèterez un jeune chevreau vierge, que vous décorerez, le troisième jour de la lune, d'une guirlande de verveine, que vous attacherez à son cou, au-dessous de sa tête avec un ruban vert ; ensuite, vous le transporterez à l'endroit marqué pour l'apparition ; et là, le bras droit nu jusqu'à l'épaule, armé d'une lame de pur acier, le feu étant allumé avec du bois blanc, vous direz les paroles suivantes, avec espérance et fermeté :

PREMIÈRE OFFRANDE

« *Je t'offre cette victime, ô grand Adonay, Eloïme, Ariel et Jehovam, et cela à l'honneur, gloire et puissance de ton Etre supérieur à tous les esprits, daigne, ô grand Adonay, le prendre pour agréable!... Amen.* »

Ensuite, vous égorgerez le chevreau et lui ôterez la peau, et mettrez le reste dessus le feu, pour y être réduit en cendres que vous ramasserez, et les jetterez du côté du soleil levant, en disant les paroles suivantes :

« *C'est pour l'honneur, gloire et puissance de ton nom, ô grand Adonay, Eloïme et Ariel, Jehovam ! que je répands le sang de cette victime ; daigne, ô grand Adonay ! recevoir ces cendres pour agréables.* »

Pendant que la victime brûle, vous pouvez vous réjouir en l'honneur et gloire du grand Adonay, Éloïme, Ariel et Jehovam, ayant soin de conserver la peau de chevreau vierge pour former le rond ou le grand *cercle cabalistique*, dans lequel vous vous mettrez le jour de la grande entreprise.



CHAPITRE III

VÉRITABLE COMPOSITION DE LA VERGE FOUDROYANTE

La veille de la grande entreprise, vous irez chercher une baguette ou verge de noisetier sauvage, qui n'ait jamais porté.

La baguette devra faire fourche en haut, c'est-à-dire du côté des deux bouts ; sa longueur doit être de dix-neuf pouces et demi.

Après que vous aurez trouvé cette baguette, vous ne la toucherez que des yeux, attendant jusqu'au lendemain, jour de l'action, que vous irez la couper positivement au lever du soleil ; et alors vous la dépouillerez de ses feuilles et petites branches, si elle en a, avec la même lame d'acier qui a servi à égorger la victime, qui sera encore teinte de son sang, attendu que vous devez faire attention de ne point essuyer

ladite lame, en commençant à la couper quand le soleil commencera à paraître sur cet hémisphère, en prononçant les paroles suivantes :

« Je te recommande, ô grand Adonay, Eloïme, Ariel et Jehovam ! de m'être favorable, et de donner à cette baguette que je coupe la force et la vertu de celle de Jacob, de celle de Moïse et de celle du grand Josué ; je te recommande aussi, ô grand Adonay, Eloïme, Ariel et Jehovam ! de renfermer dans cette baguette toute la force de Samson, la juste colère d'Emmanuel et les foudres du grand Zariatnatmik, qui vengera les injures des hommes au grand jour du jugement. Amen. »

Après avoir prononcé ces grandes et terribles paroles, et ayant toujours la vue du côté du soleil levant, vous achèverez de couper votre baguette, et l'emporterez dans votre chambre ; ensuite vous chercherez un morceau de bois que vous rendrez de même grosseur que les deux bouts de la véritable, que vous porterez chez un serrurier pour faire ferrer les deux petites branches fourchues avec la lame d'acier qui a servi à égorger la victime, faisant attention que les deux bouts soient un peu aigus lorsqu'ils seront posés sur le morceau de bois.

Le tout étant ainsi exécuté, vous retournerez à la maison et mettrez ladite ferrure vous-même à la véritable baguette, vous prendrez ensuite une pierre d'aimant que vous ferez chauffer pour aimanter les deux pointes de votre

baguette, en prononçant les paroles suivantes :

« Par la puissance du grand Adonay, Eloïme, Ariel et Jehovam, je te commande d'unir et d'attirer toutes les matières que je voudrai par la puissance du grand Adonay, Eloïme, Ariel et Jehovam, je te commande, par l'incompatibilité du feu et de l'eau de séparer toutes matières, comme elles furent séparées le jour de la création du monde. Amen. »

Ensuite vous vous réjouirez en l'honneur et gloire du grand Adonay, étant sûr que vous possédez le plus grand trésor de lumière : le soir ensuite, vous prendrez votre baguette, votre peau de chevreau, votre pierre ématille et deux couronnes de verveine, de même que deux chandeliers et deux cierges de cire vierge bénits, et faits par une fille vierge.

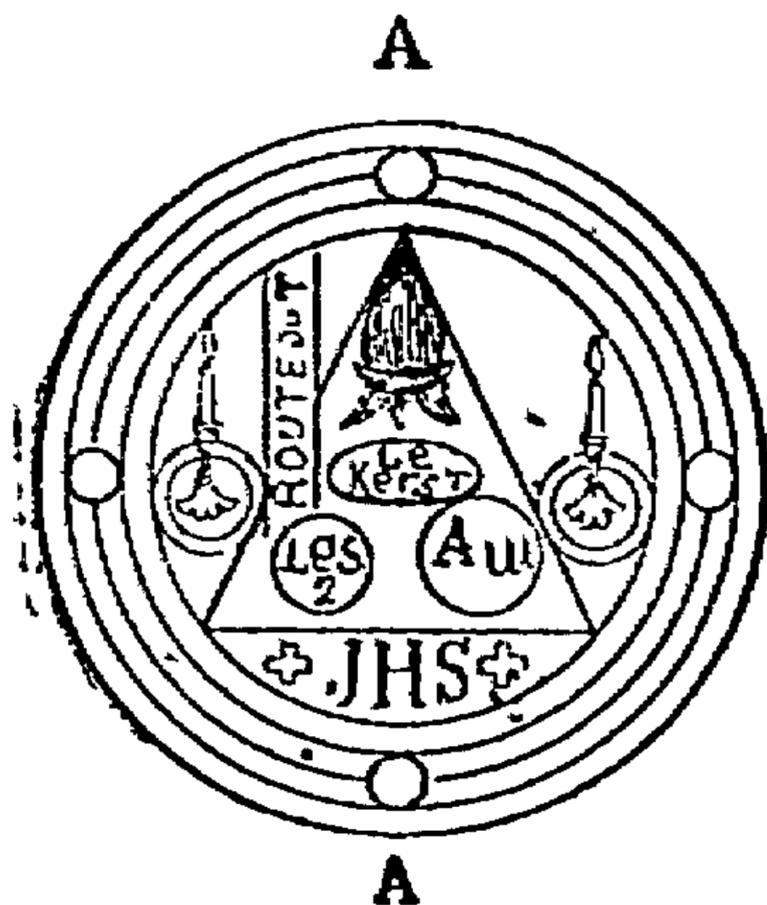
Vous prendrez aussi un batte-feu neuf, deux pierres neuves avec l'amadou pour allumer votre feu, de même qu'une demi-bouteille de brandevin, et une portion d'encens bénie, avec du camphre, aussi bien que quatre clous qui aient servi à la bière d'un enfant mort.

Ensuite, vous vous transporterez à l'endroit où doit se faire le grand œuvre, et ferez exactement ce qui suit, en imitant, de point en point, le grand cercle, cabalistique, tel qu'il est démontré ci-après.

CHAPITRE IV

LE GRAND CERCLE CABALISTIQUE

Vous commencerez par former un cercle avec la peau de chevreau, tel qu'il est indiqué ci-devant, que vous clouerez avec quatre clous ; vous prendrez ensuite votre pierre *ématille* et



tracerez un triangle au dedans du cercle, tel qu'il est représenté, en commençant du côté du levant ; vous tracerez aussi avec la pierre ématille le grand A, le petit E, le petit A et le petit J, de même que le saint nom de Jésus au milieu de deux croix (JHS), afin que les esprits ne vous puissent rien par derrière.

Après quoi, le Karcist fera entrer ses confrères dans le triangle, à leur place, telle qu'elle est marquée, et y entrera lui-même sans s'épouvanter, quelque bruit qu'il entende, plaçant les deux chandeliers avec les deux couronnes de verveine à la droite et à la gauche du triangle intérieur.

Cela fait, vous commencerez à allumer vos deux cierges, et aurez un vase neuf devant vous, c'est-à-dire devant le Karcist, rempli de charbons de bois de saule, que l'on aura fait brûler le même jour, que le Karcist allumera, y jetant une partie de l'esprit du brandevin, et une partie de l'encens et du camphre que vous avez, réservant le reste pour entretenir un feu continu, convenablement à la durée de la chose.

Tout ce qui est marqué ci-dessus étant fait exactement, vous prononcerez les paroles suivantes :

· INVOCATION

« Je te présente, ô grand Adonay ! cet encens comme le plus pur : de même je te présente ces charbons comme sortant du plus léger bois. Je te l'offre, ô grand et puissant Adonay, Eloïme, Ariel et Jehovam, de toute mon âme et de tout mon cœur : daigne, ô grand Adonay ! le prendre pour agréable. Amen. »

Vous ferez aussi attention de n'avoir sur vous aucun métal impur, sinon de l'or ou de

l'argent pour jeter la pièce à l'esprit, la ployant dans un papier que vous lui jetterez, afin qu'il ne vous puisse faire aucun mal, quand il se présentera devant le cercle.

Pendant qu'il ramassera la pièce, vous commencerez la prière suivante, en vous armant de courage, de force et de prudence : faites aussi attention qu'il n'y ait que le Karcist qui parle, les autres doivent garder le silence, quand même l'esprit les interrogerait, les menacerait.

PREMIÈRE PRIÈRE

« O grand Dieu vivant ! en une seule et même personne, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, je vous adore avec le plus profond respect, et me sou mets à votre sainte et digne garde avec la plus vive confiance : je crois, avec la plus sincère foi, que vous êtes mon créateur, mon bienfaiteur, mon soutien et mon maître, et je vous déclare n'avoir d'autre volonté que celle de vous appartenir pendant toute l'éternité.

« Ainsi soit-il. »

SECONDE PRIÈRE

« O grand Dieu vivant ! qui as créé l'homme pour être bienheureux dans cette vie, qui as formé toutes choses pour ses besoins, et qui a dit : « Tout sera soumis à l'homme », sois-moi favorable, et ne permets pas que des esprits rebelles possèdent des trésors qui ont été formés

pour nos besoins temporels. Donne-moi, ô grand Dieu ! la puissance d'en disposer par les puissantes et terribles paroles de la clavicule. Adonay, Eloïm, Ariel, Jehovam, Tagla, Mathon, soyez moi favorables. Amen. »

Vous aurez soin d'entretenir votre feu avec l'esprit de brandevin, l'encens et le camphre et direz ensuite la prière de l'offrande comme suit :

OFFRANDE

« Je t'offre cet encens comme le plus pur que j'aie pu trouver, ô grand Adonay, Eloïm, Ariel et Jehovam ! daigne le prendre pour agréable ; ô grand Adonay ! sois-moi favorable par ta puissance, et fais-moi réussir dans cette grande entreprise. Amen. »

APPELLATION A LUCIFÈRE

« Empereur Lucifer, prince et maître des esprits rebelles, je te prie de quitter ta demeure dans quelque partie du monde qu'elle puisse être, pour venir me parler ; je te commande et conjure de la part du grand Dieu vivant, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, de venir sans faire aucune mauvaise odeur, pour me répondre à haute et intelligible voix, article par article, sur ce que je te demanderai.

« Sans quoi tu y seras contraint par la puissance du grand Adonay, Eloïm, Ariel, Jehovam, Tagla, Mathon et de tous les autres es-

prits supérieurs qui t'y contraindront malgré toi.

» *Venite ! venite !*

« *Submirittillor* LUCIFUGE, ou tu vas être tourmenté éternellement par la grande force de cette baguette foudroyante. *In subito !* »

SECONDE APPELLATION

« Je te commande et conjure, empereur Lucifer, de la part du grand Dieu vivant, et par la puissance d'Émmanuel ton fils unique, ton maître et le mien, et par la vertu de son sang précieux qu'il a répandu pour arracher les hommes de tes chaînes ; je t'ordonne de quitter ta demeure dans quelque partie du monde qu'elle soit, jurant que je ne te donne qu'un quart d'heure de repos, si tu ne viens me parler au plus tôt à haute et intelligible voix.

« Ou si tu ne peux venir toi-même, m'envoyer ton messenger Astaroth en signe humain, sans bruit ni mauvaise odeur ; sans quoi je te vais frapper toi et toute ta race, de la redoutable baguette foudroyante jusqu'au fond des abîmes.

« Et ce, par la puissance de ces grandes paroles de la clavicule : *Par Adonay, Eloim, Ariel, Jehovan, Tagla, Mathon, Almonzin, Arios, Pytona, Magots, Silphæ Cabost, Salamandræ, Gnomus, Terreæ Cœlis, Godens, Aqua. In subito.* »

AVERTISSEMENT

Avant que de lire la troisième appellation, si l'esprit ne comparait pas, vous lirez la Clavicule, telle qu'elle est ci-après, et frapperez tous les esprits en mettant les deux bouts fourchus de votre baguette dans le feu.

Et dans ce moment ne vous épouvantez pas des hurlements effroyables que vous entendrez, car pour lors tous les esprits paraîtront ; alors, avant que de lire la Clavicule, pendant le bruit que vous entendrez, vous direz encore la troisième appellation.

TROISIÈME APPELLATION

« Je t'ordonne, empereur Lucifer, de la part du grand Dieu vivant, de son cher fils et du Saint-Esprit, et par la puissance du grand Adonay, Eloim, Ariel et Jehovam, de comparaître dans la minute ou de m'envoyer ton messenger Astaroth, t'obligeant de quitter ta demeure dans quelque partie du monde qu'elle soit, te déclarant que si tu ne parais pas dans ce moment, te vais te frapper derechef, toi et toute ta race, avec la baguette foudroyante du grand Adonay, Eloim, Ariel et Jehovam, etc. »

Si l'esprit ne paraît pas jusqu'ici, mettez encore les deux bouts de votre baguette au feu, et lisez les puissantes paroles ci-après de la grande Clavicule de Salomon.

GRANDE APPELLATION

TIRÉE DE LA VÉRITABLE CLAVICULE

« Je te conjure, ô Esprit ! de paraître dans la minute par la force du grand Adonay, par Eloïm, par Ariel, par Jehovam, par Agla, Tagla, Mathon, Oarios, Almouzin, Arios, Membrot, Varvis, Pithona, Magots, Silphœ, Rabost, Salamandrœ, Tabost, Gnomus, Terreœ, Cœlis, Godens, Aqua, Gingua, Janna, Etituamus, Zariatnclmik, etc. A.. E.. A.. J.. A.. T.. M.. O.. A.. A.. M.. V.. P.. M.. S.. C.. S.. T.. G.. T.. C.. G.. A.. G.. J.. E.. Z.. etc. »

Après avoir répété deux fois ces grandes et puissantes paroles, vous êtes sûr que l'esprit paraîtra comme suit.

APPARITION DE L'ESPRIT

« Me voici, que me demandes-tu ? pourquoi troubles-tu mon repos ? Ne me frappe plus de cette terrible baguette. »

« LUCIFUGE ROFOLATE. »

DEMANDE A L'ESPRIT

« Si tu eusses paru quand je t'ai appelé, je ne t'aurais pas frappé, pense que si tu ne m'accordes ce que je vais te demander, je te vais tourmenter éternellement. »

« SALOMON. »

RÉPONSE DE L'ESPRIT

« Ne m'amuse point ici et ne me tourmente plus ; dis-moi au plus tôt ce que tu me demandes. »

« LUCIFUGE ROFOCALE. »

DEMANDE A L'ESPRIT

» Je te demande que tu me viennes parler deux fois tous les jours de la semaine, pendant la nuit, à moi ou à ceux qui auront mon présent livre, que tu approuveras et signeras, te laissant la volonté de choisir les heures qui te conviendront, si tu n'approuves pas celles qui sont marquées ci-dessous :

SAVOIR :

Le lundi à neuf heures et à minuit.

Le mardi à dix heures et à une heure.

Le mercredi à onze heures et à deux heures.

Le jeudi à huit heures et à dix heures.

Le vendredi à sept heures du soir et à minuit.

Le samedi à neuf heures du soir et à onze heures.

« De plus je te commande, de me livrer le trésor le plus près d'ici, te promettant, pour récompense, la première pièce d'or ou d'argent que je toucherai, tous les premiers jours de chaque mois : voilà ce que je te demande. »

« SALOMON ».

RÉPONSE DE L'ESPRIT

« Je ne puis t'accorder ce que tu me demandes sous ces conditions ni sous aucune autre, si tu ne te donnes à moi dans cinquante ans, pour faire de ton corps et de ton âme ce qu'il me plaira. »

« LUCIFUGE ROFOCALE. »

AVERTISSEMENT

Vous remettrez ici le bout de la baguette foudroyante au feu, et relirez la grande appellation de la Clavicule, jusqu'à ce que l'esprit se soumette à vos désirs.

RÉPONSE ET CONVENTION DE L'ESPRIT

« Ne me frappe pas davantage, je te promets de faire ce que tu voudras, deux heures de nuit de chaque jour de la semaine.

SAVOIR :

Le lundi à dix heures et à minuit.

Le mardi à onze heures et à une heure.

Le mercredi à minuit et à deux heures.

Le jeudi à huit heures et à onze heures.

Le vendredi à neuf heures et à minuit.

Le samedi à dix heures et à une heure.

« J'approuve aussi ton livre et te donne ma véritable signature en parchemin, que tu y attacheras à la fin, pour t'en servir au besoin ; me soumettant aussi de comparaître devant toi toutes les fois que j'y serai appelé, lorsque

tu ouvriras le livre, que tu te seras purifié, que tu auras la terrible baguette foudroyante, et que tu auras composé le grand cercle cabalistique, et que tu prononceras le mot ROFOCALE.

« Te promettant de comparaître et de traiter à l'amiable avec ceux qui seront munis dudit livre où est ma véritable signature, pourvu qu'ils m'appellent en règle, la première fois qu'ils auront besoin de moi.

« Je m'engage aussi à te livrer le trésor que tu me demandes, pourvu que tu gardes le secret pour toujours, que tu sois charitable envers les pauvres, et que tu me donnes une pièce d'or ou d'argent tous les premiers jours de chaque mois : si tu y manques, tu seras à moi pour toujours. »

« LUCIFUGE ROFOCALE. »

Approuvé.

RÉPONSE A L'ESPRIT

« J'acquiesce à ta demande. »

« SALOMON ».

« Suis-moi et viens reconnaître le trésor ! »

Alors le Karcist armé de la baguette foudroyante et de la pierre émaille, sortira du cercle par l'endroit où est indiquée la ROUTE DU TRÉSOR, qui est la porte du grand Adonay, et suivra l'esprit ; les autres ne bougeront absolument point du cercle, mais y resteront fermes et inébranlables, quelque bruit qu'ils

entendent et quelque vision qu'ils voient.

L'esprit conduira alors le Karcist jusqu'à l'entrée du trésor : et il se pourra qu'alors le Karcist voit comme un grand chien cotonné qui en fermera l'entrée, avec collier reluisant comme le soleil, ce qui sera un Gnome qu'il écartera en lui présentant le bout de sa baguette, lequel marchera vers le trésor.

Le Karcist le suivra, et, arrivant auprès du trésor, il sera surpris d'y voir la personne qui l'aura caché, qui voudra se jeter sur lui, mais elle ne pourra absolument pas l'approcher.

Le Karcist sera aussi pourvu d'un morceau de parchemin vierge, où sera écrite la grande conjuration de la clavicule qu'il jettera sur le trésor en prenant en même temps une pièce pour gage et reconnaissance, et en jetant d'abord une de son argent, qu'il aura mordue.

Après quoi il se retirera à reculons, emportant avec lui ce qu'il pourra du trésor, le reste ne pouvant pas lui échapper par les précautions prises ci-devant, faisant attention de ne se point tourner quelque bruit qu'il entende ; car, dans ce moment, il lui semblera que toutes les montagnes du monde se renverseront sur lui.

Il faut pour lors s'armer d'intrépidité, ne point s'épouvanter et tenir ferme : faisant cela, l'Esprit le reconduira jusqu'à l'entrée du cercle.

Alors le Karcist commencera à lire le renvoi de l'esprit tel qu'il est ci-après.

CONJURATION

ET RENVOI DE L'ESPRIT

« O prince Lucifer ! je suis content de toi pour le présent ; je te laisse en repos et te permets de te retirer où bon te semblera, sans faire aucun bruit, ni laisser aucune mauvaise odeur.

« Pense aussi à ton engagement, car si tu y manques un instant, tu peux être sûr que je te frapperai éternellement avec la baguette foudroyante du grand Adonay, Eloïm, Ariel et Jehovam. »

« Amen. »

ACTIONS DE GRACES

» O grand Dieu qui as créé toutes les choses pour le service et l'utilité de l'homme, nous te rendons de très humbles actions de grâces de ce que, par ta grande bonté, tu nous as comblés pendant cette nuit de tes précieuses faveurs, et de ce que tu nous as accordé tout ce que nous désirons. »

« C'est à présent, ô grand Dieu ! que nous avons connu toute la force de tes grandes promesses, lorsque tu nous as dit : « Cherchez et vous trouverez, frappez, et l'on vous ouvrira. »

« Et comme tu nous as ordonné et recommandé de soulager les pauvres, nous te promettons à la face du grand Adonay, d'Eloïm, d'Ariel et de Jehovam, d'être charitables et de répandre sur eux les rayons de soleil dont ces quatre puissantes divinités viennent de nous combler. Ainsi soit-il. Amen. »



CLAVICULE DE SALOMON

Contenant la véritable manière de faire des pactes avec les esprits, contenant les noms, puissances et emplois de tous les grands esprits supérieurs, comme aussi la manière de les faire paraître par la force de la grande appellation du chapitre des pactes de la grande Clavicule, qui les force d'obéir à quelque création que l'on souhaite.

**LE VÉRITABLE SACIUM REGNUM OU MANIÈRE DE
FAIRE DES PACTES AVEC TELS ESPRITS QUE
CE SOIT SANS QU'ILS VOUS PUISSENT
FAIRE AUCUN TORT**

Le véritable *Sanctum Regnum* de la grande clavicule, autrement dit le *Pacta conventa daemoniorum*, est une chose fort nécessaire à expliquer ici, pour l'intelligence de ceux qui, voulant forcer les Esprits, n'ont point la qualité requise pour composer la verge foudroyante et le cercle cabalistique dont il est parlé dans le chapitre précédent.

Ils ne peuvent, dis-je, venir à bout de forcer aucun esprit de paraître, s'ils n'exécutent de point en point tout ce qui est décrit ci-après,

touchant la manière de faire des pactes avec tels esprits que ce puisse être :

Soit pour avoir des trésors.

Soit pour avoir la jouissance des femmes et des filles, et en avoir telle faveur que l'on souhaite.

Soit pour découvrir les secrets les plus cachés dans toutes les cours et dans tous les cabinets du monde.

Soit de dévoiler les plus impénétrables secrets.

Soit pour faire travailler un esprit pendant la nuit à son ouvrage ;

Soit pour faire tomber une grêle ou la tempête partout où l'on souhaite.

Soit pour vous rendre invisible.

Soit pour se faire transporter partout où l'on veut.

Soit d'ouvrir toutes les serrures, de voir tout ce qui se passe dans les maisons, et d'apprendre tous les tours et finesses des bergers.

Soit pour acquérir la *main de gloire* et pour connaître toutes les qualités et les vertus des métaux et des minéraux, des végétaux et de tous les animaux purs ou impurs.

Soit pour faire des choses si surprenantes, qu'il n'y a aucun homme qui ne soit dans la dernière surprise de voir que, par le moyen de faire pacte avec quelques esprits, on puisse découvrir les plus grands secrets de la nature, qui sont cachés aux yeux de tous les autres hommes.

C'est par le moyen de la GRANDE CLAVI-

CULE DU GRAND ROI SALOMON, que l'on a découvert la véritable manière de faire les pactes, dont il s'est servi lui-même pour acquérir tant de richesses, pour avoir la jouissance de tant de femmes et pour connaître les plus impénétrables secrets de la Nature, par lesquels on peut faire toute sorte de bien et toute sorte de mal.

Enfin, nous commencerons par décrire les noms des principaux esprits avec leur puissance et pouvoir, et ensuite nous expliquerons le PACTA DEMONIORUM, ou la *véritable manière de faire les Pactes avec quels esprits que ce soit.*

Voici les noms et signes des principaux esprits infernaux.

LUCIFER,
Empereur.

BELZEBUTH,
Prince.

ASTAROTH,
Grand-duc.

Ensuite viennent les esprits supérieurs qui sont subordonnés aux trois nommés ci-devant,

LUCIFUGE,
Prem. Ministre.

SATANACHIA,
Grand général.

AGALIAREPT,
Grand général.

FLEURETTY,
Lieutenant gén.

SARGATANAS,
Brigadier.

NEBIROS
Mar. de camp,

Les six grands **Ēsprits** que je viens de nommer ci-devant dirigent, par leur pouvoir, toute la puissance infernale qui est donnée aux autres esprits.

Ils ont à leurs services dix-huit autres esprits qui leur sont subordonnés.

SAVOIR :

- | | |
|--------------|------------------|
| 1. Baël. | 10. Bathim. |
| 2. Agares. | 11. Pursan. |
| 3. Marbas. | 12. Abigar. |
| 4. Pruslas. | 13. Loray. |
| 5. Aamon. | 14. Valefar. |
| 6. Barbatos. | 16. Ayperos. |
| 7. Buer. | 15. Forau. |
| 8. Gusoyn. | 18. Glasyabolas. |
| 9. Botis. | 16. Nuberus. |

Après vous avoir indiqué les noms de ces dix-huit esprits, qui sont inférieurs aux six premiers que j'ai décrits aussi ci-devant, il est bon de vous prévenir de ce qui suit :

SAVOIR :

Que LUCIFUGE commande sur les trois premiers, qui se nomment Baël, Agares et Marbas.

SATANACHIA sur Pruslas, Aamon, et Barbatos.

AGALIAREPT, sur Buer, Gusoyne et Botis.

FLEURETTY, sur Bathim, Puisan et Abigar.

SARGATANAS, sur Loray, Valefar et Forau.

NEBIROS, sur Ayperos, Nuberus et Glasyabelas.

Et, quoiqu'il y ait encore des millions d'esprits qui sont tous subordonnés aux précédents, il est très inutile de les nommer à cause que l'on ne s'en sert que quand il plaît au esprits supérieurs de les faire travailler à leur place, parce qu'ils se servent de tous ces esprits inférieurs comme s'ils étaient leurs ouvriers ou leurs esclaves.

Ainsi, en faisant le pacte avec un des six principaux dont vous avez besoin, il n'importe quel esprit qui vous serve ; néanmoins, demandez toujours à l'esprit avec lequel vous faites votre pacte que ce soit un des trois principaux qui lui sont subordonnés qui vous serve.

Voici précisément les puissances, sciences, arts et talents des esprits susnommés, afin que celui qui veut faire un pacte puisse trouver, dans chacun des talents des six esprits supérieurs, ce dont il aura besoin.

Le premier est le grand LUCIFUGE ROFOCALE, premier ministre infernal ; il a la puissance que LUCIFER lui a donnée sur toutes les richesses et sur tous les trésors du monde.

Il a sous lui *Baël*, *Agares* et *Marbas*, et plusieurs autres milliers de démons ou d'esprits qui lui sont tous subordonnés.

Le second est le grand SATANACHIA, grand général ; il a la puissance de soumettre à lui toutes les femmes et toutes les filles et d'en faire ce qu'il souhaite.

Il commande la grande légion des esprits : il a sous lui *Pruslas*, *Aamon*, *Barbatos*, etc.

AGALIAREPT, aussi général, a la puissance de découvrir les secrets les plus cachés dans toutes les cours et dans tous les cabinets du monde ; il dévoile aussi les plus grands mystères ; il commande la seconde légion des esprits.

Il a sous lui *Buer*, *Gusoyu* et *Botis*, etc., etc

FLEURETTY, lieutenant général, a la puissance de faire tel ouvrage que l'on souhaite pendant la nuit ; il fait aussi tomber la grêle

partout où il veut, Il commande un corps très considérable d'esprits :

Il a sous lui *Bathim, Pursan et Abigar.*

SARGATANAS, brigadier, a la puissance de vous rendre invisible, de vous transporter partout, d'ouvrir toutes les serrures, de vous faire voir tout ce qui se passe dans les maisons, de vous apprendre tous les tours et fines-ses des bergers ; il commande plusieurs brigades d'esprits.

Il a sous lui *Loray, Valefar, et Forañ.*

NEBIROS, maréchal de camps et inspecteur général, a la puissance de donner du mal à qui il veut ; il fait trouver la *main de gloire*, il enseigne toutes les qualités des métaux, des minéraux, des végétaux et de tous les animaux purs et impurs ; c'est lui qui a aussi l'art de prédire l'avenir, étant un des plus grands nécromanciens de tous les esprits infernaux : il va partout, il a inspection sur toutes les malices infernales.

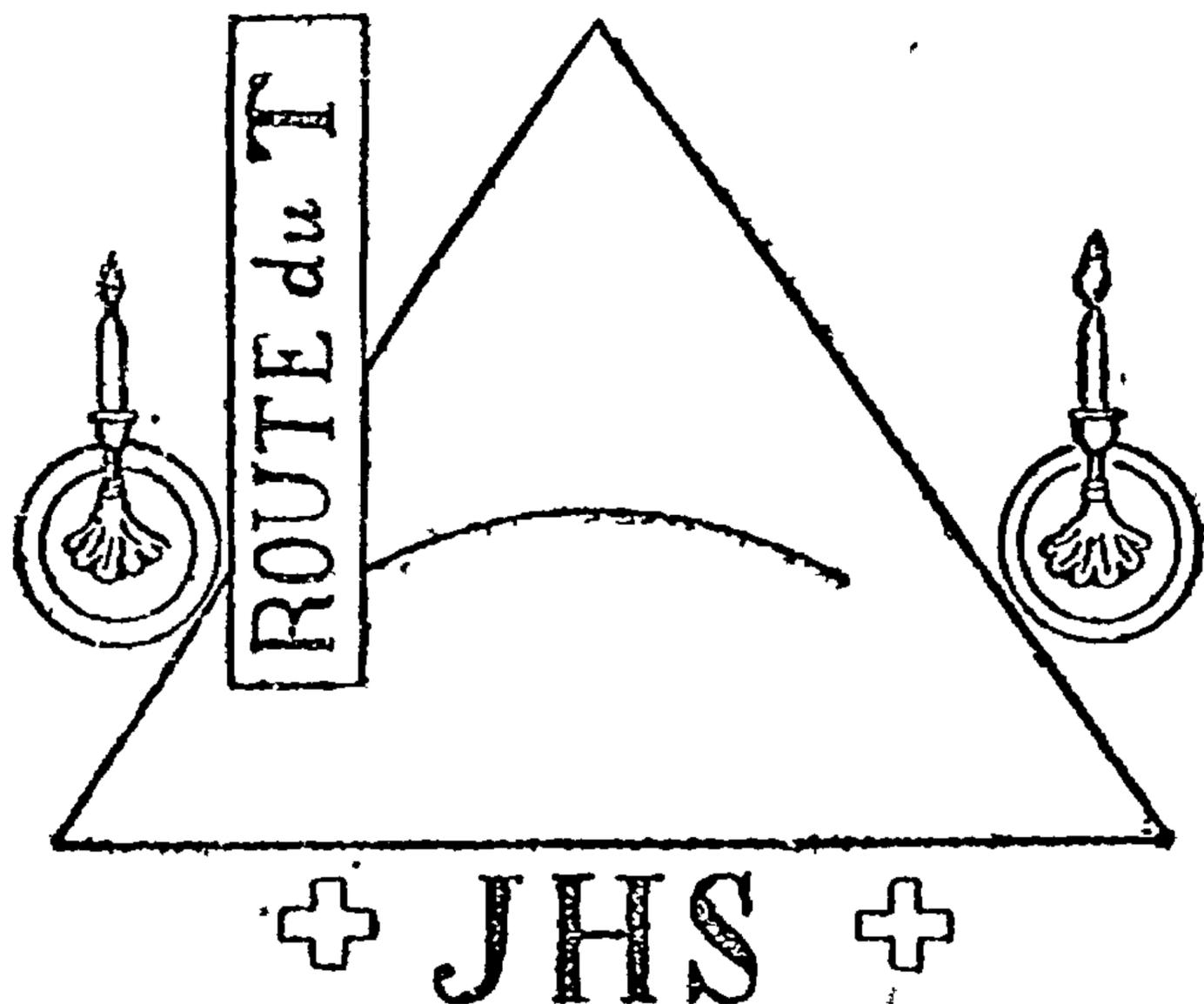
Il a sous lui *Ayperos, Nuberus et Glasya-bolas, etc.*

CONDUITE A TENIR

AVANT DE FAIRE UN PACTE

Quand vous voudrez faire votre pacte avec un des principaux esprits que je viens de nommer, vous commencerez, l'avant-veille du pacte, d'aller couper, avec un couteau neuf qui

n'ait jamais servi, une baguette de noisetier sauvage qui n'ait jamais porté et qui soit semblable à la *verge foudroyante*, telle que celle qui est déjà décrite positivement au moment que le soleil paraît sur notre horizon,



TRIANGLE DES PACTES

Cela étant fait, vous vous munirez d'une pierre *ématille* et de cierges bénits, et vous choisirez ensuite un endroit pour l'exécution où personne ne vous incommode ; vous pouvez même faire le pacte dans une chambre écartée ou dans quelque mesure de quelque vieux château ruiné, parce que l'esprit a le pouvoir d'y transporter quel trésor qui lui plaît.

Après quoi, vous tracerez un triangle avec votre pierre *ématillz*, et cela seulement la première fois que vous ferez votre pacte ; ensuite, vous placerez les deux cierges bénits à côté et tel qu'ils sont placés vers le triangle des pactes que vous voyez ci-devant, y plaçant le S. N. de Jésus derrière, afin que les esprits ne vous puissent faire aucun mal.

Ensuite, vous vous placerez au milieu dudit triangle, ayant en main la baguette mystérieuse, avec la grande appellation à l'esprit, la clavicule, la demande que vous voulez faire à l'esprit, avec le pacte et le renvoi de l'esprit, tel qu'il est marqué ci-après. au modèle du triangle cabalistique des pactes.

Ayant exécuté exactement tout ce qui est marqué, vous commencerez à réciter l'appellation suivante avec espérance et fermeté.

GRANDE APPELLATION DES ESPRITS AVEC
LESQUELS L'ON VEUT FAIRE UN PACTE,
TIRÉE DE LA GRANDE CLAVICULE.

« Empereur LUCIFÈR, maître de tous les esprits rebelles, je te prie de m'être favorable dans l'appellation que je fais à ton grand ministre LUCIFUGE ROFOCALE, ayant envie de faire pacte avec lui ; je te prie aussi, prince Belzébuth, de me protéger dans mon entreprise.

« O comte Astaroth ! sois-moi propice et

fais que, dans cette nuit le grand LUCIFUGE m'apparaisse sous une forme humaine et sans aucune mauvaise odeur, et qu'il m'accorde, par le moyen du pacte que je vais lui présenter, toutes les richesses dont j'ai besoin.

« O grand *Lucifuge* ! je te prie de quitter ta demeure, dans quelle partie du monde qu'elle soit, pour venir me parler, sinon je t'y contraindrai par la force du grand Dieu vivant, de son cher Fils et du Saint-Esprit.

« Obéis promptement, ou tu vas être éternellement tourmenté par la force des puissantes paroles de la grande Clavicule de Salomon et dont il se servait pour obliger les esprits rebelles à recevoir son pacte.

« Ainsi, parais au plus tôt ! ou je te vais continuellement tourmenter par la force de ces puissantes paroles de la clavicule : *Agion, Telagram, vaycheon, stimulamaton y ezparez retragrammaton oryoram irion esytion exisition eryona onera brasim moyim messias, soter Emanuel Saboot Adonay, te adoro et invoco.* »

Vous êtes sûr que, dès que vous aurez lu les puissantes paroles indiquées ci-dessus, l'Esprit paraîtra et vous dira ce qui suit :

PREMIÈRE APPARITION DE L'ESPRIT

« *Me voici ; que me demandes-tu, pourquoi troubles-tu mon repos ? réponds-moi.* »

« LUCIFUGE ROFOCALE. »

DEMANDE A L'ESPRIT

« Je te demande pour faire pacte avec toi, et afin que tu m'enrichisses au plus tôt, sinon je te tourmenterai par les puissantes paroles de la clavicule. »

« N. N. »

RÉPONSE DE L'ESPRIT

« Je ne puis t'accorder ta demande qu'à condition que tu te donnes à moi dans vingt ans, pour faire de ton corps et de ton âme ce qu'il me plaira. »

« LUCIFUGE ROFOCALE. »

Alors vous lui jetterez votre pacte qui doit être écrit de votre propre main, sur un petit morceau de parchemin vierge, qui consiste à ce peu de mots ci-après, en y mettant votre signature avec votre véritable sang.

RÉDACTION DU PACTE

« Je promets au grand LUCIFUGÉ de le récompenser dans vingt ans de tous les trésors qu'il me donnera.

« I'n foi de quoi je me suis signé. »

« N. N. »

RÉPONSE DE L'ESPRIT

« Je ne puis t'accorder ta demande. »

« LUCIFUGE ROFOCALE. »

Alors, pour forcer l'esprit à vous obéir, vous relirez la grande appellation avec les terribles paroles de la clavicule, jusqu'à ce que l'esprit reparaisse et vous dise ce qui suit :

SECONDE APPARITION DE L'ESPRIT

« Pourquoi me tourmentes-tu davantage ? Si tu me laisses en repos, je te donnerai le plus prochain trésor, à condition que tu m'en consacres une pièce tous les premiers lundis de chaque semaine, savoir :

« Depuis les dix heures du soir jusqu'à deux heures après minuit.

« Ramasse ton pacte, je l'ai signé ; et si tu ne tiens pas ta parole, tu seras à moi dans vingt ans. »

« LUCIFUGE ROFOCALE. »

RÉPONSE A L'ESPRIT

« J'acquiesce à ta demande, à condition que tu me feras paraître le plus prochain trésor, que je pourrai emporter tout de suite. »

« N. N. »

RÉPONSE DE L'ESPRIT

« Suis-moi et prends le trésor que je vais te montrer. »

Alors vous suivrez l'esprit par la route du trésor qui est indiquée au triangle des pactes, sans vous épouvanter, et jetterez votre pacte

tout signé sur le trésor, en le touchant avec votre baguette.

Vous en prendrez tant que vous pourrez, et vous vous en retournerez dans le triangle, en marchant à reculons ; vous y poserez votre trésor devant vous, et vous commencerez tout de suite à lire le renvoi de l'esprit, tel qu'il est marqué ci-après.

CONJURATION ET RENVOI DE L'ESPRIT AVEC
LEQUEL ON A FAIT UN PACTE

« O grand Lucifugé ! je suis content de toi pour le présent, je te laisse en repos et te permets de te retirer où bon te semblera, sans faire aucun bruit, ni laisser aucune mauvaise odeur.

« Pense aussi à ton engagement de mon pacte, car si tu y manques d'un instant, tu peux être sûr que je te tourmenterai éternellement avec les grandes et puissantes paroles de la Clavicule du grand roi Salomon, par lequel l'on force tous les esprits rebelles d'obéir. »

PRIÈRE AU TOUT-PUISSANT EN FORME
D'ACTION DE GRACES

« Dieu Tout-Puissant, père céleste, qui as créé toutes choses pour le service et l'utilité des hommes, je te rends de très humbles actions de grâces de ce que, par ta grande bonté, tu as permis que, sans risque, je puisse faire

pacte avec un de tes esprits rebelles et le soumettre à me donner tout ce dont je pourrais avoir besoin.

« Je te remercie, ô Dieu Tout-Puissant, du bien dont tu m'as comblé pendant cette nuit ; daigne accorder à moi, chétive créature, tes précieuses faveurs ; c'est à présent, ô grand Dieu ! que j'ai connu toute la force et la puissance de tes grandes promesses, lorsque tu nous as dit : « Cherchez, vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. »

« Et comme tu nous as ordonné et recommandé de soulager les pauvres, daigne, grand Dieu, m'inspirer de véritables sentiments de charité, et fais que je puisse répandre sur une aussi sainte œuvre une grande partie des biens dont la grande Divinité a bien voulu que je fusse comblé.

« Fais, ô grand Dieu ! que je jouisse avec tranquillité de ces grandes richesses dont je suis possesseur, et ne permets pas qu'aucun esprit rebelle me nuise dans la jouissance des précieux trésors dont tu viens de permettre que je sois le maître.

« Inspirez-moi aussi, ô grand Dieu ! les sentiments nécessaires pour pouvoir me dégager des griffes du démon et de tous les esprits malins. Je me mets, grand Dieu le Père, Dieu le Fils et le Saint-Esprit, en votre sainte protection. »

« Amen. »

Oraison pour se garantir
des mauvais esprits

» O Père Tout-Puissant ! O mère, la plus
tendre des Mères ! O Exemple admirable
des sentiments et de la tendresse des mères !
O fils, la fleur de tous les fils ! O forme de toutes
les formes ! Ame, esprit, harmonie et nombre
de toutes choses, conservez-nous, protégez-nous,
conduisez-nous, et soyez-nous propice. Amen. »



LES SECRETS

DU

GRAND ALBERT



AVANT-PROPOS

En compulsant cette reproduction des SECRETS DU GRAND ALBERT, bon nombre de Lecteurs s'étonneront sans doute de la popularité universelle qu'obtint au moyen âge ce curieux formulaire traduit, depuis, en toutes les langues, et tant de fois réédité.

Les *Recettes du Grand Albert*, généralement adoptées jadis, offrent aux Amateurs l'intéressante étude des panacées préconisées par les anciens disciples d'Esculape, Aristote, Gallien, Hyppocrate, etc.

Avant d'en rire ou de les taxer d'imposture, nous conseillons à nos Sceptiques de faire l'*essai loyal* de ces Secrets, pour ne rien critiquer ni rejeter sans preuves.

Qui sait si ces expériences ne leur réservent pas de merveilleuses révélations, dont les agréables surprises payeront leurs tentatives par des effets utiles, instructifs ou divertissants ?...

A l'œuvre donc, hardis Chercheurs ! Surtout, gardez-vous d'oublier que, pour vous assurer la réussite, deux choses sont indispensables :

La Foi persévérante et l'observation rigoureuse des instructions données, d'après l'Auteur par

LE COMMENTATEUR

ALBERT LE GRAND

NOTICE HISTORIQUE

« ALBERT le Grand, l'un des savants les plus illustres du moyen âge, né en 1193, à Lawingen (Souabe), de la famille des comtes de Bollstœdt, mort à Cologne en 1280.

« Il étudia les sciences à Padoue, entra dans l'ordre des dominicains en 1222, enseigna la théologie et la philosophie à Ratisbonne, à Strasbourg, à Cologne, puis à Paris où il séjourna trois ans (1245-1248), commentant la physique d'Aristote devant un auditoire innombrable, avide de sa parole.

« La foule qui se pressait à ses cours devint si considérable qu'il fut bientôt obligé d'enseigner en plein air sur une place qui a gardé son nom (la place *Maubert* abréviation de *Magister Albertus*.)

« De retour à Cologne, il continua à l'ombre du cloître ses profondes études et ses immenses recherches, fut élu en 1254 provincial de son ordre, et appelé l'année suivante à Rome par le pape Alexandre IV, qui le combla d'honneurs et le nomma évêque de Ratisbonne, en 1259. Il se démit de cette dignité trois ans plus tard, pour retourner à ses études et à son enseignement, qu'il n'abandonna que quelques années avant sa mort.

« Il fut le maître de saint Thomas d'Aquin. Sa fécondité n'était pas moins prodigieuse que sa science : les ouvrages qu'on lui attribue ont été recueillis en 1651, et forment 21 volumes in-folio, sans parler d'une multitude d'écrits évidemment apocryphes. Son érudition, extraordinaire pour l'époque, était surtout puisée dans les travaux, des Arabes et des rabbins.

« Albert avait aussi une connaissance approfondie d'Aristote, dont beaucoup de ses ouvrages ne sont que des commentaires. C'est avec lui que commencent ces théories subtiles de la *matière* et de la *forme* de l'*essence* et de l'*être*, qui ont passionné les docteurs du moyen âge et qui n'ont conservé qu'une mince valeur philosophique.

En théologie, il suivit Pierre Lombard et chercha assez vainement à concilier les *réalistes* et les *nominalistes*. Son plus beau titre de gloire

est dans ses travaux sur les sciences naturelles. Sa physique est presque complètement extraite d'Aristote, dont il partageait les erreurs. Mais la chimie lui doit d'importantes découvertes.

« Il fit le premier l'analyse du cinabre, donna de bonnes descriptions des propriétés du soufre, de la préparation de la potasse caustique, de l'acide nitrique, dont il indique les propriétés principales, et montra des connaissances singulièrement précises sur certains acides, sur les métaux, les pierres et les sels.

« Du reste, ce grand homme partagea les erreurs de son temps sur l'alchimie, les sciences occultes, la transmutation des métaux, etc., et ses recherches en son genre n'ont pas moins contribué que son profond savoir à faire de sa légende la plus populaire de toutes celles des savants du moyen âge.

« Plusieurs des faits merveilleux qu'on rapporte peuvent, au reste, recevoir une explication rationnelle.

« Ainsi la tête parlante qu'il avait eue dans son cabinet de Cologne et que brisa son disciple Thomas d'Aquin, n'était sans doute qu'un automate qui articulait des sons ; l'hiver changé en printemps lors du banquet donné à l'empereur Guillaume, doit vraisemblablement s'entendre de fleurs et de fruits conservés par un procédé particulier, etc.

« Quoiqu'il en soit, c'est sous l'aspect d'un magicien de légende que le peuple a conservé son souvenir, et les pâtres de nos campagnes consultent encore avec une foi aveugle les traités de sorcellerie connus sous les noms de *Secrets admirables du grand Albert et Secrets du petit Albert.* »

(Extrait du *Grand Dictionnaire P. Larousse.*)



Les Secrets du Grand Albert

Curiosités Merveilleuses

I. — MYSTÈRES NATURELS

ALBERT, ce savant homme, s'est particulièrement attaché à faire des expériences sur des choses naturelles, mais incompréhensibles aux hommes.

Il y a si bien réussi, qu'on dirait que cette science lui est infuse, et nos lecteurs nous sauront gré de leur offrir ici ce que nous avons trouvé de plus utile dans ses écrits.

*Pour faire passer un œuf dans une bague,
sans le casser.*

Laissez tremper un œuf pendant 5 jours dans du bon vinaigre ; il sera alors devenu assez doux et souple pour qu'on le fasse passer partout où l'on voudra.

Pour rendre les convives joyeux.

Ayant fait infuser quatre feuilles de *verveine* dans du vin, arrosez-en la salle de festin, et tout le monde sera gai et content.

Pour savoir si un malade guérira.

Tenant en main un bouquet de *verveine*, approchez-vous du lit du malade et demandez-lui comment il se porte. S'il répond : ça va mieux, il en réchappera ; s'il vous dit le contraire, il est perdu !

Pour se faire aimer.

Avec du jus de *verveine*, frottez-vous les mains, et tendez-les à l'objet de vos désirs. La personne, à votre contact, se sentira séduite.

Pour couper l'acier le plus dur.

Frottez le tranchant d'un couteau avec de l'herbe appelée *berbette* (épine-vinette) ; dès qu'il sera sec, il coupera tout ce que l'on voudra.

Pour détruire les puces.

Pline assure que le meilleur moyen est d'arroser la chambre avec une décoction de *ruë* et de l'urine de jument.

Contre les punaises.

Faites confire et tremper dans de l'eau un *concombre* en forme de serpent, puis frottez-en votre lit : les punaises crèveront toutes.

Le même effet se produit, en détrem pant

dans du vinaigre du fiel ou de la fiente de bœuf.

Si vous mettez sous votre oreiller de la grande *consoude*, les insectes s'y rassembleront et n'iront pas ailleurs.

Pour obtenir ce qu'on veut

Arrachez, sans fer ni couteau, la langue d'un *vautour* et portez-la à votre cou, pliée dans du drap neuf.

Pour faire voir le diable.

La personne endormie dont on frotera le visage avec du sang de *huppe*, rêvera que les démons l'entourent.

Pour marcher sans fatigue.

En partant en voyage, faites-vous, en marchant, une ceinture avec une branche d'*armoïse* ; puis faites cuire cette herbe et lavez-vous-en les pieds : vous ne vous lasserez jamais.

Pour vivre sans danger.

Celui qui a toujours sur lui de l'*armoïse*, ni les mauvais esprits, ni le poison, ni l'eau, ni le feu ne peuvent lui nuire.

De plus, cette herbe, placée à l'entrée d'une maison, la garantit de la foudre et des animaux venimeux.

Pour multiplier les pigeons.

Si vous suspendez en dedans du colombier le crâne d'un vieillard ou le lait d'une femme allaitant une fille de deux ans, assurez-vous

que les pigeons se plairont dans le colombier et y multiplieront abondamment, soit par les petits qu'ils feront, soit par les étrangers qu'ils attireront, et tous y vivront paisiblement et sans rancune.

Contre l'ivresse.

Comme l'homme n'a rien de plus estimable que sa raison, et qu'il lui arrive souvent de la perdre par l'excès du vin, il est convenable de lui donner quelque préservatif pour s'en garantir. Quand vous serez convié à quelque repas où vous craindrez de succomber à la douce violence de Bacchus, vous boirez avant de vous mettre à table deux cuillerées d'eau de bétoine et une cuillerée de bonne huile d'olive, et vous pourrez boire du vin en toute sûreté.

Vous prendrez garde que le verre ou la tasse dans quoi on vous servira à boire ne sente point la sarriette ou la râpure d'ongles, car ces deux ingrédients contribuent beaucoup à l'ivresse.

Si l'on s'est laissé surprendre par le vin, il faut, pour l'homme, qu'il enveloppe ses mains et ses pieds dans un linge imbibé de fort vinaigre, et que la femme qui a succombé à l'ivresse mette un semblable linge sur ses seins : l'un et l'autre reviendront en leur bon sens.

Pour faire perdre la voix à un chien

Si on lui fait manger le cœur, la langue et les yeux d'une belette, il ne pourra plus aboyer.

Pour faire tomber un cheval comme s'il était mort.

Vous aurez une langue de serpent que vous envelopperez de cire vierge, et vous la mettrez dans l'oreille gauche d'un cheval ; il tombera par terre comme s'il était mort, et aussitôt que vous l'aurez ôtée, il se relèvera plus gaillard qu'il ne l'était auparavant.

Il ne faut pas le laisser trop longtemps de peur que cela ne nuise au cheval.

Pour rendre doux un cheval furieux.

Au pied du Mont-Cenis, on trouve des petites pierres rondes et verdâtres, qui ont telle vertu, que si vous en mettez une dans chaque oreille d'un cheval furieux et que vous serriez les oreilles avec la main, le cheval deviendra doux et traitable, en sorte que non seulement on le montera facilement, mais le maréchal le ferrera sans qu'il regimbe aucunement.

Pour dompter un taureau.

Le taureau furieux et indompté se peut apprivoiser si on le lie à un figuier et qu'on lui fasse prendre sa nourriture durant quelque temps sous cet arbre.

On en vient aussi à bout si on lie avec l'écorce de sureau la jambe droite du taureau au-dessous du genou.

Le bâton de défense.

Vous cueillerez le lendemain de la Toussaint une forte branche de sureau dont vous

ferez un bâton que vous approprierez à votre mode ; vous le creuserez en ôtant la moelle qui est dedans, après avoir garni le bout d'en bas d'une virole de fer ; vous mettrez au fond du bâton les deux yeux d'un jeune loup, la langue et le cœur d'un chien, trois lézards verts, trois cœurs d'hirondelles ; et que tout cela soit séché au soleil entre deux papiers, les ayant auparavant saupoudrés de poudre de salpêtre.

Vous mettrez par dessus tout cela, dans le bâton, sept feuilles de verveine cueillies la veille de Saint-Jean-Baptiste, avec une pierre de diverses couleurs, que vous trouverez dans le nid de la huppe, et vous boucherez le haut du bâton avec une pomme de buis, ou telle autre matière que vous trouverez ; et soyez assuré que ce bâton vous garantira des périls et incommodités qui ne surviennent que trop ordinairement aux voyageurs, soit de la part des brigands, des bêtes féroces, chiens enragés et bêtes venimeuses ; il vous procurera aussi la bienveillance de ceux chez qui vous logerez.

Pour prendre beaucoup d'oiseaux.

Ayez un hibou ou chouette que vous attacherez la nuit à un arbre de la forêt ou bois taillis, et vous allumerez proche de lui une grosse chandelle qui fasse belle lumière ; puis deux ou trois personnes feront du bruit autour de l'arbre avec des tambours : les oiseaux viendront en foule se percher proche du hibou pour lui faire la guerre, et il sera facile d'en

tuer tant que l'on voudra avec du plomb.

Pour assembler beaucoup de lièvres.

Prenez le jus de jusquiame mêlé avec le sang d'un jeune lièvre, et cousez dans une peau de lièvre que vous enfouissez en terre : tous les lièvres s'assembleront.

Pour chasser les taupes.

Faites un fagot de chanvre vert, et le mettez dans une fosse de deux ou trois pieds de profondeur que vous couvrirez de terre ; en pourrissant, il donnera une telle puanteur qu'elle fera mourir ou chassera les taupes qui y seront.

Autre moyen.

Répendre de la fiente de pourceau.

Pour s'enrichir par la pêche.

Vous assemblerez une infinité de poissons en un lieu où vous les pourrez commodément prendre et leur jetterez la composition suivante :

Prenez sang de bœuf, sang de chèvre noire, sang de brebis qui se trouve aux petites entrailles, du thym, de l'oignon, de la farine, de la marjolaine, de la lie de vin, de la graisse ou moelle des mêmes animaux.

Vous pilerez tous ces ingrédients ensemble et vous en ferez de petites boules que vous jetterez dans l'endroit de la rivière ou de l'étang, et vous verrez des merveilles.

Autre moyen.

Pilez des orties avec de l'herbe de quinte-feuille, et y ajoutez le suc de joubarbe avec

du blé cuit en eau de marjolaine et de thym ; mettez cette composition dans une nasse à prendre du poisson et en peu de temps elle sera pleine.

Pour prendre des écrevisses.

Pour prendre un grand nombre d'écrevisses, quand on aura découvert des endroits où elles se tiennent, on y mettra des nasses, dans lesquelles on aura jeté des morceaux de boyaux de chèvre ou quelques grenouilles écorchées ; et par ce moyen on en attirera un nombre prodigieux des plus grosses.

Ce secret semble être peu de chose en apparence, mais il a été souvent expérimenté avec succès.

EFFETS SURPRENANTS

N. B. Si quelqu'un veut faire avec succès les expériences suivantes, il doit savoir d'abord si les choses dont il se servira sont froides ou chaudes, puis connaître leurs dispositions et leurs propriétés naturelles selon qu'on veut inspirer du courage ou de la crainte, rendre fécond ou stérile, etc. ; parce que tout être communique ses vertus et propriétés naturelles aux choses auxquelles on le joint.

C'est ainsi qu'on se rend intrépide et qu'on épouvante les autres, en portant sur soi l'œil, le cœur ou la peau du *Lion*, ce roi des animaux ; de même si l'on prend la chemise d'une prostituée ou qu'on se regarde, dans un mi-

roir qui lui aura servi, on deviendra, comme elle, effrontée et sans honte.

Le *Coq* hardi, devant lequel tremble le lion même, inspire sa bravoure à ceux qui en portent quelques parties.

Par contre, le *Mulet* et l'*Ennuique* rendent stériles ceux ou celles qui les ont en contact.

Pour donner de l'amour on choisira l'animal le plus ardent, et au moment où il est le plus fort au combat amoureux, on en prendra la partie génitale ou le cœur que l'on fera manger à la personne que l'on veut énamourer : l'*Hirondelle*, le *Pigeon*, le *Moineau*, étant très chauds, conviennent très bien pour cette expérience.

La langue ou le cœur d'un chien rend bavard ; le rossignol, savant et agréable.

En résumé, on utilise, de la même manière les propriétés des êtres que l'on croit susceptibles de les communiquer au sujet auquel on les applique, comme on verra ci-après.

Si une femme enceinte endosse la chemise de son mari et si celui-ci la reprend sans la laver, il guérira de la fièvre, s'il en est atteint.

La vue d'un crâne humain fait fuir le *Léopard*, sa présence dans un colombier rassemble tous les pigeons et les fait multiplier tellement qu'ils n'ont plus de place pour s'y loger.

Le même phénomène s'opère, si l'on pend à l'ouverture d'un colombier une fiole contenant du lait d'une femme qui nourrit une fille de plus de deux ans.

Porter un os de mort, guérit de la fièvre et du mal de ventre.

La dent de lait d'une jeune enfant enchâssée dans de l'argent et mise au cou d'une femme la frappe de stérilité. Elle ne concevra pas non plus, si elle boit chaque mois un verre d'urine de *Mule*, ou si on lui applique sur la tempe gauche de la graine de *vinette* pliée dans un morceau de drap.

Les feuilles de *vinette* mâchées purgent ; et sa racine, pendue en amulette, guérit les écrouelles.

Pour faire rentrer d'elle-même une bête à l'étable, frottez-lui le front avec un ail de squille.

Si l'on enduit de cire les cornes d'un *Veau*, il se laissera conduire partout où l'on voudra. Pour enlever le mal de pied à une *Vache*, on lui frotte les cornes avec de la cire, de l'huile ou de la poix. Si l'on emploie de l'huile de rosat, elle meurt.

Si l'on oint d'huile le cul d'un *Cog* il ne pourra plus s'accoupler ; si on lui en frotte la crête, il ne chantera plus.

Aristote affirme qu'on se délivre des hémorroïdes en s'asseyant sur la peau d'un *lion*.

On chasse les *Fourmis* en semant sur la fourmilière de la poudre de marjolaine bâtarde.

Les glandes scrofuleuses disparaissent si l'on se pend au cou une tête de chèvre.

Pour que votre femme vous préfère à tout autre, enduisez-vous les génitoires avec un

onguent composé de fiente de bouc pilée avec de la farine et humectée d'huile. Le suif de bouc produit le même effet.

On rend une femme froide et impuissante, en lui faisant boire, à son insu, de la verge de loup brûlée avec les poils de ses paupières et ceux qu'il a dessous sa barbe.

La morsure des *Scorpions* se guérit en appliquant un rat sur la plaie.

Une femme stérile devient féconde en se servant de choses qui amènent la stérilité.

Celui qui mord en mangeant des lentilles, fait une blessure incurable.

Une pierre ponce pendue au cou d'un enfant enrhumé lui enlève sa toux ; mise dans l'oreille d'un âne, elle le fait tomber en syncope.

Le liquide dans lequel on a mis des œufs de fourmis pilés, fait péter aussitôt celui qui en boit.

On guérit les tumeurs qu'on a sous les aisselles, en se mettant à l'annulaire une bague en tige de myrrhe. La racine de *jusquiame* blanche, enlève la colique à celui qui la porte.

La graine de poireau rend sa force au vinaigre éventé.

On rend le drap *incombustible* si, après l'avoir frotté avec de l'alun battu dans du blanc d'œuf, on le lave avec de l'eau salée.

Pour manier du fer rouge sans se brûler, on se frotte les mains avec de l'arsenic rouge et de l'alun broyés dans du suc de joubarbe et de la gomme de laurier.

Si l'on mêle à l'huile d'une lampe du soufre jaune, tous les gens sembleront sans tête.

Pour goûter un sommeil paisible et sans cauchemars, mettre du pourpier sur son lit.

La fumée d'une lampe éteinte fait avorter les cavales, et souvent même les femmes.

On chasse d'une maison les scorpions et les serpents en y faisant brûler du poumon d'âne, qui est aussi un contre-poison.

Ceux qui ont perdu la mémoire et le jugement les retrouvent en se pendant au cou la langue, l'œil ou la cervelle d'une *Huppe*.

L'épouse qui veut être satisfaite de son mari et être seule aimée de lui n'a qu'à porter sur elle un peu de moelle du pied gauche d'un *Loup*.

Pour que les cheveux et les poils tombent et ne repoussent plus, on en frotte la racine avec de l'huile où l'on a fait bouillir la cuisse gauche d'une *Autruche mâle*.

Se frotter avec la graisse des reins d'un *Lion* fait braver tous les animaux; et l'on fait peur aux *Loups* en s'oignant de fiente de lièvre.

On soulage un goutteux en attachant à la jambe malade, le pied droit ou le pied gauche d'une tortue.

Pour guérir un épileptique, on lui met au doigt une bague faite de la corne blanche d'un âne.

Les mouches disparaissent d'une maison

dont les murs sont enduits de blanc de chaux et de jus de pavot ou dans laquelle on a brûlé de la corne gauche d'un mulet.

Faites sécher un cœur de *Pigeon* et une tête de *Grenouille* et réduisez-les en poudre. Si vous en semez sur l'estomac d'une fille ou femme endormie, elle confessera tout haut ses malices et peccadilles. Otez le mélange avant qu'elle ne s'éveille.

Mettez un *diamant* sur le front d'une femme qui dort si elle est sage, elle embrassera tendrement son mari ; si elle est infidèle, elle s'éveillera en sursaut.

Une femme devient grosse, si, couchant avec son époux, elle a sur elle de la corne de cerf et de la fiente de vache réduites en poudre ; ou si on lui fait boire du lait de jument, sans qu'elle le sache.

Pour que la dentition d'un bébé s'opère sans douleur, on lui suspend au cou une dent d'un poulain d'un an.

Faites brûler dans votre chambre de la corne de cheval, les rats n'y viendront pas.

Si l'on sème sur le sol des graines quelconques, qu'on aura fait tremper dans la lie de vin et le suc de ciguë tous les oiseaux qui en mangeront ne pourront plus voler et se laisseront prendre avec la main.

Si, pour s'en faire aimer, une femme a fait prendre quelque chose à un homme, celui-ci se délivrera du maléfice en pissant par la

manche droite et la têtère gauche de sa chemise.

Pour rendre sa femme fidèle, le mari doit enduire de miel le lit conjugal, et le saupoudrer avec des cheveux de celle-ci qu'il aura fait brûler. Elle n'aimera plus que lui.

Si l'on noie une anguille dans du vin, celui qui en boira ne pourra de longtemps et peut-être jamais goûter le jus de la treille.

Un bout de corde de pendu attaché à la pelle d'un boulanger l'empêchera d'enfourner, et le pain sortira.

Allez, avec deux chasseurs, le 5 des calendes de novembre, dans une forêt, rapportez la première bête que vos chiens auront prise ; mangez-la avec un cœur de renard, et vous entendrez le ramage des oiseaux. Toutes les personnes de la société que vous embrasserez, l'entendront comme vous.

On trouve dans le nid des *Huppés* une certaine pierre de diverses couleurs qui rend *invisible* celui qui la porte sur soi.

Avaler un morceau de *Ver luisant* rend un homme impuissant.

Arrachez la langue d'une *Grenouille* vivante, et posez-la sur le cœur d'une femme endormie, elle repondra à vos questions, en avouant tout ce qu'elle a fait.

L'ail fait fuir les serpents et le chien ne mange pas ce qui en est frotté.

Si l'on enfonce un ail, un oignon ou un

poireau dans le trou d'une taupe, elle en sortira sans force, et se laissera prendre.

Avant de vous endormir, faites brûler des pastilles faites avec du sang d'âne caillé et de la graisse de poitrine d'un loup cervier, autant de l'un que de l'autre.

Quelqu'un vous apparaîtra en songe et vous prédira le bien ou le mal qui doit vous arriver.

On verra des choses prodigieuses, en formant une mèche avec du drap mortuaire que l'on enduit de la graisse d'un chien complètement noir dans laquelle on a fait fondre les poils de sa queue ; et en l'allumant dans une lampe verte pleine d'huile de sureau.

La salle ne doit pas avoir d'autre lumière.

Si l'on frotte la mèche ci-dessus, avec de la graisse d'un serpent noir et qu'on mette sa peau dans le milieu, quand on l'allumera dans la lampe verte, pleine d'huile de sureau, on verra la maison pleine de reptiles et de spectres.

Faites sécher du sang de tortue dans quelque chose dont vous pourrez former une mèche que vous mettrez dans une lampe. Dites à quelqu'un de la prendre et de l'allumer ; il *pettera* tout le temps qu'il la tiendra à la main.

Pour rire en société, trempez une mèche dans du sang de lièvre et du sang de pigeon. A peine l'aurez-vous allumée que tout le monde,

hommes et femmes, se mettront à sauter et danser.

Frottez-vous la main ou même tout le corps avec du suc de mauve blanche battu dans des glaires d'œufs, laissez sécher, puis enduisez-vous par-dessus avec de l'alun. Vous pourrez alors vous saupoudrez de soufre et y mettre le feu sans danger.

On rend *incombustible* n'importe quel objet, en l'enduisant avec de la *glu de poisson* et de l'alun délayés dans du vinaigre de vin.

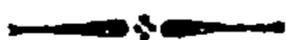
Modelez une statue ou autre chose avec une pâte formée de chaux vive, l'huile de silame, de la terre blanche et du soufre. L'objet s'enflammera et brûlera dans l'eau.

Si l'on pétrit de l'*écume de Brise* dans de l'eau de camphre, et qu'on frotte les mains en se plaçant devant un flambeau, il s'éteindra si on les ouvre, et se rallumera si on les ferme.

Pour faire tomber tous les fruits d'un arbre ; broyez ensemble cinq parties de soufre jaune, autant de noir, deux de blanc et de cinabre et mettez-y le feu au-dessous des branches, la fumée produira l'effet désiré.



Secrets de l'Art Magique



Composition de l'encre pour écrire les Pactes

Les pactes ne doivent point être écrits avec l'encre ordinaire. Chaque fois qu'on fait une appellation à l'esprit, on doit en changer.

Mettez dans un pot de terre vernissé neuf, de l'eau de rivière et la poudre décrite ci-après. Alors, prenez des branches de fougère cueillies la veille de la Saint-Jean ; du sarment coupé en pleine lune de mai, allumez ce bois avec du papier vierge, et dès que votre eau bouillira, votre encre sera faite.

Observez bien d'en changer à chaque nouvelle écriture que vous aurez à faire.

Recette de la poudre,

Prenez dix onces de noix de galle et trois onces de vitriol romain, ou couperose verte ; d'alun de roche ou de gomme arabique, deux

onces de chaque ; mettez le tout en poudre impalpable, que vous préparerez comme ci-dessus, lorsque vous voudrez faire de l'encre.

Encre pour noter les sommes qu'on prendra dans les Trésors cachés, et pour en demander de plus fortes à Lucifugé, dans les nouveaux besoins.

Prenez des noyaux de pêches sans en ôter les amandes, mettez-les dans le feu pour les réduire en charbons bien brûlés ; alors retirez-les, et lorsqu'ils sont bien noirs, prenez-en une partie que vous mêlerez avec autant de noir de fumée.

Ajoutez-y deux parties de noix de galle concassées, faites dans l'huile desséchée ; de gomme arabique quatre parties ; que le tout soit mis en poudre fine, et passez par les tamis.

Mettez cette poudre dans de l'eau de rivière.

Il est inutile de faire remarquer que tous les objets décrits ci-dessus doivent être absolument neufs.

Pour gagner aux loteries.

Il faut, avant de se coucher, réciter trois fois cette oraison ; après quoi, vous la mettrez sous l'oreiller, écrite sur du parchemin, sur lequel vous aurez fait dire une messe du Saint-Esprit et, pendant le sommeil, le génie de votre planète vient vous dire l'heure où vous devez prendre votre billet.

ORAISON

« Domine Jesu Christe, qui dixisti : » Ego sum via, veritas et vita ! « ecce enim veritatem dilexisti, incerta et occulta sapientæ tuæ manifestati mihi adhuc quæ revelet in hâc nocte sicut itâ revelatum fuit parvulis solis, incognita et ventura anaque alia me doceas, ut possim omnia cognoscere, si et si sit ; ita monstra mihi mortem ornatam omni cibo bono, pulchrum et gratum pomarium, aut quandam rem gratam ; sin autem ministra mihi ignem ardentem, vel aquam currentem vel uliam quamcunque rem quæ Domino placeant et vel Angeli Ariel, Rubiel, et Baracbiel sitis mihi multûm amatores et factores ad opus istud obtinendum quod cupio scire, videre, cognoscere et prævidere per illum Deum qui venturus est judicare vivos et mortuos, et sæculum per ignem. Amen. »

Vous direz trois *Pater* et trois *Ave Maria*, pour les âmes du purgatoire.

Pour charmer les armes à feu.

Il faut dire :

« Dieu y ait part et le diable la sortie. »

Quand on met en joue, on croise la jambe gauche sur la droite en disant :

« Non tradas Dominum, nostrum Jesum Christum. Mathon. Amen. »

*Pour parler aux esprits la veille
de la Saint-Jean-Baptiste.*

Il faut se transporter, depuis les onze heures jusqu'à minuit, près d'un pied de fougère, et dire :

« *Je prie Dieu que les esprits à qui je souhaite parler apparaissent à minuit précis.* »

Et aux trois quarts vous direz neuf fois ces cinq paroles :

« *Bar, Kirabar, Alli, Alla, Tetragamaton.* »

Pour faire danser tout nu.

Il faut ramasser, la veille de la Saint-Jean-Baptiste, à minuit, trois feuilles de noyer, trois plantes de marjolaine, trois plantes de myrte et trois plantes de verveine.

Faire sécher le tout à l'ombre, le mettre en poudre, en jeter comme une petite pincée de tabac en l'air dans la chambre où sont les personnes que l'on veut jouer.

Pour se rendre invisible.

Vous volerez un *chat noir*, et achèterez un pot, neuf, un miroir, un briquet, une pierre d'agate, du charbon et de l'amadou, observant d'aller prendre de l'eau, au coup de minuit, à une fontaine.

Après quoi, vous allumez votre feu ; mettez le chat dans le pot et tenez le couvert de la main gauche sans jamais bouger, ni regarder derrière vous, quelque bruit que vous entendiez.

Après l'avoir fait bouillir vingt-quatre heures, vous le mettrez dans un plat neuf ; prenez

la viande et la jetez par-dessus l'épaule gauche, en disant :

« *Accipe quod tibi do, et nihil amplius.* »

Puis, vous mettrez les os, un à un, sous les dents du côté gauche, en vous regardant dans le miroir ; et si ce n'est pas le bon, vous le jeterez de même, en disant les mêmes paroles jusqu'à ce que vous l'ayez trouvé ; et sitôt que vous ne vous verrez plus dans le miroir, retirez-vous à reculons en disant :

« *Pater! in manus tuas commendo spiritum meum.* »

L'Abacadabra cabalistique

Jadis, pour obtenir sa prompte guérison, on faisait écrire au malade sur un morceau de parchemin le mot cabalistique *abracadabra*, répété, avec la suppression de la dernière lettre, autant de fois qu'il le fallait pour arriver à n'avoir plus à écrire que l'initiale du mot.

Ce mot représentait ainsi sur le papier la forme d'un triangle posé sur sa pointe.

A B R A C A D A B R A

A B R A C A D A B R

A B R A C A D A B

A B R A C A D A

A B R A C A D

A B R A C A

A B R A C

A B R A

A B R

A B

A

En lisant ce mot par la dernière ligne et en remontant à droite le long du côté du triangle, on peut remarquer que les lettres finales des onze lignes reproduisent entre elles le mystérieux ABRACADABRA.

Un parchemin couvert de ce signe pouvait être appliqué avec une efficacité incontestable sur la partie malade ; il guérissait surtout la fièvre.

La Main de Gloire

Vous donnant à volonté de l'or et de l'argent

Arrachez le poil avec sa racine d'une jument en chaleur le plus près de la nature en disant : Dragne, Dragne, serrez ce poil. Allez aussi acheter un pot de terre neuf avec son couvercle sans marchander. Retournez chez vous, emplissez ce pot d'eau de fontaine à deux doigts près du bord et mettez le dit poil dedans, couvrez le pot et mettez-le en lieu que vous ni autres ne le puissiez voir car il y aurait du danger. Au bout de neuf jours et à la même heure que vous l'avez caché allez découvrir le pot : vous trouverez dedans un petit animal en forme de serpent qui se dressera debout et auquel vous direz aussitôt. « J'accepte le Pacte ». Cela fait vous le prendrez sans le toucher de la main, et le mettez dans une boîte neuve achetée exprès, sans marchander. Vous lui donnerez du son de fro-

ment point autre chose mais il ne faut pas manquer de lui en donner tous les jours. Quand vous voudrez avoir de l'argent ou de l'or, vous en mettrez dans la boîte autant comme vous en voudrez avoir et vous vous coucherez sur votre lit metttant votre boîte près de vous. Dormez si vous voulez 3 ou 4 heures et au bout de ce temps vous y trouverez le double d'argent que ce que vous y auez mis mais il faut prendre garde d'y remettre le même. Notez que la petite figure en forme de serpent ne vient que par la force du charme et que vous ne pouvez pas lui mettre plus de cent livres à la fois. Si cependant votre planète vous donne un ascendant sur les choses surnaturelles le serpent aura un visage approchant de la figure humaine et vous pourrez alors lui mettre jusqu'à mille livres, tous les jours, vous en tirerez le double. Si on veut s'en défaire on peut le donner à qui l'on voudra pourvu que la personne à qui on l'offrira, l'accepte. Autrement on tracera les signes et caractères de la fig. 19 sur du parchemin vierge que l'on mettra dans la boîte et l'on donnera au petit animal au lieu du son ordinaire de froment, du son sorti de la farine sur laquelle le prêtre aura dit sa première messe et il mourra. Prenez bien garde de n'oublier aucune circonstance ; car il n'y a point de raillerie à cette affaire.

La Poule noire

Prenez une poule noire qui n'ait jamais pondu et qu'aucun coq n'ait approchée, faites en sorte, en la prenant de ne la point faire crier et pour cela vous irez à 11 heures du soir lorsqu'elle dormira la prendre par le cou que vous ne serrerez qu'autant qu'il le faudra pour l'empêcher de crier; rendez-vous sur un chemin dans l'endroit où deux routes se croisent là à minuit sonnante faites un rond avec une baguette de cyprès, mettez-vous au milieu et fendez le corps de la poule en deux en prononçant ces mots par trois fois : Eioim, Eïsaïm, Frugativi, et appelavi. Tournez ensuite la face vers l'Orient, agenouillez-vous et dites une oraison, cela fait, vous verrez la grande appellation; alors l'esprit immonde vous apparaîtra, d'un habit écarlate galonné vêtu d'une veste jaune et d'une culotte vert d'eau. Sa tête qui ressemblera à celle d'un chien à oreilles d'âne sera surmontée de deux cornes, ses jambes et ses pieds seront comme ceux d'une vache. Il vous demandera vos ordres, vous les lui donnerez comme vous le jugerez bon car il ne pourra plus se refuser de vous obéir et vous pourrez vous rendre le plus riche et par conséquent le plus heureux de tous les hommes.

Pour les figures, voir les pages 328, 329, 330, 331

Le Grand Exorcisme

*Pour posséder et rompre tout maléfice
contre la créature humaine ou les animaux*

Démon sois du corps de N., (dire le nom) par le commandement du Dieu que j'adore et fais place au Saint-Esprit. Je mets le signe de la Sainte Croix de Notre-Seigneur J.-C., sur votre front au nom du Père et du Fils, et du Saint-Esprit. Dieu éternel et tout puissant Père de N. S. J.-C., jetez les yeux de votre miséricorde sur votre serviteur. N... que vous avez dédaigné appeler au droit de la foi, guérissez son cœur de toutes sortes d'éléments et de malheurs, et rompez toutes ses chaînes et ligatures. Ouvrez, Seigneur, la porte de votre gloire par votre bonté ; afin qu'étant marqué du sceau de votre sagesse, il soit exempt de puanteur, des attaques et des désirs de l'esprit immonde ; et qu'étant rempli de la bonne odeur de vos bontés et de vos grâces il observe avec joie vos commandements dans votre Eglise et en s'avancant de jour en jour dans la perfection, il soit rendu digne d'avoir reçu le remède, salutaire à ses fautes, par votre saint Baptême, par les mérites du même J.-C. N. S. et Dieu : Seigneur nous vous supplions d'exaucer nos prières, de conserver et protéger ce qu'un amour charitable vous a fait racheter au prix de votre sang précieux et par la vertu de votre Sainte Croix de laquelle nous sommes

marqués ; Jésus, protecteur des pauvres affligés, soyez propice au peuple que vous avez adopté nous faisant participants du nouveau testament, afin que les lettres de la promesse soient exaucées, d'avoir reçu, par votre grâce ce qu'ils ne peuvent espérer que par vous J.-C. N. S. qui êtes notre recours qui avez fait le ciel et la terre. Je t'exorcise créature au nom de Dieu le père tout-puissant et que l'amour que N. C. J. B., porte et par la vertu du Saint-Esprit. Je t'exorcise par le grand Dieu vivant, qui est le vrai Dieu que j'adore, et par le Dieu qui t'a créé, qui a conservé tous ses élus, qui a commandé à ses serviteurs de le bénir pour l'utilité de ceux qui croient en lui afin que tout devienne un sacrement salutaire pour chasser l'ennemi. C'est pour cela, Seigneur Notre Dieu, que nous vous supplions de sanctifier, ce sel, par votre Sainte Bénédiction, et de le rendre un parfait remède pour ceux qui le recevront, qu'il demeure dans leurs entrailles, afin qu'elles soient incorruptibles au nom de N. S. J.-C. qui doit juger les vivants et les morts, et le sceau du Dieu d'Abraham, du Dieu d'Isaac, du Dieu de Jacob, du Dieu qui s'est montré à son serviteur Moïse sur la montagne du Sinaï qui a tiré les enfants d'Israël de l'Égypte leur donnant un ange pour les partager et les conduire de jour et de nuit. Je vous prie aussi, Seigneur, d'envoyer votre Saint Ange pour protéger votre serviteur N. et le conduire à la vie éternelle, en vertu de votre saint Bap-

tême. Je t'exorcise, esprit impur, et rebelle, au nom de Dieu le Père, de Dieu le Fils, de Dieu le Saint-Esprit; je te commande de sortir du corps de N. je t'adjure de te retirer au nom de celui qui donna la main à saint Pierre lorsqu'il était prêt d'enfoncer dans l'eau. Obéis, maudit démon, à ton Dieu et à la sentence qui est prononcée contre toi et fais honneur au Dieu vivant, fais honneur au Saint-Esprit et à J.-C. Fils unique du Père. Retire-toi serpent antique du corps de N. parce que le Grand Dieu te le commande; que ton orgueil soit confondu et anéanti devant l'enseigne de la Sainte Croix de laquelle nous sommes signés par le Baptême de la grâce de J.-C. Pense que le jour de ton supplice approche et que les tourments extrêmes t'attendent; que ton jugement est irrévocable, que ta sentence te condamne aux flammes éternelles ainsi que tous tes compagnons pour votre rébellion envers le créateur. C'est pourquoi maudit démon, je t'ordonne de fuir de la part du Dieu que j'adore, fuis par le Dieu saint, par le Dieu vrai, par celui qui a dit et tout a été fait, rends honneur au Père au Fils au Saint-Esprit et à la très-Sainte et très indivisible Trinité. Je te fais commandement, Esprit sale et qui que tu sois de sortir du corps de cette créature. N. créée de Dieu lequel Dieu même est N.-S. J.-C. Qu'il daigne aujourd'hui par son infinie bonté, t'appeler à la grâce de participer à ses saints sacrements qu'il a ins-

titués pour le salut de tous les fidèles au nom de Dieu qui jugera tout le monde par le feu. Voilà la croix de N.-S. J.-C. -!- Fuyez parties adverses! Voici le lion de la tribu de Juda, racine de David.

CONJURATION

Très forte pouvant se dire tous les jours et à toutes heures du jour et de la nuit, pour s'emparer des trésors cachés, tant par les hommes, que par les esprits, ou se les faire apporter.

Je vous commande, démons qui résidez en ces lieux, où en quelque partie du monde que vous soyez, et quelque puissance qui vous ait été donnée de Dieu et des Saints Anges sur ce lieu même, et de puissante principauté des abîmes d'enfer, et de tous vos confrères, tant en général que spécial démons, de quelque ordre que vous soyez, demeurant tant d'Orient, Occident, Midi et Septentrion, et dans tous les côtés de la terre, par la puissance de Dieu le Père, par la sagesse de Dieu le Fils, par la vertu du Saint-Esprit et par l'autorité qui m'est donnée de N.-S. J.-C. ; l'unique Fils du Tout-Puissant et Créateur qui nous a créés de rien et de toutes les créatures, qui fait que vous n'avez pas la puissance de garder, d'habiter et demeurer en ce lieu, par qui je vous contrains et commande, que bon gré malgré, sans nulle falace ni tromperie, vous me déclariez vos noms, et que vous me laissiez

la paisible puissance de cette place ; et de quelque légion que vous soyez, de quelle partie du monde que vous soyez, et quelle partie du monde que vous habitiez de la part de la Très-Sainte-Trinité et par les mérites de la Très-Sainte-Heureuse Vierge et de tous les Saints, je vous déchaîne tous. Esprits qui habitez ce lieu et que j'envoie au plus profond des abîmes infernaux. Ainsi, allez tous, maudits esprits et damnés au feu éternel qui vous est préparé, et à tous vos compagnons, si vous m'êtes rebelles et désobéissants ; je vous conjure par la même autorité je vous exhorte et appelle, je vous ; contrains et commande, par toutes les puissances de vos supérieurs démons, de venir obéir et répondre positivement à ce que je vous ordonnerai au nom de J.-C. ; que si eux ou vous n'obéissez promptement et sans délai, j'augmenterai en bref vos peines en enfer pour mille ans je vous contrains donc de paraître ici en belle forme humaine par les Très Saints noms de Dieu, Haen, Lon, Hilan, Sabaoth, Helim, Radiaha, Ledreha, Adonay, Jehova, Ya, Tétragrammaton, Sadai, Massias, Agios, Ischiros, Emmanuel, Agla, Jésus qui est Alpha et Omega, le commencement et la fin que vous fussiez dans le feu justement établi afin que derechef, vous n'ayez aucune puissance de résider, d'habiter ni demeurer en ce lieu et vous demande ce que vous ferez par et vertu des susdits noms et que Saint-Michel Archange

vous envoie au plus profond du goufre infernal, au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, ainsi soit-il.

Je te conjure, Acham, ou qui que tu sois, par les très saints noms de Dieu, par Malhame, Jac, May, Mabron, Jacob, Desmedias, Eloy, Aterestin, Janastardy, Finis, Agios, Ichyros, Otheos, Athanatos, Agla, Jehova, Hamosion, Aja, Messier, Sother, Christus, vincit Christus regnat, Christus impérat, increatur sipritus sanctus.

Je te conjure, Cassiel, ou qui que tu sois, par tous les noms susdits, avec puissance et en t'exorcisant. Je te commande par les autres susdits noms du très grand Créateur qui te sont communiqués et qui le seront encore ci-après afin que tu écoutes tout en continent et dès à présent mes paroles et que tu les observes inviolablement comme des sentences du dernier jour tremblant du jugement auquel il faut que tu m'obéisses inviolablement ; et ne pense pas me rebuter à cause que je suis tu pécheur, mais sache que tu rebutes les commandements du Très Haut Dieu. Ne sais-tu pas que tu perds tes forces devant ton Créateur et le nôtre ? C'est pourquoi pense à ce que tu refuses, d'autant que me promettant et jurant par ce dernier jour tremblant du jugement et par celui qui a tout créé d'une seule parole, auquel toutes créatures obéissent. P. per Jedem Baldarcy et per quatum et di-

ligentem tuam habuisti ab et co hanc nalatima
namilam afin que je te demainte.

Charmes et Contre-charmes

*Pour lever tout sort et faire venir la personne
qui a causé tout le mal*

Prenez le cœur d'un animal complètement mort en ayant soin de n'y faire aucune blessure et mettez-le sur une assiette bien propre ; puis ayez neuf piquants d'aubépines et procéder comme il suit : Percez dans le cœur un de vos piquants, disant : « Adibaga, Sabaoth, Adonay, Contra ratout prisons pere rum fini unixio paracle Gossum. »

Prenez deux de vos piquants et enfoncez-les en disant : « Qui Fussum media tor agros gaviol valax. »

Prenez-en deux autres et en les perçant dites : « Landaz azar valoi sator salu xio paracle gossum. »

Prenez deux autres de vos piquants et en les perçant prononcez : « Mortus cum fice sunt et per flagellationem Domini Nostri Jesu-Christi. »

Enfin, percez les deux derniers piquants aux paroles qui suivent : « Avir sunt (devant vous) paracletur stator verbonum offisum fido. » Puis continuer disant : « J'appelle ceux ou celles qui ont fait fabriquer le Missel Abel ; lâche, a-t-on mal, fais que tu aies partout à nous venir trouver, par mer ou par terre,

tout partout, sans délai et sans dédit. » Percez le cœur d'un clou à ces dernières paroles. Notez que si on ne peut avoir des piquants d'aubépine on aura recours à des clous neufs. Le cœur étant percé comme nous l'avons indiqué, on le met dans un petit sac puis on le pend à la cheminée assez haut pour qu'il ne soit pas vu. Le lendemain, vous retirerez le cœur du sac et le mettrez sur une assiette. Retirant alors la première épine vous la percez dans un autre endroit du cœur en prononçant les paroles que nous lui avons destinées ci-dessus ; vous en relevez deux autres et en les reperçant vous dites les paroles convenables, enfin vous les relevez toutes dans le même ordre, pour les repercer comme nous avons dit, observant de ne jamais les enfoncer dans les mêmes trous. On continue ce travail pendant 9 jours. Toutefois, si vous ne voulez donner relâche au malfaiteur vous faites votre neuvaïne dans le même jour et dans l'ordre prescrit. Après avoir finalement percé le clou dans le cœur en prononçant les paroles susdites ; on fait un grand feu ; on met ensuite le cœur sur un gril et on le fait rôtir sur la braise ardente. Il faut que le maléficiant vienne demander grâce. S'il est hors de son pouvoir de venir dans le peu de temps que vous lui accordez vous le ferez mourir.

Notez bien que vous devez éviter, soit en barrant la porte, ou par tout autre moyen, que le maléficiant ne s'approche de votre gril.

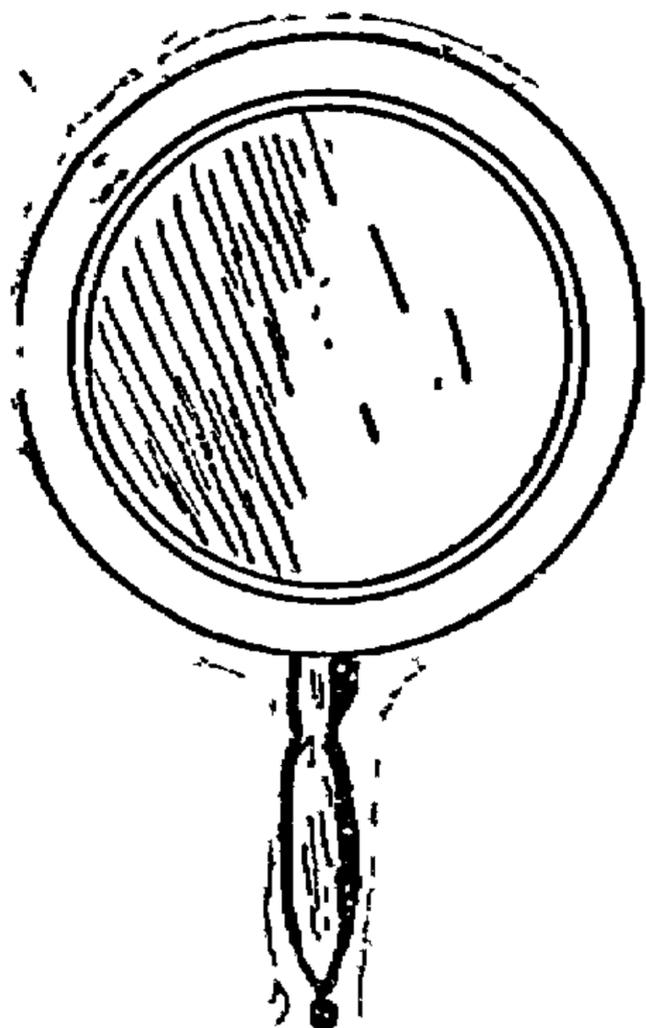
Pour rompre et détruire tout maléfice, célébré contre les animaux.

Prenez une tassée de sel, plus ou moins, selon la quantité d'animaux maléficiés et prononcez dessus ce qui suit : « Hergo gomet hunc gueridans sesserant deliperant amci ».

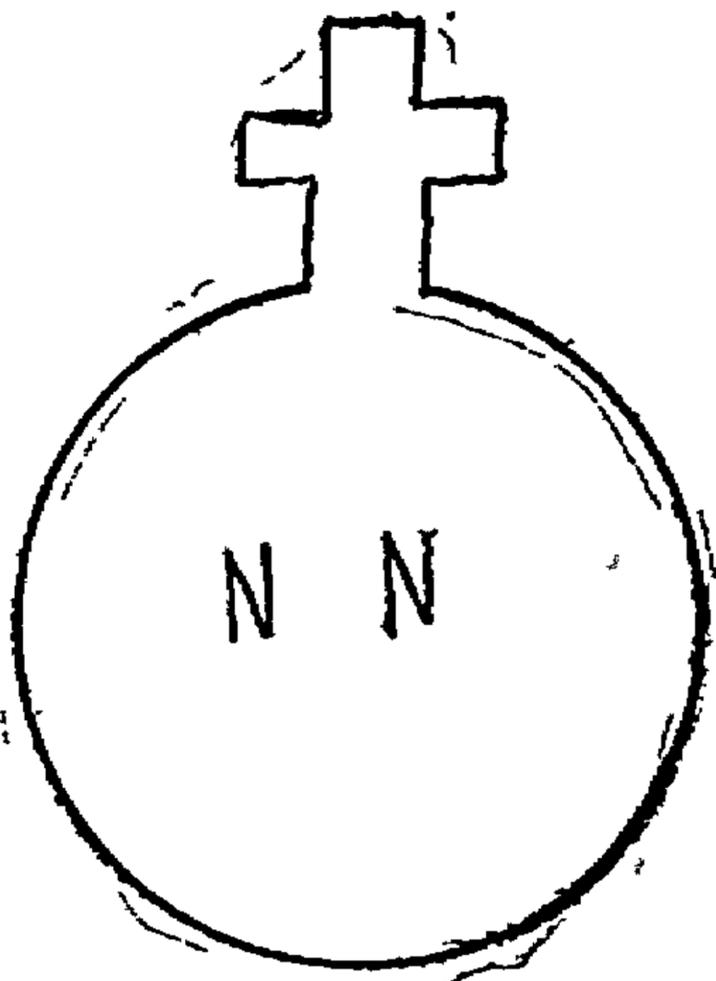
Faites ensuite trois tours autour des animaux, commençant du côté du soleil levant, et continuant suivant le cours de cet astre, les animaux devant vous et en faisant vos jets sur eux par pincées, en récitant les mêmes paroles.

Miroir sympathique.

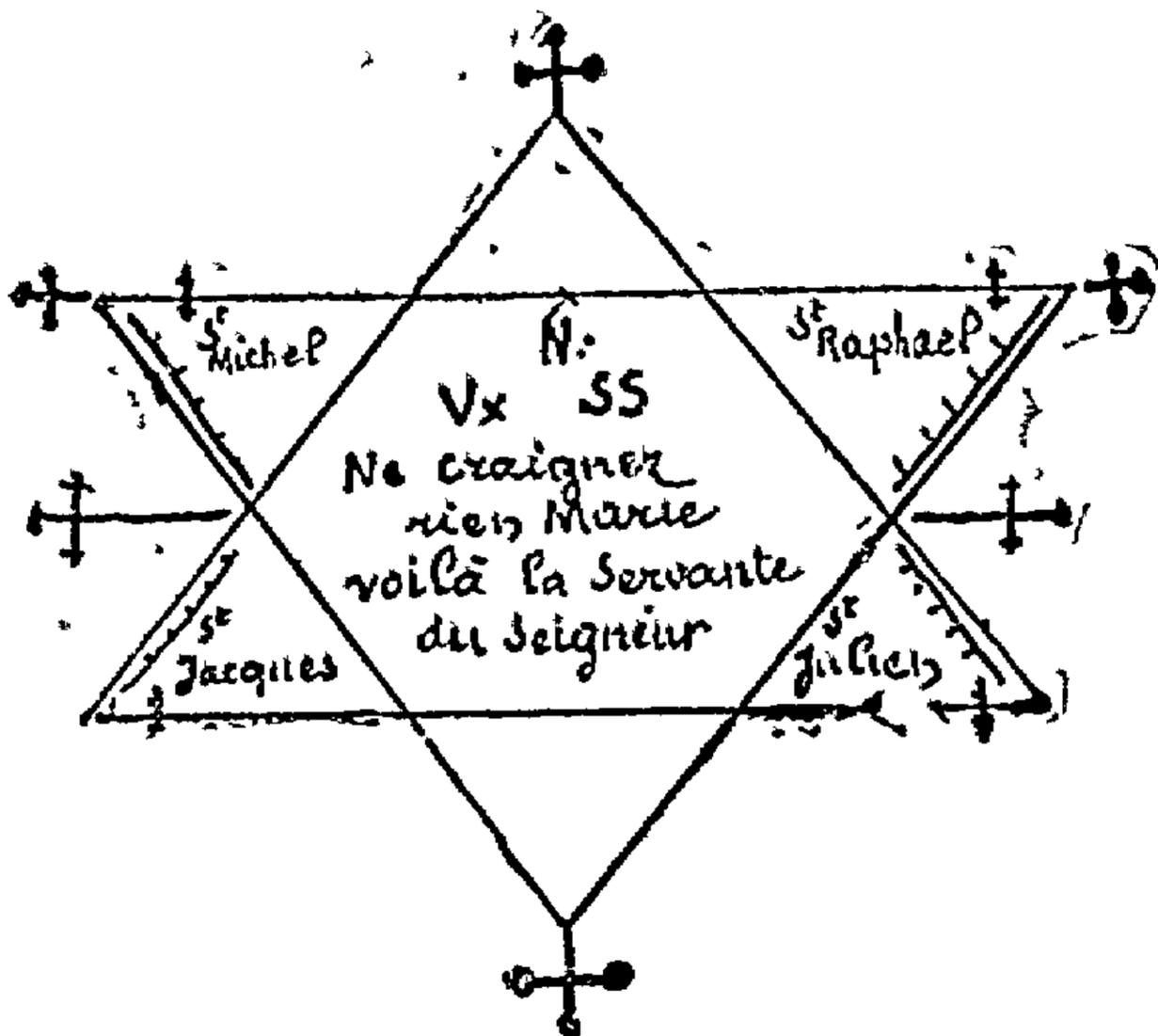
Ce miroir qui a la forme indiquée par la figure 1, est à double glace, plane d'un côté et grossissante de l'autre, les deux glaces s'appellent respectivement petit côté et grand côté du miroir. Le miroir sympathique est employé dans certaines opérations de contre-charme pour connaître le maléficiant : On s'y regarde tantôt d'un côté, tantôt de l'autre en prononçant les paroles indiquées, et, à un moment donné la propre figure de l'opérateur disparaît et se trouve remplacée par celle d'un maléficiant qui passe et repasse plus ou moins souvent. Lorsqu'on travaille pour délivrer une personne dont le mal est déjà très avancé on est quelquefois obligé deoucher le malade avec le miroir en répétant les paroles mystérieuses dites dans l'opération de contre-charme.



n° 1



n° 16



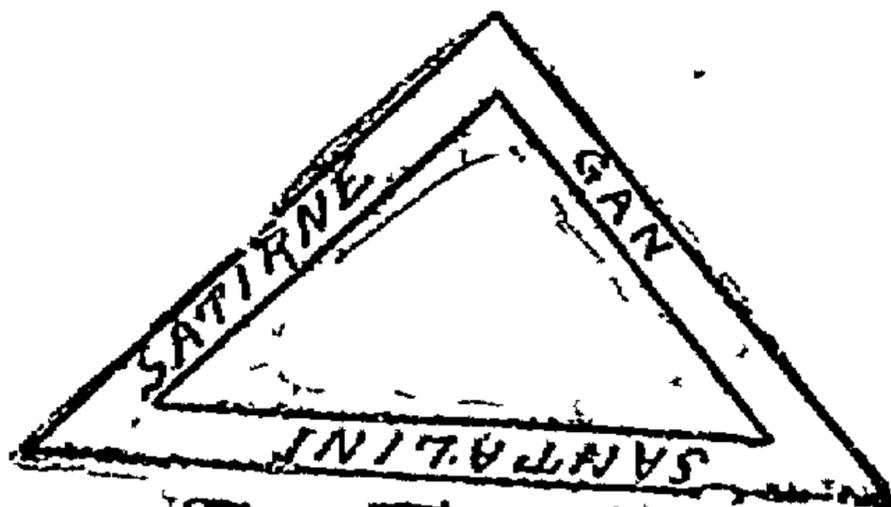
n° 17

Handwritten symbols and characters including 'P n Y x 3 B y # #', a sun-like face, 'D', a crescent moon, and the number '5'.

18-2

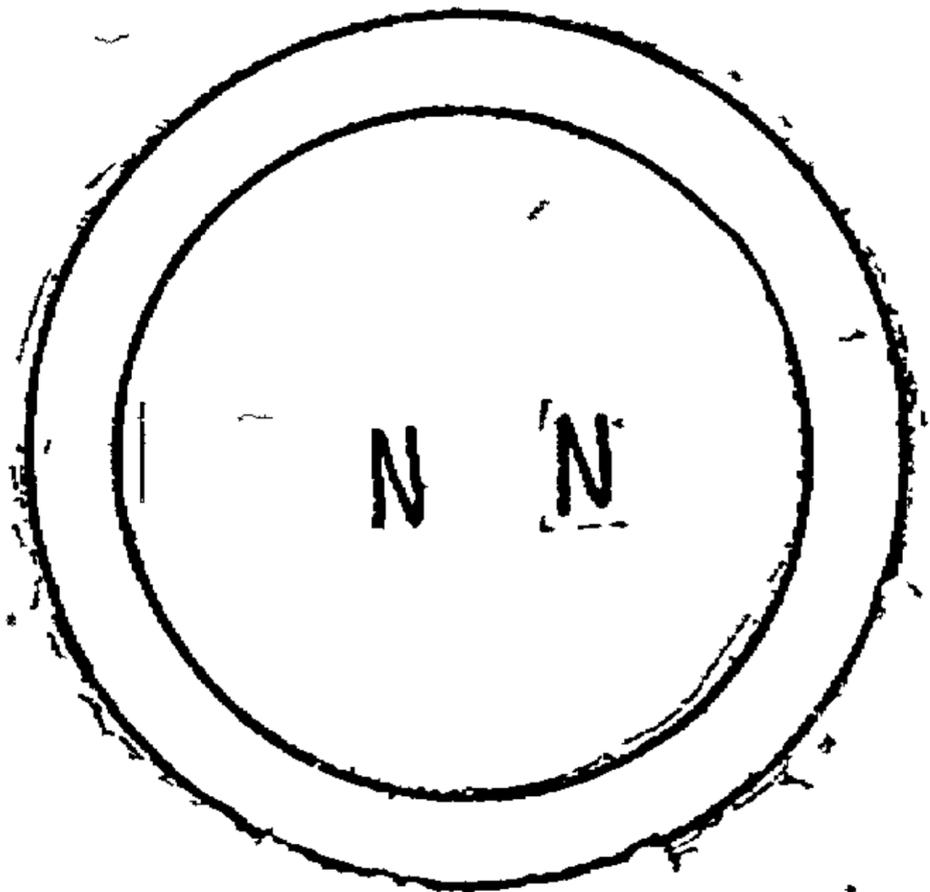


15-11



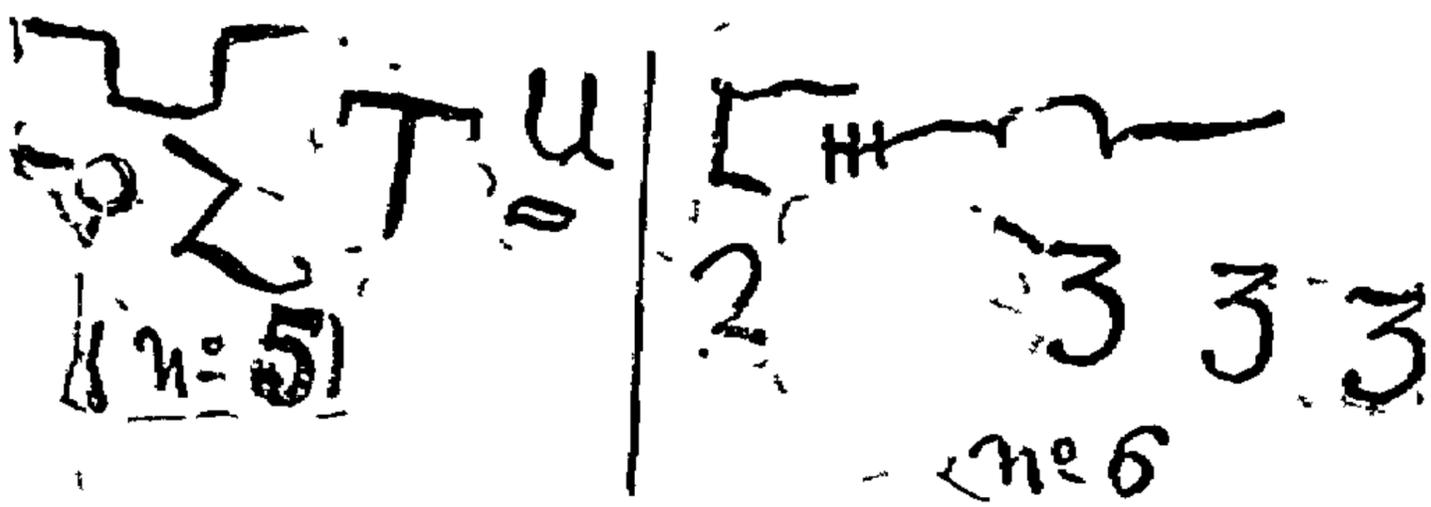
2-11

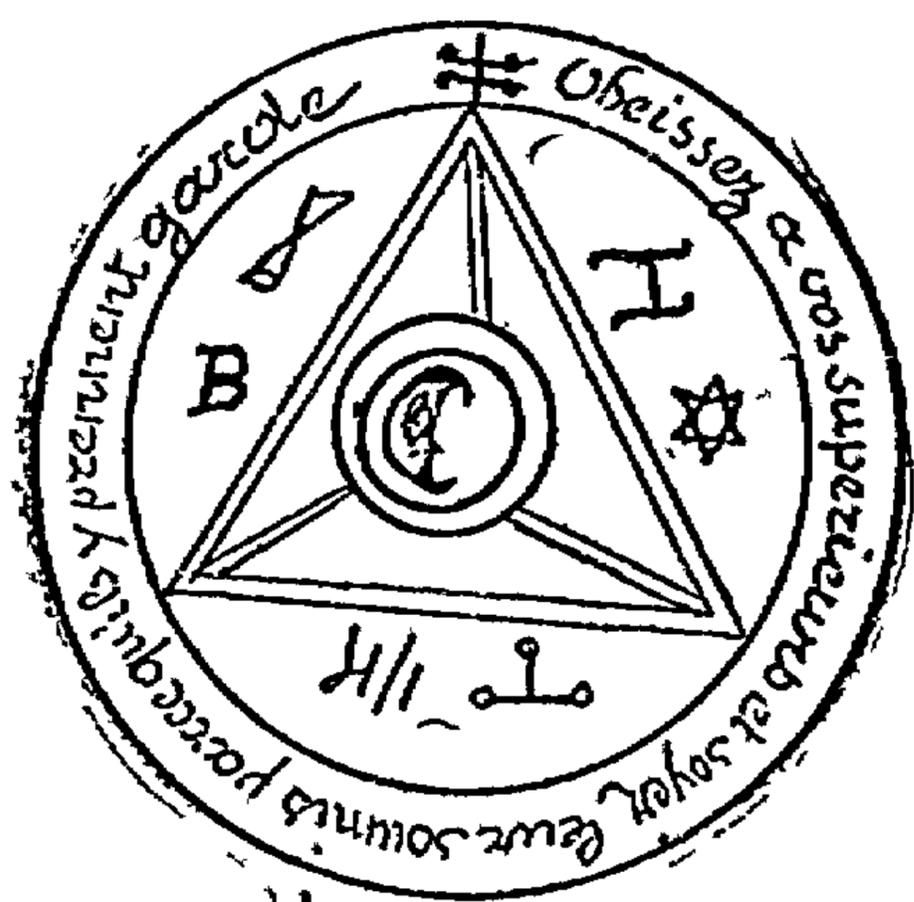
Small handwritten mark or signature.



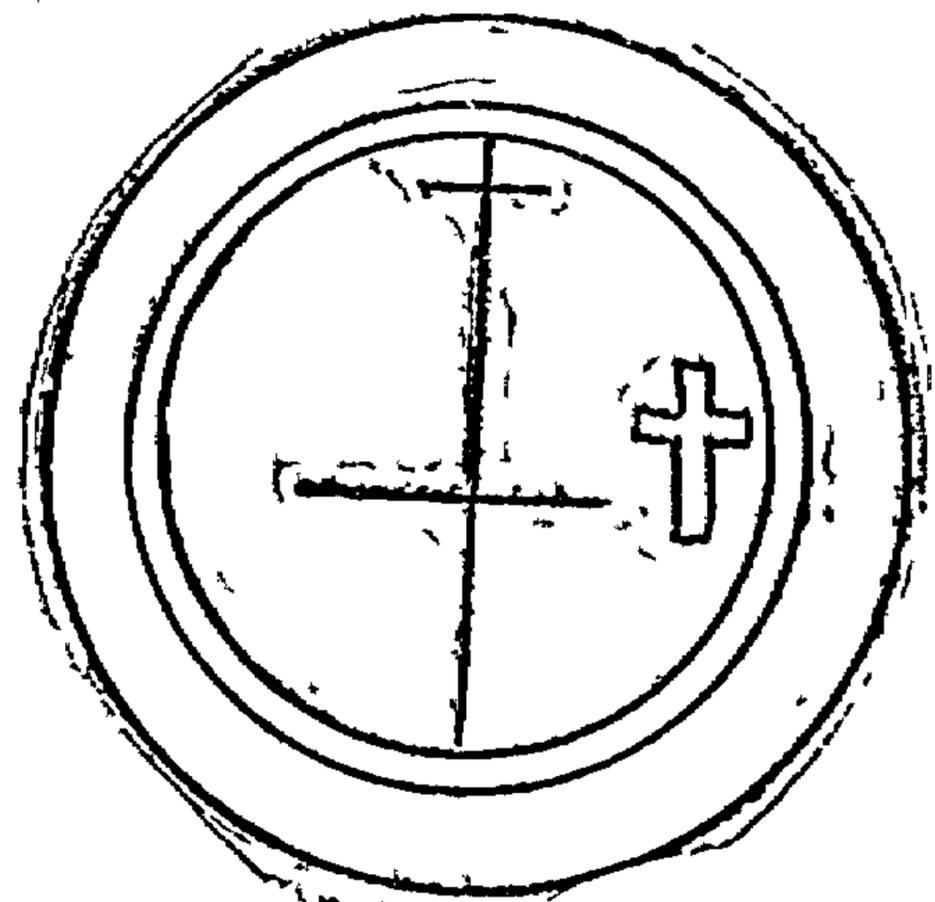
(n° 3)




 A collection of handwritten symbols and numbers. On the left, there is a stylized symbol resembling a cross with a circle at its center, followed by the number '51'. To the right, there is a vertical line. Further right, there are several symbols: a cross-like shape, the number '2', and three '3's. Below these is the number '6'.



n° 4



n° 19

Le miroir sympathique possède, de plus, certaines vertus naturelles, entr'autre celle de guérir les douleurs sourdes et rhumatismales en général. Pour cela on touche la partie du corps correspondant, à la douleur, tantôt d'un côté du miroir, tantôt de l'autre, sans regarder de quel côté l'on commence, en vouant chaque fois, le malade à trois saints disant par exemple : « saint Joseph, saint Jean, saint Jacques, je vous supplie de guérir N. » Répéter trois fois, puis dire trois Pater et trois Ave en faisant avant et après le signe de la croix. Recommander au malade de frotter le mal avec les doigts humectés de salive une fois par jour durant trois jours, et dire ensuite chaque fois, trois Pater et trois Ave comme ci-dessus.

Pour avoir ce miroir, on achète une glace à deux faces conforme au miroir sympathique, et, dans une évocation, on conjure l'esprit de lui reconnaître « les vertus stipulées », ce à quoi il ne peut se refuser. Dans le cas où il demanderait à toucher le miroir il faudrait le lui jeter en l'enjoignant de le mettre dans le cercle « sans fêlure et doué des vertus susdites ».

Ce miroir ne doit servir à *aucun* usage profane.



Du Talisman



Sa Confection, ses Vertus

La veille de la Saint-Jean entre une heure et deux heures du matin on se rend là où il y a de la pervenche sauvage ou petite pervenche. On peut en avoir dans son jardin, ou dans des pots à fleurs, en notant que dans ce dernier cas, les pots doivent être placés de façon que l'on soit obligé de sortir de chez soi pour aller auprès d'eux. On cueille la plante sans rien dire et on l'emporte dans sa maison en prenant bien garde de ne pas regarder derrière soi, quand même on entendrait des bruits de pas derrière ses talons; aucun mal, du reste, ne peut survenir à l'opérateur pendant ce trajet tous les animaux fuyant à son approche. On la conserve pour s'en servir aux fins ci-après.

Prenez autant que possible, la première branche qui vous tombera sous les yeux lorsque vous ouvrirez la boîte renfermant la cueillette ci-dessus, ôtez-en la tête et mettez celle-

ci dans un petit morceau de papier blanc, puis complétez le nombre de feuilles, en ajoutant ce qu'il faut, de la même branche pour en avoir neuf, -ensuite ajoutez-y gros comme un pois de camphre et pliez. Dès que le papier sera plié en deux, que vous ne verrez plus par conséquent le contenu, dites en continuant à plier ce papier.

1^o Si vous voulez vous servir du paquet comme talisman; *Pour N. (nommer la personne) demeurant à... que nous voulons préserver de tous maléfices pour N... une fois vassis atatlos, vesul et cremus, verbo san hergo dibolia, herbonos, deux fois vassi atatlos, etc., trois fois vassis, etc.* Répéter trois fois la prière.

2^o Si vous voulez l'employer pour rompre et détruire un maléfice.

Pour N. demeurant à... que nous voulons guérir d'un mauvais sort s'il en a ou contre un tel ou une telle, une fois vassis atatlos vesul Et cremus, verbo san hergo dibolia herbonos; deux fois vassis, etc. trois fois vassis, etc. Répéter trois fois.

En faisant le paquet tenez le papier constamment appuyé sur le petit côté du miroir; quand il est fait, faites le toucher au grand côté et donnez-le à la personne intéressée.

1^o Si celle-ci s'en sert comme talisman, elle le prend de la main droite fait le signe de la croix et le porte comme un scapulaire enveloppé

dans un linge, Sa vertu dure un an ; au bout de ce temps le jeter au feu ;

2° Si c'est pour se guérir elle le prend également de la main droite fait le signe de la croix et l'attache à sa chemise de façon qu'il soit en contact avec la peau à l'endroit du mal. Le garder trois jours ou cinq si l'on veut forcer. Au bout de ce temps, prendre (le malade ou l'opérateur) le paquet, faire le signe de la croix le mettre dans le feu, le couvrir de charbon et sortir aussitôt ; en mettant le pied dehors dire : « Que Dieu nous garde. » Le paquet et les paroles servent à plusieurs fins. Notez bien que l'opérateur peut faire le paquet chez lui, le mettre dans sa poche et le porter au maléficié.

*Soins à prendre en revenant de chez
une personne qu'on veut guérir.*

Passer à une croisée de chemin la meilleure est quatre chemins, mais prendre la première que l'on trouve, jeter une pièce de monnaie au milieu de la croisée avec force en disant : « Tiens te voilà, te ramasse qui pourra » et s'en aller sans regarder derrière soi. »

*Pour détruire un sort et voir passer
les maléficients.*

Acheter un pot de terre neuf et sa couverture — pour cinq sous de camphre, un paquet d'aiguilles, un cœur de veau, à la rigueur on pourrait se servir d'un cœur de femelle — le tout

sans marchander. Bien barrer la porte ou l'on opère. Mettre le cœur sur une assiette bien propre et y piquer séparément les aiguilles en répétant à chacune d'elles les paroles suivantes que nous connaissons déjà.

Contre un tel ou une telle (si on connaissait la personne ou quand on la connaîtra on dira son nom), une fois vassis atatlos vessil et cremus, verbo san hergo diboliâ herbonos ; deux fois vassis atatlos, etc., trois fois vassis, etc.

L'opération terminée, mettre le cœur dans le pot avec le camphre et trois gouttes d'eau bénite ; mettre le pot au feu à 11 h. $\frac{1}{2}$ juste et l'y laisser bouillir jusqu'à une heure après minuit, au moins. Le lendemain on enfouit le pot dans la terre dans un endroit non cultivé.

Pour voir le maléficiant, en faisant bouillir le pot, depuis le commencement jusqu'à la fin, et de cinq en cinq minutes environ répéter les paroles ci-dessus en regardant dans le miroir tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, il est rare qu'on ne le voie pas passer plus ou moins souvent.

Nota : Prendre bien soin de ne pas sortir, et que personne de la maison ne sorte pendant que dure l'opération. — Il est bon de donner un paquet (talisman) au malade avant de commencer l'opération. Il faut faire une neuvaine c'est-à-dire que pendant neuf autres jours à 11 h. $\frac{1}{2}$ du soir, soit du matin on répète les paroles-ci-dessus.

*Pour lever un sort ou délivrer
une maison des démons.*

Donner un paquet (talisman) au maléficié ou le suspendre dans la cheminée dans un sac de toile neuve. Si la personne est folle, il faut faire dire trois messes dans trois paroisses différentes et que dans la maison, la famille à l'heure des messes dise en commun le « crois en Dieu », faire le signe de la croix, dire trois fois Pater et trois Ave, faire de nouveau le signe de la croix et dire le Veni Créator. Cela fait, se mettre du côté du Midi ayant de la main gauche de l'eau bénite, de la droite du buis béni et dire : « O Dieu du Midi, ô Dieu d'Orient, ô Dieu d'Occident, ô Dieu Septentrional, mauvais sort corrompu que j'aurais dû sur vos vifs. »

Prononcer ces paroles trois fois et à chaque fois, prendre de l'eau bénite et asperger avec force à droite et à gauche. Faire une neuvaine en regardant dans le miroir si on en a un aux paroles déjà citées.

*Pour rompre et détruire un sort au moyen
du coq noir.*

Prenez un coq noir, mettez-lui trois gouttes d'eau bénite dans le bec et pendez-le par les pattes dans un grenier où vous le laisserez trois jours francs. Ce temps écoulé, prenez-le par les pattes et enterrez-le dans le fumier chaud d'un toit à brebis en ayant bien soin.

que personne ne puisse aller le retirer. Le Maléficiant tombera malade et mourra de langueur au bout de six mois ou un an.

En faisant les opérations ci-dessus prononcez les paroles que nous avons déjà fait connaître! Contre un tel ou une telle une fois vassis, etc. Prendre bien soin de fermer le grenier à clef pendant que le coq y sera.

Pour détourner une personne.

Prendre un ciapaud avant soleil levé ou après couché; lui fourrer (avant ou après le soleil couché) avec une broche de bois ou de fer, un clou même, lui enfiler les deux mâchoires avec la dite broche, lier les mâchoires avec un fil et le pendre dans la cheminée assez haut pour qu'il ne soit pas vu. En faisant ce qui précède depuis le commencement jusqu'à la fin dire: je t'en veux N. je veux que tu crèves, toi qui fais tant du mal. Contre toi, une fois vassis, etc. Faire une neuvaine.

Même sujet.

Prendre un brin de méliser sauvage, un brin de houx, et un troisième de noisetier sauvage ayant chacun trois pieds de long. Les mettre dans un feu de bois sec et les faire brûler en commençant par un bout. Depuis qu'ils commencent à brûler jusqu'à qu'ils le soient dire comme ci-dessus et faire la neuvaine.

Pour détourner une mauvaise rencontre.

Faites trois pas en arrière en regardant continuellement la personne et dites : « Contre toi, *Verbo san Diboliâ herbonos* ».

Pour enclouer et faire souffrir une personne.

Allez dans un cimetière, ramassez-y un clou de vieux cercueil en disant : « Clou je te prends afin que tu me serves à détourner et faire mal à toute personne que je voudrai ; au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit Amen. »

Quand vous voudrez vous en servir tracez la figure n° 2 sur un morceau de planche neuve et fichez le clou au milieu du triangle en disant : « Pater Noster jusqu'à in terra ». Frappez ensuite sur le clou avec une pierre en disant : « Que tu fasses mal à N... (nommer la personne) jusqu'à ce que je te tire de là. » Recouvrez l'endroit avec un peu de terre, et souvenez-vous bien l'endroit car on ne peut guérir le mal que cela cause qu'en tirant le clou et disant : « Je te retire afin que le mal cesse que tu as causé à (N...), au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen ». Tirer ensuite le clou et effacer les caractères non pas de la même main qu'on les a faits, mais de l'autre, car autrement il y aurait du danger pour le maléficiant.

Pour faire souffrir une personne.

Opérer le dernier vendredi du mois, le matin à jeûn. Prendre un morceau de lard gras,

gros comme un œuf, le piquer d'épingles, (une trentaine environ sans les compter). En disant les paroles connues une fois *vassis*, *atatlos*, etc., mettre dessus deux branches de rameaux bénits en croix et enfouit le tout dans un terrain non cultivé.

SÉCRETS MERVEILLEUX

Le Château de Belle.

*Pour garantir les chevaux
et autres animaux domestiques de tous
accidents et maladies.*

Prenez du sel sur une assiette, puis ayant le dos tourné au lever du soleil et les animaux devant vous, prononcez étant à genoux la tête nue ce qui suit : « Sel qui est fait et formé au château de belle Sainte belle Elisabeth, au nom Disolet-Sofféi portant sel, sel dont sel je te conjure au nom de gloria de Doriante et de Galianne sa sœur, sel je te conjure que tu aies à me tenir mes vifs chevaux bêtes cavallines, que voici présents devant Dieu et devant moi sains et nets, bien buvant, bien mangeant, gros et grās qu'ils soient à ma volonté ; sel dont sel je te conjure par la puissance de gloire et par la vertu de gloire et en toute mon intention toujours de gloire ».

Cela prononcé au coin du soleil levant, vous gagnez l'autre coin suivant le cours de cet astre et y prononcez ce que dessus... Vous fai-

tes de même aux autres coins et une fois de retour au point où vous avez commencé vous y prononcez les mêmes paroles. Faites en sorte pendant toute la cérémonie que les animaux soient toujours devant vous parce que ceux qui traverseront seront autant de bêtes folles. Faites ensuite trois tours autour de vos chevaux faisant des jets de votre sel sur les animaux disant : « Sel je te jette de la main que Dieu m'a donnée ; Crapin je te prends, à toi je m'attends ». Dans le restant de votre sel vous saignez l'animal sur qui on monte disant : bête cavatine je te saigne de la main que Dieu m'a donnée Crapin je te prends à toi, je m'attends. On doit saigner avec un morceau de bois dur, comme du buis ou poirier on tire le sang de telle partie que l'on veut en ayant soin que l'animal ait le cul derrière vous, si c'est un mouton vous lui tiendrez la tête entre vos jambes. Après la saignée vous faites une levée de corne du pied droit, c'est-à-dire que vous lui coupez un morceau de corne au pied droit avec un couteau, puis vous partagez ce morceau en deux et en faites une croix ; vous mettez cette croisette dans un morceau de toile neuve et vous la couvrirez de votre sel ; vous prenez ensuite de la laine si vous agissez sur des moutons, autrement vous prenez du crin vous en faites aussi une croisette que vous mettez dans votre toile sur le sel ; vous mettez sur cette laine ou crin une seconde couche de sel, vous faites encore une autre croisette de

Cire vierge pascal ou chandelle bénite puis vous mettez le restant de votre sel dessus et nouez le tout en pelote avec une ficelle. Froissez avec cette pelote les animaux au sortir de l'écurie si ce sont des chevaux, si ce sont des moutons, on les frouera au sortir de la bergerie ou du parc, prononçant les paroles qu'on aura employées pour le jet on continuera à froisser ou à frouer pendant un, deux, trois, sept, neuf ou onze jours de suite, selon la force et la vigueur des animaux. Notez bien que vous ne devez faire vos jets qu'au dernier mot. Quand vous opérez sur des chevaux, prononcez vivement, quand il s'agira de moutons plus vous serez longs à prononcer mieux vous ferez. Toutes les gardes se commencent le mardi ou vendredi au croissant de la lune. Il faut bien prendre garde que vos pelotes ne prennent de l'humidité car vos animaux en périeraient. On les porte ordinairement dans le gousset, mais sans vous charger de ce soin faites ce que font les praticiens experts, placez-les chez vous en quelque lieu sec et sûr et ne craignez rien. Nous avons dit ci-dessus de ne prendre de la corne que du pied droit pour faire la pelote.

La plupart en prennent des quatre pieds et en font conséquemment deux croisettes puisqu'ils en ont quatre morceaux, mais cela est superflu et ne produit rien de plus. Si vous faites toutes les cérémonies des quatre coins au seul coin du soleil levant le troupeau sera

moins dispersé. Remarquez qu'un berger mauvais, qui en veut à celui qui le remplace peut lui causer bien des peines, et même faire périr le troupeau : par le moyen de la pelote qu'il coupe en morceaux et qu'il disperse soit sur une table ou ailleurs, par le moyen d'une taupe, ou d'une belette ou encore au moyen d'une grenouille ou raine verte que l'on met dans une fourmilière en disant :

Maudition, perdition, etc. On l'y laisse durant neuf jours au bout desquels on la relève avec les mêmes paroles et l'ayant mise en poudre, on en sème par où doit paraître le troupeau. On se sert encore de trois cailloux pris en différents cimetières et par le moyen de certaines paroles que nous ne voulons révéler, on donne des courantes et l'on fait périr autant d'animaux que l'on souhaite. Nous donnons plus loin la manière de rompre et détruire ces prestiges.

Contre les avives et tranchées des chevaux.

Passer la main sur le ventre du cheval et dire : » Cheval (nommez le poil), appartenant à N... si tu les as avivés de quelque couleur qu'elles soient ou tranchées rouges ou tranchesons ou de trente-six sortes d'autres maux en cas qu'ils y soient Dieu te guérisse et le bienheureux Saint-Eloy, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Dites ensuite cinq pater et cinq ave à genoux et faites avaler au

cheval une poignée de sel gris dissoute dans une pinte d'eau tiède,

*Pour que les agneaux deviennent
beaux et forts.*

Prenez le premier né, à son défaut le premier venu et élevez-le de terre le nez vers vous disant : « Ecce lignum, cruceim en quo salus mundi cruceni ». Remettez-le par terre, relevez-le et dites comme dessus jusqu'à trois fois, cela fait vous prononcez tout bas l'oraison du jour où l'on sera et que vous trouverez dans l'encheridion.

Pour faire rendre les objets volés.

Faire brûler une bonne poignée de rue et une autre de savate et dire le « Crois en Dieu » trois fois en faisant le signe de la croix avant et après.

*Pour voir la nuit dans une vision ce que vous
désirez savoir du passé ou de l'avenir.*

Le soir avant de vous coucher reproduisez la fig. n° 3 sur du parchemin vierge. Les deux N.N... indiquent l'endroit où vous devez mettre vos noms ainsi que ce que vous désirez savoir. La place libre entre les deux cercles est destinée à recevoir le nom des anges que vous invoquez. Cela fait, récitez trois fois l'oraison

suivante et couchez-vous du côté droit l'oreille sur le parchemin.

Oraison.

O glorieux nom du grand Dieu vivant auquel de tout temps, toutes choses sont présentes ; moi qui suis votre serviteur N. (nommez-vous) Père éternel, je vous supplie de m'envoyer vos anges qui sont écrits dans le cercle et qu'ils me montrent ce que je suis curieux de savoir et apprendre par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

Pour arrêter un serpent.

Jetez après lui un morceau de papier trempé dans une dissolution d'alun et sur lequel vous aurez écrit avec du sang de chevreau. « Arrête belle voilà un gage ». Ensuite vous faites siffler devant lui une baguette d'osier, s'il est touché de cette baguette, il mourra sur-le-champ, ou il fuira promptement.

Pour arrêter chevaux et équipages.

Tracez sur du papier noir avec de l'encre blanche le pantacle représenté par la fig. n° 4 et jeter ce pantacle ainsi tracé à la tête des chevaux disant : « Cheval blanc ou noir de quelque couleur que tu puisses être, c'est moi qui te fais faire, je te conjure que tu n'aies non plus à tirer de tes pieds comme tu fais de tes oreilles, non plus que Beelzébuth peut

rompre sa chaîne ». Il faut pour cette expérience un clou forgé pendant la messe de minuit que vous chasserez par où les harnais passent. A son défaut on prend un malon que l'on conjure comme il suit : Malon je te conjure au nom de Lucifer, Beelzébuth et de Satanas les trois princes de tous les diables que tu aies à t'arrêter. Pendant trois jours avant celui où vous voudrez faire cette expérience vous aurez soin de ne faire aucune œuvre chrétienne.

Contre-charme (pour le précédent).

Hostia Sacra verra corrum, en dépoussant le grand diable d'enfer toutes paroles enchantements caractères qui ont été dits, lus et célébrés sur le corps de mes vifs chevaux qu'ils soient cassés et brisés en arrière de moi. Après cela, vous récitez l'oraison qui commence par ces mots : Verbe qui avez été fait chair.

Pour sembler être accompagnée de plusieurs.

Prenez une poignée de sable et conjurez-la ainsi : Auachi, Jeovah, Hoelersa, Ozarbel, rets caros sapor aye pora cacotamo lupidon ardagal, margas poston culia buget, Rephar, Solzeth, 'Karve phaça gludolossales tata, Mettez le sable ainsi conjuré dans une boîte d'ivoire avec de la peau d'un serpent-tigre en poudre. Puis jetez-le en l'air en répétant la conjuration et il paraîtra autant d'hommes qu'il y a de grains

de sable aux jours et heure que le soleil est au signe de M, la Vierge.

Jarretière pour voyager sans se fatiguer.

Sors de ta maison à jeûn, marche à ta gauche jusqu'à ce que tu aies trouvé un marchand de rubans et achètes-en une aune de blanc, paye ce que l'on te demandera laisse tomber un liard dans la boutique, et retourne chez toi par ce même chemin.

Le lendemain, fais de même jusqu'à ce que tu aies trouvé un marchand de plumes ; achètes-en une taillée de même que tu as acheté le ruban, et quand tu seras au logis, écris avec ton propre sang sur le ruban les caractères de la ligne (fig. n° 5) pour la jarretière de droite et deux de la fig. 6 pour la jarretière de gauche. Cela fait, sors de ta maison le troisième jour, porte ton ruban et ta plume, marche à ta gauche jusqu'à ce que tu aies trouvé un pâtissier, ou un boulanger et achète un gâteau ou un pain de deux liards, va ensuite au premier cabaret, demande un demi-setier de vin, fais rincer le verre trois fois par la même personne, romps en trois fois le gâteau ou le pain et mets les 3 morceaux dans le verre avec le vin, prends le premier morceau et jette-le sous la table sans y regarder disant : *Irly pour toi* ; prends ensuite le second morceau et jette-le de même en disant : *Terly pour toi* ; puis écris de l'autre côté de la jarretière avec ton sang le nom de ces deux esprits. Jette le troisième morceau

disant : *Firly pour toi* ; jette la plume, bois le vin sans manger, paye l'écot et va-t'en. Étant hors de la ville, mets tes jarretières en prenant bien garde de te méprendre de ne pas mettre celle qui est pour la droite à gauche et vice versa. Cela est de conséquence. Frappe trois fois du pied contre terre en réclamant le nom des esprits ; Irly, Terly, Erly, Baltazard, Melchior, Gaspard, marchons ; puis fais ton voyage.

Pour ne point se lasser en marchant.

Écrivez sur trois rubans de soie : Gaspard, — Melchior, — Baltazard, — et attachez l'un de ces rubans au-dessus du genou droit sans le serrer, le second au-dessus du genou gauche, et le troisième autour des reins. Avalez avant de vous mettre en marche un petit verre d'anis dans du bouillon, ou dans du vin blanc, et frottez-vous les pieds avec de la rue écrasée dans de l'huile d'olive.

Pour empêcher de manger à table.

Plantez sous la table une aiguille qui ait servi à ensevelir un mort, et qui soit entrée dans la chair puis dites : Coridal, Nardac, Degon. Mettez ensuite un morceau d'assa foetida sur un charbon brûlant et retirez-vous.

Pour gagner au jeu de dés.

Dé je te conjure au nom d'Assizer et de Rassize qu'ils viennent Raffle et Raffie au

nom d'Assia et de l'Éngus. Notez bien, qu'il faut que vous soyez porteur du scapulaire formé de feuilles de trèfle comme il est dit ci-après.

Pour gagner au jeu.

Par un temps orageux, cueillez du trèfle à 4 et 5 feuilles faisant dessus un signe de croix puis dites : Trifle ou Trèfle large, je te cueille au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit par la virginité de la Sainte Vierge par la virginité de saint Jean Baptiste par la virginité de saint Jean l'Évangéliste que tu aies à me servir à toutes sortes de jeux. Il faut dire ensuite cinq Pater et cinq Ave puis on continue : El Aquios Ischiros Atanathos. Vous renfermez ce trèfle dans un sachet de soie noire que vous porterez comme un scapulaire chaque fois que vous jouerez. Hors de ce temps, il faut avoir soin de le serrer soigneusement.

Pour quand on va à une action (à la guerre).

Dites cinq Pater et cinq Ave en l'honneur des 5 plaies de N.-S. puis trois fois ce qui suit : Je m'en vais dans la chemise de Notre-Dame que je sois enveloppé des plaies de mon Dieu, des 4 couronnes du ciel de saint Jean l'Évangéliste, saint Luc, saint Matthieu et saint Marc ; qu'ils me puissent garder que ni homme ni femme, ni plomb, ni fer, ni acier, ne me puissent blesser, tailler, ni mes

os briser, à Dieu paix. Ensuite, vous avalez les mots suivants écrits sur de la moelle blanche. Est principio est in principio est in verbum Deum es tu phantu. C'est pour vingt-quatre heures.

Contre l'arme à feu.

Astre qui conduis l'arme aujourd'hui que je te charme gige te dis-je que tu m'obéisses au nom du Père et du Fils et Satanis, faites un signe de croix.

Pour charmer les armes à feu.

Il faut dire en prenant l'arme : « Dieu y ait part et le diable la sortie » et lorsqu'on met en joue en croisant la jambe gauche sur la droite : non tradas Dominum nostrum Jesum Christum Mathon Amen.

Pour faire rater une arme.

Prenez une pipe de terre neuve et garnie de son couvre-feu en laiton, remplissez-la de racine de Mandragore en poudre, puis soufflez le tuyau en prononçant en vous-même « Abia, Gat, Bata, Bata bleu. »

Pour n'être blessé d'aucune arme.

Dites trois fois le matin en vous levant et le soir en vous couchant : Je me lève (ou je me couche) au nom de J.-C. qui a été crucifié pour moi, Jésus me veuille bénir, Jésus me veuille conduire, Jésus me veuille bien garder, Jésus

me veuille bien gouverner et conduite à la vie éternelle au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Écrivez sur l'épée ou l'arme dont vous voudrez vous servir ce qui suit : Ibel, Ebel, Abel.

Contre un coup d'épée.

Avant d'aller vous battre écrivez sur un ruban n'importe quelle couleur les deux mots Buoni Jacum, serrez-vous le poignet droit avec ce ruban défendez-vous et l'épée de votre ennemi ne vous touchera point.

Pour empêcher les oiseaux de gâter les semilles.

Il faut avoir le plus gros crapaud que l'on pourra trouver et on l'enfermera dans un pot de terre neuf avec une chauve-souris, et l'on écrira, en dedans du couvercle du pot ce mot : « Achizech », avec du sang de corbeau. L'on enterrera ce pot au milieu du champ semencé; quand les grains commenceront à mûrir, il faut le jeter loin du champ dans quelque veirie.

Jarretière préservatrice pour n'avoir jamais rien à craindre.

Prenez de l'écarlate, faites-en une jarretière, achetez du satin blanc de la même longueur; écrivez dessus : Verbum caro factum, et bal tanti in nobis. Mettez le satin sur l'écarlate, la jarretière à la jambe gauche et jamais vous n'aurez rien à craindre.

*Pour réconcilier des personnes séparées
par des questions d'intérêt.*

La personne qui veut ramener la concorde entre des personnes alliées ou amies, momentanément divisées, fait trois fois le tour du village dans le sens des aiguilles d'une montre, en portant un vase de grès contenant de l'eau et du beurre fondu ; il renverse le tout sur la place et fait manger le beurre aux personnes qu'il veut réconcilier, en même temps que des portions grillées provenant d'une génisse de trois ans. La même cérémonie est répétée pour les divers aliments et boissons de ces personnes, pendant trois jours consécutifs, avec un grand désir de ramener la concorde.

Pour enlever aux vaches leur lait.

On prend quatre brins de paille de froment de l'année, qu'on a fait bénir le jour des Morts (en se cachant, en profitant d'une bénédiction donnée par un prêtre pour quelque autre motif) : On se rend, à minuit, devant la porte du cimetière, pendant la lune décroissante ; on évoque l'âme d'une personne morte sans confession, en l'adjurant de venir en aide, et d'accompagner le maléficiant jusqu'à l'étable où se trouvent les vaches qu'on veut atteindre. On place sur le seuil deux des brins mis en croix ; on garde les deux autres, et le lendemain, à l'heure de Saturne ou de Mars, on les mêle à la nourriture des bêtes qu'on veut priver

de leur lait. Dans la huitaine, le maléfice opéré sûrement.

Pour rendre leur lait aux vaches.

Au soir de la Nouvelle Lune, à la tombée de la nuit, vous faites une pâtée composée de son, de maïs et d'orge ; vous prononcez par cinq fois l'exorcisme de l'eau, en laissant tomber chaque fois sur cette pâtée quelques gouttes d'eau consacrée. Puis vous gardez une poignée de cette pâtée, et vous faites manger le reste aux vaches. Après quoi, vous attachez les vaches au moyen d'une corde passée à la corne gauche et vous leur faites faire trois fois le tour de leur étable, en tournant en sens inverse des aiguilles d'une montre et en récitant la conjuration des quatre. Quand vous avez terminé, vous voyez arriver la personne qui avait jeté le sort aux vaches et qui n'a pu s'empêcher de venir, car elle y a été poussée par une force irrésistible. Vous lui jetez alors à la figure la poignée de pâtée que vous avez conservée. Elle tombera à genoux et vous lui ordonnerez d'enlever le maléfice qu'elle avait jeté à vos vaches ; elle sera forcée de vous obéir, car autrement elle resterait indéfiniment dans cette position sans pouvoir se relever.

Pour savoir si vos troupeaux prospéreront.

Vous vous rendez en pleine campagne, au jour du soleil, à une heure où l'on n'entend encore aucun bruit dans les champs, vous vous

tournez vers les quatre points cardinaux, en appelant trois fois de suite d'une voix très forte, l'ange de l'air correspondant à chacun d'eux. Si l'animal qui vous répond le premier n'est ni un âne, ni un chien, l'année sera bonne pour vos troupeaux.

Si pendant, trois années de suite, vous avez recommencé cette pratique et que vous n'avez jamais eu un aboiement ou un braiement comme réponse, le présage est définitivement mauvais.

Pour donner l'intelligence à un nouveau-né.

A sa naissance, le père respire trois fois sur le front, et lui met sur la langue une boulette composée de beurre, de miel et de lait consacrés.

Pour protéger un champ contre les rats, taupes, mulots et autres animaux nuisibles.

On fait trois fois le tour du champ dans le sens des aiguilles d'une montre en récitant l'oraison des gnomes, et en semant de la limaille de fer et du sable fin qu'on mélange dans ses mains et qu'on laisse couler entre ses doigts.

Après quoi on prend une taupe dont on attache le museau avec des crins pris à la queue d'un cheval noir, et on l'enfouit au milieu du champ.

Il faut ensuite rester au champ pour y travailler, mais se garder de prononcer un seul mot jusqu'au coucher du soleil.

Pour retrouver un objet perdu.

On fait la nuit complète dans une chambre après avoir placé au centre, sur une table, un pot d'eau consacrée. On fait venir deux petites filles, qui n'aient pas encore eu leurs époques et qui ne connaissent pas la chambre. On les fait tourner deux fois sur elles-mêmes, et puis on leur dit de prendre le pot d'eau et de le porter à une autre place.

Le côté vers lequel elles le portent indique la direction dans laquelle on doit faire des recherches.

Pour faire revenir un chien perdu.

On se rend dans un champ à midi ; on place en carré à une dizaine de pieds de distance quatre pierres plates marquant l'emplacement des quatre points cardinaux. On fait brûler sur celle qui est au nord du bois de cèdre, sur celle qui est à l'est du bois de frêne, sur celle qui est au midi du bois de sapin, sur celle qui est à l'ouest du bois de rosier, pendant qu'on se tient au centre du carré pour réciter la conjuration des quatre. On recueille dans quatre sachets de soie consacrée ces quatre cendres ; puis le soir, au lever de la lune on fait le tour de sa maison en répandant alternativement une pincée de chacune d'elles.

Si on n'a pas de résultat, on recommence trois jours de suite ; le quatrième on trouve, quand on se réveille le chien devant sa porte.

Contre les médisances.

Si l'on entend parler de soi en termes déso- bligeants ou calomnieux, on mange une ga- lette faite avec de la farine d'orge et trempée dans du lait consacré, et l'on répand dans sa maison des feuilles de verveine sèche pul- vérisées.

Pour prendre beaucoup de poissons dans la mer.

Pour faire assembler les poissons en un lieu dans la mer, vous prendrez trois coquilles de celles qui croissent aux rochers ; et ayant tiré le poisson qui se trouve dedans, vous écrirez avec votre propre sang sur ces coquilles les deux mots suivants : JA SABAOTH, et ayant jeté ces coquilles dans l'endroit où vous vou- lez que les poissons s'assemblent, vous en verrez en moins de rien un nombre infini.

Maléfice pour rendre clairs les œufs d'une couvée.

Au jour et à l'heure de Saturne (*), on fait 5 fois le tour de la ferme où se trouve la couvée en tournant le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Tous les treize pas, il faut s'arrêter et jeter dans la direction du poulailler une pincée de poudre obtenue en pulvérisant une pierre d'aimant.

Quand le dernier tour sera fini, la poule couveuse trouvera le moyen de s'échapper et de

venir vers le maléficiant. Celui-ci lui jettera une poignée d'avoine légèrement roussie. La poule s'en retournera devant ses œufs et se mettra à chanter le coq. On ne pourra plus les faire couvrir, ni par cette poule, ni par d'autres, et il deviendra très difficile de réussir d'autres couvées dans la ferme pendant une durée de trois mois.

Contre les maléfices.

Dites :

« Aphonidas + Maltheurs + urat + pua-
tia + condisa + fonden + ortoo + Noxio
apenis + Bourgasis + Glay + venia sercha-
ni. »

Les + qui coupent les oraisons indiquent les endroits où l'on doit faire un signe de croix.

Pour découvrir les larrons ou les voleurs.

Écrivez sur du papier les noms des habitants de votre maison, jetez les billets dans un vase plein d'eau, puis dites :

« Aragoni + labilasse + parandamo +
Éptalicon + Lamboured : Je te conjure de me
faire connaître le larron. »

Si son nom est dans le vase, il viendra sur l'eau ; s'il en vient plusieurs, ils sont complices.

Pour rendre ses vaches fécondes.

O fait trois fois le tour du troupeau, en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre, tandis qu'on asperge les bêtes avec

un rameau de sureau plongé dans de l'eau consacrée.

Autre moyen.

On prend du lait d'une vache qui vient de vêler (à condition que le veau soit de la même couleur qu'elle); on y met de la salive de ce veau et de la fiente de taureau; on laisse chauffer le tout devant le feu pendant les treize premiers jours de la lune.

Le 13^e jour on balaie l'étable en l'arrosant d'eau consacrée et on fait au milieu un tas de fumier pris à la litière de chaque vache on jette alors la mixture ci-dessus aux quatre coins de l'étable, tandis qu'on se tient sur le tas de fumier élevé au centre.

Pour que les semailles soient heureuses.

La veille du jour des semailles, on a mis dans un sac suspendu à un trépied formé par trois rameaux de jujubier liés ensemble, quelques pincées de terre fourmilière de terre de gazon, de sable et des graines d'arbres consacrées à Jupiter et à Mercure.

Après quoi on fait un bon repas et on a versé les restes dans ce sac.

Le lendemain, jour des semailles, on enfouit ce sac au centre d'un champ, et avant de commencer à semer on jette trois fois dans les directions des quatre points cardinaux une poignée de grains d'orge préalablement enduits de graisse de porc consacrée.

*Pour protéger contre les serpents
et la vermine (chenille, vers, etc.).*

On entoure d'une triple ligne l'endroit qu'on veut protéger (serre ou maison) en la traçant de gauche à droite. On prend ce qu'on trouve dans la pause d'une vache ou d'une chèvre fraîchement tuée. Suivant le cas, on enfouit cette substance dans le terrain ou bien on la répand dans la chambre et la maison et on jette une partie au feu.

Ensuite, on enterre plusieurs plantes consacrées à Saturne, la tige dans le sol et les racines en l'air.

On ramasse la poussière ainsi remuée, on la dépose dans une feuille de rhubarbe; et on recommence à une autre empreinte du pied gauche jusqu'à ce qu'on en ait suffisamment.

On rentre chez soi, on allume son feu, à l'heure et au jour de Mars (**), un soir de nouvelle lune, et on y jette la poussière qu'on a récoltée. Il arrivera malheur à l'ennemi; et si cette poussière pétille quand on la jette dans le feu, c'est l'annonce d'une maladie ou d'un accident qui seront mortels pour lui.

*Pour apporter du bonheur dans une maison
où l'on vient habiter.*

Au jour et à l'heure de Jupiter (**), pendant la lune décroissante, on allume un feu avec du bois vert dépouillé de son écorce tandis qu'on prononce l'exorcisme du feu (***) et l'oraison des salamandres (***)

Quand le feu est bien pris, on y fait brûler deux vieilles chaussures de la même paire. On réussira tout ce qu'on entreprendra tant qu'on sera dans cette maison.

Pour procurer le sommeil.

On soufflera sur quatre carreaux de la chambre à coucher et on écrira sur chacun d'eux avec l'index de la main droite un des quatre noms divins :

Adonay, Eloym, Agla, Tetragrammaton, puis on se couchera sur le dos, les bras hors du lit, la paume des mains tournée en dehors.

*Maléfice pour empêcher une
personne de dormir.*

On passe trois nuits de suite, trois fois chaque nuit, devant sa porte en s'arrangeant de façon à ce qu'on soit en face du seuil au moment où sonne à une horloge voisine le coup de minuit et demi, celui d'une heure et celui d'une heure et demie. Le quatrième jour, en s'éclairant d'une lanterne de couleur rouge s'il n'y a pas de lune, on tracera sur sa porte avec de la craie consacrée le double triangle de Salomon (*); on sera muni de douze épingles noires et d'une épingle blanche à tête rouge. Avec ces treize épingles, on fixera treize mouches sur le bois de la porte de la façon suivante : une à chacun des six sommets de l'étoile ainsi dessinée, une à chacune des six intersections de lignes, une au centre (avec l'épingle blanche à tête rouge). La personne

visée par le maléfice ne dormira pas jusqu'à la fin de la lune.

Pour délivrer une maison hantée.

On jette au feu des copeaux de cyprès, pris sur un arbre vivant, au jour et à l'heure de Saturne (*); on fait des fumigations avec leur fumée; on enfonce au ras du sol autour de la maison de petits piquets faits avec du bois de thuya; on fait rougir au feu de petits cailloux pris à minuit dans le lit d'une rivière où l'on est entré pieds nus et on les répand dans les différentes chambres de la maison.

*Pour retourner contre le maléficiant
un sort jeté sur un champ.*

Il faut asperger d'eau consacrée (**) le périmètre du champ; marquer à l'intérieur du champ un triangle dont les côtés mesureront au moins cent pieds et dont les sommets seront marqués par des pierres blanches prises dans un cimetière, puis labourer l'intérieur de ce triangle avec une charrue attelée d'une paire de bœufs noirs.

Pour garantir les moissons de la grêle.

On se procurera la corne d'un taureau, on la remplira d'eau consacrée (*), qu'on jettera avec force vers le ciel en prononçant des imprécations contre l'orage et la grêle.

Cette pratique sera répétée trois fois par jour pendant trois jours de suite, au soleil levant, à midi et au soleil couchant. Le dernier jour, on fera le tour du champ à protéger en

lui présentant le côté droit du corps et en tenant le bras droit étendu, la main ouverte la paume en dessous, les doigts allongés et écartés.

Aux quatre coins du champ, on coupera avec un couteau consacré (*) une poignée d'épis, que l'on fera brûler le soir devant sa cheminée en y mettant le feu avec une poignée de paille prise sur un toit de chaume.

Pour faire cesser la grêle, la tempête, et la foudre.

Pour faire cesser la grêle, la tempête, ou se garder de la foudre surtout quand les phénomènes sont excités par le maléfice, faites le signe de croix contre les éclairs, la grêle ou la tempête; prenez si vous le pouvez, trois grelons et jetez-les au feu au nom de l'adorable Trinité et ayant dit trois fois l'oraison dominicale récitez l'Évangile selon saint Jean, lequel étant achevé, il faut faire de nouveau le signe de la croix contre la nuée ou le tonnerre de tous les côtés d'où ils viennent et marqué encore le signe salutaire sur la terre vers les quatre parties du monde; puis ayant dit trois fois :

Et Verbum caro Factum est !

On ajoute autant de fois :

*Per Evangelica dicta,
Fugia tempesta ista !*

CONTRE LE GONFLEMENT
DES BŒUFS, VACHES, MOUTONS,
PAR LE TRÉFLE, LA LUZERNE, etc.]

Saint Jean et saint Romain
Se promenant par grand chemin

Saint Jean dit à saint Roman :
Qu'est-ce que j'entends qui se plaint ?

C'est une bête ici,
Donc agissez ainsi :
Touchez les poils des poils
A la peau de la peau
Aux os des os
Aux entrailles

Au nom du Seigneur
Que le mal s'en aille
Aussi vite que la rosée
Devant le soleil
A la Saint-Jean d'Été
Répétez trois fois :

Bœufs, vaches, moutons et chèvres, je te conjure ô verdure toi qui tiens cet animal malade pour l'amour de saint Luc, saint Marc et saint Paul que cet animal soit aussitôt guéri, que Judas a trahi Notre Seigneur Jésus-Christ au Jardin des Olives.

COLIQUES DES CHEVAUX

Cheval (dire la couleur et l'âge) appartenant à N..., si tu as les avives, tranchées rouges ou de quelque couleur que ce soit ou trente-six autres maux en cas qu'ils y soient. Dieu te guérisse et le bienheureux saint Eloi † Au nom du Père † et du Fils † et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Cinq pater et cinq ave pour remercier Dieu de sa grâce.

**POUR SE DEBARRASSER DES RATS,
SOURIS, MULOIS, TAUPÈS,
CHENILLES, HANNETONS, VERS ET
TOUS LES INSECTES NUISIBLES**

Écrire sur des petits papiers et jetez dans les lieux infestés Rats et Rates au nom du Grand Dieu vivant de la bienheureuse sainte Vierge et de la bienheureuse sainte Gertrude. Je vous conjure de sortir d'ici et de vous en aller dans les bois rats et rates souvenez-vous de sainte Gertrude.

Exorcisme contre les rats, les souris, les sauterelles, les hannetons, les chenilles, les vers et contre tous les insectes nuisibles.

Levez-vous, Seigneur venez à notre aide et délivrez-nous pour l'honneur de votre nom.

POUR ARRÊTER LES ABEILLES

Mouche arrête-toi ; la cire est la sainte Vierge le miel est à moi. Descends belle (répétez trois fois.)

† Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Soyez au-devant d'elles et étendez les bras avant qu'elles soient sur votre tête.

POUR OBTENIR LA PLUIE

Saint Antoine de Padoue, vous qui avez autrefois arrêté miraculeusement la pluie qui menaçait vos auditeurs et prouvé ainsi la puissance que Dieu vous accorde sur les éléments

obtenez-nous aujourd'hui cette même pluie devenue nécessaire, préservez-nous du fléau de la sécheresse, rendez la fécondité à la terre en danger de stérilité. Faites que les hommes touchés par cet éclatant bienfait reviennent par la pratique des devoirs chrétiens à celui qui est le principe de tous les biens dans le temps et dans l'éternité. Ainsi soit-il.

POUR TROUVER UNE PERSONNE OU
POUR RETROUVER UN OBJET
PERDU

Dire la prière suivante pendant 9 jours.

Grand saint Antoine de Padoue, flambeau lumineux je vous prie d'éclairer mon esprit, afin que je puisse trouver. Faites que je déjoue les ruses de Satan et que je sorte victorieux des pièges qu'il me tend pour me perdre ou m'affliger. Je vous en supplie par la science que l'Esprit Saint a si largement répandue dans votre âme pour éclairer l'univers. Obtenez-moi aussi une foi agissante, une parfaite docilité aux inspirations de la grâce, le dégoût des vains plaisirs du monde et un désir ardent des joies ineffables de la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il.

POUR PROTÉGER LA VIGNE
DE LA MALADIE

O Jésus plein de bonté, vous qui avez multiplié les cinq pains d'orge et les petits poissons pour le peuple qui était avec vous dans le désert ; vous qui êtes la providence du riche

et du pauvre et qui avez toujours soulagé toutes les misères, bénissez du haut du ciel cette terre que nous arrosons de nos sueurs pour notre subsistance. Soyez le protecteur et le médecin de ces plantes et des ces récoltes que nous vous confions. Détruisez les insectes et écartez les maladies qui pourraient les détruire, que ni la grêle, ni la gelée, n'aient aucune action sur elles. Nous vous demandons ces grâces par vos mérites infinis, ô Seigneur Jésus ! Ainsi soit-il !

Aspergez le sang d'eau bénite. Plantez-y au milieu une petite croix en bois, déposez quelques médailles de la sainte Vierge ou de saint Benoît.

POUR ARRÊTER UN INCENDIE

Je te conjure
Grand feu ardent
Par le grand Dieu vivant
De perdre ta couleur
Ainsi que ta chaleur
Comme Judas Iscariote fit
Au jardin des Oliviers
Le jeudi Saint

Quand il trahit Notre Seigneur Jésus-Christ
Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. Regardez le feu ou le mal, en face sans tourner la tête, ni à droite, ni à gauche. En faisant le signe de la croix ; frappez du pied trois fois et répétez trois fois la prière ci-dessus.

Ouvrages recommandés

LE TRIPLÉ VOCABULAIRE INFERNAL. — Manuel du démonomane. Livre curieux et presque introuvable.

LE VÉRITABLE DRAGON ROUGE, traitant de l'art de commander les esprits infernaux, aériens, et terrestres, faire apparaître les morts, lire dans les astres et découvrir les trésors, etc., etc. suivi de la *Poule Noire*. Edition augmentée des secrets de la reine Cléopâtre, secrets pour se rendre invisible, secrets d'Ar-téphins, etc... Edition de l'an 1521..... 10 »

LE TRÉSOR DU VIEILLARD DES PYRAMIDES. — Véritable science des Talismans pour conjurer les esprits de toute nature, leur demander, en obtenir tout ce que l'on veut et déjouer au besoin leurs malélices, suivi de « *La Merveilleuse Chouette Noire* », au moyen duquel on découvre inmanquablement tout ce que la terre renferme de richesses..... 8 francs.

LES SECRETS DU PETIT ALBERT. — Merveilles de la Magie naturelle, enrichis de figures mystérieuses, d'astrologie, etc., etc... Edition de l'an 1688 3 francs.

NOÏA. — Les 4 volumes précédents sont reliés richement avec le dos cuir, faisant bonne figure dans la plus riche des bibliothèques.

LE DRAGON NOIR. Contenant: Évocations, Charmes et contre-charmes. Secrets merveilleux. La main de Gloire et la Poule Noire. Vol. in-18 carré, avec 19 figures magiques, cartonné.....25 fr.

Recettes pratiques de sorcellerie réunies et présentées par un sorcier contemporain. Nous recommandons ce volume non à ceux qui veulent du mal à leur prochain, mais aux personnes qui sont d'intentions pures.

CLEF DE LA MAGIE NOIRE. Beau volume in-8 carré de 800 pages, orné de nombreuses reproductions d'estampes rarissimes dont 8 planches phototypiques hors texte et une dizaine de dessins d'Oswald Wirth. Prix 20 francs.

La Clef de la Magie noire est l'étude la plus détaillée qui ait jamais paru sur la lumière astrale dans l'homme et dans l'univers. Les mystères de la pensée, ceux de destin, de l'âme humaine, de l'alchimie sont étudiés, analysés et comparés, et de ce travail énorme surgissent les conclusions les plus lumineuses.

MAGIE, de Bourgeat (Jean-Gaston), Magie; Exotérisme et ésotérisme; L'Homme; l'Univers; Dieu et le Démon; Le Plan astral; Les élémentals et les élémentaires; La Mort, ses mystères; L'au-delà; Les Sorciers L'Envoûtement; L'Avenir; Le Tarot; Astrologie; Moyen facile de prophétiser les événements d'une année; Evocations dangereuses; La messe noire. Vol. in-18 Jésus.

Prix 3 francs

Excellent résumé recommandé spécialement à ceux qui veulent avoir une idée de l'Occultisme ou qui veulent commencer leurs études en Hermétisme.

ESSAI DE SCIENCES MAUDITES, par Guaita (Stanislas de). Au seuil du Mystère. Beau volume in-8 avec deux planches kabbalistiques en héliogravure. Prix 8 francs.

Stanislas de Guaita est l'un des kabbalistes contemporains les plus savants et les plus aimés des lecteurs de l'occultisme (*Papus*).

Ce volume forme avec le *Temple de Satan* et la *Clef de la Magie noire*, l'examen le plus complet des faits de l'occultisme; étude transcendante et d'une lecture passionnante, cette œuvre doit figurer dans toutes les bibliothèques dont les possesseurs s'enrichissent de livres hermétiques.

IMITATION DU BOUDDHA, par Bowden. Imitation du Bouddha. Maximes pour chaque jour de l'année. Traduction de L. de Langlé et J. Hervez; introduction de René Lorain. Beau vol. in-16 raisin.

Prix 5 francs.

On trouvera dans ce trop court volume, l'exposition de tout un côté du bouddhisme fort peu connu en France; étudiée au point de vue philosophique, l'œuvre de M. Bowden fournit aux savants la plupart des éléments nécessaires pour juger de son influence populaire et morale.

LA CABBALÉ. Tradition secrète de l'Occident. Ouvrage précédé d'une lettre d'Ad. Franck (de l'Institut) et d'une étude par Saint-Yves d'Alveydre. 2^e édition, considérablement augmentée, enfermant de nouveaux textes de Lenain, Eliphas Lévi, Stanislas de Guaita, D^r Marc Haven, Sédur, Jacob, Saïr, et une traduction complète du *Sepher Ietzirak*. Et suivi de la réimpression partielle d'un traité cabbalistique du chev. Drach. Avec figures et tableaux. Un volume in-8. Prix 10 francs.

Voici du maître *Papus*, l'ouvrage qu'il est indispensable d'avoir lu, ne fut-ce que pour bien posséder ses auteurs et les connaître autant qu'ils veulent bien le permettre. Si l'ouvrage n'était point précieux par ses documents, il le serait par la clarté de l'enseignement qu'il comporte. Avec raison, il est dit dans la préface que la lecture de ce livre ne créera pas des kabbalistes; mais il est permis de croire que, si on le comprend, bien des bévues et des âneries nous seront épargnées.

LES MIROIRS MAGIQUES. Divination. Clairvoyance. Royaume de l'Astral. Evocation. Consécration. l'Urim et le Thummin. Miroir des Bhattals, des Arabes, de Nostradamus, de Swedenborg, de Cagliostro, etc., vol. in-18 (2^e édition).

Travail d'érudition où se trouvent indiqués tous les documents historiques sur la clairvoyance ainsi que les théories des mystiques et des occultistes sur les activités du sujet transcendant. Les expérimentateurs y pourront puiser enfin tous les renseignements nécessaires à leurs recherches sur des parties de la psychologie.

LES INCANTATIONS. Le verbe divin, le verbe humain, mystères de la parole, les sons et la lumière astrale. Comment on devient enchanteur. Un vol. in-18 jésus, avec de nombreux dessins dans le texte et hors texte. Prix 3 fr. 50.

Ce petit traité, extrêmement substantiel et concis, révèle toute une partie très peu connue de la magie pratique; on y trouve une étude originale et suggestive sur les formes et les couleurs des sons dans la lumière invisible.

L'ELECTRE MAGIQUE, d'après le Grimoire, ou magie naturelle de Benoit XIV. Brochure in-jésus. Prix 2 fr. 50.

Œuvre de compilation bien faite et très clairement exposée avec des formules et recettes fort utiles qu'il serait trop long de chercher ailleurs. En résumé, travail consciencieux et accompli avec probité.

LES SECRETS ADMIRABLES DU GRAND ALBERT, comprenant les influences des astres, les vertus magiques, les végétaux, minéraux et animaux, les curiosités merveilleuses et des recettes infailibles pour la santé de l'homme et de la femme et pour la réussite en toutes choses; illustrés de nombreux dessins.. 3 fr. 50.

LE MANUEL DU MAGICIEN, contenant: la poule noire, le grand grimoire et la clavicle de Salomon avec l'indication des talismans, avec de nombreux dessins fantastiques 1 vol. 3 fr. 50.

LES SCIENCES OCCULTES, 1 vol. expliquant et renseignant sur tous les termes employés en cette science..... 3 fr. 50.

LE CHARLATANISME DEVOILÉ, ruses, trucs, supercheries des saltimbanques, banquistes, thaumaturges et autres mystificateurs 1 vol. couverture en couleur... 3 fr. 50,

LE BRÉVIAIRE DU DÉVIN ET DU SORCIER, contenant la bague divinatrice, le dragon rouge, les secrets du petit Albert, l'Enrichissement du pape Léon XIII, avec de nombreux dessins fantastiques. 1 vol. 3 fr. 50.

TOUTE LA MAGIE NOIRE DEVOILÉE par les docteurs JAF et CAUFEYON. *Sommaire du volume:* L'Art de se faire aimer. — Recettes secrètes pour l'Amour, la Fortune, le Bonheur, la Santé, la Puissance, la Domination, la Jeunesse et la Virilité. — Tous les moyens magiques pour réussir dans la vie. — Les Envoûtements, Pactes sataniques et messes noires. — La Divination les Songes, les Mains, les Cartes, les Astres, le Marc de Café, etc. — L'Art des Sorciers.

Magnifique volume de 300 pages, illustré. — Superbe couverture en deux couleurs. Prix : 3 fr. 50. Franco : 0 fr. 60 en plus.

LES MESSES NOIRES, Le Culte de Satan Dieu par les Docteurs JAF et CAUFREYNON. *Extrait de la table des Matières :* Origine et progrès des Mystères. — La Démonomanie chez les Anciens. — Les sectes hérésiarques et leurs cérémonies sacrilèges. — Fêtes licencieuses du II^e siècle. — Vœux et Maléfices consacrés par les prêtres. — Profanation, aux XIV^e, XV^e et XVI^e siècles. — Messes. — Cérémonies scandaleuses au XI^e siècle. — Assemblée satanique. — Messes noires de sorciers. — Envoûtements. — Maléfices. — Messes noires au XVII^e siècle. — Les convulsionnaires et leurs doctrines obscènes. — Maçonnerie égyptienne. — Cagliostro. — Cérémonies sacrilèges de la Révolution. — Messes noires modernes. — La débauche au bon vieux temps. — Les amours de Satan. — Turpitudes des Grands et du Clergé. — Mœurs dissolues des rois et des évêques. — Mœurs publiques et privées à partir du II^e siècle. — Les possessions démoniaques. — Les Possédés de Loudun et de Louviers. — Les vices du XVII^e et du XVIII^e siècles. — Les Possédés de Morziné au XIX^e siècle. — Beau volume grand in-16 de 288 pages. Prix : 3 fr. 50.

Franco : 0 fr. 60 en plus.

CURIOSITE DES SCIENCES OCCULTES. — Alchimie, Médecine chimique et astrologique. — Talismans, amulettes, Baguette divinatoire. — Astrologie. — Chiromancie. — Physiognomonie prédictions, présages, oracles. — Onérocritie. — Art divinatoire. — Cartomancie, magie, sorcellerie. — Pacte d'amour, etc.

Prix : 3 fr. 50. Franco : 0 fr. 60 en plus.

CURIOSITES INFERNALES. — Diables, bons anges, fées, elfes, follets et lutins, esprits familiers, possédés et ensorcelés, revenants, larves, vampires, prodiges et sortilèges, animaux parlants. présages de guerre, de naissance, de mort, etc. Prix : 3 fr. 50.

Franco : 0 fr. 60 en plus.

LE GRAND ARCANÉ OU L'OCCULTISME DEVOILÉ. — Ouvrage le plus important sur la science occulte, où l'on trouve : le mystère hiérarchique, c'est-à-dire les documents traditionnels de la haute initiation ; le mystère royal, c'est-à-dire l'art de se faire servir par les puissances et enfin le mystère sacerdotal ou l'art de se faire servir par les esprits.

Vol. in-8 carré de 420 pages. Prix : 16 francs.



SECRETS MYSTIQUES

POUR

La Guérison de la plupart des Maladies



PRIÈRE AVANT TOUTE OPERATION OU ENTREPRISE

† O Dieu Tout-Puissant, Dieu très fort, Dieu très doux, Dieu très haut et très glorieux, Dieu souverain et juste, Dieu plein de toute grâce et de clémence, moi N..., pécheur indigne et rempli d'iniquités, je me jette à vos pieds, je me présente devant Votre Majesté. j'implore votre miséricorde et votre bonté. Ne regardez point la multitude infinie de mes péchés, puisque vous avez toujours compassion pour ceux qui se repentent. Daignez exaucer mes prières ; bénissez, je vous prie, cette opération (ou cette entreprise)... par votre bonté, par votre miséricorde et par votre vertu toute puissante. C'est la grâce que je vous demande, au nom de votre † fils qui règne

avec † Vous et le † Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Dire ensuite cinq Pater et cinq Ave.

NOTA. — Chaque † indique l'endroit où l'on doit faire le signe de la croix.

PRIÈRE D'UN MALADE AVANT D'ENTRER DANS UN BAIN

† Seigneur Dieu, Adonai qui avez formé de rien l'homme à votre image, c'est moi N... indigne pécheur que je suis, qui vous prie de bénir et de sanctifier cette eau, afin qu'elle soit salutaire à mon corps et à mon âme et que toute malice s'éloigne de moi. Seigneur, Dieu Tout-Puissant et ineffable, qui avez tiré votre peuple de la terre d'Égypte et lui avez fait passer la mer Rouge à pied sec ; accordez-moi d'être nettoyé † par cette eau de tous mes péchés, afin que j'apparaisse pur devant vos yeux. Ainsi soit-il.

BÉNÉDICTION DES LINGES QUI DOIVENT SERVIR AUX MALADES

† PRIONS. Seigneur Jésus-Christ qui par le simple toucher du bord de vos vêtements, avez daigné guérir une femme affligée d'une perte de sang, et qui par la même vertu au moyen des ceintures et autres linges de votre apôtre Paul, avez chassé des malades, toute langueur et tout mauvais esprit ; faites, nous vous en supplions, que ceux qui seront revêtus ou couverts de ces vêtements, voiles et linges

quelconque, † que nous bénissons en votre nom, méritent recouvrer la santé de l'âme et du corps. Par N. S. J.-C. Ainsi soit-il.

Aspergez d'eau bénite.

BENEDICTION D'UNE FEMME ENCEINTE OU EN PÉRIL D'ENFANTEMMENT

† V Notre aide est dans le nom du Seigneur.

R Qui a fait le ciel et la terre.

V Sauvez votre servante.

R Qui n'espère qu'en vous seul, ô mon Dieu.

V Seigneur, soyez pour elle, comme une forteresse puissante.

i R Contre les attaques de l'ennemi.

V Que cet ennemi ne profite en rien sur elle,

R Et que le fils du mal ne puisse lui nuire.

V De votre ciel, Seigneur, envoyez-lui du secours.

R Et de Sion, protégez-la.

V Seigneur, exaucez ma prière.

V Et que mon cri monte vers vous.

PRIONS. Dieu Tout-Puissant et éternel qui pour nous faire confesser la vraie foi, avez accordé à vos serviteurs de connaître la glorieuse et éternelle Trinité et d'adorer son unité dans la Toute-Puissance de sa Majesté; nous vous en supplions, que votre servante N. affermie par cette même foi, soit toujours gardée contre toute adversité. Par N. S. J.-C. Ainsi soit-il.

PRIONS. Seigneur mon Dieu, Créateur de

toutes choses, fort et terrible, juste et miséricordieux, vous qui seul, êtes bon et plein d'affection pour nous ; c'est vous qui en faisant de nos pères bien-aimés, votre peuple choisi, les avez gardés de tout mal et les avez sanctifiés par la main de votre esprit ; c'est vous qui avec la coopération de ce même Esprit-Saint, avez préparé le corps et l'âme de la bienheureuse Vierge Marie pour qu'elle méritât de devenir la digne demeure de votre fils ; c'est vous qui avez rempli Jean-Baptiste, des dons du Saint-Esprit et l'avez fait tressaillir d'allégresse dans le sein maternel, agréez le sacrifice d'un cœur contrit et l'ardent désir de votre servante N..., qui, humblement vous supplie pour la conservation de l'enfant que vous lui avez donné à concevoir ; gardez ce qui est à vous et défendez-le contre toute ruse et injure de l'ennemi cruel ; que la main de votre miséricorde, lui facilite un heureux accouchement ; que le fruit de ce sein, vienne heureusement à la lumière, que cette génération sainte ne soit pas éteinte ; qu'elle vous serve au contraire, toujours fidèlement, et mérite d'obtenir la vie éternelle. Par ce même N. S. J.-C. votre fils, qui vit et règne avec vous. Ainsi soit-il.

BÉNÉDICTION DE L'EAU POUR
L'HEUREUSE DELIVRANCE DES
FEMMES ENCEINTES.

PRIONS. Dieu, qui dans votre céleste misé-

ricorde, éloignez des hommes, tout ce qui peut leur nuire, et les comblez de vos bienfaits ; vous, qui dans l'eau, agitée sous le souffle de l'ange, rendiez la santé à tout malade, plongé dans la piscine probatique ; répandez sur cette eau la rosée de † votre bénédiction, pour que tous les malades qui en prendront, puissent, par les mérites et les prières de la Très Bienheureuse Vierge Marie et de votre serviteur, le bienheureux Torello, recouvrer la santé ; de même aussi, que par elle, soient délivrées les femmes enceintes, de tous les maux qui les menacent, afin que par leur heureuse délivrance, elles puissent obtenir pour leur progéniture, la grâce du saint Baptême. Par N.S. J.-C. Ainsi soit-il.

BENÉDICTION D'UN LIT NUPTIAL

PRIONS. Seigneur † bénissez ce lit, et que tous ceux qui devront s'y reposer, se tiennent fermes dans la paix, persévèrent dans votre volonté, vieillissent et multiplient en vivant de longs jours et parviennent heureusement au royaume des cieux. Par N. S. J.-C. Ainsi soit-il.

Aspersion d'eau bénite.

BENÉDICTION D'UNE MAISON, NEUVE

PRIONS. Vous, mon Dieu, Père Tout-Puisant, nous vous supplions très humblement pour ceux qui l'habitent et pour tout ce qui s'y trouve ! Daignez † bénir cette maison, la

† sanctifier, et la † remplir de toutes sortes de biens ; accordez Seigneur, par un effet de votre miséricorde, à tous ceux qui y demeurent, l'abondance de la rosée du ciel, la substance de la vie, par les richesses de la terre, et l'accomplissement de tous leurs désirs légitimes. De même que vous avez béni la demeure d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ! de même aussi, daignez, par nous qui entrons dans cette maison, la † bénir et la † sanctifier. Qu'entre les murailles de cette habitation nouvelle, séjournent vos anges de lumière, pour veiller fidèlement sur elle et sur ses habitants. Par N. S. J.-C. Ainsi soit-il.

ANÉMIE

Mon Dieu ! vous qui touchiez de vos divines mains les malades pour les guérir, vous qui avez rendu la santé à l'hydropique et aux lépreux par une simple parole, voyez l'affliction de votre créature, considérez la maladie qui l'accable, et daignez lui rendre la santé.

Commandez donc, Seigneur, à mon mal de disparaître et rendez à mon sang sa première force et sa première pureté. Au nom † du Père † et du Fils † et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il !

Dire cette prière pendant 9 jours suivie de cinq pater et cinq ave.

BLESSURES

Sainte Anne qui avez enfanté la Vierge Marie.

Vierge Marie, qui avez enfanté Jésus-Christ,

- Nous vous invoquons.

Dieu † te bénisse † et te guérisse, pauvre créature blessée (ou malade), N... (nommez la personne et die son âge) † et qu'au nom de Jésus soit renouée blessure, rompure, entrave et toutes sortes de blessures (ou soit délivrée) de douleurs, rhumatismes et infirmités quelconques). De même que saint Côme et saint Damien ont guéri par les cinq plaies de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Trois pater et trois ave en l'honneur des cinq plaies.

BRULURES

Par trois fois différentes, soufflez, en forme de croix sur la brûlure en disant :

† † † O grand Saint Laurent,
 Sur un brasier ardent
 Tournant et retournant
 Vous n'étiez pas souffrant ;
 Ah ! faites-moi la grâce
 Que cette ardeur se passe

Au nom du Père † et du † Fils et du Saint Esprit, Ainsi soit-il.

2° Moyen.

Feu créé par Dieu, je t'ordonne et te commande, † en son nom, de perdre ta chaleur, d'apaiser tes cuisantes ardeurs. Cesse tes ravages et ne forme aucune plaie sur ce corps. Grand Saint Laurent, vous qui étiez sur un

brasier ardent, sans ressentir de douleurs par la grâce divine qui était en vous, demandez à Dieu qu'il exauce notre prière, qu'il récompense la foi de ce malade et qu'il le guérisse au nom † du Père † et du Fils † et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

3^e Moyen.

Appliquez vite des pommes de terre râpées couvrez-en le mal et renouvelez chaque quart d'heure en disant :

Notre Saint Père s'en va par une voie
Trouve un enfant qui larmoie
Père, qu'a cet enfant ?
Il est chu en feu ardent.

† Au nom du Père † et du Fils † et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

4^e Moyen.

Après l'application du remède du médecin ou d'une recette éprouvée, dites trois fois sur la brûlure en envoyant chaque fois votre souffle dessus, en forme de croix,

†† † Feu de Dieu, perds ta chaleur,
Comme Judas perdit sa couleur,
Quand il trahit par passion juive
Jésus au Jardin des Olives

N... (nommé la personne) Dieu t'a guéri!
Au nom † du Père † et du Fils † et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Cinq pater et cinq ave en l'honneur des cinq plaies de Jésus-Christ.

5^e Moyen.

Saint Lazare et Notre Seigneur Jésus-Christ s'en vont dans une ville sainte, saint Lazare dit à Notre Seigneur, j'entends là-haut un grand bruit, Notre Seigneur lui dit : C'est un enfant qui brûle, vas-y et tu le guériras de ton souffle. On prononce trois fois ces paroles sur les brûlures envoyant à chaque fois une respiration contre, puis on y applique une compresse bien imbibée d'huile d'olive.

Cinq pater, cinq ave.

DOIGTS

Avec le maître doigt (le plus long) faire trois fois le tour du mal en suivant le cours du soleil en disant à chaque fois : « Mauvais mal (nommer son nom) l'on dit que vous avez autant de racines ici, que Dieu a d'amis dans le ciel, » Faites cette opération trois jours de suite avant le lever du soleil. En tournant le doigt ne pas le soulever de dessus la peau. Après chaque opération cinq pater et cinq ave.

CHANCRÈS

Muguet, chancre rouge, chancre blanc, chancre jaune, chancre noir, chancre véroleux, chancre scorbuqueux, je te conjure par les cinq plaies de Notre Seigneur Jésus-Christ de disparaître de dessus N... (prénom, nom et âge).

Soufflez trois fois (+ + +) le matin, à jeûn, dans la bouche du malade en récitant la prière

ci-dessus. Cinq pater et cinq ave pendant neuf jours,

CHARBON

Il faut aller au pied de l'autel prier le patron de la paroisse où demeure le malade. Prenez ensuite du lierre le plus proche de terre que vous trouverez, du savon qui n'ait pas servi ; battez le tout avec de la crème fraîche. Appliquez sur la piqûre avec l'oraison suivante récitée pieusement et portée avec foi : le mal sera promptement guéri.

O Jésus, mon sauveur, vrai Dieu et vrai Homme, je crois fermement que vous avez souffert et répandu votre sang précieux pour nous, et que vous nous donnez votre grâce en vous donnant dans l'Eucharistie. Par cette même grâce, ne m'oubliez pas et guérissez mon mal. Je vous le demande par l'intercession de votre Saint Patron.

S. . (Nommez le patron) intercédez pour moi (N...). Ainsi soit-il.

CHEVEUX GRIS

On épile la place où poussent les cheveux gris et on frictionne avec de la bouse de vache la place malade et on y étale ensuite de la teinture de coloquinte ou d'indigo.

CHOLÉRA

O Dieu Tout-Puissant qui donnez la vie et la santé nous tombons à vos genoux pour implorer votre miséricorde. Pleins de repentir de nos péchés nous venons vers vous cher-

cher un refuge contre les afflictions qui nous accablent. Apaisez votre colère que nous n'avons que trop méritée par nos fautes. Nous sommes vos créatures ; servez-nous de bouclier et de rempart contre ce souffle empoisonné, qui parcourt notre contrée en la couvrant de deuil et de larmes. Purifiez l'air que nous respirons, préservez-nous de cette maladie contagieuse.

Commandez à l'ange exterminateur, Ministre de vos justices et de vos vengeances de ne plus nous frapper de son glaive. Faites-nous grâce, nous confessons nos péchés qui nous ont attiré ce terrible fléau. Ayez pitié de nous saint Charles Borromée, qui avez fait des prodiges de charité pendant la peste qui désolait votre ville de Milan. Vous aussi, grand saint Roch, que l'on n'invoque jamais en vain en pareille circonstance, priez Dieu pour nous, afin que nous ne soyons pas victimes de cette maladie contagieuse. Ainsi soit-il.

CRACHEMENTS DE SANG, PERTES

Seigneur Jésus à peine entré dans le monde vous avez répandu votre sang dans la circoncision pour le salut des hommes ; dans la salle du prétoire, les bourreaux l'ont fait jaillir sous leurs coups ; la couronne d'épines a ensanglanté votre tête ; sur la croix vous avez épuisé vos veines, et donné jusqu'à la dernière goutte de votre sang pour notre rédemption.

Au nom † du Père † et du Fils † et du

vin que vous avez répandu pour notre salut ; commandez que celui qui est dans les veines de votre créature N... ici présente s'arrête et cesse de couler que les plaies se ferment et se cicatrisent en votre nom et que la santé lui soit rendue.

Au nom † du Père † et du Fils † et du Saint Esprit, et aussi par la puissance du † signe de la croix. Ainsi soit-il.

CRAMPES D'ESTOMAC

Pour guérir les crampes d'estomac, on allume un feu de sarments de vigne au jour et à l'heure de Mercure, en récitant cinq pater et cinq ave, on fait chauffer devant ce feu un linge de laine rousse ; lorsqu'il est brûlant, on l'applique sur l'estomac.

Il faut renouveler cette opération par trois fois ; entre deux applications du linge chaud, on met sur l'estomac quelques gouttes d'un baume d'athawa veda, on les étale avec l'extrémité des doigts en effleurant la poitrine dans le sens de la circulation.

COLIQUES

Mettez le grand doigt de la main droite sur le siège de la douleur, en disant :

Marri qui est Marri
En colique et passion
Ou quel que soit ton nom
Entre foie et mon cœur
Entre ma rate et mon poumon.

Je t'arrête au nom † du Père † et du Fils † et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

N... (nom, âge, demeure) ne sois marri. Dieu t'a guéri.

Cinq pater et cinq ave.

2^e Moyen.

Mettez le doigt sur le ventre et dites :

« Colique, passion ou maladie, qui est entre mon cœur et mon foie, entre mes reins et mes poumons, je t'arrête au nom du Père † du Fils † et du Saint-Esprit † ».

Dites trois pater et trois ave †.

Dartre, je te conjure au nom † du Père et du Fils † et du Saint Esprit. Ainsi soit-il !

De N... tu sortiras

Et jamais ne reviendras.

Trois pater et trois ave.

DENTS (Maux de)

Mouillez le doigt de salive et placez-le sur la dent du malade en disant :

† Au nom de Dieu, dent, os ardent mordant,

Que Jésus-Christ veuille calmer ta douleur,

Aussi vite qu'il pardonne au pécheur,

Qui croit en lui toute la vérité

De son crucifiement et de sa bonté.

† Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Répéter trois fois avec trois pater et trois ave.

2^e Moyen.

*Sainte Appolline,
Belle et divine,
Était assise au pied d'un arbre,
Sur la blanche pierre de marbre.
Jésus, notre sauveur,
Là, passant par bonheur,
Lui dit : Appolline
Qui donc te chagrine ?
Je suis ici, Maître Divin.
Pour douleur et non pour chagrin ;
J'y suis pour mon chef, pour mon sang,
Et pour mon mal de dents.
Jésus lui dit : — Appolline a la foi.*

Par trois fois différentes, soufflez en forme de croix sur la joue malade, en disant :

† Sur ma parole, ô mal, détourne-toi !

† Si c'est goutte de sang, elle séchera,

† Si c'est un ver, aussitôt il mourra.

Faites avec le pouce, un signe de croix à l'endroit même où on ressent le mal et en peu de temps, vous serez guéri.

Cinq Pater et cinq Ave, en l'honneur des souffrances qu'a endurées Notre Seigneur Jésus-Christ, sur le Calvaire.

3^e Moyen.

Écrivez ces mots :

« *Strugoles fainsque lecutate, te decutinem dolorum persona* ».

On guérit aussi le mal de dent, en allant

quêter trois aumônes en l'honneur de saint Laurent,

ECROUELLES

Saint Marcoul, vous qui guérissiez les scrofules pendant votre vie, vous qui, par la grâce de Dieu, avez communiqué à nos rois très chrétiens, le pouvoir de guérir, par un simple attouchement, cette maladie, le jour de leur sacre, en la ville de Reims, lorsqu'ils disaient cette parole : Le roi te touche ! que Dieu te guérisse ! Je vous en supplie au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ et par les mérites de sa Sainte Mère, obtenez la guérison de N..., fermez et cicatrisez ses plaies, purifiez son sang, et faites que désormais l'esprit de maladie n'ait aucune action sur son corps. Je vous demande cette grâce au nom † du Père † et du Fils † et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Laver les plaies avec l'eau bénite, pendant neuf jours en disant trois Pater et trois Ave.

ENTORSE

Faire le signe de la croix sur le mal avec la main gauche et dire trois fois, en remontant sur la douleur avec la main droite.

† Que Dieu et le bienheureux saint Damien.

Te remette les os, les nerfs et les joints.

Refaire le signe de la croix et tout est fini.

2^e Moyen

Mettez le pouce droit, sur le pouce gauche

et dites trois fois en touchant le mal,

Entorture,, je te conjure,

Nerf sauté, tressauté,

Remets-toi en place.

Par la vertu de saint Pancrace,

Puis aussi trois fois,

† N., Dieu t'a guéri.

Faire une neuvaine.

3^e Moyen :

Répéter trois fois, en faisant avec le pouce mouillé d'un peu de salive, trois croix sur le mal.

Entors, détorse et détorsé,

† Ce que le Père a fait, soit bien fait.

† Ce que le Fils a fait, ne soit défait,

† Ce que le Saint Esprit a fait soit parfait !

Cinq Pater et cinq Ave, en l'honneur des cinq plaies de N. S. J.-C.

EPILEPSIE

Soufflez dans l'oreille droite de celui qui vient de tomber du mal caduc, en disant :

Gaspard fert myrrham, thus Melchior et Balthazar aurun.

Il se relèvera sur l'heure.

Pour guérir radicalement, il faut avoir trois clous de fer, de la longueur de son petit doigt, enfoncez-les profondément au lieu de la première chute et sur chacun, nommez le nom du malade, en répétant chaque fois, la phrase latine ci-dessus.

2^o Moyen

'Soufflez en l'oreille droite du malade et dites :
Folia consumatio est ramus † malin † rite
† confedo † saluero †.

Il se lèvera aussitôt et retombera. Alors,
pour le guérir radicalement, enfoncer trois
clous au lieu de sa chute, en prononçant les
paroles suivantes :

Valeam de zazœo † atita † alleluia.

ÉPINES

Pointe sur pointe ! Mon Dieu ! Guérissez
cette pointe comme saint Côme et saint Damien
ont guéri par les cinq plaies de N. S. J.-C.

'Soufflez trois fois, sur l'épine, en disant :

- † Natus est Christus,
- † Mortuus est Christus,
- † Resurrexit Christus.

N... Dieu t'a guéri.

Prenez ensuite du linge blanc de lessive,
coupez-en un morceau long et large, comme
le doigt, mettez-le en croix sur l'épine, puis
enveloppez avec le reste du linge.

Le malade fera une neuvaine à jeûn, en l'hon-
neur des cinq plaies de N. S. J.-C. et dira cinq
Pater et cinq Ave à saint Antoine.

ERYSIPELE

Erysipèle résiperas † au nom de Jésus je te
conjure : comme tu es venu, tu t'en retour-
neras.

Dire trois fois cette prière avec les deux pouces l'un sur l'autre, le droit sur le gauche. Puis nommer la personne.

ENFANTEMENT

(Accouchement sans douleurs) :

Sainte Elisabeth, qui avez mis au monde saint Jean-Baptiste, sainte Anne qui avez enfanté la Très Sainte Vierge ; Sainte Vierge Marie, vous qui êtes la mère du divin sauveur priez pour moi et pour l'enfant que je vais bientôt mettre au monde ; soulagez-moi et assistez-moi dans les douleurs si déchirantes de l'enfantement.

Enfant qui es encore dans le sein de ta mère, Jésus-Christ t'appelle, la Sainte Eglise te réclame, viens recevoir le Saint Esprit dans le baptême, viens purifier ton âme par l'eau Sainte qui efface le péché originel et qui fait Enfant de Dieu et de l'Eglise, viens et entre dans le monde au nom † du Père † et du Fils † et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

2^o Moyen

Vierge, mère de Dieu, tu enfantas sans douleur, N... (nommer l'intéressée) que la douleur te passe, comme à la Sainte Vierge qui enfantait Notre Seigneur † Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Cinq pater et cinq ave pendant 9 jours.

FAIRE VENIR LE SANG, LES REGLES

Mettre les deux pouces en croix, toucher si possible les vêtements en disant :

Du sang d'Adam est née la Mort

Du sang du Christ est née la Vie

O sang reviens

Au nom † du Père † et du Fils † et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il,

N... Dieu t'a guéri !

FIEVRES

Coupez une petite branche de noisetier sauvage, jetez-la brusquement derrière vous sans tourner la tête en disant :

Fièvre, tu t'enfonceras en terre, jusqu'au fond de la mer, sans jamais revenir † au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Ainsi soit-il. Cinq pater et cinq ave.

Faites une neuvaine à l'intention de la personne qui souffre et en mémoire des souffrances de Notre Seigneur Jésus-Christ. Dites chaque matin de cette neuvaine et à jeûn :

Quand Jésus portait sa croix survint un juif nommé Lentime qui lui dit :

Jésus tu trembles Jésus lui répondit :

Je ne tremble, ni ne frissonne.

Celui qui dans son cœur ces paroles prononcera, jamais fièvre ni frisson n'éprouvera.

Dieu commande ! fièvre, fièvre tierce, fièvre quarte, fièvre intermittente, fièvre purpurine retirez-vous du corps de N... Jésus, Marie,

Joseph, délivrez-le. † Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Après le coucher du soleil, dites : Fièvre tu sortiras de N... (prénom, nom, âge et demeure) au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ et de la Sainte Vierge Marie.

GORGE (Maux de), CROUP, etc.

Mal de gorge, le bienheureux saint Blaise te commande, au nom de Dieu, de monter ou de descendre.

N... délie ta langue afin que tu puisses glorifier Dieu. † Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

GLANDES QUI SUPPURENT

On fait un feu de petit bois de noisetier, qu'on allume en récitant cinq pater et cinq ave.

On passe dans la flamme des feuilles de paracu (arbre hindou) ; on extrait le suc de ces feuilles et on le recueille dans un fond de bouteille cassée ; on en prend quelques gouttes avec un morceau de bois des îles taillé en cuillère et on les répand sur la glande qui suppure.

Le lendemain, on réduit en poudre des coquillages recueillis à marée basse sur une côte exposée au soleil couchant ; on frotte la glande avec cette poudre, et on y pose une sangsue.

Le troisième jour, on frictionne la glande avec de la salive de chien et on la fait mordre

par un lézard dont on a coupé la queue et qu'on relâche aussitôt après.

HEMORRHAGIES OU LES RÈGLES DES FEMMES QUAND ELLES SONT TROP ABONDANTES.

On commence par toucher la partie où se produit l'écoulement sanguin avec une tige de bambou présentant cinq nœuds, et par remettre au malade, en guise d'amulettes, un tesson de bouteille ramassé dans une maison en démolition.

Ensuite, on mêle dans de l'eau bénite du lait aigre, quatre grains de millet et une poignée de sésame, débarrassés de leur enveloppe.

Ensuite, on fait boire cette mixture au malade.

HEMORRHOÏDES

Avec le doigt du milieu de la main droite, prenez un peu de salive de votre bouche, touchez le mal en disant :

Branche, va-t'en, Dieu te maudit.

N... sois guéri † au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

Après quoi, dites neuf Pater et neuf Ave.

Continuez pendant neuf jours en diminuant chaque jour, d'un Pater et d'un Ave.

2^e Moyen

Epanchez-les trois fois, avec le doigt du milieu et dites :

Moka † Maket † Dieu m'a fait † de par
Jésus † Je n'en ai plus †.

Recommencez cette opération pendant trois
jours et faire une neuvaine en l'honneur de saint
Fiacre.

LANGUEUR (Maladies de) ET NEURASTHÉNIE

Même prière que pour les blessures :
Sainte Anne qui avez enfanté, etc.

MAL, HÉRÉDITAIRE (Contre un)

On attache aux jambes et aux bras du ma-
lade des tiges d'amaryllis, on le conduit dans
un carrefour et on le débarrasse de ces liens
qu'on met dans un sac destiné à être porté au
cou et fait avec la peau d'un animal qui ne
soit mort, ni de maladie, ni de vieillesse.

PARALYSIE

Mon Dieu, quand je pense que vos pieds
divins, se sont fatigués pour prêcher votre
saint Évangile, et pour courir après les pé-
cheurs, afin de les convertir, je ne puis que
vous aimer, vous adorer et vous bénir. En
souvenir de vos divins voyages, au nom des
fatigues que vous avez endurées en parcou-
rant la Terre Sainte, daignez, ô mon Dieu,
du haut du ciel, étendre vos divines mains,
sur votre créature malade. Autrefois, vous
guérissiez les boiteux, les paralytiques et
tous ceux qui avaient perdu l'usage de leurs

membres ; guérissez-la et dites-lui ces paroles, que vous avez prononcées si souvent. Que votre foi soit récompensée ; soyez *délivrée de toute infirmité ; levez-vous et marchez*. Faites le signe de la croix sur le mal, et dites : *Mal que's que soient ton principe et ta nature, retire-toi, ie te le commande au nom + du Père + et du Fils et + du Saint-Esprit*. Ainsi soit-il.

PEAU (Maladies de

' Saint Marcoul, vous qui guérissiez les scrofules pendant votre vie ; vous qui avez communiqué à nos rois très chrétiens, le pouvoir de guérir par un simple attouchement, cette maladie, le jour de leur sacre en la ville de Reims, lorsqu'ils disaient cette parole : Le roi te touche, que Dieu te guérisse ! Je vous en supplie au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ et par les mérites de sa Très Sainte Mère, obtenez la guérison de N..., fermez et cicatrisez ses plaies ; purifiez son sang et faites que désormais, l'esprit de maladie, n'ait aucune action sur son corps. Je vous demande cette grâce, au nom du + Père et + du Fils et + du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. Lavez les plaies, avec de l'eau bénite.

Cinq Pater, cinq Ave.

2^e Moyen

On frictionne avec de la bouse de vache, la place malade, et on étale ensuite de la teinture de coloquinte ou d'indigo.

PLAIES

Grand saint Fiacre, qui avez reçu de Notre Seigneur Jésus-Christ, le pouvoir de guérir toutes les blessures et toutes les plaies, notamment les ulcères, les tumeurs et les cancers. Je vous en prie et je vous invoque, afin que vous conjuriez ce mal, et que vous commandiez à la plaie de se fermer et de se cicatriser, faites qu'elle n'engendre aucune corruption, et qu'elle cesse ses ravages. Mal, qui que tu sois, que tu proviennes du démon ou d'une cause naturelle, je te commande, au nom de saint Fiacre et par la puissance de celui à qui tout obéit, de quitter le corps de cette créature de Dieu † au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

2^e Moyen

Dieu commande :

Que le sang s'arrête !
Que la plaie se ferme !
Que la douleur se passe !
Et qu'elle n'entre,
Ni en matière,
Ni en senteur,
Ni en chair pourrie.

Comme les cinq plaies de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Dieu est né la nuit de Noël à minuit.

Dieu est mort, le Vendredi Saint, à trois heures du soir.

Dieu est ressuscité le jour de Pâques, au matin.

+ Nathus est Christus,
+ Morthuus est Christus,
+ Resurrexit Christus.

A chaque fois, on souffle sur la plaie, en forme de croix et nomme la personne en disant : N... Dieu t'a guéri. Ainsi soit-il.

. On dira à jeûn, cinq Pater et cinq Ave, — pendant neuf jours, en l'honneur des cinq plaies de Notre Seigneur Jésus-Christ.

PESTE ET CHOLERA

Salut à toi, Roch plein de foi,
Toi qui naquis d'un noble sang,
Marqué du signe de la croix
Au côté gauche de ton flanc ;
O Roch, tu pars pour l'étranger,
Tu guéris la peste au toucher,
Tous les malades sont guéris
Au toucher ; peuple, prie et bénis.
Au grand saint Roch, gloire et louange !
Au souffle de la voix d'un ange,
Tu deviens puissant comme Dieu,
Tu guéris la peste en tout lieu.

Seigneur qui avez promis, par le ministère d'un ange, au bienheureux saint Roch, que quiconque l'invoquerait, ne serait pas atteint du fléau de la peste ; faites que nous, qui honorons sa pieuse mémoire, nous soyons délivrés par ses mérites, de toute contagion mortelle, tant de l'âme que du corps. Ainsi soit-il

POITRINE (Maladies de)

Seigneur Jésus, vous qui avez souffert jusqu'à la mort, pour expier nos péchés, nous devrions donc souffrir en union avec vous dans le ciel, ainsi que nous l'enseignent les livres sacrés ; mais connaissant votre compassion pour les malades, je vous demande la guérison de cette personne N..., commandez au mal de disparaître, comme vous le faisiez, pendant votre séjour sur la terre, pour les malades qui avaient recours à vous. Répandez votre grâce sur N..., commandez à l'esprit de maladie, de sortir de son corps et de n'y plus rentrer.

Mal qui que tu sois, et quels que soient ton principe et ta nature, sors de cette personne. Je te le commande au nom + du Père et du + Fils et du + Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

POUR ARRÊTER LE SANG

Dieu commande, etc.

+ + + Consummatum est !

+ + + Resurexit !

+ + + Sang, arrête-toi.

+ Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mettre les deux pouces en croix, toucher si possible, ou toucher les vêtements, en disant :

Du sang d'Adam est née la mort ;

Du sang du Christ est née la vie ,

O sang arrête-toi.

Au nom † du Père et † du Fils et † du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

N..., Dieu t'a guéri.

POUR PROCURER AUX FEMMES GROSSES, UNE HEUREUSE DELI- VRANCE.

Attacher à une cloche, une de leurs ceintures et sonnez trois coups, en disant : « *Liberanos Domine.* »

POUR SE PRÉSERVER DE LA MORT SUBITE

Glorieux martyr saint Christophe obtenez à tous ceux qui vous invoquent d'être préservés des pertes, des épidémies, des tremblements de terre, de la foudre et des tempêtes, des incendies et des inondations. Protégez-les contre les châtiments providentiels dans le temps, et préservez-le de la perdition éternelle. Délivrez-les de toute mort subite et de toute fin malheureuse. Ainsi soit-il.

POUR SE PRÉSERVER DES MALADIES ET BLESSURES

Dites :

« Dies, meis, Jechet, venue, doeset, dewrinçe, entemuis ».

Puis trois Pater et trois Ave.

RAGE

Bénédictio de saint Hubert, contre la rage

dans les hommes ou dans les animaux, ou entre tout autre grave mal.

Aller, si possible à la chapelle Saint-Hubert en Belgique.

En cas d'empêchement suivre les prescriptions suivantes :

Les malades pendant neuf jours prendront de l'eau ou du pain bénits trois fois par jour. Le matin, à jeûn, avant de dîner et avant le souper. Chaque jour réciter une fois le Credo^s et neuf Pater et neuf Ave. Se confesser et communier à la fin de la neuvaine, de même chaque année à la fête de saint Hubert, faites une offrande et baiser les reliques ou l'image du Saint.

REINS (Maux de), LUMBAGO

O Dieu qui avez donné la victoire du martyr à saint Fort, accordez-nous, par votre miséricorde, que devenus forts dans la foi, dans la santé, nous combattions si bien sur terre, que nous méritions d'être couronnés dans le ciel. Par Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Cinq pater et cinq ave.

PEAU (MALADIES DE)

Même prière que pour les écrouelles.

SANG (Maladie du)

Pour guérir toutes les maladies du sang.

Si Dieu n'eût combattu pour nous.

Israël peut le dire,

Si Dieu n'eût point paré les coups,
Des ennemis, toujours ardents à nous dé-
[truire

Le feu de leur courroux
Dans le tombeau nous eût dévorés tous ;
Et du torrent des eaux le désastreux délire,
Eût englouti notre âme et comblé son mar-
[tyre.

Béni soit Dieu ! de l'innocent,
A leur dent meurtrière,
Il ne veut point livrer le sang.
Comme le passereau, notre âme prisonnière
Échappe en frémissant.
Aux pièges que détruit le bras du Tout-
Puissant.

Dans le mont d'Elohini notre salut s'opère.

Il est le créateur du ciel et de la terre.

Elisabeth a enfanté Jean ; Anne a enfanté
Marie ; Marie a enfanté Jésus-Christ.

Au nom † du Père † et du Fils † et du
Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

MORSURE DE SERPENTS

† Venin, je t'arrête par la Croix de Nōtre
Seigneur Jésus-Christ.

† Venin je te conjure.

† Par où tu es entré, tu sortiras.

Bienheureux saint Cloud, délivrez N... par
les cinq plaies de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Cinq Pater et cinq Ave.

2^e Moyen

+ Par la permission de Dieu, des bienheureux saint Côme, saint Aimable et saint Sion venin, venime de quel venin quelconque que tu sois je te conjure de disparaître à l'instant même par l'endroit où tu as affligé N... (nommer la personne ou l'animal) en aussi peu de temps que sainte Véronique et Joseph d'Arimathie ont mis Notre Seigneur Jésus-Christ dans le tombeau. + + +

Si le venin est violent, il faut inciser la plaie en forme de croix à l'endroit le plus enflammé.

Ne pas négliger les remèdes usités selon la nature du venin.

TEIGNE

Saint Pierre au pont de Dieu s'assit ;

Notre Dame de la Merci,

Passant par là, lui dit,

Que fais-tu Pierre, ici ?

Madame, c'est pour le mal de mon chef ;

Que je me suis mis là.

Pierre, tu te relèveras,

A Saint-Agnès, tu t'en iras.

Et du saint onguent tu prendras ;

Au nom de Jésus-Christ tu t'oindras.

Et trois fois tu diras,

O Jésus-Maria.

Faites trois fois le signe de la croix sur la tête du malade. puis faites une neuvaine.

2^e Moyen

Saint Paul était assis,
Tout près du Paradis,
Au pied de son bel arbre
Sur la pierre de marbre.
Jésus passant par là,
Dit : Paul que fais-tu là,
J'y suis pour guérir le mal de mon chef.
Paul lève-toi : S. (ou Ste) N .. tu trouveras
Qui de l'huile te donnera,
Et dont la tête tu t'oindras.
Légèrement, à jeun
Une fois le jour au matin.
Celui qui le fera,
Ni gale, ni rogne,
Ni rage, ni teigne n'aura.

Qui dira cette oraison de la façon et pendant le temps indiqués, sera radicalement guéri et exempt de maux pour l'avenir.

TÊTE (Maux de), MIGRAINE

Écrivez sur une feuille d'olivier ou à défaut d'olivier, sur une autre feuille d'arbre, le mot : *Athanathos* . liez cette feuille à la tête du malade, en disant trois Pater et trois Ave et en nommant la personne. Faites une neuvaine.

TOUX

Saint Jean s'en allant vers la plaine,
Rencontre la Vierge qui dit,
Saint Jean, où donc vas-tu.

Saint Jean lui répondit :

Je vais à Dieu.

Dieu guérissez N... de sa toux (ou de sa coqueluche). Au nom † du Père † et du Fils † et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

Cinq Pater et cinq Ave pendant cinq jours.

POUR GUÉRIR LES ULCÈRES

Prenez une compresse que vous couperez et mettez en croix, et récitez trois fois les paroles suivantes :

« Dieu est mort †, Dieu est ressuscité †, Dieu est incarné †, Dieu a commandé que les plaies se ferment. In nomine Patris † et Filii † et Spiritus sancti † Amen. »

Prenez la compresse dans la bouche, et appliquez sur l'ulcère.

VERS INTESTINAUX

On enroule de droite à gauche autour de la tige d'un bambou mâle, des poils pris à la queue d'une vache ; cela fait, on met ce roseau en pièce, on en brûle les morceaux et on fait respirer la fumée au malade ; on arrose lentement celui-ci, qui doit avoir le visage tourné vers le Midi, avec du sable fin qu'on a broyé dans sa main gauche.

VERS (Maladies des)

Au nom du grand Dieu vivant, vers, je vous conjure, que vous ne fassiez pas plus de mal à N... dans son corps, que vous n'en avez

fait dans le sein de Notre Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et au divin corps de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Vers, je vous conjure que vous ne fassiez jamais plus de mal dans le corps de N... que je touche.

Je vous conjure, au nom + du Père, + et du Fils + et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

POUR SE DÉBARRASSER DES VERRUES

Envelopper dans un sachet, autant de petits pois, que vous avez de verrues et jetez le paquet dans la rue.

Le passant qui le ramassera sera bientôt couvert de verrues, mais vous n'en aurez plus.

YEUX (Maux d')

Monsieur saint Jean, passant par ici,
Trois vierges, en son chemin trouvit
Et puis leur dit :
Que faites-vous ici.

Nous guérissons de la maille,
Faites que ce mal s'en aille
O vierges, guérissez avec ardeur.
L'œil de N... et sa douleur.

Faites le signe de la croix et soufflez par trois fois dans l'œil malade en disant + + +
Maille feu, grief feu, que ce soit grain ou araignée, je te commande de n'avoir non plus de puissance que n'en eurent les juifs au jour de Pâques, sur le corps de N. S. J.-C. Puis on

fait encore le signe de la croix et on souffle une dernière fois dans l'œil malade, en disant N..., Dieu te guérisse et la bienheureuse sainte Claire ! Au nom † du Père, † du Fils † et du Saint-Esprit, Ainsi soit-il,

2^e Moyen

Dites :

Guérissez, vierges, guérissez l'œil de (dites son nom.)

Faites le signe de la croix et répétez trois fois les paroles suivantes :

« *In nomine jexe echet sanguis al hoec formula, val haec formulæ.* »

YEUX (Cataracte et taches à l'œil)

Que le Dieu du ciel éclaire la lumière de N..., afin qu'il puisse voir comme les douze apôtres ont vu couler le sang des cinq plaies de N. S. J.-C.

Trois Pater et trois Ave et faire une neuvaine.



Ouvrages recommandés

COLLECTION

DES « COMMENT ON SE DÉFEND »

Bibliothèque illustrée à 1 fr. 50 le volume

*Publiée sous la direction du Docteur Laborde
Licencié ès sciences, Ancien interne,
Officier de l'Instruction publique.*

La collection des *Comment on se défend* universellement connue et appréciée, comprend aujourd'hui 72 petits volumes in-8°, sur presque autant de sujets différents, généralement des Maladies à prévenir ou à guérir.

Rédigées dans un style simple, concis, à la portée de toutes les intelligences, par des Médecins et des Savants connus et aimés du public ces Études peuvent rendre de grands services en vulgarisant la médecine usuelle. Avec elles, on pare à tout; on sait *ce qu'il faut faire* dans tel ou tel cas, et aussi *ce qu'il ne faut pas faire*. Voici comment M. le docteur Laborde, de l'Académie de médecine, apprécie cette collection :

« Une série de monographies destinées à apprendre à mener le bon combat contre les maladies ou les inconvénients auxquelles nous payons tous un plus ou moins fort tribut.

« Dans ces brochures de vulgarisation destinées à être mises entre les mains de tous, on a su éviter l'écueil dans lequel tombent très souvent les livres de médecine qui prétendent s'adresser à la masse; celui de faire plus de mal que de bien à ceux qui les liront; c'est un éloge qu'on ne peut faire à tous. Écrits avec clarté dans un style simple sans grands mots scientifiques, ces petits volumes apprennent à chacun ce que tout le monde doit connaître; ce sont des *Guides pour la conservation de la santé*; en un mot, ce sont des préceptes d'hygiène et d'excellente hygiène. » (*Trib. médicale*).

Quelques volumes épuisés sont en réimpression. Voici la liste de ceux qui sont disponibles.

D^r E. Monin. — *Comment on se défend contre l'Albuminurie.*

D^r Foveau de Courmelles. — *Comment on se défend contre l'Alcoolisme.*

A. Eloire. — *Comment on défend sa Basse-Cour. La lutte contre les maladies des volailles et des oiseaux.*

Fabius de Champvillès. — *Comment on défend son Bétail. Moyen de prévenir et de combattre la Fièvre aphteuse (Cocotte).*

D^r Henry Labonne. — *Comment on défend sa Bouche. La lutte pour la conservation des Dents.*

— *Comment on défend ses Cheveux. La lutte contre la Calvitie et contre la Canitie.*

D^r Chipau. — *Comment on défend sa colonne vertébrale.*

D^r Dheur. — *Comment on se défend de la Constipation.*

D^r Bertrand. — *Conseils du Dentiste.*

D^r G. Lombard. — *Comment on défend ses Dents.*

D^r Molin. — *Comment on se défend contre le Diabète.*

D^r H. Labonne. — *Comment on se défend contre la Douleur. La lutte victorieuse contre la Souffrance.*

P. d'Enjeu. — *Comment on défend ses Droits à la Chasse. Législation et jurisprudence du Chasseur. 2 vol.*

— *Comment on défend ses Droits à la Pêche.*

D^r Monin. — *Comment on se défend contre l'Eczéma.*

D^r A. Baratier. — *Comment on défend ses Enfants au Village.*

D^r G. Petit. — *Comment on défend ses Enfants. La lutte contre leurs maladies.*

D^r Moia. — *Comment on défend ses élèves contre les maladies scolaires et épidémiques.*

D^r Faivre. — *Comment on défend son épiderme. La lutte pour le bon fonctionnement de la peau.*

D^r Labonne. — *Comment on se défend contre les fièvres éruptives. La lutte contre la Rougeole, la Scarlatine et la Variole.*

D^r Foyeau de Courmelles. — *Comment on se défend contre la Folie. La lutte pour la Raison.*

D^r Faivre. — *Comment on défend sa Gorge. La Lutte contre les Angines.*

D^r Labonne. — *Comment on défend les Garçons et les Filles des accidents de puberté.*

D^r Henry Labonne. — *Comment on se défend de l'Influenza. La Lutte contre la Grippe et le Rhume de cerveau.*

D^r Dheur. — *Comment on se défend contre l'Insomnie.*

D^r Labonne. — *Comment on défend ses Intestins. La Lutte contre les maux du Ventre et l'Appendicite.*

D^r Scheffler. — *Comment on défend sa Jeunesse.*

D^r A. Baratier. — *Comment on défend ses Mains. La lutte pour les avoir belles.*

D^r Crespin. — *Comment on se défend des Maladies Coloniales.*

D^r Labonne. — *Comment on se défend des Maladies nerveuses. La lutte contre la Neurasthénie et les Névroses.*

— *Comment on se défend des Maladies du Foie. Lutte contre l'Ictère, la Colique hépatique et les Cirrhoses.*

— *Comment on se défend des Maladies du Cœur.*

— *Comment on se défend contre les maladies du Sang, Lutte contre l'Anémie et les Pâles couleurs.*

D^r Aud'houi. — *Comment on se défend contre les Maladies d'Estomac.*

D^r Monnet. — *Comment on se défend des maladies de Peau.*

D^r Lénard. — *Comment on se défend contre les maladies sexuelles et contagieuses.*

D^r Monin. — *Comment on se défend contre les Maladies de Matrice. La lutte contre les Métrites.*

D^r Petit. — *Comment on défend les Mères. La lutte contre les accidents de la Maternité.*

D^r Dheur. — *Comment on se défend de la Migraine et du Mal de Tête.*

D^r de Micas. — *Comment on se défend contre la Myopie.*

D^r Foveau de Courmelles. — *Comment on se défend contre la Neurasthénie.*

D^r Bonnet. — *Comment on défend son Nez. La Lutte contre les rougeurs, l'Ozène et autres Infirmités.*

D^r Mora. — *Comment on défend ses organes intimes.*

Mamy, ingénieur. — *Comment on défend les ouvriers contre les Eclats et les Poussières de l'Atelier.*

D^r A. Baratier. — *Comment on défend ses Pieds.*

D^r H. Labonne. — *Comment on défend ses Poumons. La lutte contre les maladies de poitrine.*

D^r Labonne. — *Comment on se défend des maladies du Rein. La Lutte contre le Sucre et l'Albumine.*

D^r Labonne. — *Comment on se défend du Rhumatisme. La lutte contre les Douleurs et l'Arthritisme.*

D^r H. Grasset. — *Comment on se défend contre le Rhume et les Bronchites.*

A. Larbalétrier. — *Comment on défend son Rucher. La Lutte contre les Maladies et les ennemis des Abeilles.*

D^r A. Baratier. — *Comment on défend sa Santé par l'Hygiène. 2 volumes. — 1. Aliments. — 2. Boissons.*

D^r Ch. Clervoy. — *Comment on défend sa Santé par l'Homœopathie.*

D^r Grasset. — *Comment on défend sa Santé par les Eaux minérales.*

D^r H. Mendel. — *Comment on se défend contre la Tuberculose. Avec l'exposé d'un nouveau traitement des maladies respiratoires.*

D^r Foveau de Courmelles. — *Comment on se défend des Tuberculoses cutanées. La Guérison des Glandes, Lupus, Chéloïdes.*

D^r Girod. — *Comment on se défend des Vers intestinaux.*

D^r A. Baratier. — *Comment on défend sa Vessie,*

D^r Baudoin. — *Comment on défend la Vie Humaine. La Lutte contre les accidents*

D^r Barnay. — *Comment on défend sa Vieillesse.*

Fabius de Champville. — *Comment on défend son Vignoble.*

Lièvre. — *Comment on défend son Vin des Maladies.*

D^r Monin. — *Comment on défend sa Virilité. La Lutte contre l'Anaphrodisie et l'Impuissance.*

D^r R. Désajon. — *Comment on défend son Visage. La Lutte contre la Beauté.*

D^r Péchin. — *Comment on défend ses yeux.*

Prix de chaque volume : 1 fr, 50.

LA MÉDECINE NOUVELLE, manuel de médecine pour la famille.

Cet ouvrage forme un magnifique volume de 800 pages (non relié)

Traité théorique et pratique de médecine et de pharmacie usuelle d'hygiène et de médecine légale.

Cet ouvrage est divisé en quatre parties.

La 1^{re} comprend : la description et le fonctionnement du corps humain dans l'état de santé ; les maladies en général ; le traitement des maladies ; les précautions à prendre pour traiter les maladies d'une façon efficace et inoffensive.

La 2^o contient la description et le traitement de chaque maladie en particulier, rangée par ordre alphabétique.

La 3^o renferme la liste, par ordre alphabétique aussi, des médicaments et autres moyens de traitement, avec leurs descriptions, leurs préparations, leurs propriétés et la manière de les employer.

La 4^o contient toujours sous forme de dictionnaire, l'exposé des principales questions relatives à l'hygiène et à la médecine légale.

Ce manuel de médecine est le véritable compagnon de la mère de famille.

Plus de 400.000 exemplaires ont été vendus ces dernières années, 54^e édition. Prix 3 francs.

Envoi franco, 0 fr, 60 en plus.

GUIDE PRATIQUE DU VÉTÉRINAIRE ET DU PARFAIT

BOUVIER. 480 pages illustrées, contenant tout ce qui a rapport :

1^o Aux espèces bovine, chevaline, ovine, porcine, croisement, castration, maladies et remèdes.

2^o Aux petits quadrupèdes domestiques, lapin, furet, chien, chat, etc.

3^o Aux animaux de basse-cour et de volière, poules, coqs, dindes, oies, canards, cygnes, faisans, pintades, etc... A la conservation des œufs.

4^o Maréchalerie, pharmacies, vices rédhibitoires.

« Répandre jusqu'au fond des campagnes, jusque dans les moindres fermes, la meilleure méthode de nourrir, de soigner les animaux domestiques, de les acclimater, de les croiser, d'en tirer beaucoup de profit et d'agrément, tel est le but des auteurs.

« Les détails les plus complets sur les races et sous-races diverses depuis les bêtes à cornes, les bêtes à laine, le chien, le chat, etc.,

« etc, jusqu'aux animaux de basse-cour et même jusqu'aux oiseaux
« de volières s'y trouvent.

« Pour les maladies des médicaments sûrs, efficace, et d'une prépa-
« ration si peu coûteuse, d'une administration si facile, qu'un simple
« garçon de ferme pourra se les procurer et les faire prendre à ses
« chevaux, à ses moutons, etc...

« Nous recommandons également notre guide, aux vétérinaires
« de profession, il sera pour eux un conseiller, un vrai memento,
« leur précisant, en peu de mots, les symptômes de maladies et le
« traitement convenable. »

Prix 3 francs.

Envoy. franco, 0 fr. 60 et plus.

H. Durville. — *Pour faire le Diagnostic des Maladies par l'exa-
men des centres nerveux, avec 17 figures.* Prix : 1 fr. 50.

Le médecin établit son diagnostic par la vue, la pression, l'auscul-
tation, la percussion, et surtout en interrogeant le malade sur son
état présent et sur ses antécédents. Les anciens magnétiseurs l'éta-
blissaient presque toujours sans rien demander au malade, par l'inter-
prétation des sensations internes et externes qu'ils éprouvaient en
le magnétisant. Les contemporains peuvent l'établir plus complè-
tement et d'une façon plus rationnelle par la constatation des diffé-
rences de température que la main perçoit facilement à la surface
du crâne, chez tous les malades.

La Théorie, qui est très simple, repose sur les quatre principes
suivants :

1. Chaque fonction organique a, localisé en un point de la substance
corticale de chaque hémisphère cérébral, un centre (centre nerveux),
qui l'anime plus ou moins complètement.

2. L'organe et le centre qui l'anime sont en communication di-
recte l'un avec l'autre, et toute modification fonctionnelle de l'un
est toujours appréciable sur l'autre.

3. La masse cérébrale exécute constamment un mouvement vi-
bratoire particulier, et le centre de l'organe affecté vibre plus ou
moins selon que les fonctions de l'organe qu'il anime sont plus ou
moins augmentées ou diminuées.

4. Tout mouvement développe de la chaleur. Plus le mouvement
est rapide, plus la chaleur développée est grande ; c'est un prin-
cipe indiscutable, aussi vrai en physiologie qu'en mécanique. Or,
lorsqu'un organe fonctionne avec trop d'activité il se développe en
lui une chaleur supérieure à celle qu'il doit posséder normale-
ment, et cette chaleur est appréciable, non seulement sur l'organe
lui-même, mais aussi à la surface du crâne, sur le centre qui l'ani-
me. Si, au contraire, les fonctions de ce même organe sont ralenties,
il s'y développe moins de chaleur qu'à l'état normal ; et comme
pour le cas précédent, on peut percevoir cette différence non seu-
lement sur l'organe lui-même, mais aussi sur le centre qui l'anime.
Dans le premier cas, la chaleur du centre est plus grande que celle
des centres circonvoisins ; dans le second, elle est moins grande.

Ces principes étant connus, il ne suffit plus que de connaître
l'emplacement des centres nerveux à la surface du crâne et d'a-
voir le tact voulu pour percevoir les différences de température qui,
par leur plus ou moins d'intensité, indiquent l'état d'activité
de chaque organe. Ce n'est pas difficile ; l'étude de M. Durville,

qui est extraite du second volume de *Théories et Procédés*, met cette pratique à la portée de tout le monde.

H. Durville. — *Pour combattre la Dilatation d'Estomac*, avec 2 Figures. Prix : 1 fr. 50.

Avec des considérations générales sur la structure, et les fonctions de l'estomac, l'auteur étudie les causes de la dilatation de cet organe, décrit les symptômes et explique les moyens de guérison — qui sont à la portée de tout le monde, car ils tiennent à peu près exclusivement au Massage, au Magnétisme et à l'Auto-Magnétisation.

De Rochetal. — *Pour devenir Graphologue*. Graphologie élémentaire, Etude du caractère d'après l'écriture, avec Portrait de l'Auteur et 200 Figures. Prix ; 1 f. 50.

Très intéressant petit volume de la nouvelle collection des *Pour devenir* ; très utile surtout, car on a toujours besoin de connaître son semblable pour l'apprécier à sa juste valeur. Cette connaissance des autres nous est donnée par la *Graphologie*, qui permet, à l'aide de l'écriture courante, de juger de leurs qualités et de leurs défauts.

La Graphologie est aujourd'hui une science officielle car elle est reconnue et appréciée par tous les savants, employée à titre d'expertise par les tribunaux et utilisée avantageusement par tous ceux qui la connaissent.

Le petit ouvrage de M. de Rochetal, très simple, très bien compris enseigne les règles de la Graphologie, met cette science à la portée de tous et permet de *devenir Graphologue*.

H. Durville. — *Pour combattre les Maladies de la Peau*. Les Dartres : Herpès, Zona, Eczéma, Impétigo (Gourme), Pemphigus, Acné, Urticairé, Psoriasis, Prurigo, Teigne, Favus, Pelade, avec 2 figures. In-18 de 36 pages. Prix : 1 fr. 50.

Certaines maladies de la Peau sont fort difficiles à guérir par les moyens auxiliaires de la médecine, lorsqu'elles ne sont pas complètement incurables. Au moyen du Magnétisme pratiqué selon les règles de l'art, ces dernières sont toujours guérissables. Pour quelques cas assez rares, il faut beaucoup de persévérance ; mais on est étonné de la rapidité avec laquelle on obtient la guérison du plus grand nombre des autres.

H. Durville. — *Pour combattre la Neurasthénie, le Nervosisme et l'État nerveux*, avec 1 figure. In-18 de 48 pages. Prix : 1 fr. 50.

Tout le monde parle de la *Neurasthénie* — c'est une maladie à la mode — et en dehors des médecins, fort peu la connaissent. On la considère généralement comme une maladie qui ne met pas la vie en danger, mais qui n'en est pas moins fort difficile sinon impossible à guérir par les moyens ordinaires de la médecine. Par le Magnétisme, certains cas sont longs à guérir — les neurasthénies vraies ; — mais le plus grand nombre disparaissent souvent en quelques semaines.

Dans cet opuscule de vulgarisation, l'auteur définit la *Neurasthénie*, décrit ses causes et ses symptômes, expose méthodiquement la façon d'établir le diagnostic par un moyen inconnu des médecins et dans un style simple et concis, met entre les mains de chacun les moyens à y opposer.

H. Durville. — *Pour combattre les Arthrites et la Tumeur blanche.* In-18 de 16 pages. Prix : 1 fr. 50.

Certaines arthrites et surtout la *Tumeur blanche* sont redoutables, car si elles ne mettent pas la vie du malade en danger, elles compromettent toujours la vie de l'articulation affectée.

La médecine classique ne cherche ordinairement qu'à ankyloser l'articulation, c'est-à-dire à la supprimer, tandis que par le Magnétisme et un massage spécial, l'ankylose est toujours évitée et l'on guérit en 2 ou 3 fois moins de temps qu'il n'en faut au médecin. La technique des manipulations est fort simple, et l'auteur l'expose assez clairement pour que le premier venu, sans connaissances spéciales, puisse traiter avec succès.

H. Durville. — *Pour combattre le Rhumatisme.* Rhumatisme articulaire et Rhumatisme musculaire aigu et chronique. In 18 de 48 pages, Prix : 1 fr. 50.

Après avoir succinctement, mais d'une façon suffisante pour les lecteurs non médecins, étudié la nature, la cause, les symptômes des différentes formes du rhumatisme aigu et chronique, l'auteur indique des moyens économiques, simples et à la portée de tous pour obtenir la guérison ou tout au moins l'amélioration de tous les rhumatisants. Les principaux moyens sont tirés du magnétisme et du Massage que tout le monde peut pratiquer utilement ; les autres moyens sont surtout tirés de l'Hygiène et de l'alimentation ; ce que l'on doit prendre et ce que l'on doit éviter est soigneusement indiqué. L'ouvrage se termine par des exemples de guérisons des idées à servir de modèles de traitement.

H. Durville. — *Pour combattre la Toux et les Maladies inflammatoires des Poumons de la Plèvre et des Bronches.* Rhume, Bronchite, Catarrhe pulmonaire, Fluxion de poitrine, Pleurésie, Phtisie pulmonaire, etc., avec 2 figures. In-18 de 60 pages. Prix : 1 fr. 50.

Depuis longtemps les médecins cherchent avec un insuccès constant dans la suralimentation, les sérums et autres kockines, le moyen de guérir la phtisie, sans se douter que partout le remède est à côté du mal. Les maladies des *Poumons* et plus particulièrement la *Phtisie*, qui fait tant de ravages, n'échappe pas à cette loi. La maladie est toujours guérissable pendant la première partie de son développement ; la moitié des cas le sont encore dans la seconde, et l'on parvient, avec du temps et de la patience, à guérir encore un certain nombre de cas de la 3^e. Et pour guérir, avec une hygiène très économique, il ne faut que de la bonne volonté de la part du mari, d'un parent et même d'un ami dévoué, fort et bien équilibré, qui équilibre l'organisme du malade sur le sien, rien qu'en employant les procédés

ordinaires du Magnétisme — qui sont expliqués en peu de mots, pour chacun des cas aux différents degrés de leur développement,

H. Durville. — *Pour combattre les Crampes, Crampe des Ecrivains et des Pianistes, les Spasmes et le Tremblement.* In-18 de 36 pages. Prix : 1 fr. 50.

Comme la *Crampe des Pianistes*, la *Crampe des Ecrivains* est une affection qui ne cesse souvent que lorsque celui qui en est affecté abandonne sa profession. La médecine officielle n'a donc aucun remède contre cette redoutable maladie.

Pourtant, au début, la maladie cesse presque toujours, rien que sous l'action d'un aimant; plus tard, l'aimant ne fait plus que d'améliorer; mais la guérison est encore possible par le Magnétisme et par un massage spécial.

Après avoir décrit les différents cas, l'auteur explique le mode de traitement qui convient à chacun d'eux; et ce traitement est à la portée de tous ceux dont la santé est équilibrée, car il n'y a qu'à vouloir.

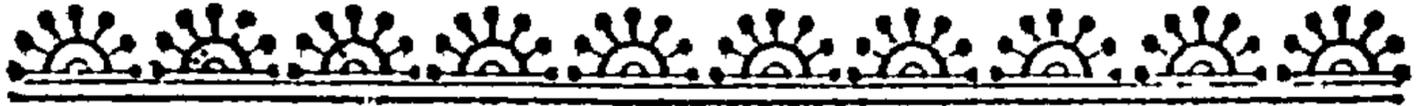
H. Durville. — *Pour combattre la Méningite et la Fièvre cérébrale.* Traitement curatif. Traitement préventif. In-18 de 36 pages. Prix 1 fr. 50.

Peu de maladies sont aussi terribles que la *Méningite*, et il n'en est peut-être pas une devant laquelle le médecin soit plus impuissant.

Très facile à éviter lorsqu'on la prévoit, la maladie est plus difficile à guérir; mais en s'y prenant à temps, un grand nombre de cas sont pourtant guérissables.

Après avoir défini la maladie, exposé ses causes, sa marche et ses symptômes, l'auteur explique clairement les moyens à employer pour l'éviter et ensuite pour la traiter avec les plus grandes chances de succès lorsqu'elle est déclarée. Pour servir d'exemples et de modèles, il cite plusieurs cures dont l'une est d'autant plus remarquable qu'elle a été publiée par un médecin qui en fut le témoin. Il s'agit d'un enfant abandonné par deux médecins, comme n'ayant plus, pour eux, que quelques heures à vivre, et qui fut guéri par son père, rien qu'en le magnétisant.

H. Durville. — *Pour combattre les Varices, l'Ulcère variqueux et le Varicocèle.* In-18 de 36 pages. Prix : 1 fr. 50.



Les Philtres Magiques
TRIOMPHATEURS DE L'AMOUR
ou
Les Théories secrètes et les Pratiques
de la Science des Sexes



DE L'AMOUR

Il y a trois sortes d'amour :

Le premier est la luxure ; il est vampirique ; son rayonnement est linéaire, électrique, incisif. Il mène souvent ses victimes aux portes de la tombe ; il est purement égoïste et physique ; c'est une sorte de suicide ; il retourne toujours au lucifer dont il est émané. Son signe est le penchant irrésistible d'une personne pour une autre ; il se manifeste toujours par des excès de luxure. En ce cas l'un des amants, est toujours tué par l'autre physiquement ou magnétiquement.

La seconde espèce d'amour est la passion. Elle est animique dans son essence et vibratoire dans son action ; la passion a un commencement, une apogée, un déclin ; elle est surtout sentimentale et se signale souvent par la jalousie. C'est une terre qui n'a pas été complètement fécondée ; c'est la conjugaison imparfaite de deux êtres dont les désirs ne sont pas exactement polarisés. Elle a ses alternatives d'invigoration et d'exténuation. Elle retourne à l'indéfini et ne laisse que l'amertume dans le cœur.

La troisième sorte enfin, est l'amour proprement dit. C'est le don total et absolu de deux êtres à leur idéal commun. Cet amour est une béatitude continuelle ; les époux qui sont immortels ont auparavant réalisé le triple grand œuvre. La « Colombe » me défend d'en dire davantage.

Aspirez, frères et sœurs, à cet état sublime ; vous y parviendrez certainement.

Remplissez le devoir de l'époux et de l'épouse, comme si vous étiez devant l'abîme de la mort.

DES FEMMES

Les femmes peuvent se diviser en quatre classes bien différentes :

La première, la plus inférieure et la plus nombreuse comprend en général, les femmes dont le corps a l'odeur du poisson. Leur figure est irrégulière, les instincts sont très

puissants chez elles ; elles ne recherchent que les plaisirs grossiers des sens ; elles dépravent et souillent tous ceux qui les touchent ou qui, même les convoite simplement.

La seconde catégorie comprend les femmes grandes, à la peau dorée, à la chevelure abondante et bouclée. Leur regard est extrêmement vif. Leur corps dégage une odeur légèrement aromatique, comme celle de la rose ; leur âme se plaît surtout dans les fêtes et dans les soins domestiques.

La troisième catégorie comprend les femmes dont le corps a l'odeur de la violette leur caractère est d'avoir pour leur mari un amour sans bornes. Elles ont le corps mince, les hanches étroites ; la chevelure très longue ; l'œil doux, la gorge petite et précise, l'esprit est très mobile. De telles femmes sont très rares, elles sont strictement fidèles.

Enfin, la dernière catégorie, la moins nombreuse, comprend les femmes de tout point parfaites. Elles présentent l'image absolue de l'harmonie et de la beauté sereine. Leur visage est d'un éclat incomparable. Leur regard et leur sourire ont un charme véritablement magique ; Tout leur être dégage avec une intensité délicieuse, l'rayonnement de la bonté. Les flancs sont larges, la taille et les attaches fines ; les cheveux longs, bouclés et très fins bien que le système pileux ne soit pas développé sur le reste du corps. Leur chair forme trois plis à la taille. Elles aiment le

blanc, les aliments végétaux, les conversations mystiques ; leur signe distinctif est la charité envers tous les êtres et l'abnégation. Lorsqu'elles sont couchées près de leur époux, leur corps dégage l'odeur du lis, leur sensibilité est si exquise, qu'elles s'évanouissent pendant le sacrifice. De telles femmes sont extrêmement rares.

LES MOYENS DE PRODUIRE L'AMOUR

Les traditions de tous les peuples donnent une grande quantité de recettes à employer pour concilier l'amour et débarrasser de passions importunes ; ces résultats peuvent être obtenus sur soi-même ou sur de tierces personnes. Comme ces recettes ont été très souvent publiées, je n'ai aucune raison pour les cacher.

Le grand agent des opérations magiques est la volonté. Cette volonté dispose d'un moyen d'action qui est vulgairement appelé *Baphomet*. L'intention ardente suffit pour opérer toutes sortes de merveilles. Le nom tout puissant, en envoûtements d'amour, est *Sschevach*.

Pour éveiller l'amour : Employer avec des rites appropriés l'or, l'ambre gris, la civette, la pervenche, la verveine, l'armoise, l'herbe de la Saint-Jean, les parties chaudes du lièvre, de la colombe, du moineau, du bouc, l'hippomane, le sang et le sperme humain, etc. _____

Pour donner des forces pour le coït ; infusion de renoncé, de verveine, la jusquiame, le jus de fenouil pris dans du lait, l'encens, la myrrhe, le musc, les sommités de sariette, le carrie, etc.

Les Arabes, pour le même but, emploient la magnétisation sur l'axe cérébro-spinal, le plexus solaire, les organes sexuels et les poumons, par le moyen d'une longue plume très fine. Ce procédé est très efficace, *si les époux s'aiment.*

Pour rendre impuissant ou chaste : Tout ce qui vient des animaux saturniens ; les matières extraites du loup, du ver luisant, la laitue, l'agnus castus, le nénuphar.

Pour se délivrer d'un charme : prends une excrétion de toi-même, baptise-la ; agis sur elle par la droite.

Pour rompre un amour : l'opération des gitanas.

Pour connaître la chasteté d'une femme : on emploie l'aimant, le diamant, le pollen du lis ou le cinabre.

Pour faire concevoir : le lait de jument, la corne de cerf en poudre, la fiente de vache.

Si tu veux que ta femme soit fidèle : connais-la sur un lit, frotté avec du miel et un peu de cendre de ses cheveux.

Si une femme veut arrêter ses menstrues,

qu'elle porte sur elle, les cendres d'une rainette.

Pour empêcher la conception : les dents d'un jeune enfant, enchâssées dans de l'argent, l'urine de mule, les cendres de loup, la patte d'une belette arrachée vive.

Beaucoup de ces recettes sont sales et d'un vilain usage. Elles conduisent trop vite à des opérations défendues, et leurs effets apportent souvent le malheur et la ruine dans les ménages et les familles.

Il est par contre, d'autres pratiques plus agréables et moins nocives, elles nous viennent de nos pères celtes et elles peuvent servir aux jeunes filles curieuses d'amusements innocents ; c'est pourquoi, il est bon d'en répandre la pratique plutôt que celle des formules de grimoire.

Ce que le vulgaire appelle les « secrets pour l'amour » ont deux buts bien différents.

Dans la première classe se rangent toutes les opérations ayant pour objet de *faire naître l'amour ou la haine dans le cœur* d'une autre personne.

Dans la seconde, toutes les prévisions qui s'accomplissent par une apparition interne ou par une externe.

Pour obtenir l'amour de quelqu'un, il faut écrire sur du parchemin vierge, ces mots :

« Sator, Arepo, Tenet, Opéra, Rohas, Jah, Jah, Jah, Enam, Jah, Jah, Jah, Kehter, Chok-

mah, Binah, Tédulah, Téburah, Tiphereth, Netzah, Hod, Jesod, Malkouth, Abraham, Isaac, Jacob, Schdrach, Meshach, Abednego, venez tous pour m'aider, pour tout ce que je désire. »

Il suffit quelquefois de faire accepter un objet quelconque à la personne aimée.

Voici une formule très usitée dans le Bengale :

Si une femme veut se faire aimer davantage de son mari, qu'elle remplisse d'eau un verre, et après avoir soufflé soixante-dix fois dessus qu'elle le fasse boire à son mari sous un prétexte quelconque.

Il faut qu'elle répète cinq fois cette opération.

POUR ASSURER LE PROMPT SUCCÈS DE TON AMOUR

Si un jeune homme peut se procurer le soulier de celle qu'il aime, et qu'il le porte constamment sur son cœur ou s'il le suspend dans une couronne de feuilles de rue, à la tête de son lit, il peut être assuré du prompt succès de son amour.

CE QUE L'ON NE DOIT POINT DONNER A SA BIEN-AIMÉE ET QUELQUES RÈGLES A L'USAGE DES FIANCÉS ET DES EPOUX.

On ne doit donner en cadeau à sa bien-aimée ni couteaux, ni ciseaux, ni aiguilles, car elles piquent bientôt et percent l'amour.

On ne doit pas sécher ses mains aux tabliers de son amante, autrement l'amour prendra bientôt fin.

Lorsqu'une jeune fille perd son tablier, parce que le cordon se sera détaché de lui-même, c'est que son amant pense à elle.

Une jeune fille, qui en cousant une robe casse trois aiguilles, sera fiancée dans cette robe.

Lorsqu'on s'est fait donner une aiguille pour en faire immédiatement usage, il ne faut pas remercier, si l'on ne veut pas voir l'amour rompu. On ne doit jamais faire présent de bottines à l'objet de sa flamme, autrement l'amour apprendra à déambuler.

Lorsqu'une seule grande bulle surnage dans une tasse de café ou de thé, c'est qu'une personne est désireuse de donner un baiser à la jeune fille ; si elle absorbe rapidement cette bulle sans toucher le bord de la tasse, le baiser lui sera réellement donné. On ne doit jamais faire cadeau d'une couronne de fleurs ouverte, aussi la couronne nuptiale notamment doit toujours être fermée.

Celui des époux qui découpe la viande domine dans la maison. Aussi jeunes gens, apprenez de bonne heure à découper.

Deux personnes qui s'aiment, doivent éviter de se laver dans le même vase ou de se sécher au même essuie-mains, cela amène des querelles. Quand la table de la maison chancelle, la femme domine dans le ménage. Une fian-

cée ne doit pas confectionner elle-même sa robe nuptiale, ni aucun objet qu'elle portera le jour de son mariage. Pour le lit nuptial, la fiancée devra demander quelques plumes à des familles amies vivant en bonne harmonie. Lorsqu'on frappe le lit nuptial autrement qu'avec les mains, la jeune femme sera battue en ménage. S'il pleut dans la couronne nuptiale, le mariage sera fécond en enfants. La fiancée devra secrètement conserver un morceau de pain du repas de noces, alors il n'y aura jamais de disette dans la maison. Elle devra également porter sur elle, un peu de monnaie, de préférence, une pièce d'or, on peut donner le même conseil au fiancé.

Lorsque les deux époux unissent leurs mains pendant les fiançailles, celui des époux dont le pouce sera surélevé, dominera dans le ménage.

Celui qui rit aux fiançailles, pleure dans le ménage. Les fiancés doivent être près l'un de l'autre, au moment des fiançailles, autrement le trouble surgira entre eux. Après l'entrée au nouveau foyer, fais faire à ta jeune femme, trois tours de l'âtre et allumer le premier feu encore revêtue de sa robe nuptiale. Alors le bonheur et la bénédiction demeureront à ton foyer.

On ne doit acheter ni berceau, ni voiture, avant la naissance du premier enfant, autrement l'enfant sera maladif.

Une fille nouvelle née doit être d'abord

embrassée par le père, alors elle réussira auprès des hommes, du reste, elle ne doit avoir que des hommes comme parrains. En lui mettant une chemise de garçon, elle attirera beaucoup d'amants à l'âge de puberté. Une rose double, c'est-à-dire une rose avec un nouveau bouton, surgissant de son milieu est appelée rose nuptiale, celui qui la trouvera sera bientôt fiancé.

CADEAUX QU'UNE FILLE OU UN GARÇON DOIT FAIRE POUR CONSERVER L'AMOUR DE L'UN ET L'AUTRE.

Prends trois cheveux de ta tête, roule-les en une petite boule très serrée et arrosée de trois gouttes de sang du doigt gauche, de l'alliance. Porte cela dans ton sein, ne soufflant mot à personne, pendant 9 jours et 9 nuits ; puis renferme les cheveux dans une cavité de bague ou de broche et présente cela à ton amant ! Durant tout le temps qu'il portera ce bijou, son cœur sera pour toi et rien que pour toi.

Une longue mèche de cheveux mêlée avec des poils de chèvre et arrosée de neuf gouttes d'essence aura le même effet ; mais garde toute ta vie, le secret absolu sur ces opérations, si tu les as pratiquées, la moindre parole dite par toi sur ce sujet, même aux personnes de ton entourage le plus intime, détruirait ton bonheur conjugal.

Pour savoir si l'on est aimé d'une certaine personne prendre une pomme, la couper en deux avec un couteau bien aiguisé. si l'on peut faire cela sans couper un pépin, le désir de ton cœur sera accompli, mais, si tu coupes par hasard, un pépin, tu n'auras pas gagné l'amour de la personne.

POUR SE FAIRE AIMER DE TELLE
FILLE OU FEMME OU HOMME QUE
L'ON DESIRE

Il faut dire en ramassant l'herbe des neuf chemises ou concordia.

Je te ramasse au nom de « Scheva » pour que tu me serves à m'attacher l'amitié de (nommer la personne).

Et ensuite, vous mettez ladite herbe sur la personne sans qu'elle le sache ni qu'elle s'en aperçoive et aussitôt elle vous aimera.

POUR SE FAIRE AIMER (2^e MOYEN)

Tirez de votre sang, un vendredi de printemps, mettez-le dans un petit pot de terre neuf, vernissé avec les testicules d'un lièvre et le foie d'une colombe, et faites sécher le tout dans un four d'où le pain est tiré. Réduisez-le en une poudre fine que vous ferez avaler à la personne sur qui vous avez des desseins, environ la quantité d'une demi-drachme, et si l'effet ne suffit pas à la première fois, relevez jusqu'à trois, et vous serez aimé.

POUR SE FAIRE AIMER (3^e moyen)

Avec du jus de verveine, frottez-vous les mains et tendez-les à l'objet de vos désirs. La personne à votre contact, se sentira séduite.

POUR S'ASSURER L'AMOUR D'UNE JEUNE FILLE

La toucher la première fois qu'on lui parle, avec une pâte d'onguent magique, composée du suc d'herbes de Vénus, de bois de réglisse et de terre de gazon, le tout broyé entre deux copeaux pris à un arbre, à une plante grimpante enlacée autour de son tronc.

POUR L'AMOUR (2^e moyen)

Prenez du trèfle à quatre feuilles, mettez-le dans de l'eau bénite, faites une prière dessus, faites-le sentir à la personne dont vous voulez être aimé, et dites trois Pater et trois Ave.

POUR FAIRE VENIR UNE FILLE VOUS TROUVER SI SAGE QU'ELLE SOIT

Il faut remarquer au croissant ou au décroissant de la lune, une étoile entre onze heures et minuit, mais avant de commencer, faites ce qui suit : Prenez du parchemin vierge et écrivez dessus le nom de celle que vous voulez

faire venir, il faudra que le parchemin soit taillé de la façon représentée par la fig. 16. Les deux N, N. marquent la place des noms, de l'autre côté, vous écrivez ces mots, *Machidael-Barofehas*, puis vous mettez votre parchemin par terre, le nom de la personne contre terre, le pied droit dessus et le genou gauche à terre. Lors regardant la brillante étoile et tenant de la main droite, une chandelle de cire blanche qui puisse durer une heure, vous direz la conjuration suivante :

Conjuration.

Je vous salue et conjure, ô belle lune et belle étoile brillante, brillante lumière que je tiens à la main, par l'air que je respire, par l'air qui est en moi, et par la terre que je touche. Je vous conjure par tous les noms des esprits princes qui président en vous, par le nom ineffable ou qui a tout créé, par toi bel ange Gabriel avec le prince Mercure Michael et Melchidael. Je vous conjure derechef, par tous les divins noms de Dieu que vous envoyiez obséder, tourmenter, travailler le corps, l'esprit, l'âme et les cinq sens de nature de N. dont le nom est écrit ci-dessous, de sorte qu'elle vienne vers moi (nommez-vous) et qu'elle accomplisse ma volonté et qu'elle n'ait d'amitié pour personne du monde, spécialement pour N..., tant qu'elle aura d'indifférence pour moi, qu'elle ne puisse durer, qu'elle soit ob-

sédée, souffre et tourmentée. Allez donc promptement, Melchidael, Bareschas, Zazel, Tiriel, Malcha et tous ceux qui sont sous vous. Je vous conjure par le grand Dieu vivant, de l'envoyer promptement pour accomplir ma volonté. Moi N..., je promets de vous satisfaire.

Après avoir prononcé trois fois cette conjuration, mettez la bougie sur le parchemin, et laissez-la brûler, le lendemain, prenez ledit parchemin, et mettez-le dans votre soulier gauche où vous le laisserez, jusqu'à ce que la personne pour laquelle vous avez opéré, soit venue vous trouver. Il faut spécifier dans la conjuration, le jour que vous souhaitez qu'elle vienne, et elle n'y manquera pas.

POUR SAVOIR SI UNE FILLE EST VIERGE

Si vous soupçonnez la vertu de votre fiancée faites-lui manger à son insu de la poudre fine qui se trouve entre les fleurs de lis jaunes. Si elle est chaste, soyez sûr qu'elle ira pisser presque aussitôt.

Ce secret semble être peu de chose en apparence, mais il a été souvent expérimenté avec succès.

Ajoutons qu'une jeune fille honnête a la démarche pudique et modeste et est craintive en présence des hommes.

De plus son urine est claire, luisante, quelquefois blanche ou couleur d'azur.

POUR MAINTENIR L'AMOUR ENTRE
DEUX PERSONNES PENDANT LA
PÉRIODE DES FIANÇAILLES.

Prends cent cartes blanches bien découpées vendues par une jeune fille en magasin et rapporte-les à la maison dans la poche de côté intérieur de ton habit. Ensuite, place l'image de ton adorée et la tienne au milieu du paquet de cartes, de façon que les côtés images soient en contact. Enveloppe-les solidement dans un morceau de papier de soie rose et inscris dessus ton nom et celui de ta bien-aimée. Ensuite remets-lui le paquet avec prière de le placer durant une nuit sous son oreiller sans l'ouvrir. Lorsqu'on te l'aura rendu, fais-en autant et tu n'auras qu'à écrire sur chacune de ces cartes, que deux mots pour exercer la même influence intellectuelle sur ta bien-aimée que par une longue lettre d'amour.

POUR ASSURER LA FIDÉLITÉ DE
DEUX AMANTS SÉPARÉS PAR UN
VOYAGE DE QUELQUE DURÉE.

Ils porteront tous les deux, un bracelet attaché au bras gauche et formé avec les brins d'une même plante que les Hindous appellent « Sauvarcala » qui a une odeur très forte, faisant pleurer, qui a des vertus aphrodisiaques et dont la racine, comme celle de la mandragore, affecte généralement une forme humaine.

POUR EMPECHER UNE FEMME OU UN HOMME D'ALLER A UN RENDEZ-VOUS.

Faites brûler un léopard dans un vase de grès ; quand il est réduit en cendres, placez celle-ci dans la corne d'un bouc tué pendant une nouvelle lune. Le jour où vous voudrez empêcher cette femme d'aller au rendez-vous que votre rival lui a donné, vous tracerez devant sa porte, trois traits avec la cendre préparée, comme il a été dit, et elle ne pourra pas mettre le pied dehors jusqu'au lever du soleil.

POUR TRIOMPHER DE SES RIVAUX

On se procure une cordelette faite avec du chanvre, récolté le jour de Vénus et qu'on a fait rouir pendant la pleine lune de septembre. On la coupe en autant de morceaux qu'on se connaît de rivaux auprès de la femme qu'on courtise. Quand on a ses fragments de corde on cache chacun d'eux, un soir, à l'heure où la lune se lève, dans une anfractuosité des murs des maisons habitées par chacun de ses rivaux. On va les reprendre sept jours après à la même heure ; on les place dans un flacon que l'on bouche avec un bouchon de liège neuf et qu'on cache avec de la cire bleue consacrée ; puis on pose ce flacon sur un petit radeau formé de bâtons de sureau et on abandonne ce radeau et sa charge au fil d'une eau courante.

2^e Moyen.

Une femme qui redoute une rivale se procure du lait d'une chèvre noire, elle l'allonge d'eau, y plonge des feuilles d'eucalyptus, elle en met une sur le lit, une autre dessous. Les autres sont broyées dans ce lait et la composition ainsi obtenue est répandue autour du lit.

POUR ENDORMIR TOUTES LES PERSONNES DE LA MAISON OU SE TROUVE UNE JEUNE FILLE QU'ON AIME.

On récite une incantation au sommeil en regardant avec insistance et ferme volonté, la maison où se trouvent les parents dont la surveillance est gênante.

On l'asperge avec de l'eau consacrée et on fait couler à l'intérieur, un peu d'eau consacrée, en l'introduisant par la rainure de la porte et l'on frotte le bois de la porte avec le suc d'un pavot coupé au jour et à l'heure de Vénus.

POUR RAMÈNER UN FIANCÉ ATTIRÉ PAR UNE AUTRE FEMME ET RÉCIPROQUEMENT.

On fait un sachet avec de la peau d'une vache tuée dans une ferme où il y avait un mort, au moment où l'on procédait à la levée du corps ; dans ce sachet, on met quelques menus objets qui aient été portés par la rivale et que l'on a réduits en poussière (autant que possible des

fleurs qu'elle ait mises sur elle et toujours une mèche de ses cheveux). On cache le sac ainsi rempli sous trois pierres, devant sa porte.

2^e Moye:

Avec des cheveux de la rivale, on forme trois anneaux attachés chacun avec un fil de soie noire et on creuse un trou dans lequel on enfouit alternativement un anneau, une pierre, etc. On prononce en même temps des imprécations contre cette femme. Mais celle-ci pourrait détruire le charme si elle découvrait la cachette, en disant : Si l'on a enfoui son bonheur sous trois pierres, je le déterre aujourd'hui et je m'en enrichis. »

POUR RÉSISTER AUX ARTIFICES
D'UNE FEMME DANGÉREUSE

Quand vous craignez les tentations d'une créature qu'on sent instinctivement devoir vous être fatale, on prend une poignée de terre sur laquelle ait marché une chèvre noire, on la rapporte chez soi dans un sachet fabriqué avec la peau d'un crapaud séchée au soleil. On la garde au moins trois jours dans une chambre dont les volets restent fermés.

Ceci fait, au jour et à l'heure de Saturne, on plonge son pouce gauche dans cette terre et l'on se marque le front, les paupières, le menton, le dedans des mains et le dessus des pieds.

On emporte ce qui reste de terre, on va la jeter contre la porte de la maison où habite la femme, et l'on rentre chez soi sans retourner la tête.

POUR SAVOIR EN GÉNÉRAL, SI L'ON SE MARIERA

Choisis un vendredi, jeune fille curieuse, de préférence un vendredi de la lune montante, ou mieux encore quand la lune est dans le signe du Taureau ou dans celui de la Balance. Un homme un peu versé dans l'astronomie pourra te dire cela. Le jour choisi, tu prendras un bain au matin, dans la rivière, si tu le peux, et tu iras au jardin ensuite cueillir une petite poignée de marjolaine, une de thym et une de roses de Bengale. Cache-les dans ta chambre, fais-les sécher pendant sept jours. Le vendredi suivant, réduis ces plantes en fine poussière, avec soin et sans impatience.

Tu prendras ensuite le double de farine d'orge et tu feras un gâteau, avec le lait d'une génisse rouge, saine et jeune.

Ne cuis pas le gâteau, mais enveloppe-le dans une feuille de papier bien nette et bien blanche ; place le tout à la tête de ton lit ; le soir couche-toi la tête appuyée du côté droit sur l'edit gâteau. Prends bien garde que le papier soit net. Si tu rêves de musique et des fêtes, choses vénusiennes, les vœux de ton cœur seront bientôt remplis. Si tu rêves de feu, c'est que le méchant Arès te prépare un

malheur amoureux. Si enfin, tu rêves d'une église, ou prêtres, choses austères et solitaires, tu vivras et mourras sans mari.

POUR CONNAÎTRE L'ÂGE DE TON FUTUR ÉPOUX

Prends neuf graines de la pomme épineuse, que les savants appellent *datura stramonium*, neuf pincées de terre fraîchement labourée, en neuf endroits d'un champ, et de l'eau puisée en neuf sources ou réservoirs. Fais un gâteau du tout et pose-le sur le sol, à la croisée de quatre chemins au lever du soleil, le jour de Pâques ou à la Saint-Michel. Cache-toi aux environs, et observe la première personne qui posera le pied sur le gâteau ; si c'est une femme, ton mari sera veuf ou vieux, si c'est un homme, ton mari sera jeune.

2^e moyen

Les filles de pêcheurs font la cérémonie suivante, pour interroger leur destin à ce sujet. Elles vont la veille du jour de l'an ou de la Saint-Georges à la croisée de quatre routes, à minuit, portant une petite bouteille d'eau-de-vie et un poisson frit. Là, elles s'assoient par terre, plaçant la bouteille et le poisson devant elles, et elles attendent immobiles et silencieuses. La forme de leur mari s'élève alors tout doucement ; s'il prend le poisson, le ménage sera heureux ; s'il prend l'eau-de-vie, le mariage

sera malheureux, s'il ne prend ni l'un ni l'autre, l'un des deux époux mourra dans l'année,

POUR REVER A L'HOMME QUE TU DOIS EPOUSER

Mets-toi à la fenêtre, la veille de la Saint-André et prends une pomme de ta fenêtre, sans remercier la personne qui te l'offrira. Coupe le fruit en deux, manges-en la moitié avant minuit et la moitié après minuit, dors ensuite, tu verras dans le sommeil ton futur mari.

2^e moyen

Au moment de t'aller coucher, va cueillir une feuille de lierre et place-la, sans la regarder sous ton oreiller ; tu rêveras à celui que tu aimes.

3^e moyen

Voici encore un secret très efficace, si tu sais le garder pour toi seule. Chiosis le jour de ta fête et lève-toi dans la nuit, deux heures avant le lever du soleil ; prends bien garde que personne ne te voie et cours au jardin, cueillir une branche de laurier. Reviens dans ta chambre, où tu auras préparé un réchaud avec un peu de soufre, allume le réchaud et expose ta branche de laurier à la fumigation sulfureuse, en comptant de 1 à 365, qui est le nombre mystique du nom d'un ange très puissant. Enveloppe alors le laurier dans une toile

blanche, avec un papier net et acheté exprès, où tu auras écrit avec une plume neuve, ton nom et celui de ton amoureux ou de tes amoureux, si tu en as plusieurs ; ajoute le nom du jour de l'année où tu te trouves, la date, le jour de la lune et le nom de la planète dominante. Va ensuite enterrer le paquet dans un endroit secret. Déterre-le au bout de trois jours et de trois nuits, place-le sous ton oreiller, pendant trois nuits de suite, et tous tes rêves se rapporteront à l'époux auquel le ciel t'a destiné.

4^e moyen

A partir de la Saint-Jean, va les trois jours suivants, examiner une fois par jour, les roses de ton jardin, et choisis-en une bien rouge et qui te semblera devoir s'ébanoir le troisième jour, mais ne la touche qu'avec tes yeux seulement. Le matin du quatrième jour, lève-toi avec le soleil, en prenant garde à ce que personne ne te voie, va couper cette rose, et porte-la dans ta chambre. Là, tu auras préparé comme pour le secret précédent, un réchaud et un peu de soufre. Expose la fleur à la fumée sulfureuse jusqu'à ce qu'elle ait complètement changé de couleur ; place-la alors sur une feuille de papier où seront inscrits ton nom, le nom de ton meilleur ami, la date du jour, du mois, de l'année, de la lune, le nom du signe zodiacal et de la planète en domination. Fais-en un pli cacheté de trois cachets, enterre

au pied d'un arbre auquel tu cueilleras une fleur que tu porteras sur toi pendant neuf jours. Au neuvième jour, déterre ton volt, à minuit, toujours sans que l'on te voie, va de suite au lit, couche-toi la tête sur ton talisman. Tu auras un rêve significatif. La fleur peut te servir pendant trois nuits.

5^e moyen

Choisis le soir de la première pleine lune de l'année, travaille beaucoup et fatigue-toi un peu plus que de coutume. Après le repas du soir, va te laver les mains, la bouche, les yeux et mouille-toi de quelques gouttes d'eau, les cheveux de derrière de la tête. Sors, va vers un endroit écarté, la barrière d'un champ, par exemple, appuie-toi sur le bâton qui ferme cette barrière et fixe la lune en disant trois fois lentement :

Salut ! Salut ! à toi !

Cette nuit, ô Lune, dis-moi,

Celui qui m'épousera.

Salue alors la lune très bas, et reviens en silence te coucher, si ton cœur est ferme, tes rêves seront certainement de ton futur mari.

6^e moyen

Il faut mieux que tu te les procures sans les emprunter, à cause du secret qu'il faut tenir sur ces choses. Prends de tes cheveux, fais-en une petite natte à trois mèches, et attache-les en les extrémités ensemble en y faisant neuf

nœuds, après les avoir passés dans les têtes des neuf clefs. Lie le tout ensemble à ton poignet gauche, au moyen de la jarretière de ta jambe gauche, serre l'autre jarretière autour de ton front, et immédiatement avant de te mettre au lit, fais avec ferveur, l'invocation suivante :

« † Saint Pierre, ne vous courroucez pas. Pour essayer votre faveur, j'ai agi de la sorte. Vous êtes le seigneur des clefs ; exaucez-moi je vous prie ; donnez-moi la preuve de votre pouvoir, et faites-moi voir mon amant et mon futur époux. Amen. † »

POUR SAVOIR SI L'ON SE MARIERA DANS L'ANNÉE

A la Saint-Sylvestre, prends ton soulier gauche et lance-le dans les branches d'un charme. Si le soulier reste accroché, tu te marieras dans l'année. Mais si après l'avoir jeté neuf fois, il retombe toujours, plusieurs années se passeront avant qu'on te conduise à l'autel.

2^e moyen

Prends deux morceaux de ruban, de même qualité, de même couleur, qui sera gorge de pigeon, et de même longueur qui sera celle de ton tour de taille pris sur la peau. Tu les plieras en deux pour en connaître le milieu et tu les attacheras ensemble par le milieu avec un morceau de soie de même couleur. A

ce morceau de soie, attache une alliance que tu auras empruntée à une amie ; tu auras aussi suspendu au mur, en dehors de ta fenêtre, l'épingle de cravate de ton amoureux, que tu lui auras demandée, sans qu'il sache pour quelle fin. Tu attacheras tes rubans par le nœud de soie à la dite épingle, et tu fixeras les quatre bouts au mur, avec des épingles de telle sorte qu'ils forment une croix droite. Le mur doit être exposé au soleil, et les rubans ne doivent être ni regardés, ni touchés pendant l'espace de trois heures. Si au bout de ce temps, ils ont changé de couleur, tu n'épouserai pas l'amoureux du moment. S'ils ont conservé leur couleur, tu te marieras bientôt et tu seras très heureuse

POUR CONNAÎTRE LA CONDITION DE TON FUTUR ÉPOUX

Choisis la nuit du samedi au dimanche, qui est le plus proche de la Saint-Léon ; prends une noisette, une noix et une muscade, réduis-les en poudre, mélange intimement, et fais-en neuf petites pilules agglutinées avec le beurre fait avec du lait trait de tes propres mains. Mange ces neuf pilules en te mettant au lit, tes rêves te révéleront la condition de la personne que le sort te destine. Si tu rêves de richesses, tu épouseras un noble ou un homme aisé ; si tu rêves de toile blanche, ton amant sera un prêtre ; si tu rêves de la nuit, ce sera un avocat ;

si ce doit être un commençant, tu entendras du tumulte ; si c'est un soldat ou un marin, tu rêveras de tonnerre et d'éclairs ; si c'est un domestique, de la pluie.

Voici d'autres signes appartenant à la science que les anciens appelaient ornithomancie.

Si en te promenant, tu aperçois une pie seule, c'est un mauvais signe, surtout si elle vole devant toi et vers ta gauche. Si elle vient à voler du côté de ta droite, c'est un bon signe. Si tu aperçois deux pies, il te sera fait une proposition avantageuse de mariage ou un héritage. Si les pies volent devant toi, au côté droit, cela veut dire que ton mariage ou celui d'un proche aura lieu très vite.

POUR CONNAÎTRE AU MOYEN D UN JEU DE CARTES, TON AVENIR CONJUGAL, ET CELUI DE QUELQUES-UNES DE TES COMPAGNES.

Invite deux, quatre ou six de tes amies, jette un jeu de piquet dans un sac de toile, secoue-les et passe à tes compagnes pour que chacune mêle les cartes sans les toucher, le jour du mariage de la Vierge ; observe bien l'ordre dans lequel, toi et tes amies auront secoué le sac ; dans l'ordre inverse, que chacune tire une carte sans regarder. Celle qui tirera la plus haute carte se mariera la première, qu'elle soit jeune, vieille ou veuve ; celle qui a la

plus basse carte se mariera la dernière. Si l'une de vous tire l'as de pique, elle ne se mariera jamais. Celle qui tire le neuf de cœur, sera malheureuse en ménage.

**POUR CONNAITRE LA VALEUR DE TON
AMOUREUX D'APRÈS LES LETTRES
OU BILLETS GALANTS QU'IL
T'ADRESSE.**

Les billets galants que t'envoie ton amoureux peuvent te servir, à son insu, pour éprouver sa valeur. Il te suffit pour cela, lorsque tu as reçu de lui une lettre où il exprime nettement son affection pour toi, de placer cette lettre grande ouverte sur la table, et de la regarder, en comptant tout bas, lentement, jusqu'à 72. Puis tu la plieras en trois, dans le sens de la largeur, puis en trois dans le sens de la hauteur ; ce qui donnerait, en déployant à nouveau le papier, quatre-vingt et une petites cases. Épingle donc ce billet ainsi plié, sous ton corsage, du côté du cœur, et laisse-le jusqu'au soir où en te couchant, tu le poseras sous ta tête. Si tu pleures ou que ton amoureux te salue, méfie-toi, c'est un fourbe ; si tu rêves de pierres précieuses, il est, au contraire fidèle et tiendra ses promesses. Si les rêves sont de toiles blanches, tu seras veuve. Voici une remarque curieuse : Lève-toi avec le Soleil, le 14 février, jour de la Saint-Valentin, et fleuris-toi de suite, d'une touffe de crocus

jaunes. Le premier qui entrera dans la maison, sera ton futur mari ou tout au moins portera le même nom que lui.

POUR VOIR APPARAÎTRE TON FUTUR ÉPOUX ET CELUI DE DEUX DE TES COMPAGNES.

Voici une pratique venue des druidesses ; elle sert pour obtenir l'apparition de l'époux futur de trois jeunes filles. Tresse avec deux de tes amies, vierges comme toi, une guirlande longue d'un peu plus de trois pieds, avec du genièvre et du gui à baies blanches. Le gui de chêne est préférable. Ceci doit être fait, un mercredi ou un vendredi, plutôt aux environs de Noël. Attachez à chaque entrelacs de votre guirlande, un gland de chêne, arrangez-vous de façon à ce que vous soyez seules, un peu avant minuit, fermez à clef la porte, suspendez la clef, au-dessus de la cheminée, ayez un bon feu et ouvrez une fenêtre. Gardez toutes trois le silence ; puis vous serez munies d'une latte de bois blanc de deux pieds et demi, vous enroulerez autour de cette latte, votre guirlande, en vous occupant toutes les trois ensemble à cette besogne. Vous la poserez sur un brasier, puis vous reculant en silence, mettez le genou gauche en terre, tenant chacune votre livre de messe ouvert à l'office du mariage. A la minute où le dernier gland sera consumé, chacune verra son propre époux

dont la forme restera invisible pour les deux autres. Si l'une de vous aperçoit un cercueil ou une forme analogue, traversant lentement la chambre, cela veut dire, qu'elle ne se mariera pas. Allez ensuite vous coucher, vous aurez toutes des révélations remarquables en songe.

2^e moyen

Voici un autre secret pour évoquer dans le futur, l'image de ton mari, seulement, je te préviens, qu'il est parfois dangereux, surtout si tu ne suis pas à la lettre les prescriptions indiquées. La nuit du vendredi qui précède le dimanche de Quasimodo, pars seule et en secret pour un carrefour à quatre chemins, dans la campagne. Arrivée là, défais ta chevelure et rejette tes cheveux en arrière, comme les portaient autrefois, les prophétesses de la Celtide. Tu auras pris à la maison, une aiguille qui n'aura jamais servi, et te piquant le petit doigt de la main gauche, tu laisseras tomber trois gouttes de sang sur le sol, en répétant à chaque fois : « Je donne mon sang à celui que j'aime, que je vais voir et qui sera à moi. » Alors, la forme de ton futur mari s'élèvera doucement du sang, pour s'évanouir aussitôt qu'elle sera formée. Ramasse soigneusement la boue que ton sang aura faite en se mêlant à la terre, puis te tournant vers l'Est, le Nord, l'Ouest, et le Midi, jettes-en à chaque fois, le quart par dessus ton épaule gauche,

en disant : « Esprits, retournez dans vos domaines, au nom du Père Tout-Puissant, » Puis tu feras une neuvaine, à l'autel de la Vierge, en l'honneur des esprits élémentaires. Si tu oublies une de ces prescriptions, il t'arrivera une catastrophe peut-être mortelle dans l'année.

3^e moyen

Il faut pour le mener à bien, être un nombre impair de jeunes vierges ; elles doivent confectionner un gâteau avec de la fleur de farine, une pomme, neuf graines de stramoine, de l'ache, de la verveine et du lait d'une vache qui n'ait encore vêlé qu'une fois. Elles doivent cuire ledit gâteau, un vendredi soir, qui soit le treizième jour d'une lunaison ; puis entre onze heures et minuit, tracer sur le gâteau, chacune avec une de ses épingles à cheveux, autant de divisions qu'elles sont de consultantes ; que chacune inscrive sur la partie du gâteau, qui lui est réservée, les trois premières lettres de son nom, puis qu'elles laissent le gâteau devant le feu et qu'elles retournent s'asseoir en silence, le long des murs de la chambre, en regardant le gâteau, après l'avoir tourné trois fois chacune dans ses mains. Au douzième coup de minuit, elles verront la forme d'un homme, traverser la chambre et mettre la main sur le gâteau. La portion du gâteau auquel le fantôme aura

touché, indiquera le nom de celle qui se mariera la première.

Les gens du peuple connaissent beaucoup de recettes, pour punir un amoureux volage, pour nouer l'aiguillette de diverses façons, pour forcer l'amour de quelqu'un. Je ne veux point donner d'indication là-dessus ; l'ingéniosité des méchants est assez grande, et il est mieux de pardonner une offense, que de chercher à rendre le mal pour le mal. D'ailleurs, la bougie, le cierge, le cœur de veau et les épingles, les fleurs et les racines de marguerites, le poil du ventre d'une chèvre, les cheveux, etc., sont des procédés assez connus.

POUR CONNAÎTRE

LE NOM DE TON FUTUR ÉPOUX

Tu peux découvrir pour toi-même ou pour une amie, les premières lettres du nom de famille ou du prénom du mari futur. Pour cela, tu prendras une petite bible et tu l'ouvriras au chapitre VIII, versets 6 et 7 du Cantique des Cantiques ; tu prendras la clé de ta porte et la mettras dans cette page à la hauteur du verset. Tu fermeras le livre avec la clé dedans, et attacheras le tout solidement avec ta jarretière gauche. Si tu es avec une amie, vous vous arrangerez pour soutenir la clé en même temps. Le livre bien en place est immobile, tu liras à haute voix les deux versets, et tu commenceras à épeler tout haut et lentement, les lettres

de l'alphabet, La bible se balancera, dès que tu auras prononcé la lettre qui commence le nom du futur.

POUR VOIR EN RÊVE TON FUTUR MARI ;

Cueille le matin du même jour, cinq feuilles de laurier, épingle-en une à chaque coin de ton oreiller et la dernière au milieu. Avant de t'endormir, répète sept fois la prière suivante : « O grand saint Valentin, protecteur des amoureux, fais que je puisse voir tout à l'heure, celui qui sera pour moi, un ami fidèle et plein de tendresse. » Tu verras en rêve, ton ami.

POUR SE DÉBARRASSER DE L'AMOUR QUE L'ON ÉPROUVE POUR UNE PER- SONNE QUI S'EN EST RENDUE INDIGNE

Lorsque dans ton cœur, tu veux extirper le souvenir d'un amour malheureux, évite en premier lieu de revoir la personne aimée, de penser à elle ou d'entendre parler d'elle. Le remède le plus simple contre un amour ancien, est un nouvel amour ; mais celui qui est apte à recourir rapidement à ce moyen, a été aussi peu épris la première fois, qu'il le sera sans doute dans la suite. A ceux qui souffrent horriblement sous le mal de l'amour sérieux trompé, la science occulte offre certains remèdes.

1^{er} Moyen

Après avoir retourné sans mot dire ou anéanti tous les cadeaux et souvenirs de la personne autrefois aimée ; conserve uniquement un portrait d'elle, celui que tu as idolâtré le plus, au temps de la plus forte passion. A l'approche de la nuit, tu envelopperas ce portrait en le cachetant à la cire dans un papier très malpropre, que tu placeras dans un panier ou réservoir, où tu as coutume de conserver ton linge sale. Tu le laisseras à cet endroit, jusque vers minuit. Ensuite, tu voileras étroitement les fenêtres de ta chambre, en y suspendant des draps, tout en ayant soin d'y laisser une petite ouverture, pour que la lune à son dernier quart, et si possible, dans la constellation de Mars, puisse glisser un rayon sur la table. Tu prendras alors, deux bouts de vieilles bougies de suif ou une vieille lampe enfumée et tu la placeras sur la table, Aussitôt minuit arrivé, déshabille-toi complètement et dans cette posture, tu placeras sur la table, un bassin d'eau pure, que tu auras puisée au préalable, dans la rivière ou au ruisseau.

A présent, tu chercheras l'image voilée, tu cracheras trois fois dessus en prononçant son nom et tu la brûleras lentement à la bougie ou à la lampe. Tu recueilleras soigneusement les cendres lorsque le portrait sera complètement brûlé, tu éteindras les lumières ou la lampe, tu froteras vigoureusement avec la cendre,

l'endroit de ton cœur et ton front, et tu placeras la cendre restante dans une petite bourse de papier ou d'étoffe. Ensuite, au clair de la lune, tu te pencheras sur le bassin rempli d'eau, tu humecteras les trois doigts du milieu de ta main droite, en disant :

Eau limpide vient purifier
Tous les recoins de mon cœur,
Dans mon esprit, dans mon sang,
Détruis l'amour suborneur,
Tout ce qui opprime mon cœur,
Je l'enlève à l'onde pure,
Sur mon front pour toujours,
J'efface toute trace de l'amour.

A présent, en te servant des trois doigts, tu traceras sur le front noirci de cendre et sur la région du cœur, le signe d'une croix placée obliquement et ensuite, sans user de savon, de chiffon ou d'éponge, tu laveras et tu retireras la cendre du front et du cœur.

Ensuite revêts une chemise de lin propre après t'être séché avec un drap de lin et repose-toi. Tu dormiras ainsi tranquillement, et le lendemain tu t'éveilleras délivré de toutes pensées pénibles. Ensuite tu pourras mélanger l'eau du bassin avec la cendre restante verser le tout à l'évier ou à l'égout.

2^e Moyen

Lorsque tu possèdes quelques cheveux de la personne en question ou une pièce de son

vêtement, un voile, un mouchoir, etc., tu te rendras la nuit à un carrefour tu enterreras l'objet en disant : « Hilari moro sanator », j'enterre ce qui m'avait lié. Ensuite retourne tranquillement à la maison pour te coucher.

3^e Moyen

Lorsque contre toute attente, ces deux recettes seraient efficaces, c'est que le mal serait fortement enraciné et dans ce cas, il faut un moyen particulièrement énergique. Tu citeras un esprit de feu (mais à aucun prix Baël lui-même car son contact étoufferait chez toi tous les genres d'amour, même pour l'avenir), et tu laisseras reposer ta main durant une minute sur ton front. Tu observeras que pendant cete procédure tes pieds doivent être placés dans l'eau froide et que l'esprit ne devra pas laisser sa main sur ton corps une seule minute de plus. Durant l'apposition de main de l'esprit du feu appelle trois fois le nom de la personne dont tu veux extirper l'image et le souvenir.

4^e Moyen

Au cas, où tout en souhaitant d'oublier ton amour malheureux, tu voudrais que la personne infidèle pense à toi avec douleur et regret, tu agiras de la façon suivante.

De grand matin avant le lever du soleil va au jardin et cueille une fleur, de préférence une rose, toutefois en automne on peut égale-

ment cueillir une autre fleur, celle qui est juste à portée de votre main. On enveloppe la fleur. Dans la soirée, on détache toutes les feuilles de la fleur, séparément l'une après l'autre, on cite un esprit de la terre et on lui enjoint de chercher une poignée de terre « de la grande tombe ». Aucune autre désignation n'est permise, de même tu ne dois pas chercher à savoir où se trouve cette « grande tombe », ni quels sont les ossements qu'elle recouvre. L'esprit t'apportera la poignée de terre. On prend de préférence une boîte de carton propre, on recouvre de terre le fond de la boîte, on y place les feuilles de la fleur et on les recouvre de nouveau de terre. Ensuite, avec une nouvelle plume trempée de sang extrait d'une petite blessure pratiquée dans ce but à l'avant-bras gauche, tu traces ton nom et celui de la personne antérieurement aimée sur une feuille de papier blanc dans laquelle tu devras envelopper la terre. Ensuite remets le petit paquet à l'esprit de la terre avec ces mots :

Enterre mon amour dans la grande tombe,
Que toutes ses feuilles soient desséchées,
Qu'elles ne voient jamais de printemps,
Qu'elles soient défeuillées en été.

L'esprit alors balancera le paquet trois fois au-dessus de sa tête et déguerpira.

Le Miroir Enchanteur

Le sage Salomon dominateur des esprits donne lui-même les instructions suivantes pour sa confection qu'il détenait, paraît-il, d'un moine du mont Sinai.

On prend une plaque d'acier bien polie et blanche, qu'on a eu soin de faire préalablement nettoyer et frotter avec des draps de laine légers par deux jeunes filles innocentes ; avec le sang d'un pigeon blanc récemment abattu et avec l'index de la main gauche, tracer sur la plaque d'acier les noms suivants :

« *Schwa Mutcathon, Jariatnatnik.* » Ensuite on pose la plaque sur une toile neuve exactement correspondante qui ne doit pas encore avoir été lavée. A l'apparition de la 1^{re} nouvelle lune, on érige dans un appartement tranquille un petit bûcher de bois de laurier. Après avoir procédé ainsi pendant trois nuits, on évoque la nuit suivante Baël, le prince des esprits du feu, et on lui prescrit d'emporter la plaque dans son empire, mais de la rapporter le len-

demain et de la déposer à un endroit déterminé.

Dans les deux nuits suivantes, on la confie de la même manière à Astarath, le maître des esprits terrestres et ensuite à Ariel le maître des esprits de l'air. Lorsque ce dernier a rapporté de nouveau la plaque d'acier à l'endroit déterminé, on la porte avec précaution dans une chambre obscure, éclairée seulement de trois cierges, on la retire de l'enveloppe et on la fixe en évitant encore de la regarder dans un cadre exactement adapté en bois noir d'ébène. Ensuite, on porte le miroir dont la longueur et la largeur ne doivent pas dépasser 10 et 9 centimètres respectivement pendant trois jours sur soi dans un étui de cuir noir sans s'en servir. Le matin du quatrième jour il est dans la plénitude de ses forces magiques.

Celui qui porte ce miroir sur soi et l'a confectionné lui-même (car il ne saurait le cas échéant servir à une autre personne) peut deviner inmanquablement les pensées de toute personne rencontrée en tant qu'elles se rapportent à lui. Lorsque tu regardes toi-même le miroir enchanteur, ce qui ne doit se faire qu'une fois par jour et de bonne heure avant le lever du soleil, tu verras, en haut, à gauche, à côté de ta propre figure, la personne qui le jour passé a pensé le plus à toi et à droite la figure de la personne dont tu devras te défier d'ici peu tandis qu'en bas, à gauche, apparaît la figure de la personne vivante que tu désires voir précisément, et, à droite, tu verras en cas

de danger menaçant le métal se ternir. Lorsque ta propre image t'apparaît sous un aspect trouble dans le miroir, tu es sous l'effet d'un enchantement. Alors tu pourras tenter de détruire l'enchantement par des antidotes. En ce qui concerne le miroir enchanteur, il importe d'observer en outre ce qui suit : Il faut éviter que par un malheureux hasard, une autre personne regarde le miroir simultanément avec toi, il perdrait immédiatement sa puissance magique et la personne en question subirait un grand malheur, attendu que les trois princes des esprits qui t'ont aidé à confectionner le miroir la revendiqueraient pour eux. Lorsqu'un matin, tu verras une fente traverser le milieu du miroir tu es menacé de mort. Lorsqu'une des autres figures qui apparaissent dans ton miroir porte sur le front trois croix rouges couchées, c'est que le détenteur du visage est décédé dans les dernières vingt-quatre heures écoulées.

Lorsque le miroir enchanteur t'aura donné la certitude que tu es sous le coup d'un enchantement, tu repasseras à l'aide des recettes amoureuses mentionnées dans ce recueil l'époque la plus récente de ta vie et tu chercheras à te rappeler exactement avec quelles personnes, tu as été en rapport.

Lorsqu'en procédant ainsi tu n'arrives à aucune solution, il ne reste plus qu'à faire la contre-épreuve. Il existe deux sortes de contre-épreuves.

POUR TE PRÉSERVER PENDANT
QUELQUE TEMPS DE TOUTE PEN-
SÉE AMOUREUSE

Tu mangeras journellement pendant les premiers trois jours de la nouvelle lune une demi-livre de cumin, mélangé à tes aliments ; abstiens-toi de tous spiritueux et rends-toi le quatrième jour à minuit au carrefour le plus proche d'un cimetière. Là tu y creuseras une fosse avec un couteau propre, tu y laisseras égoutter trois gouttes de ton sang, mélange-le avec ta salive et joins-y trois de tes cheveux. Ensuite comble la fosse et traverse-la la tête levée en disant : « *Amorem despecto perdidit sepelivi* » alors pendant trois mois tu seras délivré de toutes aspirations à l'amour.

POUR TUER L'AMOUR CHEZ UNE
PERSONNE QUI VOUS AIME OU QUI
EN AIME UNE AUTRE.

Lorsque tu désires qu'une personne, qui t'a aimé jusqu'à ce jour, devienne indifférente à ton égard, égorge un gros coq noir domestique, prends son foie ainsi que son fiel et en ajoutant 30 gouttes de sang noir, jaillissant des veines, fais-les sécher, réduire en masse sur un feu lent. Après avoir broyé cette masse en poudre, mélange la cendre de trois de tes cheveux ; si tu réussis à introduire un peu de cette poudre dans les aliments ou boissons de la personne en

question, son amour pour toi expirera de suite.

2^e Moyen

Va à minuit, pieds nus à l'entour de la maison qu'habite l'intéressée et sème lentement de la semence de pavot, contenue dans une bourse noire en prononçant ces mots.

Amour à jamais endormi,
Garde-toi du réveil ;
Cœur qui était trop épris
Reste plongé dans le sommeil.

Tu procéderas ainsi trois fois, alors ton but sera atteint.

3^e Moyen

D'une tombe fraîchement recouverte, tu prendras une poignée de terre et une feuille d'une couronne mortuaire. Tu renfermeras le tout dans une petite bourse de soie noire, tu ajouteras un anneau de fer rouillé ainsi que trois clous rouillés. Tu mettras en outre dans cette bourse l'image de la personne aimante et ton portrait, tu la fermeras en la nouant sept fois avec du cordon de soie noire dont tu cachèteras les deux bouts avec de la cire à cacheter noire. Tu feras ensuite 3 fois, durant la nuit, le tour de la maison habitée par la personne aimante, la bourse en mains, puis tu la jetteras dans une eau profonde.

POUR EXTIRPER DANS LE CŒUR
D'UNE PERSONNE L'AMOUR QU'ELLE
PROFESSE POUR UNE AUTRE.

Sous la constellation de la planète Mars, tu cueilleras une pomme d'un arbre chargé de fruits. Tu la mettras dans une boîte de façon que la moitié émerge et puisse jouir de la lumière, tandis que l'autre reste plongée dans une obscurité profonde.

Tu laisseras la pomme dans cet état pendant 24 heures, dans un endroit où personne ne peut aller ; ensuite tu la prendras et tu plongeras dans le côté qui était exposé à l'obscurité une aiguille n'ayant jamais servi assez profondément pour pénétrer jusqu'aux pépins sans toucher l'autre côté ayant été exposé au jour.

Ensuite tu noueras autour de la pomme un fil de soie noire de telle façon qu'il délimite rigoureusement le côté jour du côté nuit et tu serreras fortement afin que le fil fasse une légère découpure en laissant son empreinte dans la pelure du fruit. Tu couperas ensuite la pomme en deux, tu offriras chacune des parties aux deux personnes visées, de façon que l'une ait le côté nuit, et l'autre le côté jour, avoir soin de faire manger les 2 moitiés en même temps.

Ceci fait leur amour ne saurait durer pas plus que la nuit et le jour ne peuvent marcher ensemble.

L'effet de cette recette n'est généralement visible que trois jours après l'absorption du fruit.

2^e Moyen

Lorsque tu auras contrarié ou tortement excité la colère d'une personne ; aie soin de lui essuyer le front, et de sécher ses joues avec un drap de soie neuf, mets secrètement ce drap trempé de sueur coléreuse, sous l'oreiller de l'autre personne ou glisse-le dans la poche de son vêtement. L'effet ne tardera pas à se faire sentir.

3^e Moyen

Procure-toi trois cheveux de chacune des personnes en question et enveloppe-les dans deux grands morceaux divers de papier de soie de couleur blanche et noire non régulièrement détachés. Ensuite, creuse une fosse profonde sous un arbre, mets-y les 2 petits paquets et un couteau neuf, entre les deux, avec le tranchant en haut.

Laisse tomber sur le tout 10 gouttes du sang d'un coq noir et recouvre la fosse.

Les personnes en question se fâcheront avant que le couteau soit rouillé

**POUR PRODUIRE L'AMOUR
ILLIMITÉ ENTRE EPOUX**

Le lendemain de ta noce après le coucher du soleil, prends deux tourterelles un mâle et

une femelle, égorge-les ; puis fais égoutter leur sang dans une coupe n'ayant jamais servi auparavant. Ensuite, ajoutes-y quelques gouttes de ton propre sang et jette des cheveux de ton épouse autant que tu peux en avoir dans la coupe. Ensuite, tu détaches la première feuille blanche d'une bible neuve et avec une plume d'oie tu inscris dessus les paroles suivantes avec le sang des pigeons : « Partout où tu iras, j'irai aussi, là où tu restes je resterai. Ton peuple est mon peuple, et ton Dieu est mon Dieu. Là où tu meurs, je mourrai aussi ; là aussi je veux être enterré. Que le Seigneur fasse à son gré, la mort seule nous séparera ». Tu parfumeras ce papier avec de l'encens et tu le placeras au milieu, sous les oreillers du lit nuptial. Tu inscriras les mêmes mots avec de la cire liquide sur le fond d'une coupe de verre blanc pur, et tu l'arroseras de vin rouge. Tu en bois la moitié et l'autre moitié est bue par ton épouse, alors vous vivrez en paix, et heureux d'un amour inaltérable.

2^e Moyen

Mais lorsque l'épouse désire s'assurer l'amour durable de son conjoint par une recette magique particulièrement puissante, elle doit avant le lever du soleil, autant que possible, après avoir couché avec son mari, prendre un bain, mettre sept charbons ardents sur un encensoir neuf et placer celui-ci sous un pommier couvert de fruits. Ensuite, elle mettra de l'encens sur

les charbons et tandis que la fumée s'élèvera, elle inscrira les paroles suivantes sur une tablette de cire pure : « Tel le pommier parmi les arbres sauvages, tel mon ami entre les jouvenceaux. » Elle jette ensuite la tablette de cire dans les charbons et tandis qu'elle se dissout, elle cueille la pomme la plus exposée à l'encens. Elle la donne à manger à son mari.

3^e Moyen

La même opération peut être faite sous un pommier en fleurs. La fleur la plus enfumée, devra être aspirée deux fois le lendemain par le mari.

DU CHOIX D'UN EPOUX

Dans un endroit découvert, on étend une nappe blanche dont les quatre coins sont dirigés vers les quatre points cardinaux. La jeune fille qui veut se marier place à chaque angle une poignée de grains consacrés, puis elle récite trois pater, et trois ave et se retire.

Alors, des oiseaux viennent manger le grain ; elle observe le point d'où vient le premier oiseau : c'est de ce côté-là que viendra le mari qu'elle doit choisir..

DU CHOIX D'UNE EPOUSE

On prend trois mottes de terre semblables et provenant : la 1^{re} d'une fourmilière, la 2^e d'un carrefour, la 3^e d'un cimetière.

1 On récite trois pater et trois ave en faisant l'imposition des mains sur ces trois mottes et on dit à la jeune fille qu'on veut épouser d'en choisir une.

Si elle désigne la première, elle sera bonne épouse et bonne ménagère ; la deuxième, elle sera volage ; la troisième, elle mourra avant d'être mère.

2^e Moyen

On prend un vase d'eau consacrée, et on demande à la jeune fille d'y plonger la main de façon à en faire sauter quelques gouttes ; si l'eau retombe du côté de l'Orient, c'est signe qu'on sera heureux en ménage avec elle.

POUR EVEILLER L'AMOUR D'UNE JEUNE FILLE QU'ON VEUT EPOU- SER.

On place sur le feu 21 branches épineuses dont les épines seront dirigées vers l'Orient, et 21 rameaux de jujubiers attachés avec un fil rouge ; puis on chauffe devant ce feu, trois jours de suite et trois fois chaque jour, des branches de sureau enduites de beurre. Le soir on renverse son lit, on suspend au-dessus avec trois cordes neuves une bouillotte pleine d'eau chaude, une fois couché sur le lit ainsi renversé, on balance la bouillotte en la poussant avec les orteils. Dans ce rite figurent divers symboles : le feu qui représente la passion, le rouge couleur de l'amour, des végétaux con-

sacrés à Vénus. Le lit renversé indique que l'on ne devra pas dormir sur la couche nuptiale, mais seulement y aimer et la bouillotte figure le cœur ardent de la jeune fille qui palpitait sans cesse.

POUR FAIRE DANSER UNE JEUNE FILLE NUE

Écrivez sur du parchemin vierge les caractères de la figure 17 avec le sang de chauve-souris, puis mettez-la sur une pierre bénite pour qu'une messe soit dite dessus. Après quoi, quand vous voudrez vous en servir, placez ce caractère sous le seuil de la porte où doit passer la personne. A peine aura-t-elle fait ce trajet que vous la verrez entrer en fureur et se déshabiller, et elle danserait toute nue jusqu'à la mort, si l'on n'ôtait pas le caractère avec des grimaces et contorsions qui font plus de pitié que d'envie.

POUR EMPECHER LA COPULATION

Pour cette expérience, il faut avoir un canif neuf, puis par un samedi, à l'heure précise du lever de la lune dans son cours vous tracerez avec la pointe derrière la porte où couchent les personnes, les caractères de la fig. 18 ainsi que les mots *Consuminatum est*, et vous romprez la pointe du canif dans la porte.

POUR SAVOIR SI UNE FEMME, EST ENCEINTE

On connaît qu'une femme a conçu quand elle a le visage plus rouge qu'à l'ordinaire, ou quand elle a des fantaisies ou envies bizarres de manger du charbon, de la terre, des fruits hors de saison, etc.

POUR SAVOIR SI UNE FEMME AURA UN GARÇON OU UNE FILLE

1^o La femme qui porte un garçon a le teint plus coloré, et la démarche plus légère ;

2^o Le ventre grossit et s'arrondit davantage du côté droit ;

3^o Le lait qui sort de ses mamelles reste épais et coagulé ;

4^o En jetant dans de l'eau claire une goutte de lait ou de sang tirée du côté droit, elle tombe aussitôt au fond ;

5^o La mamelle droite est plus grosse que l'autre ;

6^o Le sel qu'on lui met sur le bout du sein ne fond pas ;

7^o Elle remue toujours le pied droit le premier ;

8^o Elle ressent un peu de douleur du côté droit.

Le contraire de ces symptômes arrive si la femme porte une fille ;

Son allure sera plus lente, son teint plus pâle.

Le ventre et la mamelle seront plus gros à gauche et un peu basanés.

Son lait sera plus liquide et coulant, et il surnagera, si on jette une goutte dans l'eau.

Elle remuera toujours le pied gauche le premier.

Le sel fondra sur le bout de son sein ; et le côté gauche lui semblera plus douloureux.

POUR AVOIR A COUP SUR UN GARÇON

Pour avoir un garçon, faites boire à votre femme en se couchant un verre de vin dans lequel vous aurez versé une poudre composée des entrailles et des génitoires d'un lièvre deséchées et pilées très fin.

POUR AMENER LA CONCEPTION

Une ceinture de poil de chèvre trempée dans du lait d'ânesse et attachée sur le nombril au moment de voir son mari amènera la conception sauf le cas d'impuissance formelle.

2^e Moyen

Qu'on fasse sécher et qu'on réduise en poudre le foie et les génitoires d'un jeune porc, et qu'on en donne à boire aux deux époux, ils deviendront tous deux puissants et vigoureux, et ils auront de beaux enfants.

LEQUEL, DE L'HOMME OU -DE LA
FEMME EST IMPUISSANT)

Mettez dans un pot de l'urine de l'homme, et de l'urine de femme dans un autre ; jetez dans chacun d'eux du son de froment et tenez le bien bouché pendant 9 jours.

Si c'est l'homme qui est impuissant, il trouvera des vers dans son pot et même s'il le recouvre d'un chaudron il s'y engendrera une grenouille puante ou un crapaud.

Si c'est la femme qui n'est pas bonne à la génération, son pot ne contiendra que des menstrues.

POUR RENDRE SA FEMME FIDÈLE

Le mari doit enduire de miel le lit conjugal et le saupoudrer avec des cheveux de celle-ci qu'il aura fait brûler.

POUR FAIRE CONFESSER A SA
FEMME SES MALICES ET INFIDÉ-
LITÉS.

Faites sécher un cœur de pigeon et une tête de grenouille et réduisez-les en poudre. Si vous en semez sur l'estomac de votre femme endormie, elle confessera tout haut ses malices et peccadilles.

Otez le mélange avant qu'elle se réveille.

2^e Moyen

Mettez un diamant sur le front d'une femme

qui dort, si elle est sage elle embrassera tendrement son mari ; si elle est infidèle, elle s'éveillera en sursaut.

POUR QU'UNE FEMME DEVIENNE ENCEINTE

Une femme devient grosse, si en couchant avec son époux, elle a sur elle de la corne de cerf et de la fiente de vache réduite en poudre, ou si on lui fait boire du lait de jument, sans qu'elle le sache.

POUR RENDRE UN HOMME IMPUISSANT

Avaler un morceau de verre luisant rend un homme impuissant.

POUR RENDRE UNE FEMME STÉRILE

La dent de lait d'un jeune enfant enchâssée dans de l'argent et mise au cou d'une femme, la frappe de stérilité.

Elle ne concevra pas non plus si elle boit chaque mois un verre d'urine de mule ou si on lui applique sur la tempe gauche de la graine de vinette pliée dans un morceau de drap.

POUR FOMENTER L'AMITIE ENTRE DEUX PERSONNES OU LE MOYEN DE SE CRÉER DES AMIS.

Avant le lever du soleil, on fait cuire un

gâteau composé de miel, d'épices et de farine de froment, on inscrit sur ce gâteau le nom des deux personnes en question, on le laisse exposé pendant sept jours par un ciel clément, dans la rosée et le dernier matin avant le lever du soleil, on le rompt en deux en prononçant les paroles suivantes :

« O Adonnay, toi, seigneur Zébootts, accueille avec bienveillance la parole de ton serviteur, et transmets ta force aux cœurs de N... et X... afin qu'ils soient amis comme David et Jonathan. »

Il est indispensable que les deux parties mangent de ce gâteau dans les trois jours qui suivent :

POUR RETABLIR LA PAIX D'UN MÉNAGE

Faites porter à l'homme un cœur de caille mâle, et à la femme un cœur de caille femelle ; tant qu'ils les garderont, non seulement ils n'auront pas de querelles, mais ils s'adoreront envers et contre tous les enchantements et maléfices.

POUR RENDRE LE CALME A UN JALOUX

On plonge un fer de hache rougie au feu dans un bol d'eau consacrée, et l'on fait boire au jaloux l'eau ainsi chauffée. /

Ouvrages recommandés

expédiés franco contre mandats

AMOUR ET SECURITE. (Que la prudence pénètre dans les ménages et préside à l'établissement de chaque famille et l'on n'aura plus à s'inquiéter de l'humanité.) Rossi. — Le plus célèbre ouvrage et le plus grand succès du siècle par le Doctor Prennus. — Ouvrage unique et sans précédent, poursuivi en cours d'assises à Paris. Cent-quatrième et dernière édition. *Revue et corrigée, augmentée de la Procréation volontaire des Sexes et de la Fécondation Artificielle.* Prix 5 francs.

Cet ouvrage, *unique et sans précédent*, enseigne les moyens et procédés sûrs, infaillibles, commodes, agréables, faciles, pratiques, inoffensifs, d'avoir à volonté et en toutes circonstances des rapports sexuels, sans aucun risque, sans aucun danger pour la femme de devenir enceinte.

Amour et Sécurité dévoile et porte à la connaissance du grand public des secrets restés jusqu'à présent le privilège de quelques rares initiés.

Amour et Sécurité est destiné à opérer une véritable, mais pacifique révolution sociale, à préserver de la honte et du désespoir les familles dont les filles, vaincues par les séductions de l'amour, succombent à la tentation.

Pénétré de cette vérité que les mariages tardifs et de moins en moins nombreux, résultent de cette perspective désormais effrayante en raison des difficultés toujours grandissantes de l'existence, d'une paternité presque immédiate et d'une nombreuse postérité, l'auteur a la conviction de les encourager, de les provoquer en entourant l'hymen, sans nuire aux délices de la volupté, de cette sécurité qui consiste à limiter à son gré, à sa convenance, selon son bon plaisir, le nombre de ses enfants.

Dans une étude des récentes découvertes scientifiques, sur la procréation volontaire des sexes, il pose les règles certaines, contrôlées par l'expérience, confirmées par des résultats probants, qui permettent d'avoir à volonté des garçons ou des filles.

Aux stériles qui se consomment en de vains efforts, il donne l'espérance et la joie en initiant aux secrets de la fécondation artificielle.

Dans une étude complète des maladies vénériennes, il apprend à reconnaître les signes et les symptômes révélateurs de leur présence et rend inoffensif le spectacle hideux de l'impure contagion. En indiquant comment on peut s'armer contre les atteintes perfides et infectieuses de la contagion, il donne la certitude de la prévenir et de l'éviter.

Douze recettes utiles et intimes et quelques secrets d'alcôve complètent et parfument ce volume admirable, unique, qui réalise une véritable innovation.

L'étonnante rapidité avec laquelle il se propage démontre, mieux que tout autre argument, qu'il répond à un besoin réel, qu'il satisfait à de constantes et unanimes préoccupations.

Il assure à tous, dans l'accomplissement de l'acte le plus désirable, le plus impérieux, le plus légitime de la vie, la quiétude, la tranquillité, la sécurité.

Amour et Sécurité se recommande seul, parce qu'il est utile, nécessaire, indispensable.

Poursuivi en cour d'assises, et acquitté, cet ouvrage, en dépit des violentes polémiques qu'il a soulevées est aussi légal qu'instructif.

LES BILLETS DOUX ET L'ART D'AIMER. — Le titre de cet ouvrage explique son enseignement, il contient : de précieuses études sur l'amour et les causes sous l'influence desquelles il se développe.

L'amour procréateur, l'amour sensuel, l'amour métaphysique.

— La psychologie de divers états d'âme qu'il provoque chez l'homme et chez la femme. Comment et pourquoi il trouble l'homme et laisse à la femme la plénitude de ses facultés morales.

— Les moyens de dominer et de vaincre le trouble que procurent les premières rencontres et de rester en toutes circonstances maître de soi.

— Les compliments de bon goût et l'attitude que doivent observer l'homme et la femme dans les premiers tête-à-tête.

— Plusieurs exemples d'entretiens spirituels qui tranchent la banalité habituelle.

Ovide en avait fait un poème; Armand Silvestre en fit plus tard un badinage. Cette fois, voici un guide pratique, Ovide est surpassé, ce livre vaut un poème par la forme, en outre il est précieux par son indication. L'agréable, mais l'utile.

Don Juan raconte, explique, professe, et dans la nuit parsemée de langoureuses blancheurs, dans les ténèbres enamourées qui se dissipent sur la lyre encore frissonnante du vieux poète latin, il chante. Ovide rythme un désir, que Don Juan exprime en gestes précis et heureux. Armand Silvestre conte de galantes aventures passées, et sourit comme un vieux faune figé dans l'ombre fraîche d'un fond de parc.

Ce livre est une sorte d'encyclopédie amoureuse. Il est un manuel. Il est un reliquaire. Depuis le premier sourire qui s'éveille et s'éclaircit, jusqu'aux floraisons pulssantes et chaudes et réjouies de l'amour qui éclate et splendit : l'amour éclair, l'amour volcan, l'amour soleil.

C'est l'amour dans l'histoire, ce sont des histoires d'amour : c'est l'histoire de l'amour.

— Les *Billets doux et l'Art d'aimer* sont une cour d'amour que consultent avec profit les mondains, les mieux exercés aux pratiques de la vie et les profanes que n'ont pas encore éclairés les lumières radieuses que l'amour allume dans tous les cœurs.

Aux uns, cet ouvrage démontre les erreurs commises et les causes des insuccès; aux autres, il ouvre les portes de l'espérance peuplées de promesses tentantes et de joies fines.

De superbes illustrations appuient les conseils par l'exemple.
Prix 3 fr. 50.

TABLEAU DE L'AMOUR CONJUGAL ou *Histoire complète de la Génération de l'Homme et de la Femme*. Prix 4 fr. 50.

Cet ouvrage unique traitant voluptueusement de l'amour dans le mariage. Ce livre ultra-passionnel, illustré hors texte de nombreuses et splendides planches en simili-gravure, relatives à l'homme et à la femme, unis par l'hymen des chairs, renferme en ses 400 pages de texte compact tous les secrets les plus intimes et les plus suggestifs de vie conjugale. Œuvre sans précédent, ce tableau vivant de la passion charnelle, est le guide indispensable de tous les amants vrais de nature. Envoi franco discret et clos, sous couverture allégorique en couleurs et emboîtement spécial.

Ouvrages de Science spéciale

LE KAMA SOUTRA ou *Règles de l'Amour*, de Vatsyayana (morale des Brahmanes), livre secret de théologie hindoue, traduit par E. Lamalresse, ancien ingénieur en chef des établissements français dans l'Inde. Beau volume in-8 grand raisin 7 francs.

LE PRÉM SAGAR, ou *l'Océan d'Amour*, autre livre secret de théologie hindoue, traduit par E. Lamalresse. Beau volume in-8 grand raisin de 400 pages 7 francs.

ET KTAB, ou *Lois secrètes de l'Amour*, d'après le Kodja Omer Haleby, habou Othman : livre secret de théologie musulmane. Beau volume in-8 grand raisin 7 francs.

BAUZAT-US-SAFA ou le *Jardin de Pureté* constituant la bible de l'Islam (ne pas confondre avec le Coran), histoire sainte selon la foi musulmane, autre livre secret de théologie musulmane, exclusivement réservé aux prêtres, de la religion de Mahomet, par Mirkmond, auteur sacré de la Perse, traduit par E. Lamalresse. Beau volume in-8 grand raisin de 360 pages 7 francs.

LE MARIAGE, dans ses devoirs, ses rapports et ses effets conjugaux, 15^e édition, 1 volume avec figures. Prix 4 francs.

Ce code des mariés, en indiquant toutes les conditions sanitaires, les règles hygiéniques et les lois morales à observer pour vivre unis et en bonne santé, offre donc le plus haut intérêt pour tous ceux qui se préoccupent d'être heureux et d'avoir une progéniture saine et robuste.

LA GÉNÉRATION UNIVERSELLE, lois, secrets et mystères chez l'homme et chez la femme. 7^e édition très augmentée 1 vol. 508 pages avec figures..... 4 francs.

Ce livre s'adresse à tous, par ses renseignements utiles et intéressants. L'homme des champs, comme le naturaliste et le philosophe y trouvera la réfutation et la critique des systèmes matérialistes en vogue.

L'IMPUISSANCE MORALE ET PHYSIQUE chez les deux sexes, causes, signes, remèdes, 7^e édition refondue, 1 volume avec figures
Prix 4 francs.
L'impuissance s'y trouve décrite sous toutes ses formes.

HYGIÈNE ET PHYSIOLOGIE DU MARIAGE. — Histoire naturelle et médicale de l'homme et de la femme mariés, dans ses plus curieux détails. Théorie de la procréation mâle et femelle. Stérilité, impuissance, imperfections génitales, moyens de les combattre. 169^e édition. Volume de 460 pages..... 4 fr. 50.

LA VENUS MAGIQUE. — Vol. in-32 jésus avec figures magiques, cartonné.
Prix..... 25 fr.

Petit livre qui révèle de bien étranges recettes pour se faire aimer, dont l'allure, malgré tout est sincère, et qui donne sur de très délicates questions des règles et des instructions occultes ou peu connues. (Très recommandé).

RÉVÉLATION HUMANITAIRE. — Pour avoir de beaux enfants, les procréer filles ou garçons à volonté. Jours favorables et non favorables à la procréation. Postures et positions les plus favorables à la fécondation. Prix..... 1 fr. 50.

Cette Brochure nous a valu des milliers de remerciements de ménages heureux.

HYGIÈNE ET PERFECTIONNEMENT DE LA BEAUTE HUMAINE dans ses lignes, ses formes et sa couleur. *Art de développer les formes en moins et de diminuer les formes en trop*, etc. 9^e édition volume de 326 pages..... 4 fr. 50.

HYGIÈNE DES PLAISIRS, 13^e édition, volume de 312 pages, recommandé..... 5 francs.

PHYSIOLOGIE DESCRIPTIVE DES TRENTE BEAUTES DE LA FEMME. — Analyse historique de ses perfections et de ses imperfections, 6^e édition..... 5 francs

MES SECRETS, pour plaire et pour être aimée, par la Baronne de Staffe 4 fr. 50.

LE CELIBAT ET LES CELIBATAIRES, un fort volume in-18.
Prix 4 fr. 50.

Ce titre légal, généralement faux en réalité, est dévoilé et flétri dans les désordres, les vices qu'il entretient, les abominations et les crimes qu'il provoque, et honoré dans les bienfaits, les dévouements qu'il détermine, les vertus dont il est le mobile comme les maladies auxquelles il est exposé.

LES AMOURS D'OVIDE. — L'art d'aimer, le Remède d'amour, les Cosmétiques. Traduction de MM. Mangeard et Heguin de Guerle, précédés d'une étude sur Ovide et la poésie amoureuse par Jules Janin..... 4 fr. 50

LE PELERIN DE CYTHÈRE, *voyages d'étude physiologique chez les prostituées des principaux pays du Globe.* Extrait et résumé de la relation encore inédite des voyages effectués de 1885 à 1897, tour du monde par l'explorateur V. Guilbert de Préval recueillis et publiés avec son autorisation par le Docteur Grandier-Morel, ancien Médecin de la Marine 3 fr. 50

Il est peu d'ouvrages d'un intérêt aussi vif. En tout cas aucun n'est semblable à celui-ci; car personne ne pouvait entreprendre le tour du monde de la prostitution contemporaine, si ce n'est M. Victor de Préval, le petit-fils du fameux docteur-régent de la Faculté de Médecine de Paris, qui, après avoir découvert la prophylaxie de la syphilis, garda son secret, à la suite des persécutions dont il fut l'objet. Grâce à un secret de famille, M. Guilbert de Préval a pu affronter tous les dangers que présente *Vénus galante*; aussi son exploration est-elle unique dans les fastes de l'humanité. — *L'Eternel Féminin et le Mécanisme de l'Amour.* Brochure in-18 jésus avec couverture illustrée. Prix 2 francs.

Interprétation originale de l'amour sexuel au point de vue psychologique.

POUR S'AMUSER, Guide du Viver à Paris par Victor Lea, écrivain humoristique. Beau volume sur papier de luxe, contenant de nombreuses illustrations d'après nature..... 4 fr. 50.

Cet ouvrage très documenté, n'est pas seulement un indicateur: il contient de fort curieux commentaires et d'intéressantes études sur les mœurs parisiennes.

Tout y est passé en revue: Dames galantes de toutes les catégories; Maisons de rendez-vous; Maisons closes; Etablissements curieux, sélects et borgnes; restaurants de nuit; Cabarets artistiques; Théâtres; Bals; Concerts; Attractions diverses; Bas-Fonds; Vieilles rues; Types bizarres; Paris extra-muros, etc., etc.

Ce livre est indispensable à tous ceux qui se lancent dans le tourbillon parisien; il les initie aux trucs des prostituées et leur évitera des aventures désagréables.

Pour apprécier Paris, il ne suffit pas de visiter ses monuments, ses spectacles et ses concerts.

Paris est autrement curieux et des évocations magiques en viennent à celui qu'attire la cité monstrueuse, évocations où s'épanouissent de mystiques floraisons d'amour, où surgissent de soudaines images de plaisirs édeniques.

Paris ! la grande Babylone !

Paris! la Reine du Monde est là qui roule, hurle, mugit, jouit, souffre, rit et pleure!...

Mais, si notre belle capitale est la grande hospitalière par excellence, elle est aussi la grande discrète, jalouse de ses plaisirs intimes, énigmatique comme le Sphinx, et bien puissant sera l'étranger qui, sans fil d'Ariane, parviendra à pénétrer en les mystérieux détours du vaste labyrinthe.

C'est donc ce fil d'Ariane que nous venons mettre entre vos mains, Guide pratique et sûr, à l'aide duquel vous connaîtrez enfin ce Paris curieux, ce Paris de plaisirs dont les légendes étranges étaient parvenues jusqu'à vous, mais entourées de vagues ténèbres avec au fond, la teinte douce du rêve.

Ce Guide vous fera connaître les Bas-fonds ignorés de la Capitale, les dessous charmeurs d'un monde qui sait cacher, sous des extérieurs impeccables, des réalités vivantes, aussi tentantes qu'inattendues.

Sachez en profiter comme il convient et puissent des souvenirs pleins de regrets se presser en vous, lorsque quittant enfin Paris, vous suivrez de loin la Grande Ville qui, peu à peu, disparaîtra dans la brume du soir!



Ouvrages recommandés

PRIERES MERVEILLEUSES, POUR LA GUERISON DE TOUTES LES MALADIES PHYSIQUES ET MORALES. Un volume relié, 170 pages, avec 2 portraits et quelques gravures, par l'abbé Julio. Prix..... 6 fr. 50.

Cette étonnante Biographie de Jean Sempé, le guérisseur mystique, a eu un succès prodigieux en France et à l'étranger, et l'édition a été vite épuisée. Sur les pressantes instances qui lui venaient de toutes parts, l'auteur en donne une édition nouvelle, qui raconte les derniers instants de ce saint homme. L'abbé Julio a jugé utile d'ajouter quelques notes succinctes sur sa personne et son passé, puisqu'il est le successeur de Jean Sempé et continue son œuvre.

TRAITEMENT EXTERNE ET PSYCHIQUE DES MALADIES NERVEUSES : Aimants ; couronnes aimantées ; casque solénoïde ; miroirs rotatifs ; transferts ; traitement diabétique de Schroth, etc... Vol. in-18 jésus, avec nombreuses figures. Prix 5 fr.

'Résumé, à la portée de tout le monde, des nouveaux procédés thérapeutiques mis au jour par le docteur Luys et l'auteur, et dont un grand nombre de médecins ne connaissent pas encore tous les détails.

LES PLANTES MAGIQUES. — Botanique occulte — Constitution secrète des végétaux. — Vertus des simples. — Médecine hermétique. — Philtres. — Onguents. — Breuvages magiques. — Teintures. — Arcanes. — Elixirs spagyriques. Un vol. in-18 jésus, Par Paul Sédur. Prix..... 3 fr. 50.

Livre précieux comme recueil des théories et des opinions des principaux occultistes, rassemblées en un ordre à la fois méthodique et pratique. La première partie, intéresse par l'étude des relations du Règne végétal avec l'Univers et avec l'homme, la seconde partie par les vertus de la plante, employée comme remède ou comme aliment magique.

TRAITE DES CAUSES SECONDES. Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 jésus de 150 pages, tiré à très petit nombre, par Jean Trithème. Prix 8 fr.

Le vrai titre de ce livre est : *Traité des sept causes secondes*, c'est-à-dire des intelligences ou esprits ; petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde après Dieu. Ce traité d'hermétisme et d'astrologie comparable à nul autre est un sublime enseignement. Il suffirait, à un profane, pour battre monnaie en prophétisant d'après ses pages pleines de mystère : mais un profane qui l'aurait compris deviendrait un initié, et un initié sait .. se taire.

LE LIVRE DES RÉSPIRATIONS. Traité de l'art de respirer ou Panacée pour prévenir ou guérir les maladies de l'homme. 1 vol. in-18 jésus. Prix..... 5 francs.

Compendium de diverses théories et de divers procédés, mis en œuvre, surtout dans l'Orient et en Europe, par les savants et les médecins, pour utiliser le mieux possible une de nos plus importantes fonctions physiologiques.

Cet ouvrage ne renferme que des documents de première main.

TRAITE THEORIQUE ET PRATIQUE DU HASCHISCH et autres substances psychiques. Cannabis indica, Plantes narcotiques, anesthésiques : Herbes magiques, opium, morphine, ether, cocaïne, formules et recettes diverses : bols, pilules, pastilles, électuaires, opiat. Beau volume in-18 jésus. Prix.. 6 francs;

Excellent et remarquable travail rempli de renseignements où les curieux et les savants trouveront d'amples matériaux pour leurs expériences.

De nos jours, bien des intellectuels ont abusé des anesthésiques et des narcotiques. — Le présent traité permet aux lecteurs d'user avec ménagement et utilité des drogues narcotiques.

NOTRE-DAME DE LOURDES ET LA SCIENCE DE L'OCCULTE. Un vol. in-18 illustré, avec un portrait de Bernadotte, 2 planches et des figures dans le texte. Prix..... 2 fr. 50.

L'auteur ramène à des *faits naturels* et logiques, tous les phénomènes miraculeux et surprenants, depuis le moment où Bernadette eut ses visions jusqu'à nos jours. La mise au point ésotérique de ce qui se passe à Lourdes est faite adroitement et non sans ingéniosité par le Docteur Noriagof.

L'ELECTRE MAGIQUE, d'après le Grimoire ou magie naturelle de Benoît XIV. Brochure in-18 jésus, par Eusèbe Barrida.

Prix 2 fr. 50.

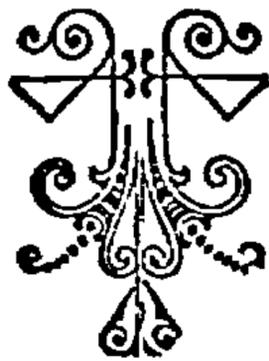
Œuvre de compilation bien faite et très clairement exposée. Quelques formules et recettes qu'il serait trop long de chercher dans un autre livre. En résumé travail consciencieux et accompli avec probité.



TABLE DES MATIERES

	pages
Préliminaires	5
La Physiognomonie	13
La Phénologie	21
De la Main	31
La Chiromancie	41
Les Sept Péchés Capitaux	70
La Graphologie	87
Oneirocritie, Explication des Songes	113
Le Magnétisme	125
L'Hypnotisme	147
Le Spiritisme	151
Pour pouvoir évoquer les Esprits	169
La Baguette Divinatoire	185
Astrologie	203
La Cartomancie	213
Calculs Cabalistiques	229
Le Grand Grimoire	247

	pages
La Clavicule de Salomon, ou la manière de faire des Pactes	269
Les Secrets du Grand Albert.....	289
Secrets de l'Art Magique.....	305
L'Abacadabra Cabalistique	309
La Main de Gloire.....	310
La Poule Noire	310
Le Grand Exorcisme	313
Charmes et Contre-Charmes.....	319
Du Talisman	327
Secrets mystiques pour la Guérison de la plupart des Maladies.....	365
Les Philtres Magiques triomphateurs de l'Amour et Théories secrètes de la Science des Sexes	407



Collection

des

Livres Pratiques

EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE
Société Française (H. DESMONS)

65, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris (10^e)

Chaque commande est envoyée franco contre mandat

Collection des Livres pratiques

Nous recommandons tout spécialement ces ouvrages qui sont écrits par des auteurs de grand talent aux idées modernes, mettant absolument au goût du jour les sujets traités avec les derniers progrès réalisés en chaque matière.

De grands sacrifices ont été faits pour l'édition de ces livres. Ils sont bien reliés, solidement et élégamment cartonnés, leur permettant de faire bonne figure dans la plus élégante des bibliothèques

LE SECRETAIRE PRATIQUE, *Traité complet de la Correspondance.* — Contenant : 1^o Des modèles de lettres pour nouvel an, fêtes, anniversaires, mariages, décès, condoléances, félicitations, recommandations, lettres et billets d'invitations, de remerciements, lettres de justifications, d'excuses et de reproches, lettres relatives à des enfants et à des parents absents ou malades, lettres aux nourrices et aux médecins.

2^o Des modèles de pétition au chef de l'Etat pour obtenir pensions, faveurs, secours, aide etc., demandes aux ministres, lettres aux généraux, préfets et sous-préfets, aux maires, aux procureurs de la République et aux présidents des tribunaux de 1^o instance, requêtes aux magistrats, aux directeurs des grandes administrations publiques, aux avocats, avoués, notaires, lettres aux archevêques, évêques et prêtres, lettres aux directeurs et chefs d'exploitation des chemins de fer, lettres à des personnes haut placées pour leur demander leur protection.

3° Lettres d'affaires, ayant chacune un titre explicatif, réunis par groupes dans des chapitres généraux qui traitent des principaux sujets qu'abordent entre eux les négociants, les industriels, les ouvriers, les fermiers, etc., en relation avec les fournisseurs, les gens d'affaires, les patrons, les propriétaires, etc.

4° *Modèle des actes* que l'on peut faire sous-seing privé, c'est-à-dire sans l'intervention d'un officier public, Testaments et legs, acceptations et décharges,

En un mot dans ce traité, il est passé successivement en revue, toutes circonstances de la vie privée, les relations de famille, les relations de politesse, de courtoisie, les relations d'affaires, les relations ordinaires et extraordinaires, qui nécessitent une correspondance suivie entre particuliers, fournisseurs et fonctionnaires les formules d'actes sous-seing privé, testaments et autres, etc.,

Prix..... 3 »

Pour recevoir franco, 0 fr. 60 en plus.

LA VÉRITABLE, CUISINE DE FAMILLE. — Ce livre de cuisine s'adresse aux intérieurs modestes où l'on est obligé de compter avec le temps et l'argent. Toutes les recettes sont formulées en termes simples et compréhensibles pour les personnes les plus étrangères à la cuisine. De plus, ces recettes sont peu coûteuses et donnent les quantités pour trois ou quatre personnes.

Quelle est aussi la maîtresse de maison qui n'adresse pas quinze fois par mois, cette question à son mari : « Dis-moi donc ce que je pourrais faire aujourd'hui pour dîner ? » et le mari de répondre invariablement, « Fais ce que tu voudras. »

C'est pour éviter ces questions et ces réponses qui ne concluent à rien que l'on a ajouté à la fin de ce livre 500 menus classés par mois, d'après les productions de saisons. Tous les plats indiqués dans ces menus ont des renvois aux pages où ils sont traités.

Un très gros volume cartonné de 480 pages.

Prix..... 3 »

Pour recevoir franco, 0 fr. 60 en plus.

GUIDE PRATIQUE DU JARDINIER FRANÇAIS, 480 pages, avec nombreuses gravures, contenant :

1° Tous les détails relatifs au jardin potager, au verger, à la pépinière, à la greffe et à la taille des arbres fruitiers, des rosiers etc., aux principales plantes céréales, fourragères, économiques et médicales ; aux maladies des plantes, aux insectes nuisibles.

2° Tous les détails relatifs au parterre et fleurs, au jardin potager à la culture des arbustes, arbres, plantes d'ornement, rangés par ordre alphabétique.

« Le but de l'auteur a été en ce volume, d'une lecture facile même
« pour les personnes qui ne connaissent pas même les premiers éléments de l'horticulture ; d'indiquer les découvertes de nos devanciers, de les simplifier, de les rendre intelligibles à tous.

« Il décrit et donne les procédés de culture du potager, et de plus de mille espèces de plantes d'agrément de pleine terre.

« Des tables aident le lecteur à trouver avec autant de sûreté
« que de promptitude l'objet de ses recherches ; l'homme des champs
« aussi bien que l'habitant de la ville, le jardinier encore novice, les
« jeunes enfants se serviront sans aucune difficulté de ce livre, tant
« il est simple dans son plan général.

« L'auteur a voulu le mettre à la portée de tout le monde, en un
« mot le rendre vraiment populaire. »

Prix, 3 »

Pour recevoir franco, 0 fr. 60 en plus.

GUIDE PRATIQUE DU VÉTÉRINAIRE ET DU PARFAIT BOUVIER, 480 pages illustrées, contenant tout ce qui a rapport :

1° Aux espèces bovine, chevaline, ovine, porcine, croisement, castration, maladies et remèdes.

2° Aux petits quadrupèdes domestiques, lapin, furet, chien, chat, etc., etc.

3° Aux animaux de basse-cour et de volière, poules, coqs, dindes, oies, canards, cygnes, faisans, pintades, etc., A la conservation des œufs.

4° Maréchalerie, pharmacies, vices rédhibitoires.

« Répandre jusqu'au fond des campagnes, jusque dans les moindres
« fermes la meilleure méthode de nourrir, de soigner les animaux
« domestiques, de les acclimater, de les croiser, d'en tirer beaucoup
« de profit et d'agrément, tel est le but des auteurs.

« Les détails les plus complets sur les races et sous-races diverses
« depuis les bêtes à cornes, les bêtes à laine, le chien, le chat, etc.,
« etc., jusqu'aux animaux de basse-cour et même jusqu'aux oiseaux
« de volières s'y trouvent. »

« Pour les maladies des médicaments sûrs, efficaces et d'une prépa-
« ration si peu coûteuse, d'une administration si facile, qu'un simple
« garçon de ferme pourra se les procurer et les faire prendre à ses
« chevaux, à ses moutons, etc...

« Nous recommandons également notre guide, aux vétérinaires de
« profession, il sera pour eux un conseiller, un vrai memento, leur
« précisant, en peu de mots, les symptômes de maladies et le trai-
« tement convenable. »

Prix, 3

Pour recevoir franco, 0 fr. 60 en plus.

GUIDE PRATIQUE DU PÊCHEUR A LA LIGNE, en eau douce et en mer. — Traité complet de tout ce qui est relatif, à la pêche à la ligne et au filet, à la préparation des appâts, naturels et artificiels, à la manière de faire et de raccommoder les filets ; aux mœurs et aux habitudes des poissons, des homards, écrevisses, etc., des moules, des huîtres ; au temps le plus convenable pour les différentes pêches ; à l'entretien des viviers, des réservoirs et des étangs ; au repeuplement des cours d'eau précédé du *Calendrier perpétuel* du pêcheur et compléter de toutes les ordonnances règlements, décrets, et loi sur la pêche.

« Vingt-sept ans d'expérience personnelle passés, lignes et filets
« en mains le long des rivières au bord des étangs, sur les côtes de
« l'Océan et de la Méditerranée, des voyages dix fois répétés pour la
« pêche au saumon, en compagnie d'hommes du métier, très expé-
« rimentés eux-mêmes et aussi ardents que nous, voilà les titres des
« auteurs de cet ouvrage, »

Un fort volume cartonné de 480 pages illustré-s,

Prix..... 3 »

Pour recevoir franco, 0 fr. 60 en plus,

LA MEDECINE NOUVELLE, manuel de médecine pour la fa-
mille.

Cet ouvrage forme un magnifique volume de 800 pages (non relié),
Traité théorique et pratique de médecine et de pharmacie usuelle
d'hygiène et de médecine légale,

Cet ouvrage est divisé en quatre parties ;

La 1^{re} comprend la description et le fonctionnement du corps
humain dans l'état de santé ; les maladies en général ; le traitement
des maladies ; les précautions à prendre pour traiter les maladies
d'une façon efficace et inoffensive.

La 2^e contient la description et le traitement de chaque maladie
en particulier, rangée par ordre alphabétique.

La 3^e renferme la liste, par ordre alphabétique aussi, des médica-
ments et autres moyens de traitement, avec leurs descriptions,
leurs préparations, leurs propriétés et la manière de les employer.

La 4^e contient toujours sous forme de dictionnaire, l'exposé des
principales questions relatives à l'hygiène et à la médecine légale.

*Ce manuel de médecine est le véritable compagnon de la mère de
famille.*

*Plus de 400.000 exemplaires ont été vendus ces dernières années,
54^e édition.*

Prix..... 3 »

Pour recevoir franco, 0 fr. 60 en plus,

LES 1200 RECETTES

LES 1.200 RECETTES. — Recueil de recettes utiles, d'une exécu-
tion simple et avantageuse sur : *l'Industrie et l'Economie domesti-
que. — L'Agriculture. — L'Horticulture. — La Viticulture. — Les
Aliments de la fabrication des Vins, Vinaigre, Bière, Cidre, Poiré,
Hydromel, Eaux-de-Vie et Liqueurs de toute espèce. — L'Hygiène.*
— *La Médecine populaire et vétérinaire. — Les petites Industries
nouvelles.*

Prix franco par la poste..... 2.75

Extrait de la Préface. — Parmi les nombreuses publications qui voient actuellement le jour, il en est certes bien peu qui méritent la considération et le bon accueil du public.

Le livre que nous publions a la prétention d'être une exception à la règle générale, il a la prétention d'être *utile à tout le monde* ; sous le format d'un beau volume in-18 jésus, de 350 pages, il contient 1.200 recettes utiles, d'une exécution simple et avantageuse, et qui sont exposées en termes clairs et détaillés. Chacune des recettes contenues dans notre ouvrage vaut certes *dix fois le prix du volume entier* ; toutes sont d'une utilité incontestable et peuvent procurer agrément, avantage et économie dans maintes circonstances, ou donner naissance à des industries faciles et lucratives. Tous les procédés sont d'une exécution très facile et n'exigent aucun appareil spécial ; toute personne intelligente peut, sans apprentissage aucun, les mettre en pratique en suivant exactement les méthodes décrites. Les matières ou ingrédients indiqués dans l'ouvrage sont à la portée de tout le monde ou peuvent s'obtenir à peu de frais chez tous les droguistes. Notons encore que tous les procédés sont économiques et infiniment plus avantageux que les méthodes ordinaires. Avec quelques francs on pourra entreprendre une bonne industrie qui rapportera de beaux bénéfices. Tout le monde pourra trouver dans notre Recueil une occupation de son choix ; un simple essai suffira pour mettre en évidence l'économie et l'excellence de nos procédés.

AGRÉMENT ET PASSE-TEMPS

Connaissances usuelles

L'ART DE SE TIRER LES CARTES avec l'explication claire et facile de toutes les cartes du jeu de piquet, leur interprétation et signification, d'après les plus célèbres cartomanciennes. Beau volume richement illustré. 2 fr. 50

BOXE, BATON, CANNE, CHAUSSON, traité théorique et pratique avec nombreuses figures explicatives permettant d'apprendre seul en peu de temps 2 fr. 50

CALEMBOURS ET JEUX DE MOTS (Dictionnaire de) Lazzi, coq-à-l'âne, quolibets, quiproquos, amphigouris, etc. Indispensable pour celui qui veut être spirituel en société 2 fr. 50

CHASSEUR (Manuel illustré du) contenant les habitudes, les ruses du gibier, l'art de le chercher et l'art de le tirer, le choix des armes, l'éducation des chiens, leurs maladies, les lois sur la chasse la fabrication des munitions c'est en un mot un guide sur tous les rapports théoriques, pratiques et juridiques..... 2 fr. 50

COCHER (Manuel du) ou Guide pour entretenir, soigner et conduire à un, deux et quatre chevaux nombreuses figures.... 2 fr. 50

12,000 AMUSEMENTS DE SOCIÉTÉ. — Tout ce qui peut amuser et distraire en société est renfermé dans ce livre indispensable au *Boute-en-Train*. Le meilleur moyen de se faire remarquer en réunion est de mettre en pratique les conseils et les amusements de société qui ont été groupés à dessein dans ce *Vade Mecum* par un des plus joyeux viveurs du siècle, 200 gravures, 500 pages 2 fr. 50

DANSE ET COTILLON (Guide complet de la) comprenant les danses françaises et étrangères, anciennes et modernes, nombreuses gravures représentant chaque danse et figures permettant d'apprendre seul 2 fr. 50

FORMULAIRE GÉNÉRAL DE TOUS LES ACTES sous-seings privés que l'on peut faire soi-même avec une instruction spéciale à chacune des affaires auxquelles se rapportent les actes formulés, ouvrage très utiles à tous 2 fr. 50

JEUX DE CARTES (Manuel de) comprenant la façon de jouer pour gagner et les règles des jeux complètes et détaillées : Piquet, écarté, besigue, cinq cents, impériale, whist, manille, bouillotte, boston, brelan, lansquenot, baccara, chemin de fer, vingt-et-un, mouche, rams, poker, polignac. Ce volume se trouve dans tous les cafés et établissements où l'on joue 2 fr. 50

JEUX DE SALONS ET DE PATIENCE. — Jeux de cartes, à banque et sans banque, que l'on peut jouer en famille, suivi d'un recueil de nouvelles patiences exécutées à l'aide des cartes qui sont d'une grande intrigue, dans une société (très nombreuses gravures) 2 fr. 50

NATATION (Traité de la). — L'art de nager en rivière et en mer méthode simple et clairement exposée permettant d'apprendre à nager en très peu de temps (nombreuses figures)..... 2 fr. 50

LE SECRÉTAIRE DES AMOUREUX. — Lettres galantes, déclarations, acquiescements, refus, reproches, ruptures, raccommodements, etc.. Demandes en mariage, précédé par la Physiologie de l'amour. Nouvelle édition..... 2 fr. 50

STENOGRAPHIE. — Méthode simplifiée pour apprendre sans maître en très peu de temps..... 2 fr. 50

TAILLE DES ARBRES (Traité pratique). — En suivant les préceptes de ce précieux volume, n'importe qui peut en très peu de temps apprendre à tailler parfaitement arbres, arbustes, rosiers etc. 2 fr. 50

TENUE DES LIVRES (la). — Méthode simplifiée, mise à la portée de tout le monde, comprenant une instruction pratique des règles de la comptabilité en partie double et en partie simple, édition contenant en outre le code de commerce et la loi sur les sociétés. 2 fr. 50

TOURS DE CARTES (Recueil complet de), rendant facile pour tous, les tours de cartes de toute espèce, ces tours sont démontrés avec gravures explicatives,

TOURS DE PHYSIQUE AMUSANTE. — Tours d'escamotage, magie blanche, expérience de spiritisme simulé. Démonstration claire et magie blanche, expérience de spiritisme simulé, démonstration claire et précise avec gravures à l'appui de nombreux tours. 2 fr. 50

MAGICIEN DES SALONS. — Recueil nouveau de tours d'escamotage, de chimie récréative, de tours de cartes. Volume de près de 400 pages avec plus de 200 figures démonstratives; c'est incontestablement le choix le plus considérable qui ait encore été fait sur la physique amusante 4 francs

Librairies diverses

à 0 fr. 75 l'exemplaire.

Art d'aimer (l').	Langage des fleurs.
Art de faire l'amour (l').	Magicien (le).
Barème du salaire des ouvriers.	Magie blanche (la).
Boccace (Contes de).	Les femmes, l'amour et le mariage.
Chansons de Noces.	Oracle des dames.
Manuel de la danse.	Quatre fils Aymon.
Le petit Escamoteur.	Aventures de Roquelaure.
Farceur comme il y en a peu.	Secrétaire des amants.
Traité de Gymnastique.	Traité des songes.
Le jardin d'amour.	Tours de cartes.
Jeux (académies des).	
Jeux innocents.	

L'art d'élever

à 0 fr. 75 l'exemplaire.

Pigeons,
Poules,
Lapins,
Vaches,
Abeilles,

Serins,
Faisans,
Chiens,
Vers à soie,

Les insectes utiles et les insectes nuisibles 0 fr. 75.

Règles des jeux

Chaque 0 fr. 60.

Dominos,
Echecs,
Besigue,
Whist et de Bridge,
Billard,
Rams, Pocker, Polignac,
Croquet et Law-Tennis,

Dames,
Boston,
Piquet,
Trictrac et Jacquet,
Ecarté et Cinq cents,
Roulette, Trente et Quarante,
Manille aux enchères.

OISELEUR (MANUEL DE L') ou *l'art de prendre, d'élever, d'instruire* les oiseaux et autres animaux d'agrément en volière, en cage ou en liberté, de les préserver ou guérir de toutes les maladies, suivi de l'art de les empailler, et du Code civil de la chasse, 1 vol. in-18, illustré de 31 planches d'oiseaux, par DESLOGES..... 1 fr. 25

TAXIDERMIE (Traité de) ou *l'art d'empailler* les oiseaux et les mammifères par LE ROYE, nouvelle édition complétée et mise au courant des procédés actuels par E. M. Santini, ancien professeur de physique et de chimie, officier d'académie, 1 vol. in-8... 1 fr. 50

NOUVEAU GUIDE POUR SE MARIER suivi du *Manuel du Parrain et de la Marraine*..... 1 fr. 25

POUR RIRE EN SOCIÉTÉ, recueil choisi de calembours, jeux de mots, devinettes, gasconnades, tours d'esprits, anecdotes bouffonnes, etc., recueillis dans nos plus joyeux auteurs par E. DUCRET, Volume de 430 pages richement illustré in-18..... 3 fr. 25

L'ART DE VOYAGER A L'ÉTRANGER, 1 vol. in-18.. 6 francs

CE QU'IL FAUT SAVOIR D'ANGLAIS POUR VOYAGER EN ANGLETERRE. 1 volume fr. » 75

CE QU'IL FAUT SAVOIR D'ALLEMAND POUR VOYAGER EN ALLEMAGNE. 1 volume..... fr. » 75

CE QU'IL FAUT SAVOIR D'ESPAGNOL POUR VOYAGER EN ESPAGNE. 1 volume..... fr. » 75

CE QU'IL FAUT SAVOIR D'ITALIEN POUR VOYAGER EN ITALIE. 1 volume fr. » 75

LE PATISSIER-CONFISEUR ET LE LIQUORISTE

Par D. PETIT. Contenant les meilleures recettes pour la confection sans four des entrées, hors-d'œuvre, entremets, desserts, et la préparation économique des liqueurs, sirops, confitures, glaces, sorbets sucreries, etc., etc., 1 volume in-18 illustré 3 francs
Volume précieux

ASTROLOGIE OU ART DE TIRER UN HOROSCOPE, contenant les origines et la pratique de l'Astrologie, de nombreux faits historiques; la Nomenclature complète des influences favorables ou défavorables de chaque planète et de chaque constellation sur les hommes, les animaux et les plantes, les maladies qu'elles peuvent déterminer, etc., par J. DE RIOLS..... 1 fr 50

CORRESPONDANCE SECRÈTE DEVOILÉE (La). Explication des Combinaisons anciennes et modernes les plus ingénieuses, les plus sûres et les plus faciles, usitées dans la *Diplomatie*, l'*Armée*, le *Commerce*, etc., pour correspondre secrètement comprenant plus de vingt procédés pour composer les *encres sympathiques*; suivi d'un traité complet de **CRYPTOGRAPHIE**, par J. DE RIOLS. 1 fr. 50

GRAPHOLOGIE (La). Traité complet de l'art de connaître les défauts, les qualités, les passions, le caractère et les habitudes des personnes par le moyen des écritures en suivant les méthodes de ADOLF HENZE, LAVATER, P. MARTIN, DELESTRE, FLEURY, FLAÏ-

DRIN, BOUVERT et autres graphologues célèbres, avec planches, par J. DE RIOLS 1 fr. 50

HYPNOTISME ET SUGGESTION. — Etude des phénomènes généraux de l'hypnotisme, de la perversion des sens et des hallucinations produites par la suggestion verbale et la suggestion mentale par E. SANTINI 1 fr 50

MAGNETISME ET SOMNAMBULISME, méthode nouvelle, facile et pratique expliquant les principes réels du Magnétisme; les moyens infallibles pour arriver promptement à bien magnétiser par J. DE RIOLS..... 1 fr. 50

PHRENOLOGIE (Traité de) ou Art de découvrir à l'aide des protubérances du crâne les qualités, les défauts, les vices, les vertus, l'intelligence, les aptitudes des personnes, par J. DE RIOLS.. 1 fr. 50

SPIRITISME ET TABLES TOURNANTES. — Nouvelle méthode facile et complète expliquant les principes réels du spiritisme, démonstration théorique et pratique du pendule explorateur et de la baguette divinatoire. Curieuses et intéressantes notices historiques, par J. DE RIOLS..... 1 fr. 50
Traduction de L. DE TANGUE et J. HERVEZ, introduction de René LORAIN; beau volume, in-16 raisin..... 5 francs

L'HYPNOTISME ET LE MAGNETISME..... 2 fr. 50

MAGIE, Exotérisme et ésotérisme; L'homme; L'univers; Dieu et le Démon; Le plan astral; Les élémentals et les élémentaires; La mort; Ses mystères; L'au delà; Les sorciers; L'envoûtement; L'avenir, Le tarot; Astrologie; Moyen facile de prophétiser les événements d'une année; Evocations dangereuses; La messe noire. In-18 jésus. 3 francs

L'ART DE MAGNETISER, ou le magnétisme vital considéré au point de vue théorique, pratique et thérapeutique, 6^e édition, 1 vol. in-8 6 fr. 50

C'est l'un des meilleurs traités que l'on puisse conseiller à l'étudiant magnétiseur.

CLEFS MAJEURES ET CLAVICULES de SALOMON. Vol. in-16 jésus contenant cent dessins d'Eliphas Lévi..... 25 francs

Exclusivement réservée aux initiés et recommandée tout particulièrement aux Kabbalistes et aux disciples du maître, cette œuvre porte un caractère unique qui la distingue et la place au premier rang des rares traités de magie que nous possédons.

CLIF DE LA MAGIE NOIRE. — Beau vol. in-8 carré de 800 pages orné de nombreuses gravures dont 8 planches phototypiques hors texte 20 francs

LE BREVIAIRE DU DEVIN ET DU SORCIER, contenant la bagne divinatoire, le dragon rouge, les secrets du petit Albert, l'Enchiridion du pape Léon XIII, avec de nombreux dessins fantastiques, 1 vol 3 fr. 50

LE MANUEL DU MAGICIEN, contenant; la poule noire, le grand grimoire et la clavicule de Salomon avec l'indication des talismans, avec de nombreux dessins fantastiques. 1 vol.. 3 fr. 50

LES SECRETS ADMIRABLES DU GRAND ALBERT, comprenant les influences des astres, les vertus magiques, les végétaux minéraux et animaux, les curiosités merveilleuses et des recettes infailibles pour la santé de l'homme et de la femme et pour la réussite en toutes choses; illustrés de nombreux dessins..... 3 fr. 50

LE GRAND INTERPRETE DES SONGES, par le dernier des descendants de Cagliostor 5 francs
Un volume in-18 de 320 pages.

Guide infailible pour l'explication des songes, rêves et visions avec l'indication des numéros de loterie pour chaque songe et un choix très intéressant d'anecdotes relatives aux songes, aux rêves et aux apparitions.

LE GRAND JEU DE L'ORACLE, comprenant 78 cartes Tarots contrôlées par l'Etat, enfermées dans un élégant étui et accompagnées d'une brochure explicative de 90 pages, la Description pittoresque de chacune des cartes du grand jeu de l'Oracle, avec des combinaisons pour expliquer le Présent, le Passé et l'Avenir..... 11 fr. 50

LE GRAND JEU DES 78 TAROTS EGYPTIENS, contrôlés par l'Etat, accompagné du livre de Thot, moyen facile de formuler des oracles à la suite des mélanges auxquels ces cartes auront été soumises. (Seules cartes employées par nos Cartomanciennes les plus en vue) 10 francs

VOS FORCES ET LE MOYEN DE LES UTILISER. Un volume in-18 jésus. (Deuxième édition)..... 5 francs

Nous prenons de plus en plus l'habitude de lire moins pour orner notre esprit que pour nous distraire. Si ceux qui liront ceci ne se contentaient point de satisfaire leur curiosité, mais *pratiquaient l'enseignement et suivaient les conseils* de M. Mulford, ils en éprouveraient sans tarder les effets bienfaisants, à tous les points de vue : santé, joie et richesse.

TRAITE THEORIQUE ET PRATIQUE DU HASCHISCH et autres substances psychiques. Cannabis indica, Plantes narcotiques, anesthésiques : Herbes magiques, opium, morphine, éther, cocaïne, formules et recettes diverses; bols, pilules, pastilles, électuaires, opiats. Beau volume in-18 jésus..... 5 francs

Excellent et remarquable travail rempli de renseignements où les

curieux et les savants trouveront d'amples matériaux pour leurs expériences.

De nos jours, bien des intellectuels ont abusé des anesthésiques et des narcotiques. — Le présent traité permet aux lecteurs d'user avec ménagement et utilité des drogues narcotiques.

LE DRAGON NOIR. Contenant : Evocations, charmes et contre-charmes. Secrets merveilleux. La main de Gloire et la Poule Noire. Vol. in-18 carré avec 19 figures magiques, cartonné 25 fr.

Recettes pratiques de sorcellerie réunies et présentées par un sorcier contemporain. Nous recommandons ce volume non à ceux qui veulent du mal à leur prochain, mais aux personnes qui sont d'intentions pures.

LA VENUS MAGIQUE. Vol. in-12 jésus avec figures magiques, cartonné 25 francs

Petit livre qui révèle de bien étranges recettes pour se faire aimer, dont l'allure, malgré tout, est sincère, et qui donne sur de très délicates questions des règles et des instructions occultes ou peu connues.

LE KAMA SOUTRA, ou *Règles de l'Amour* du Vatsyayana (morale des Brahmanes), *livre secret* de théologie indoue, traduit par E. Lamairesse, ancien ingénieur en chef des établissements français dans l'Inde. Beau volume in-8° grand raisin..... 7 francs

LE PREM SAGAR, ou *l'Océan d'Amour*, autre livre secret de théologie hindoue, traduit par E. Lamairesse, Beau volume in-8 grand raisin 7 francs

EL KTAB, ou *Lois secrètes de l'Amour*, d'après le Kodja Omer Halegy, habou Othman; *livre secret* de théologie musulmane. Beau volume in-8° grand raisin,..... 7 francs

RAUZAT-US-SAFA, ou le *Jardin de Pureté*, constituant la bible de l'Islam (ne pas confondre avec le Coran), histoire sainte selon la foi musulmane, autre livre secret de théologie musulmane, exclusivement réservé aux prêtres de la religion de Mahomet, par Mirkmond, auteur sacré de la Perse, traduit par E. Lamairesse. Beau volume in-8° grand raisin de 360 pages..... 7 francs

MYSTERES DE LA MAIN PAR DESBAROLLES. — Révélations complètes. Chromancie, phrénologie se prouvant l'une par l'autre. Etudes physiologiques : signes des maladies, aptitudes des enfants, choix des professions. Révélations du passé, connaissance, de l'avenir. Un beau volume avec nombreuses figures explicatives, permettant de connaître, la vie, le caractère et la destinée de chacun d'après la seule inspection de la main..... 7 fr. 50

LES PLANTES MAGIQUES. — Les Signatures. — Botanique occulte. — Fabrication des élixirs et des essences végétales. — Propriétés occultes simples. — Philtres etc., etc. 1 vol. in-18 jésus. 3.50

LE TRIPLE VOCABULAIRE INFERNAL. — Manuel du démonomane, curieux et presque introuvable..... 8 francs

LE VERITABLE DRAGON ROUGE, traitant de l'art de commander les esprits infernaux, aériens, et terrestres, faire apparaître les morts, lire dans les astres et découvrir les trésors, etc., etc... suivi de la *Poule Noire*. Edition augmentée des secrets de la Reine Cléopâtre, secrets pour se rendre invisible, secrets d'Artéplius, etc... Edition de l'an 1521..... 10 francs

LE TRESOR DU VIEILLARD DES PYRAMIDES. — Véritable science des talismans pour conjurer les esprits de toute nature, leur demander, en obtenir tout ce que l'on veut et déjouer au besoin leurs maléfices, suivi de « *La Merveilleuse Chouette Noire* » au moyen duquel on découvre inmanquablement tout ce que la terre renferme de richesses 8 francs

LES SECRETS DU PETIT ALBERT. — Merveille de la Magie naturelle, enrichis de figures mystérieuses, d'astrologie, etc., etc. Edition de l'An 1668..... 8 francs

NOTA. — Les cinq volumes précédents sont reliés richement avec le dos cuir, faisant bonne figure dans la plus riche des bibliothèques.

LA POULE NOIRE. — Ouvrage presque introuvable... 1 fr. 50

LE GRAND GRIMOIRE. — Ouvrage presque introuvable. 1 fr, 50

DURVILLE (H.) — TRAITE EXPERIMENTAL DE MAGNETISME. — Cours professé à l'école pratique de magnétisme et de massage. — *Physique magnétique*. 2 vol. in-18 raisin avec portrait de l'auteur et nombreux dessins..... 7 francs

— **MAGNETISME.** — *Théories et procédés.* — Volume relié de 360 pages avec gravures. Tome II au *Traité Experimental de Magnétisme* 3 fr. 50

— **MAGNETISME** — *Théories et procédés.* — Extrait du Tome II du *Traité expérimental de Magnétisme* avec 8 portraits et 30 gravures..... 1 franc 50

— **LE MARC DE CAFE PAR GARNIER.** — Tableau avec dessin représentant l'aspect du marc de café. — Replié dans un carton 1 fr

L'HYPNOTISME, THEORIQUE ET PRATIQUE, comprenant les procédés d'hypnotisation, l'hypnotisme ancien, l'hypnotisme moderne. Procédés d'hypnotisation, Sujets hypnotisables. Phéno-

mènes observés dans l'hypnotisme. — Suggestions hypnotiques — Les somnambules lucides. — Dangers de l'hypnotisme. — Influence de l'hypnotisme sur les idées et les mœurs actuelles. (Ouvrage d'un grand maître de l'hypnotisme vraiment pratique que nous recommandons). Prix 5 francs

LE LIVRE DES ESPRITS, partie philosophique, contient les principes de la doctrine spirite sur l'immortalité de l'âme, la nature des esprits et leurs rapports avec les hommes, les lois morales, la vie présente, la vie future et l'avenir de l'humanité selon l'enseignement donné par les Esprits, 40^e édition, in-12, 472 pages..... 4 fr. 50
Vade-mecum de la philosophie spirite.

LE LIVRE DES MEDIUMS, partie expérimentale, ou guide des médiums et des évocateurs, contient l'enseignement spécial des esprits sur la théorie de tous les genres de manifestations, les moyens de communiquer avec le monde invisible, le développement de la médiumité, les difficultés, et les écueils que l'on peut rencontrer dans la pratique du spiritisme. 33^e édition, in-12, 510 pages. 4 fr. 50

QU'EST-CE QUE LE SPIRITISME ? Introduction à la connaissance du monde invisible par les manifestations des esprits ; il contient le résumé des principes de la doctrine spirite, et la réponse aux principales objections. 22^e édition, in-12, 180 pages. Broché. 1 fr. 50

LES BILLETTS DOUX ET L'ART D'AIMER

Le titre de cet ouvrage explique son enseignement ; il contient : de précieuses études sur l'amour et les causes sous l'influence desquelles il se développe. L'amour procréateur, l'amour sensuel, l'amour métaphysique.

La psychologie de divers états d'âme qu'il provoque chez l'homme et chez la femme. Comment et pourquoi il trouble l'homme et laisse à la femme la plénitude de ses facultés morales.

— Les moyens de dominer et de vaincre, le trouble que procurent les premières rencontres et de rester en toutes circonstances maître de soi.

— Les compliments de bon goût et l'attitude que doivent observer l'homme et la femme dans les premiers tête-à-tête.

— Plusieurs exemples d'entretiens spirituels qui tranchent sur la banalité habituelle.

Ovide en avait fait un poème ; Armand Sylvestre en fit plus tard un badinage. Cette fois, voici un guide pratique. Ovide est surpassé, ce livre vaut un poème par la forme, en outre il est précieux pour son indication. L'agréable, mais l'utile.

Don Juan, raconte, explique, professe, et dans la nuit parsemée de langoureuses blancheurs, dans les ténèbres énamourées qui se dissipent, sur la lyre encore frissonnante du vieux poète latin, il chante. Ovide rythme un désir, que Don Juan exprime en gestes précis et heureux. Armand Sylvestre conte de galantes aventures passées,

et sourit comme un vieux faune figé dans l'ombre fraîche d'un fond de parc.

Ce livre est une sorte d'encyclopédie amoureuse. Il est un manuel. Il est un reliquaire. Depuis le premier sourire qui s'éveille et s'éclaircit, jusqu'aux floraisons puissantes et chaudes et réjouies de l'amour qui éclate et splendit : l'amour éclair, l'amour volcan, l'amour soleil.

C'est l'amour dans l'histoire, ce sont des histoires d'amour : c'est l'histoire de l'amour.

— Les *Billets doux et l'Art d'aimer* sont une cour d'amour que consultent avec profit les mondains les mieux exercés aux pratiques de la vie et les profanes que n'ont pas encore éclairés les lumières radieuses que l'amour allume dans tous les cœurs.

Aux uns, cet ouvrage démontre les erreurs commises et les causes des insuccès ; aux autres il ouvre les portes de l'espérance peuplée de promesses tentantes et de joies finies.

De superbes illustrations appuient les conseils par l'exemple :

Prix 3 fr. 50.

POUR S'AMUSER
GUIDE DU VIVEUR A PARIS par Victor LECA,
écrivain humoristique.

Beau volume sur papier de luxe contenant de nombreuses illustrations d'après nature..... 4 fr. 50

Cet ouvrage très documenté, n'est pas seulement un indicateur, il contient de fort curieux commentaires et d'intéressantes études sur les mœurs parisiennes.

Tout y est passé en revue : Dames galantes de toutes les catégories ; Maisons de rendez-vous ; Maisons closes ; Etablissements curieux, sélects et borgnes. Restaurants de nuit ; Cabarets artistiques, Théâtres ; Bals ; Concerts ; Attractions diverses ; Bas-Fonds ; Vieilles rues ; Types bizarres ; Paris extra-muros, etc., etc.

Ce livre est indispensable à tous ceux qui se lancent dans le tourbillon parisien ; il les initie aux trucs des prostituées et leur évitera des aventures désagréables.

REVELATION HUMANITAIRE. — Pour avoir de beaux enfants, les procéder filles ou garçons à volonté. *Jours favorables et non favorables* à la procréation. *Postures et Positions* les plus favorables à la fécondation. Prix 1 fr. 50

Cette brochure nous a valu des milliers de remerciements de ménages heureux.

TRAITE DE TAXIDERMIE

Art d'empailler les Oiseaux, les Mammifères, etc..... 1 fr. 50

LE MARIAGE THEORIQUE ET PRATIQUE

Son hygiène, ses Avantages, ses Devoirs, ses Misères.

Traitant des mariages divers des différents peuples et à diverses époques. — Nuit de noces. — Lune de miel. — Chambre à coucher.

— Rôle de la femme. — Rôle de l'homme. — Procréation des sexes à volonté, etc., etc.

Extrait de la table des matières. — Longévitè des gens mariés. — Action préservatrice du mariage contre les maladies. — La Vénus nomade et la divinité domestique. — Le célibataire malade. — Les dépenses du célibataire et de l'homme marié. — Suicide et folie des célibataires. — Le mariage des prêtres. — Pollutions et masturbations. — Ridicule et égoïsme du célibataire. — Dangers des mariages précoces. — Mariages tardifs. — Nécessité de croiser les tempéraments. — Phases successives du mariage. — Achat de l'épouse. — Mariage temporaire. — Pourquoi on se marie. — Pâles couleurs et hystérie. — Mariage d'amour.

Prise de possession de la jeune épouse. — Conseils à l'époux. — Infibulation et ceinture de chasteté. — L'hymen et la défloration. — Dangers du voyage de noces. — Prudence nécessaire pendant la lune de miel.

La femme aime autrement que l'homme. — La vie au harem. — Devoir mutuel de fidélité. — La recherche de la paternité. — La folie jalouse. — La volupté dans les deux sexes. — Moments favorables aux rapports sexuels. — Précautions à prendre pendant les règles, la grossesse, l'allaitement. — Conséquences des excès vénériens. — Positions bonnes ou mauvaises. — Les enfants de l'amour. — Stérilité relative. — Fraudes conjugales. — Stérilité volontaire. — Raffinements de volupté. — Nécessité d'expliquer leurs devoirs aux époux. — On se marie au hasard, il faut des époux assortis, etc., etc.

Prix 3 fr. 50

METHODES DE MUSIQUE ET SOLFEGE

Permettant d'apprendre seul, n'importe quel instrument

Prix : 1 fr. 50 la méthode.

Alto à cordes.

Accordéon allemand.

Clairon.

Clarinette 13 clés et Bœhm.

Contrebasse 3 et 4 cordes.

Cornet à pistons.

Flageolet.

Flûte à clés et Boehm.

Guitare.

Harmonium.

Harmoniflûte.

Hautbois.

Mandoline.

Saxhorn, soprano, alto, contralto.

Baryton, basse, contrebasse.

Saxophones, soprano, alto, ténor.

Baryton.

Tambour.

Trompe de chasse.

Trompette.

Violon.

Violoncelle.

LES GRANDS SECRETS MERVEILLEUX

Pour la guérison de toutes les maladies physiques et morales.

par l'ABBÉ JULIO, évêque français.

Cet ouvrage qui a coûté à l'auteur plusieurs années de recherches patientes, est le *vade-mecum* de tous ceux qui souffrent, comme de tous ceux qui veulent faire du bien à leur prochain.

Il contient *les secrets des guérisseurs de tous les pays*, il aide à opérer *des cures merveilleuses* et résume tous les ouvrages antiques occultes, qui sont presque introuvables.

L'Abbé *Julio Houssay*, archevêque métropolitain de France, promet à tous les acheteurs de ce livre son concours *le plus dévoué*; son adresse se trouve à la première page des *Grands secrets merveilleux*, chacun pourra s'y adresser directement, il se mettra volontiers en tous temps et en tous lieux, soit par correspondance ou personnellement à la disposition de ceux qui souffrent. *Il suffit de suivre fidèlement les indications du livre pour être guéri ou se trouver mieux.*

Prix du volume : 20 francs ; franco 0 fr. 60 en plus.

LE CHOIX D'UNE CARRIERE

Chacun sait à notre époque, et les parents aussi bien que les enfants, qu'il est fort difficile pour un jeune homme ou une jeune fille se faire une situation dans la vie. D'ailleurs, avant de choisir un but, il est non seulement prudent, mais l'on peut dire nécessaire, d'en étudier, un grand nombre.

Aussi nous empressons-nous de signaler une publication nouvelle qui sera d'une grande utilité pour *tous ceux qui veulent réussir dans la vie.*

GUIDE POUR LE CHOIX D'UNE PROFESSION

(jeunes gens)

Volume de 600 pages, 3 fr. 50 ; franco 0 fr. 60 en plus.

Cet ouvrage absolument nouveau étudié pour chacune des carrières administratives : 1° *Le développement hiérarchique* ; 2° *La série des traitements et les conditions d'avancement*, 3° *Le programme du concours* qui est le point de départ ; 4° *Les conditions particulières d'accès à ce concours*, et sa difficulté appréciée par rapport aux divers ordres de renseignements.

GUIDE POUR LE CHOIX D'UNE PROFESSION

(jeunes filles).

Prix 3 fr. 50 ; franco, 0 fr. 60 en plus.

On ne saurait contester qu'à notre époque un nombre toujours croissant de jeunes filles cherchent une carrière et, pour le dire crûment, s'efforcent d'assurer leur vie par le travail.

Ce livre contient l'exposé détaillé et pratique de tous les renseignements sur les carrières offertes en France aux Jeunes filles ; les Programmes des examens et concours ; les carrières auxquelles chacun d'eux donne accès.

En des pages aussi précises que documentées, l'auteur apprécie chacune des professions dans ses avantages comme dans ses inconvénients.

Ces livres doivent être dans la bibliothèque de tous les pères de famille soucieux de l'avenir de leurs enfants.

VIENT DE PARAÎTRE

LES CODES FRANÇAIS COMPLETS

*comprenant Code civil. — Code de procédure civile
Code d'Instruction criminelle. — Code pénal
Code de commerce. — Code forestier et les lois usuelles*

mis en ordre et à jour
par **PAUL ROUE, Avocat**
directeur du « Journal-Avocat »

Très fort volume de 950 pages magnifiquement relié en toile rouge. Nous recommandons à nos clients ces Codes de toute la loi française consciencieusement mis à jour par une éminence du barreau, complétés par une table alphabétique, permettant à chacun de trouver immédiatement l'article susceptible de l'intéresser.

Prix extraordinaire : 3 fr. 50
Pour recevoir franco 0 fr. 60 en plus.

LA LOI CHEZ SOI

*Il est le conseiller en affaires indispensable à tous
Patrons, Ouvriers, Cultivateurs, Artisans, Commerçants, Rentiers
Propriétaires, Locataires*

par **PAUL ROUE, Avocat.**

Avez-vous des difficultés avec quelqu'un, voisin, propriétaire, locataire, fournisseur ou autres ? Avez-vous un engagement location, bail à contracter ? Avez-vous un héritage, une succession, une créance à recouvrer ? Avez-vous besoin de pièces quelles qu'elles soient, pour n'importe quelle cause ? etc.

LA LOI CHEZ SOI vous fera connaître vos droits et vous indiquera la marche à suivre ; vous éviterez ainsi des demandes de conseils onéreuses et toujours des frais de procédure inutile.

LA LOI CHEZ SOI contient en un mot, toutes les questions de droit usuel que l'on est appelé à résoudre journellement ; le tout expliqué clairement et simplement pour que les personnes qui savent lire et écrire le comprennent.

Code civil. — Code de procédure civile. — Code de commerce. — Code pénal. — Code d'instruction criminelle. — Code forestier.

Beau volume de 400 pages, cartonné, avec couvertures en couleurs

Prix 3 fr. 50. Franco 0 fr. 60 en plus.

POUR TRANSMETTRE SA PENSÉE, Notes et Documents sur la Télépathie ou TRANSMISSION DE LA PENSÉE, par FABUS DE CHAMPVILLE, 2^e édit., avec Portrait de l'Auteur.

Chaque volume 1 fr. 50

TOUTE LA MAGIE NOIRE DEVOILEE

par les Docteurs JAF et CAUFÉYNON

SOMMAIRE DU VOLUME :

L'Art de se faire aimer. — Recettes secrètes pour l'Amour, la Fortune, le Bonheur, la Santé, la Puissance, la Domination, la Jeunesse et la Virilité. — Tous les moyens magiques pour réussir dans la vie. — Les envoûtements, Pactes sataniques et Messes noires. — La Divination par les Songes, les Mains, les Cartes, les Astres, le Marc de Café, etc. — L'Art des Sorciers.

Magnifique volume de 300 pages, illustré. — Superbe couverture en deux couleurs.

Prix 3 fr. 50. Franco 0 fr. 60 en plus.

LES MESSES NOIRES

Le Culte de Satan Dieu.

par les Docteurs JAF et CAUFÉYNON

EXTRAIT DE LA TABLE DES MATIERES :

Origine et progrès des Mystères. — La Démonomanie chez les Anciens. — Les sectes hérésiarques et leurs cérémonies sacrilèges. — Fêtes licencieuses du II^e siècle. — Vœux et malélices consacrés par les prêtres. — Profanation aux XIV^e, XV^e et XVI^e siècles. — Messes. — Cérémonies scandaleuses au XV^e siècle. — Assemblée satanique. — Messes noires de sorciers. — Envoûtements. — Malélices. — Messes noires au XVII^e siècle. — Les convulsionnaires et leurs doctrines obscènes. — Maçonnerie égyptienne. — Cagliostro. — Cérémonies sacrilèges de la Révolution. — Messes noires modernes. — La débauche au bon vieux temps. — Les amours de Satan. — Turpitude des Grands et du Clergé. — Mœurs dissolues des rois et des évêques, — Mœurs publiques et privées à partir du II^e siècle. — Les possessions démoniaques. — Les Possédés de Loudun et de Louviers. — Les vices du XVII^e et du XVIII^e siècles. — Les Possédés de Morzine au XIX^e siècle. — Beau volume grand in-16 de 288 pages.

Prix 3 fr. 50. Franco 0 fr. 60 en plus.

L'ORACLE CHEZ SOI.

*Contenant tous les moyens de connaître l'avenir
par les lettres magiques, par les cartes, par le marc de café,
par les lignes de la main.*

Langage symbolique des fleurs et des plantes, — Modèles de bouquets symboliques et de Pierres précieuses.

Prix : 3 fr. 50. Franco : 0 fr. 60 en plus.

NOUVELLES CAUSES DE STÉRILITÉ DANS LES 2 SEXES

par le Docteur J. GÉRARD.

Stérilité, latente, patente, mécanique, constitutionnelle traitant fécondation artificielle.

L'auteur n'a point la prétention de faire ni fait dans cet ouvrage un traité d'Embryologie, ce qu'il a voulu surtout, c'est de rester sur le terrain pratique d'être clair et précis dans l'exposition des causes de la stérilité.

Ce livre est surtout destiné aux familles qui sont désolées de rester sans enfants, il leur dira la cause, la cause de cette stérilité qui est souvent simple et presque toujours facilement guérissable.

1 fort volume illustré de 200 gravures.

Prix 5 francs ; franco 0 fr. 50 en plus.

L'AMOUR, LES FEMMES ET LE MARIAGE

Ce livre est assurément le plus joli de tous les dictionnaires, puisqu'il contient dans ses 600 pages tout ce que les moralistes, les poètes et les romanciers ont écrit de plus ingénieux et de plus piquant en bien comme en mal sur *l'amour des femmes et le mariage*, depuis le déluge jusqu'à nos jours.

Il donne à tout le monde, aux épouses comme aux maîtresses, aux amants comme aux maris, les meilleurs conseils ; et ces leçons d'expériences ont d'autant plus de prix qu'elles sont signées presque toutes par les plus grands écrivains des 2 sexes.

Prix 4 fr. 50 ; franco 0 fr. 50 en plus.

MANUEL PRATIQUE

du mariage, du divorce, de la séparation de corps, de la séparation des biens.

Contenant avec détail la manière de s'y prendre pour obtenir satisfaction, et le total des frais en chaque matière.

L'ambition de l'auteur de ce volume est d'être utile au public par un enseignement pratique à la portée de tous.

Volume de 250 pages ; prix franco 2. fr. 50.

LE PETIT MÉDECIN

ou

L'art de guérir sans frais ni drogues.

Les maladies, les plaies et les vices du sang. Remèdes populaires, régimes, plantes médicales par le Docteur PAUL SERGE.

Cet ouvrage à peine paru depuis six mois, en est à son cent cinquante deuxième mille de vente. C'est le plus complet et le meilleur marché de tous les manuels de médecine.

« Le Petit Médecin » est un livre pratique. Tous les remèdes qui y sont recommandés sont à la portée du plus dénué de ressources ou

de savoir. Nous avons eu le souci d'y indiquer scrupuleusement tous les moyens que la nature a mis autour de nous pour nous guérir de nos infortunes et de nos maux.

Nous avons mis en relief *les vertus merveilleuses des plantes* de nos champs, de nos prairies et de nos jardins ; nous avons indiqué la manière de s'en servir, de mettre en pratique leurs propriétés curatives.

Nous avons indiqué les nombreuses façons de se préserver des maladies, de parer, pour le plus pressé, sur les accidents dont on peut être témoin.

Nous ne nous sommes servi pour nous exprimer que des termes communs, répandus, consacrés par l'usage et compréhensibles par tous.

Aussi, avons nous l'intime conviction que notre « Petit Médecin » sera le conseiller aimé de toutes les familles, qu'il deviendra l'indispensable de chaque ménage soucieux de la santé des siens.

Prix 3 fr. 50 ; franco 0 fr. 50 en plus.

Ce qu'il est utile, nécessaire, indispensable de savoir,

CE QUE TOUT LE MONDE

doit connaître aujourd'hui.

*Influence personnelle, Télépathie, Suggestion, Magnétisme,
Hypnotisme, Mesmérisme et Hypnothérapie.*

VIENT DE PARAÎTRE

COURS COMPLET D'HYPNOTISME PRATIQUE

par JEAN FILIATRE

Fort volume in-8° de 430 pages, compactes avec photogravures explicatives, résumant d'après la méthode expérimentale toutes les connaissances humaines sur les possibilités, les usages et la pratique de l'Hypnotisme moderne, du Magnétisme, du Somnambulisme, de la Suggestion, de la Télépathie et de l'influence personnelle.

Puissance et autorité sur tous. Influence à distance par suggestion mentale. Fascination. Pouvoir irrésistible assurant réussite certaine et rapide dans commerce, affaires, mariage et toutes les entreprises. Guérison sans frais de toutes les maladies et mauvaises habitudes, développement extraordinaire de la mémoire, de la volonté, et de toutes les facultés chez soi comme chez les autres. Lectures et transmission de pensée. Préscience et lucidité. Phénomènes étranges de Télépathie et d'Extériorisation, séances amusantes en société, par expériences démonstratives. Santé, Bonheur, Succès par l'Hypnotisme, le Magnétisme et de Télépathie.

« Cet ouvrage résume, en 430 pages compactes, toutes les connaissances humaines, acquises sur ce passionnant sujet, tous les traités spéciaux et cours par correspondance publiés dans les deux mondes. Contrairement à beaucoup de similaires, il ne craint pas de s'afficher au grand jour, parce qu'il est le plus complet, le plus pratique le seul permettant à chacun, homme ou femme d'obtenir

« avec la certitude la plus absolue, tous les phénomènes hypnotiques,
« ou psychiques et d'avoir enfin, par l'expérimentation personnelle
« par la raison et par la science l'explication de l'indiscutable mer-
« veilleux dans toutes les sciences dites occultes.

Prix 4 fr. 75 ; franco 0 fr. 50 en plus

L'ART DU BIEN AIMER

Volume illustré de nombreuses photographies d'après nature et de dessins inédits.

Nous recommandons cet ouvrage aux amis du bon rire gaulois ; dans ces pages, ils trouveront une série de petits opuscules et joyeuses fantaisies de Piron, Brantôme, Boccace, Rabelais et de l'auteur lui-même qu'est le Boute-en-Train de l'amour du XX^e siècle.

A la table des matières, nous trouvons : Les conseils amoureux ; comment on séduit une belle, pour stimuler l'amour. Petits conseils de famille à un amant. Conseils aux jeunes filles,

Volume bien illustré 2 fr. 50 ; franco 0 fr. 60 en plus.

SAVOIR-VIVRE ET USAGES DU MONDE

Volume en 500 pages avec jolie couverture en couleurs.

Cet ouvrage est le véritable code du maintien dans toutes les circonstances de l'existence.

L'auteur s'est attaché d'abord à l'étude du *savoir-vivre en famille*, c'est en effet au contact des êtres chers, que se façonne notre caractère ; il importe donc que les membres d'une même famille usent entre eux d'une aménité et d'une déférence qui seront en quelque sorte le parfum de leur existence en commun.

En famille. — Rapport avec les membres de la famille, avec les professeurs, entre maîtres et serviteurs. Fête de famille, naissance, mariages, décès, deuils. Toutes les étapes de la vie *en société* sont également parcourues en multipliant les conseils pratiques.

En société. — Rencontres, visites, repas, bals, soirées, hospitalité, parties de plaisir. — Conversation, correspondance et cadeaux. Ce volume s'adresse à toutes les classes de la société, l'ambition de l'auteur est de procurer à chacun des lecteurs, quel que soit son état ou sa condition, célibataire ou père de famille, épouse ou jeune fille, bourgeois, millionnaire ou humble fonctionnaire, *un guide sûr et complet* le renseignement aussi bien sur la toilette dans laquelle il devra se rendre à telle ou telle cérémonie, que sur la façon dont il devra peler un fruit ou découper une poularde.

Prix, 3 fr. 50 ; franco 0 fr. 50 en plus.

LA MACHINE A VOLER

Etude sur les escroqueries commises dans les cercles et les casinos.

Un volume illustré de 400 pages.

Au moment où la question des jeux et des cercles est à l'ordre du jour, il serait superflu d'insister sur l'actualité et l'intérêt de ce

livre qui dévoile tous les trucs employés par certains financiers de tables de jeux.

Prix 3 fr. 50 ; franco 0 fr. 50 en plus.

ÇA S'EST TOUJOURS PASSE COMME ÇA

Près de 400 pages de chansons, chansonnettes, scènes et chansons scéniques, romances et pièces diverses des mieux choisies, comprenant en général toute la lyre : chants d'amour ou de tristesse, chants patriotiques, chansons à boire, les joies, les deuils, les larmes.

Toutes ces chansons ont été interprétées par les meilleurs artistes de nos concerts, ce volume constitue donc un recueil complet de chansons diverses que nous ne saurions trop recommander aux amateurs.

Prix 2 fr. 50 ; franco 0 fr. 50 en plus.

TOUS LES MOYENS DE SE FAIRE AIMER

par JUAN D'ORCINES

Nouveau conseiller et secrétaire des amoureux.

Guider et conseiller les amoureux inexpérimentés, tel est le but poursuivi dans ce livre. Ici les amoureux apprendront mille choses utiles à leur amour. En aidant au développement logique et franc de leurs sentiments, nous avons conscience de rendre service à beaucoup d'ignorants, de simples ou de timides.

Table des matières. — L'amour, la Beauté, Les distractions des amoureux, autour du mariage. Le Bon guide et le secrétaire des amoureux. L'art des lettres d'amour, Les lettres d'amour. Modèles de lettres.

Beau volume de près de 300 pages.

Prix 3 fr. 50 ; franco 0 fr. 50 en plus.

LA MUSE FANTAISISTE

Amusettes, grivoiseries et curiosités poétiques.

Très fort volume de 500 pages contenant : 1° Des acrostiches simples, doubles et triples pour chaque nom du calendrier par ordre alphabétique ;

2° Des madrigaux en vers pour complimenter, parents, amis, fiancés, bienfaiteurs, etc. ;

3° Des compliments et souhaits, pour toutes circonstances de la vie. Jours de l'an, fêtes, naissance, mariage, décorations, nominations, etc., etc. ;

4° Allocutions et couplets de noces formant un important recueil de chansons pour garçon et demoiselle d'honneur, mère, père, frère et tous les parents et amis des mariés ;

5° Epitaphes, élégies, épigrammes, vers façonnés, amusettes et petits poèmes comiques les plus désopilants ;

8° Un recueil d'une cinquantaine de chansons égrillardes, cocasses ou calembourdées des mieux choisies constituant la plus curieuse collection existante pour un amateur.

« Nous ne saurions trop recommander ce volume aux jeunes gens, à toute personne voulant être spirituelle en société ; en effet, ils ne pourront manquer de s'y faire avantageusement remarquer car dans cet ouvrage, ils y apprendront *le bon mot pour tout*, ainsi quel'à propos en n'importe quelle circonstance.

Prix 3 fr. 50 ; franco 0 fr. 50 en plus.

LE LIVRE DE LA CHANCE

BONNE OU MAUVAISE

par PAPUS

*Horoscope individuel de la chance, les secrets des Talismans
Les secrets du bonheur pour soi ou pour les autres.*

Un proverbe dit que « la fortune n'a qu'un cheveu et que celui qui manque de le saisir peut passer longtemps à côté du bonheur. »

Chacun en ce monde a des influences déterminées par le jour de sa naissance. Ce livre vous permettra de fixer pratiquement les influences qui doivent présider à notre destinée. Si ces signes sont fortunés, laissez couler l'eau du bonheur et ne troublez point le destin, si des signes vous sont contraires ne vous déssolez point il vous est donné dans ce volume la manière de les corriger et de fixer les bonnes influences autour de vous.

Il n'est aucune fatalité qui ne puisse être modifiée, ni aucune destinée qui ne peut être améliorée.

Envoi franco contre 2 fr. 25.

BIBLIOTHEQUE D'UTILITE ET D'AMUSEMENT

Sept beaux volumes utiles et récréatifs.

« Nous venons de réunir en une collection à la fois *élégante* et d'un bon marché sans précédent sept volumes de plus de 200 pages ornés de figures et d'illustrations d'un caractère artistique, mis en vente au prix exceptionnel de *Deux francs cinquante centimes.* »

Les 7 volumes expédiés ensemble, prix quinze francs.

1° *Modèles de lettres et télégrammes, pour toutes les circonstances de la vie ; précédé d'un petit traité de correspondance secrète.*

Le but de ce livre est de :

Rédiger avec rapidité, élégance, clarté ou tendresse, précision ou passion, sa correspondance d'affaire, de famille ou de relations mondaines, la mettre par des procédés nouveaux à l'abri de toutes les indiscretions fâcheuses ;

2° *Règles de tous les jeux.*

Ce volume vous donnera la satisfaction de trancher victorieusement et en dernier ressort les mille questions que font naître tous les jeux de cartes, de billards, de société, d'échecs, dominos, trictrac,

jeux innocents, jeux et punitions etc., etc., en un mot vous donnera la règle de plus de cent jeux divers tout en vous initiant dans la pratique et l'art de jouer n'importe lequel ;

3° *Farces à faire en société.*

Pour récréer ses amis par une foule de bonnes histoires ou farces amusantes, sans méchanceté et mettre les rieurs de son côté ;

4° *Les bosses de la tête et les signes de la main.*

Vous permettra de surprendre la pensée, le désir, les intrigues des autres d'après certains signes caractéristiques et évidents de leur physionomie et la conformation de leur visage. Ce volume est suivi d'une étude sur l'indication des *carrières* que l'on pourrait suivre et donner à ses enfants avec la certitude du succès d'après les remarques existantes sur la tête et les mains de chacun de nous ;

5° *Les songes et les présages.*

Vous permettra de guider vos actions, selon les avertissements souvent précieux que vous donne à notre insu la nature, pendant notre sommeil et que se manifeste en des songes, résultat de notre état physique de morale que nous connaissons souvent mal ;

6° *Le nouvel oracle du sexe aimable.*

Dévoiler aux femmes leurs propres sentiments, leurs affections, leurs passions d'après des observations confirmées par la pratique des faits depuis la plus haute antiquité ;

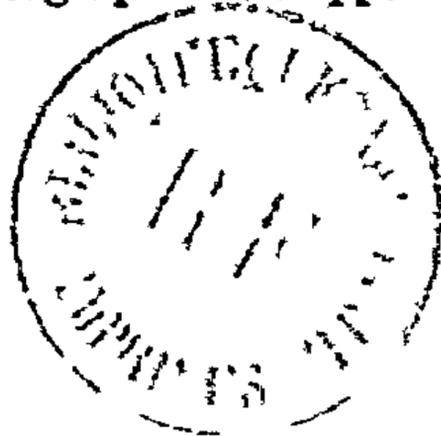
7° *L'avenir par les cartes.*

Permet d'interpréter l'avenir d'après les cartes selon les méthodes si fameuses et impressionnantes des devineresses anciennes et contemporaines.

LES SECRETS DU « JIU-JITSU », par le Professeur RÉ-NIÉ.

Méthode pratique et rationnelle de ce nouveau sport démontrant avec simplicité et clarté avec une photographie à l'appui de chacun des coups et chacune des passes.

Prix : 3 fr. 50.





HALTE-LA! V'ia l' PLAISIR et la FORTUNE

Envoyez tous votre adresse et 0 fr. 30 en timbres à la SOCIÉTÉ DE LA GAÏÉTÉ FRANÇAISE, 65, rue du faubourg St.-Denis (Grands Boulevards), Paris. Vous recevrez ALBUM ILLUSTRÉ, catalogue de 130 p. (nouveautés de l'année) contenant 300 gravures comiques, farces, attrapes, physique amusante, magie, sorcellerie, spiritisme, chansons et monologues à succès, articles utiles, cartes postales suggestives et comiques, produits merveilleux de Beauté, méthodes de musique pour apprendre sans maître n'importe quel instrument; armes à air comprimé sans feu ni bruit, ni fumée. Librairie spéciale, magie, spiritisme, sorcellerie, magnétisme, pièces de théâtres en tous genres, 4 primes extraordinaires (de quoi rire, faire rire et s'amuser des mois, un numéro de bons à Lots, garanti par L'Etat, participant à 6 tirages de près de 3 millions de francs sont joints à l'envoi.

ALBUM-RECUEIL DE L'AMOUR

CATALOGUE INTIME

SUPERBEMENT ET SUGGESTIVEMENT ILLUSTRÉ

INDISPENSABLE A L'AMOUREUX

NÉCESSAIRE A CHAQUE MÉNAGE

ADRESSÉ SOUS ENVELOPPE CACHETÉE

AUX PERSONNES MAJEURES

contre 0 fr. 60 en timbres.

L'Hygiène et les appareils spéciaux
La médecine spéciale du mariage et de l'amour
L'amour — La femme, sa beauté
L'art d'aimer — L'alcôve et ses secrets

LIBRAIRIE GRIVOISE ET SPÉCIALE

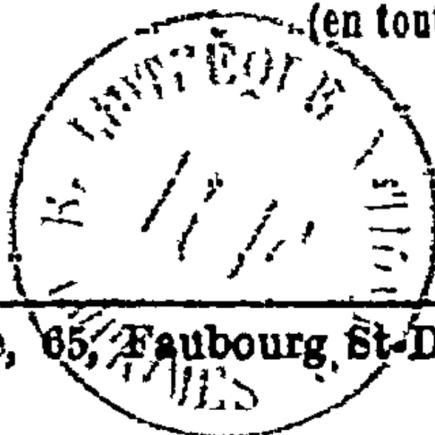
C'est un recueil merveilleux, utile et précieux pour tous.

Modèle de Bulletin à remplir et à retourner à la Société de la Gaïté Française, 65, faubourg St-Denis, à Paris, accompagné de 0 fr. 50. (Inutile de faire la demande avant 21 ans révolus)

Age du demandeur :

(en toutes lettres

Adresse
complète



Imp. Spéciale de la Gaïté française, 65, Faubourg, St-Denis.